M 705 2.167 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 20 OCTOBRE 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L.
● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens.
● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Senegal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F.
● Antilles franç. : 17,60 F. ● Gabon : 900 c.f.a.
● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

KOLOSS ALLOFS

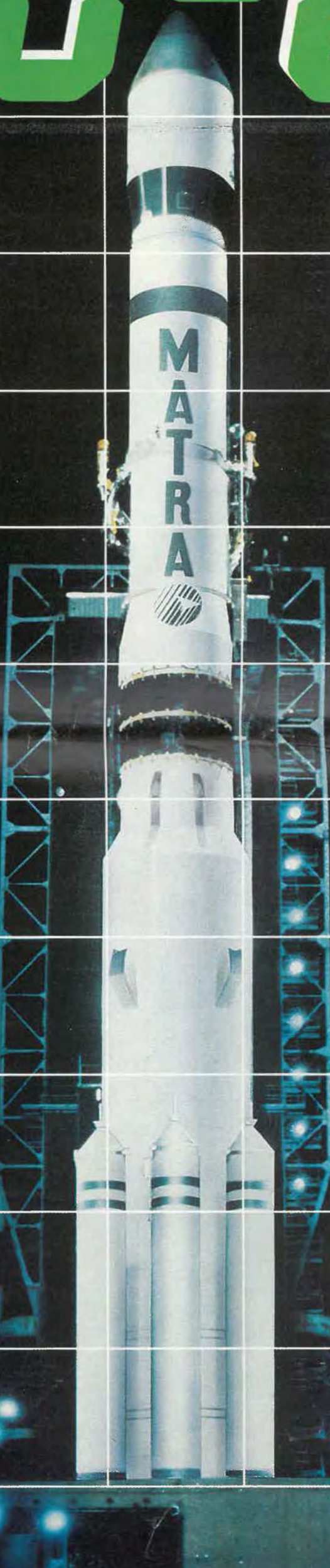
Klaus Allofs a annoncé la couleur à Laval et à Lens. Cette fois, c'est sûr : le buteur allemand a bel et bien trouvé ses marques dans cette équipe de l'OM qu'il entend conduire dès demain soir sur la route des quarts de finale de la C 2 face à Hajduk Split... (Photo Jean-Claude PICHON)

FRANCE
L'automne bleu

EUROPE
La gueule de l'emploi

M 0705 - 2167 - 11,50 F
3790705011506 21670

JOUR J-6



Alain Godard pour HDM

Paramètres de Lancement.

Dans les nouveaux transports, Matra relève les grands défis et Matra gagne.

Avec plus de 20 millions de passagers transportés chaque jour, Matra est le leader mondial incontesté des automatismes de métro. A Lille en 1983, Matra a relevé le plus étonnant des défis : concevoir et développer un système de transport urbain entièrement automatisé, piloté et contrôlé à distance. Aujourd'hui, le métro VAL est sélectionné par Toulouse, Strasbourg, Bordeaux et adopté aux Etats-Unis par Chicago et Jacksonville.

Dans l'automobile aussi, Matra est un constructeur à part. Les voitures Matra ont l'esprit Matra. Innovatrices, elles font appel aux technologies les plus sophistiquées. Dernière en date, la Renault Espace, conçue, réalisée et commercialisée par Matra et Renault en étroite collaboration. Un succès commercial en France et en Europe : 50% des Renault Espace sont exportées.

Dans le développement des nouveaux transports, Matra entreprend et Matra gagne ; comme dans les secteurs les plus avancés de la technologie : la conquête de l'espace, l'élaboration des systèmes de défense de la France et l'évolution majeure des télécommunications, de l'informatique et de la microélectronique.

Pour Matra, il n'existe qu'un seul marché : le marché mondial. C'est sur le terrain du monde que Matra a acquis et conforte jour après jour une position très avancée dans la conception et la gestion des grands systèmes complexes.

Matra est une grande équipe, 25.000 personnes qui créent pour anticiper l'avenir, qui relèvent les défis internationaux les plus audacieux et qui ont en commun la volonté d'entreprendre.

Mais ces hommes et ces femmes possèdent également une qualité rare : le réalisme pour réussir et développer un grand groupe industriel international, rentable et indépendant.

En France, en Europe et dans le monde entier, Matra entreprend et Matra gagne.

Le 26 octobre, gagnez avec Matra.

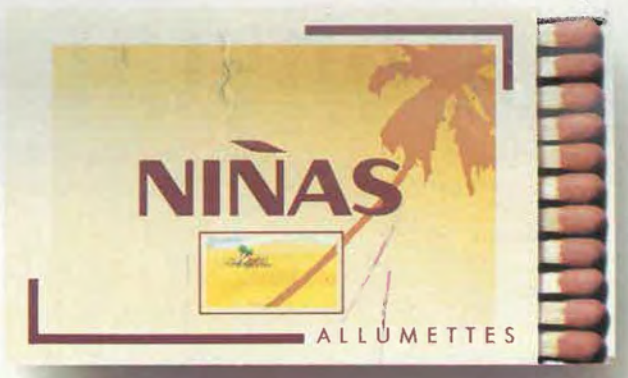
26 octobre. Lancement de l'Offre Publique de Vente des actions Matra.

MATRA

Téléphonez au 47.30.42.42. Note d'information visée par la COB disponible auprès des intermédiaires financiers.

L'ATELIER BELIER

ALLUMETTES



EN VENTE
DANS LES BUREAUX
DE TABAC

SOMMAIRE

BUTEUR

Klaus Allofs a retrouvé le chemin des filets et l'OM son équilibre. Le buteur allemand n'a plus de secrets pour Pierre-Marie Descamps qui a passé un bon moment en sa compagnie. Allofs, le « Koloss », croit à l'OM, même pour la C2.
(Pages 6 et 7)

VAINQUEUR

Le portrait-robot d'un vainqueur de Coupe d'Europe, Patrick Lafayette, l'a dégagé après une enquête minutieuse. Six critères, indispensables et passés au crible, et au bout du bout : une silhouette familière. L'Europe 88 aurait-elle la taille gironde ?
(Pages 8 et 9)

ASCENSEUR

Le Matra Racing est dans l'ascenseur. Vers les sommets cette fois. Contre Monaco, Philippe Mayen a vu les Parisiens exorciser leurs derniers démons et chasser le souvenir de Montpellier. Grâce au banco du roi Artur et à Krimau, son joker.
(Pages 15 et 16)

CLAMEUR

Celle qui s'est élevée au-dessus du stade Gerland de Lyon ressemblait à une condamnation. Et c'en était une. L'accusé ? Robert Nouzaret. Mais dans cette « affaire du procès de Lyon », Claude Chevally estime que tout le monde n'est pas blanc-bleu...
(Page 24)

STUPEUR

C'est le sentiment qui a prévalu en Europe quand on a appris le nul de la France contre la Norvège au Parc. Rien ne va plus pour les Bleus, qui n'ont gagné qu'un match en neuf sorties. Et devant l'Islande... Guy Mislin fait le bilan de santé d'une équipe qui inquiète.
(Page 40)

BONHEUR

Les Pays-Bas, grâce à Gullit, le Danemark, avec Elkjaer, l'Angleterre et Gary Lineker, l'Eire et Liam Brady, la Squadra d'Altobelli, tout ce beau monde s'en est approché lors d'une semaine de Championnat d'Europe riche d'enseignements.
(Pages 41 à 47)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

LES faits sont cruels. Dans son groupe éliminatoire européen, l'équipe de France n'a pas réussi à battre la Norvège, laquelle s'est inclinée deux fois devant l'Islande. Au cours de ses neuf dernières sorties, dont trois à domicile, cette même équipe de France a accroché un seul succès : contre l'Islande, au Parc, dans la douleur. Depuis le Mundial mexicain, qu'elle avait terminé à la troisième place en portant bien haut le flambeau de son propre panache, elle s'est lentement diluée dans le confus, voire l'insignifiant. Deux ans après Mexico, elle n'a plus de fonds de jeu, plus d'architecte, plus de maîtrise aucune et pas beaucoup d'intelligence collective. Ballottée au gré des circonstances, elle n'est plus respectée par personne. Ni par les internationaux cousus d'or, ni par les dirigeants de clubs, ni, bientôt, par les adversaires. Le constat est désastreux et pas contestable. En additionnant les renoncements et les faiblesses sans être capables d'impulser une politique de long terme, cohérente, la Fédération et son président portent, qu'ils l'acceptent ou non, la plus évidente des responsabilités. Car une Fédération si c'est une gestion, c'est aussi une action et un discours. Un discours qui porte et emporte les adhésions. Les enthousiasmes.

Constat d'huissier

AU cœur du débat tricolore se trouve le sélectionneur Henri Michel. Par la force des choses. Voici un homme jeune qui a brûlé les étapes et a sauté directement de ses chaussures à crampons dans un costume trois pièces de directeur technique national. Champion olympique à Los Angeles pour sa première expérience de technicien, troisième de la Coupe du monde pour sa deuxième, il a, en quatre ans, fait la démonstration d'une forme certaine de talent. Il était, on peut le croire, l'homme de cette situation-là. Joueur dans l'âme, passerelle idéale entre le vécu et le concret vivant, synthèse d'expérience et d'intuition, il sut gérer, avec efficacité, le formidable arsenal déposé entre ses mains. Mais ils sont encore un certain nombre, à travers le monde, à le jalouser pour avoir eu la chance insigne de débuter sur la plus haute marche de l'escalier avec la ligne intermédiaire Fernandez-Tigana-Giresse- Platini et trois défenseurs comme Amoros, Bossis, Battiston.

Aujourd'hui, Henri Michel est dans une situation radicalement différente. Chargé, comme un grand, d'impulser une politique technique nationale (définition d'une ligne, enseignement, formation des cadres, organisation des sélections, autorité sur les entraîneurs nationaux et les CTR, répartition des responsabilités, contacts, conférences, etc.) en tant que directeur technique. Et chargé, ainsi que le veut sa fonction première, de diriger l'équipe de France A à un moment où celle-ci vit une période charnière de son histoire.

Les choses étant ce qu'elles sont, c'est-à-dire toutes les planches savonnées autour de lui, Henri Michel peut-il être l'homme-orchestre de la situation présente ? Etait-il rationnel de le handicaper dans son expression d'homme de terrain par le port d'une casquette qui vient, en général, au terme d'une expérience fournie ?

CE qui frappe prioritairement, en voyant jouer l'équipe de France cette saison (Berlin, Moscou, Paris), ce sont deux faits contradictoires. 1. Le courage, l'esprit combatif, la générosité, l'acharnement des vingt-trois Tricolores alignés.

2. L'absence totale de maîtrise, d'intelligence collective, d'idées, de perceptions sensitives dans la création et les situations décisives. Dans ce domaine (dernières passes, coups francs), José Touré a énormément déçu contre la Norvège, ruinant, à lui seul, les rares prémices d'un jeu collectif cohérent. Et nombreux furent ceux qui ne comprirent pas très bien son maintien sur le terrain alors qu'Anziani, l'affûteur de fil à couper le beurre, laissait sa place à Ferreri.

On peut se demander si les deux faits sont liés et si, en voulant se montrer ardente pour se protéger des faiblesses qu'elle porte, l'équipe de France n'étouffe pas un peu plus l'acquis obtenu par les aînés dans le répertoire fameux des « Brésiliens d'Europe » où l'intelligence, l'habileté, l'esprit créatif n'excluaient pas la solide organisation, l'équilibre et le réalisme défensif.

Quelles que soient les circonstances nouvelles — et, notamment, le départ du Guide Lumineux Platini —, le football d'élite français n'est pas tombé soudainement si bas qu'il ne puisse prendre qu'un point en deux rencontres avec les Norvégiens, même si ceux-ci sont remarquablement bons dans leur registre de footballeurs-athlètes. Il appartient au sélectionneur Henri Michel (qui sera bientôt épaulé par un DTN « spécifique ») de remettre en place une organisation et de définir une articulation judicieuse entre les lignes et les hommes. Il appartient aux pouvoirs fédéraux de lui donner les meilleurs moyens d'action. Il appartient à tous les gens du football de se sentir concernés par l'équipe de France.

A PROPOS d'organisation collective et d'articulation judicieuse entre les lignes, il est passionnant de voir s'épanouir le Racing d'Artur Jorge. L'organisation n'est pas tout, mais elle est la base de l'expression collective d'une équipe de football. Elle est, comme le dit souvent Albert Batteux, à propos de la condition physique ou du courage, la moindre des choses. A l'intérieur de cette organisation vivent, jouent et s'expriment les hommes. Quand l'organisation est défaillante et la valeur (ou l'expérience) des joueurs insuffisante, on aboutit à un constat d'huissier. Froid et sans joie.

Mais quand l'organisation est rationnelle, on a une chance de voir naître le football. Comme avec le Racing actuellement. La semaine dernière, au Parc, mercredi et samedi étaient des jours différents.

Ce numéro comporte un encart central de quatre pages non folioteés.

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F.
Durée 99 ans, du 12 juin 1985.
Principaux associés :
S.A. les Éditions P. AMAURY,
S.A.R.L. *L'Équipe*
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-20-20.

n° 2.167 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTE.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD 1988

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Reporters : Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick LAFAYETTE.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Rémy LACOMBE, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Michel NAIT-CHALLAL, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Jean-Pierre RIVAIS, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI, Laurent WETZEL.

Rédacteur en chef technique : Gilbert CHALEIL
Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL, Patrick DHÉNAUT, André DUBROCQ (iconographe).

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN,
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux Cedex
Tél. : 40-93-21-44
C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER
3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 13 octobre 1987 n° 2.166 a été tiré à 240.147 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Directeur : Louis Gillet
Chef de publicité : Martine Leger
Tél. : 40-93-23-45

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P

Impression :
Imprimerie de Massy-Jean Didier
Imprimerie de La Noue
Imprimerie IFAR

Fédération du Livre — Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Klaus Allofs était convoité par les plus grands clubs européens. A trente ans, le joueur vedette de Cologne a opté pour l'Olympique de Marseille et sa passion débordante. Il ne le regrette pas. La mise en place a été hésitante (trois petits buts en onze journées) et puis, brutalement, le capitaine de l'équipe d'Allemagne a accéléré la cadence : un but crucial synonyme de qualification contre Leipzig et cinq buts lors des trois derniers matches de Championnat pour trois victoires qui relancent l'OM vers les sommets. Kollossal Allofs !

par Pierre-Marie DESCAMPS

« KLAUS, au bout de trois mois, c'est fou de parler aussi bien le français !

— C'est pas trop mal. Après une année, ce sera tout à fait bien.

— Est-il vrai que vous avez, avant de venir, pris trente cours de français ?

— Oui. Je voulais comprendre votre langue. Ceux qui ne font pas cet effort s'isolent d'eux-mêmes.

— Malgré cette bonne connaissance du français, on ne vous entend et on ne vous lit pas très souvent...

— C'était la même chose en Allemagne. Je n'aime pas les histoires, je ne fais pas dans le sensationnel.

— Bref, vous cultivez votre image d'homme tranquille, d'antistar ?

— Mais, qu'est-ce qu'une star ? Pour moi, c'est un bon joueur, rien d'autre. Je pense être un bon joueur, quelqu'un d'important pour son équipe. Ce qui se passe après, tout le côté showbiz, ça ne m'attire pas. Je ne suis pas Schumacher ! A moi aussi, il m'arrive des choses, je ne vis pas enfermé. Mais ce n'est pas pour le journal...

— Qu'est-ce qui peut pousser quelqu'un comme vous à quitter son pays ?

— Plusieurs raisons ; d'abord, j'ai joué six années à Düsseldorf, puis six autres à Cologne et douze saisons de Bundesliga, c'est beaucoup. J'avais envie de voir autre chose. Cologne me proposait un contrat de trois ans avec relativement beaucoup d'argent, mais, à trente ans, c'était ma dernière chance de jouer à l'étranger.

— Vous étiez très sollicité ?

— J'avais des propositions en Allemagne, en Italie et en France.

— Qui ?

— Je ne tiens pas à donner des noms. Il y a eu des contacts avec de grands clubs. Cela ne s'est pas fait, on n'en parle plus.

— Un seul nom a filtré, celui du Real Madrid...

— C'est vrai. Mais la fuite ne vient pas de moi. J'ai pensé que ce n'était pas le club qu'il me fallait. Il y avait déjà trois étrangers.

— En France, seul l'OM vous a fait des offres ?

— Non, il y a eu un autre club. Un grand club.

— Et vous ne direz pas non plus lequel ?

— Non.

« En Italie, j'aurais gagné plus »

— Marseille l'a emporté sur tout ce beau monde. Pourquoi ?

— Il y avait Karl Heinz Förster avec qui j'ai joué plusieurs saisons à Cologne. Il m'a parlé du club, de l'ambiance, des supporters. Il y avait aussi la présence de gens comme Bernard Tapie, que j'ai découvert, et qui m'a fait une grande impression, et de Michel Hidalgo qui représente une garantie de compétence et de professionnalisme.

— D'autres raisons ? Financières, par exemple ?

— Bien sûr, l'argent a compté. Mais sans être le point le plus important. En Allemagne, j'avais la possibilité de gagner pratiquement autant qu'ici, grâce à des revenus publicitaires : j'étais sous contrat avec Puma et, en signant à Marseille qui est chez Adidas, j'ai perdu cette rentrée. En fin de compte, je gagne la même chose. Peut-être un peu plus ici, mais pas suffisamment pour justifier quelque chose d'aussi important qu'un changement de pays.

— Au niveau salaire, la France était le pays le plus intéressant ?

— Je pense que, en Italie, il y avait moyen d'obtenir plus.

— Etre mieux payé pour jouer contre Maradona, cela ne vous a pas tenté ?

— J'ai discuté avec tout le monde. Ensuite, j'ai décidé que le meilleur club pour moi était l'Olympique de Marseille.

— On dit que vous gagnez 650 000 F par mois ?

— (Sourire). Ce n'est pas vrai.

— Et que vous gagnez deux fois plus que Förster...

— (Re-sourire). Ça m'étonnerait...

— Peut-être fait-on référence à des avantages en nature ?

— Je ne vois pas lesquels. J'ai un appartement dont je paye le loyer, et je règle moi-même mes impôts. Ce n'est pas donné d'ailleurs ! Autour de soixante pour cent, c'est-à-dire autant qu'en Allemagne.

« Le Championnat français est au niveau de la Bundesliga »

— Après trois mois de pratique, le football français ressemble-t-il à l'idée que vous vous en faisiez ?

— Pas exactement...

— C'est-à-dire ?

— Quand vous parlez du football français aux Allemands, ils imaginent des joueurs très forts techniquement, mais moins costauds qu'en Allemagne ou en Italie. Je me suis rendu compte que les temps ont changé. Les Français jouent aussi avec leur physique.

— C'est une déception pour vous ?

— C'est une surprise. Tout comme l'attitude très défensive des équipes qui viennent à Marseille. En Allemagne, on joue de façon beaucoup plus offensive, et il y a plein de buts. La France, c'est presque l'Italie !

— Förster ne vous avait pas prévenu ?

— Il m'avait dit que ce n'était pas facile, et il avait raison : le Championnat de France est au niveau de la Bundesliga. Il est aussi risqué d'affronter Hombourg que Laval. Et les promus, comme Niort et Montpellier, sont assez impressionnants.

— L'OM en Bundesliga, qu'est-ce que cela donnerait ?

— Une place dans les trois ou quatre premiers. Je parle de l'équipe actuelle, pas de celle du début de saison qui se cherchait.

— Eternelle question : pourquoi les clubs français sont-ils incapables de gagner une Coupe d'Europe ?

— Parce que l'Europe n'a rien à voir avec le Championnat. C'est avant tout une question de confiance. Les Allemands sont très sûrs d'eux, pas les Français qui feront un complexe jusqu'à ce qu'un de leurs clubs aille au bout. L'Europe, c'est peut-être une affaire de tactique : il faut être capable de sacrifier son plaisir au résultat. Les Français ont du mal à jouer le 0-0 à l'extérieur.

— Un club comme l'OM, en Allemagne, aurait déjà gagné sa Coupe d'Europe ?

— C'est possible, oui.

« Papin a un style britannique »

— Vous évoquiez le mauvais début de saison marseillais. Que s'est-il passé ?

— Ce matin, je suis passé devant une photo de l'équipe de la saison dernière, et je n'ai reconnu que quatre joueurs. C'est ça le problème.

— Vous avez douté ?

— Il y a eu une perte de confiance. Renforcée par la colère de nos supporters qui sont très ambitieux, cette saison.

— Que pensez-vous du public marseillais ?

— Il crée une ambiance fantastique. Contre Leipzig, son soutien a été déterminant. Le public, ici, est meilleur qu'en Allemagne.

— Vous oubliez les débordements inadmissibles qui ont suivi la défaite face à Auxerre ?

— Karl Heinz et moi, nous n'avons pas de problèmes avec les spectateurs.

— Pourtant, de votre côté, vous avez mis deux mois pour trouver l'efficacité...

— C'est une question de chance. Je ne jouais pas mal, mais le ballon tapait le poteau ou sortait de peu. Exactement comme la saison dernière à Cologne : je n'avais pas inscrit le moindre but au bout de dix matches ! Inexplicable.

— Vous n'avez eu aucune difficulté pour vous adapter au jeu français ?

Avant : Klaus combat mais ne marque pas (à gauche face au Stéphanois Dimitrov). Après : Klaus empile but sur but (page de gauche après son but contre Le Havre). Allofs a décollé, l'OM s'envole... (Photos Alain LANDRAIN)

ALLOFS "L'O.M. a une grande équipe"

— Non, à part peut-être un petit problème de compréhension avec Jean-Pierre Papin. Chacun de nous faisait de son mieux, mais sans toujours se comprendre. Aujourd'hui, je sais exactement ce qu'il va faire, et nous nous entendons très bien.

— **Qui vous rappelle-t-il ?**

— L'Anglais Tony Woodcock avec qui j'ai joué à Cologne. D'ailleurs, je trouve que Jean-Pierre a un style très britannique, c'est-à-dire rapide et instinctif. Il me fait aussi penser à Klaus Fischer par son coup de tête et son sens du but.

— **A propos de buts, vous semblez avoir pris votre rythme de croisière. Où vous arrêterez-vous ?**

— J'ai été deux fois meilleur buteur de la Bundesliga avec vingt-deux et vingt-six buts. Les deux fois, j'ai déclaré que j'espérais en marquer autant l'année suivante, et je n'ai pas dépassé seize. Alors, je suis prudent avec les pronostics. Disons que, normalement, la quinzaine est envisageable.

« Toutes les équipes de la C 2 sont à notre portée »

— **Après la grisaille du début de saison, le match OM-Leipzig a constitué une sorte de déclic ?**

— Pour moi, oui. Parce que j'ai marqué le but vainqueur. J'en avais besoin.

— **Et pour l'équipe ?**

— Peut-être aussi. Grâce à la qualification. Mais ce qui a le plus compté, c'est notre solidarité au match aller, à Leipzig.

— **Que serait-il arrivé si l'OM ne s'était pas qualifié ?**

— Je ne sais pas, une catastrophe, sans doute... Heureusement, nous sommes passés, et la confiance est revenue. Depuis quelques matches, depuis que l'équipe n'est plus modifiée et que Giresse joue, nous sommes devenus une grande équipe. Nous avons trouvé notre équilibre et notre cohésion.

— **Des qualités qu'il faudra exprimer, jeudi, face à Hajduk Split. Vous connaissez cet adversaire ?**

— Je ne l'ai jamais rencontré. Split a beau être une grande équipe, elle est à notre portée. D'ailleurs, toutes les équipes de la C 2 sont à notre portée. Seulement, je n'aime pas trop que l'on dispute le premier match à Marseille.

— **Comme souvent, la Coupe des Coupes ne semble pas très encombrée cette année...**

— On y trouve quand même de grands clubs. A commencer par le Lokomotive Leipzig, finaliste la saison dernière. Ajax aussi. Et Hambourg, qui n'est pas très bon actuellement, mais qui a une grosse expérience européenne. Tout comme Hajduk, d'ailleurs. Si nous passons ce tour, tout est possible.

— **Vous-même, vous n'avez jamais gagné une Coupe d'Europe ?**

— J'ai été deux fois finaliste. Une fois avec Düsseldorf contre Barcelone (3-4), et une autre fois avec Cologne, face au Real Madrid. Nous avons perdu chez eux 5-1, dont trois buts dans le dernier quart d'heure. Au retour, notre terrain était suspendu, alors nous avons joué à Berlin. Nous avons quand même gagné 2-0. J'en garde beaucoup de regrets, d'autant que j'ai perdu une troisième finale, celle de la Coupe du monde 1986...

— **Une malédiction pèse sur Klaus Allofs ?**

— Non, j'ai quand même remporté l'Europeo 1980 et trois Coupes de RFA !

« En 1988, l'équipe d'Allemagne sera prête »

— **Est-ce qu'on peut dire que vous êtes actuellement le meilleur joueur allemand ?**

— Non. A mon avis, c'est Völler.

— **Vous êtes juste derrière ?**

— Je ne sais pas. Le journal *Bild*, tout comme *France Football*, note les joueurs après chaque journée de Championnat, et, la saison dernière, j'ai fini premier de ce classement.

— **Vous êtes le capitaine de votre équipe nationale qui disputera à domicile l'Euro 88. Cette équipe a-t-elle la stature d'un champion d'Europe ?**

— Aujourd'hui, non. Beaucoup de grands joueurs nous ont quittés après le Mundial. Vous connaissez le problème. Il a fallu reconstruire avec des jeunes. Mais, en 1988, spécialement au mois de juin, avec notre public, nous serons prêts...

— **La RFA 1988 sera au niveau de la RFA 1980 ?**

— Sur le plan technique et dans le domaine offensif, elle sera supérieure. Mais elle sera moins expérimentée.

— **Il faudra battre aussi l'adversaire traditionnel de l'Allemagne : ses problèmes internes.**

— (Soupir). Vous savez, l'équipe nationale, c'est très important en Allemagne. Plus important qu'en France. Nous venons de battre le Danemark 1-0 — a priori, un bon résultat —, et pourtant nous avons été terriblement critiqués. Alors, pendant les grands tournois, le moindre match nul déclenche une catastrophe nationale, et cela rejaillit sur le groupe.

— **Comment est ressentie en RFA l'absence de l'équipe de France à l'Euro 88 ?**

— On la regrette. Parce qu'il y aura moins de supporters. Et parce que le football français a une bonne cote chez nous.

— **Et puis, vous devez vous demander qui vous aller bien pouvoir battre en demi-finale ?**

— (Rire). On trouvera quelqu'un d'autre ! Les Soviétiques !

— **Votre contrat avec Marseille prévoit une libération automatique pour tous les matches de l'équipe nationale. Pourtant, vous n'effectuerez pas, en décembre, la tournée prévue en Amérique du Sud. Pourquoi ?**

— Jusqu'à présent, je n'ai pas eu de problèmes parce que les calendriers internationaux allemands et français coïncidaient. Mais, pour l'Amérique du Sud, ce n'est pas possible. J'ai fait personnellement le choix de rester à Marseille, qui sera en plein Championnat. Je pense que c'est plus important pour moi. Il y a beaucoup d'autres matches de préparation pour l'équipe nationale.

— **Vous êtes lié pour trois ans à l'OM : que ferez-vous après ?**

— Aujourd'hui, je n'en sais rien. Mais j'ai joué avec Morten Olsen qui avait trente-huit ans, et, aujourd'hui, je vois Klaus Fischer qui a trente-sept ans, et qui dit chaque année que c'est sa dernière saison. Alors, ça me donne des idées... »

Base de départ : les dix dernières campagnes européennes. Trente trophées et vingt-deux clubs. Et en tirer le portrait, le portrait robot du vainqueur de Coupe d'Europe. Histoire de confirmer ce que l'on reniflait, comme un parfum entêtant : Bordeaux a le profil. Objectiver une sensation. Aligner les chiffres qui permettent de savoir qui a gagné, qui gagne, qui gagnera. L'OM et Toulouse, peut-être encore un peu tendres à ce niveau, doivent patienter, si l'on en croit les statistiques. Les Girondins, eux, sont entrés dans ce cercle restreint. La preuve ? La voici.

par Patrick LAFAYETTE

Une Europe à la

AU départ, un petit jeu. Les Colombo du foot sur la piste du vainqueur de Coupe d'Europe parfait. C'est-à-dire moyen. Le profil type de l'équipe qui s'adjuge le trophée, sur la base d'observations objectives et statistiques. Avec le secret espoir qu'un club français — Bordeaux, bien sûr — aura, à peu près, la gueule de l'emploi. Celle du jeune premier.

Le jeu nous a fait veiller à la chandelle. Mais il la valait. C'est fou ce qu'on peut apprendre en mettant des chiffres bout à bout, en triturant des palmarès, en plongeant dans les archives. Edifiant.

Le plus évident CQFD remonte au printemps dernier. Pas besoin d'aller chercher plus loin. Un bon pronostiqueur, accomplissant ce travail de fourmi, aurait dû prévoir les victoires finales de Porto et de Göteborg. Pas de doute, ces deux-là présentaient toutes les caractéristiques du lauréat virtuel : un palmarès à peine en dessous de ce qu'il faut, cinq saisons précédentes passées à accumuler des performances ajustées aux normes, une aptitude à « jouer les gros bras » révélée par quelques coups d'éclat tout à fait dans la trajectoire idéale, un sérieux et récent bagage au niveau national. Le label estampillé NF — nos favoris — qui aurait dû faire tilt dans la tête des spécialistes, avec même en prime un stade suédois taillé sur mesure. Pile. Les Anges ne sont pas tombés du ciel. Ajax, paradoxalement, était le plus difficile à trouver dans ce tiercé. C'est que ni l'indice de performance ni les résultats de Coupe d'Europe pour les dix dernières années, rappelons-le, ne plaidaient en sa faveur. Face à Bordeaux, c'était du dix contre un. Face au Lokomotive, ça devenait jouable.

Steaua, la surprise

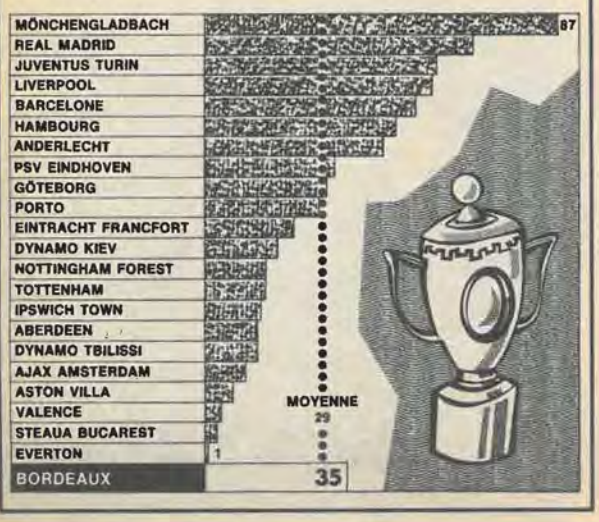
D'autres vainqueurs qui avaient tout pour plaire ? Tottenham (C 3 1984) et PSV Eindhoven (C 3 1978). *The right club at the right place.* Ou encore, à un degré moindre, le Dynamo Kiev de Lyon ou le Hambourg qui a fait pleurer Platini. Ceux qui, a priori, n'avaient rien pour réussir ? Le Steaua Bucarest, qui a causé une « vraie » surprise en venant à bout de Barcelone. Valence, venu rafler la C 2 en 1980 sans crier gare. Et les Anglais, qui cultivent si bien leur différence : Everton 1985 et le Nottigham Forest de 1979 venus de nulle part cueillir des lauriers qui ne leur étaient pas destinés. Partout, il y a des exceptions.

Mais comment la fourmi sait tout ça, elle ? En faisant son boulot, en grattant dans les vieux livres de comptes du football et en additionnant les points. Quinze pour une victoire en Coupe d'Europe au palmarès, plus deux pour un titre et un pour une coupe au niveau national. C'est comme ça qu'on arrive à une moyenne de 41 pour la bande des vingt-deux. Et, qu'en se penchant sur le cas — ô combien intéressant — de Bordeaux, on se rend compte qu'avec un 11, Tigana and Co sont encore loin de faire le poids.

En revanche, et c'est là où ça devient passionnant, sur les autres tableaux, la Gironde roule des eaux nettement plus hautes. Exemple, ce qu'il faut bien appeler « aptitude à l'épreuve », bilan des cinq années européennes ayant immédiatement précédé la conquête d'une des trois Coupes. Bilan tarifé : de 30 points au vainqueur d'une C 1 — la plus dure — à 20 points pour la C 2 - parfois facile, il est vrai — en passant par les 25 points d'une éventuelle C 3. 24, 16 ou 20 points pour une place en finale. 16, 12 ou 14 en demi. Et ainsi de suite. En tête, M'Gladbach, devant le Real, la Juve et Liverpool. Mais, pas loin, et au-dessus d'une moyenne pourtant corsée (29), Bordeaux et ses 35 points, fruits de belles campagnes, entre autres deux demi-finales en trois ans, ce que bien peu ont réussi à battre ou à égaler : Anderlecht, Barcelone, Hambourg, Juventus, Liverpool, Mönchengladbach, PSV et Real. Le maillot marine fait partie du beau linge, pas vrai ?

L'APTITUDE A L'ÉPREUVE

Sur les cinq années qui ont précédé leur succès, la génération d'une équipe peu ou prou, quels ont été les résultats d'ensemble des triomphateurs ? Généralement assez bons, avec une mention particulière à Mönchengladbach qui jouait les terreurs avant d'empocher la Coupe UEFA en 1979 : une victoire en C 3 déjà, une finale de C 1, deux demi-finales et un quart, le tout entre 1974 et 1978. Bonjour la carte de visite ! Et, à part Everton, Steaua Bucarest, Valence et le fulgurant Nottingham Forest de 1979, on a toujours constaté des signes avant-coureurs à l'avènement d'un roi d'Europe. On en constate plutôt plus que la moyenne dans les récents parcours des Girondins. Un bon point.



L'ASSISE NATIONALE

Jamais, vous m'entendez bien, jamais un des trente derniers détenteurs d'une des trois Coupes de l'UEFA n'a rien gagné chez lui, dans le cadre de ses compétitions nationales, au cours des cinq ans précédant son triomphe. Vous me direz : « On ne joue la C 1 que si l'on a été champion l'année précédente. » Exact, sauf si l'on est le tenant de la Coupe Gabriel-Hanot. Ou le simple finaliste de sa Coupe nationale face à un club qui réalise le doublé. Ou tout bonnement « placé » aux accessits qui ouvrent les portes de la C 3. Tous ont ce crédit national, cette assise sur leurs terres, qui leur permet de viser plus haut. De ce côté-là, personne n'en remontre à Bordeaux, dominateur en France comme personne ne l'est à l'étranger, si l'on excepte Liverpool. Bordeaux mieux « implanté » que Kiev, l'Ajax et la Juventus en leur temps. Solide.

LE PALMARÈS

Inapprochable Real ! Avec ses trophées européens en veux-tu en voilà, le grand club madrilène restera longtemps encore le monstre sacré de l'épreuve. L'Ajax, Liverpool, Barcelone, Anderlecht et la Juve font, derrière lui, bonne figure. Ce n'est pas de cette rubrique que viendra la surprise ! Là, les Girondins traînent en queue de classement, mais, grâce à leurs conquêtes hexagonales, recollent au gros du peloton, à hauteur de Nottingham Forest et de Hambourg. De là à dire que Bordeaux a une dimension « historique », il y a un pas, celui d'une consécration européenne justement ! Point d'interrogation.

22, V'LA LES CAIDS

Ils sont vingt-deux à s'être partagé les trente trophées **(C 1, C 2, C 3)** mis en jeu au cours des dix dernières saisons de Coupes d'Europe. Les voici, les voilà, par ordre alphabétique pour ne pas faire de jaloux.

Aberdeen : **C 2** (83)
Ajax Amst. : **C 2** (87)
Anderl. : **C 2** (78), **C 3** (83)
Aston Villa : **C 1** (82)
Barcelone : **C 2** (79, 82)
Dyn. Kiev : **C 2** (86)
Dyn. Tbilissi : **C 2** (81)
Eint. Francf. : **C 3** (80)
Everton : **C 2** (85)
Göteborg : **C 3** (82 et 87)
Hambourg : **C 1** (83)
Ipswich Town : **C 3** (81)
Juve : **C 1** (85) et **C 2** (84)
Liverp. : **C 1** (78, 81, 84)
M'Gladbach : **C 3** (79)
Nott. Forest : **C 1** (79, 80)
Porto : **C 1** (87)
PSV Eindhoven : **C 3** (78)
Real Mad. : **C 3** (85, 86)
Steaua Buc. : **C 1** (86)
Tottenham : **C 3** (84)
Valence : **C 2** (80)

Deux monstres de l'Europe face à face. Bayern-Real : c'était en demi-finale, la saison dernière (ci-contre). Deux palmarès « titanesques ». Bordeaux n'en est pas encore là, mais fait partie du Gotha avec deux demi-finales en trois ans. Ce passé récent de la C1 montre aussi que trois fois, depuis 1980, le Dynamo Berlin a été « viré » de l'épreuve par le futur champion. Bordeaux a donc posé sa « première pierre » face aux Berlinois il y a trois semaines.

(Photos Jean-Claude PICHON et Henry SZWARC)

LE PORTRAIT ROBOT

Le FC Idéal, vainqueur de la prochaine Coupe d'Europe, représente une ville d'environ un million d'habitants, joue dans un stade pouvant accueillir 56 000 spectateurs et possède un palmarès bien fourni : une douzaine de titres de champion national et six ou sept Coupes de son pays, dont deux ou trois remportées très récemment. Il a déjà gagné un trophée européen et figure bien, depuis quelques saisons, parmi l'élite du continent : il a été deux fois demi-finaliste lors des trois dernières campagnes, battant au passage deux ou trois têtes de série. Recherché depuis des lustres dans la France entière. Forte récompense.

taille gironde

De plus en plus fort, l'indice de performance, basé sur le nombre d'adversaires plus ou moins huppés mis hors course comme autant de symboles précurseurs à l'éclosion. Toujours sur cinq ans. Là encore, le pompon revient à M'Gladbach, forçat des pelouses entre 1973 et 1978. Mais là aussi, si on le met en balance, le onze de Jacquet tient le haut du pavé, comparable à la Juve d'avant 1985, mieux qu'Anderlecht avant 1978 ou que Liverpool au début des années 1980. Hum ! hum !... D'autres questions ?

Vainqueur en puissance

Quand on renvoie à leurs études coup sur coup des clients comme le Carl Zeiss Iéna, Hajduk Split, l'Athletic de Bilbao, Dinamo Bucarest, Dniepr, Benfica et Torpedo Moscou, on a le droit de causer au joli monde, m'sieu dames !

Et il y a encore mieux ! Oui. Parfaitement. La domination qu'exerce Bordeaux sur le foot français depuis cinq ans n'a pratiquement aucun équivalent à l'étranger. C'est sur ces bases-là, et seulement sur ces bases-là, qu'on peut construire l'Europe. Charbonnier maître chez soi. Ajoutez un Parc de Lescure paddock ad hoc et une agglomération qui fait la maille, vous l'aurez, votre vainqueur en puissance. Qui en plus, heureux coup du sort, pourra se permettre un tantinet de roue libre si tout va bien face à Lillestrom, comme ont eu le privilège de le faire tant de vainqueurs par le passé.

Avec, en prime, et pour convaincre les superstitieux qui font encore la moue au fond de la salle, cette révélation : depuis 1980, trois fois le Dynamo Berlin a été sorti de la Coupe des champions par le futur vainqueur de l'épreuve.

Qui n'y croit plus ? Ce n'était qu'un jeu, mais c'est aussi la réalité. Bordeaux a le look. Le seul ennui, c'est qu'il n'est pas le seul cette année en C 1. Il y a d'abord les bulldozers, Real, Anderlecht et Bayern — qui va bientôt s'éveiller après plus de dix ans sans couronne — capables de tout écraser sur leur passage. Et ceux qui naviguent dans les eaux médianes des équipes arrivées à maturité : Benfica et Rapid de Vienne.

Le Rapid, qui ressemble aux Girondins. Discret, matois, jouant à cache-cache avec les projecteurs pour se faire oublier.

Alors, cette Coupe des champions ? Quel profil ? Bec d'Autriche ou pied de nez aquitain ?

LES PERFS

On aurait pu baptiser « indice de performance » ce petit calcul destiné à jauger la valeur de l'opposition rencontrée et, surtout, écartée, lors des campagnes de nos vingt-deux cobayes. Et si, à ce petit jeu, Mönchengladbach est imbattable, marchant en quatre saisons sur les pieds de Cologne, des Glasgow Rangers, du Dynamo Kiev et de la Juventus notamment, avant de décrocher sa C 3 à la cinquième tentative, Bordeaux n'est pas mauvais du tout, s'offrant quelques grosses têtes pas piquées des hannetons. Au rayon « perfs », Jacquet et ses boys font même bien mieux que le vainqueur « moyen » et, en tout cas, que d'illustres devanciers comme le PSV Eindhoven, Porto, le Dynamo Kiev, Tottenham, Aberdeen et l'Ajax à leurs époques respectives. Du bon, du beau, du Bordeaux.

ILLUSTRATIONS GENIA

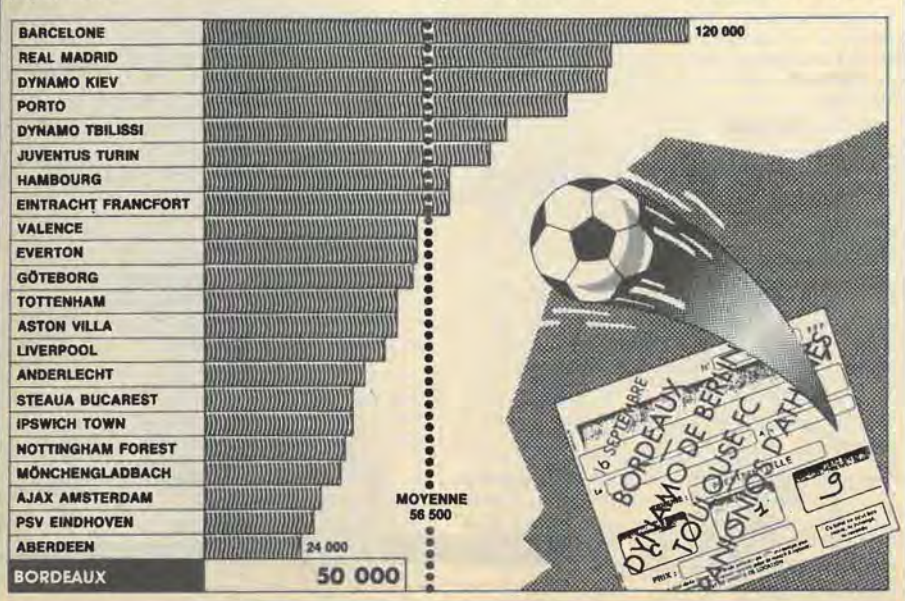
LE STADE

Entre la marmite du Nou Camp et le petit, mais chaud, Pittodrie Park d'Aberdeen, il y a une marge de près de cent mille places !

Les vainqueurs de Coupe d'Europe ont cependant une arène type, spacieuse sans être immense, comme celle du parc Lescure, tiens !

Entre 50 000 et 60 000 entrées potentielles, c'est la norme, celle de Valence, Everton, Hambourg et... Bordeaux.

Le public girondin n'est certes pas des plus chauds, mais il est présent, au moins autant que celui de Kiev, Francfort, Göteborg ou Anderlecht. Pas de mauvais point.



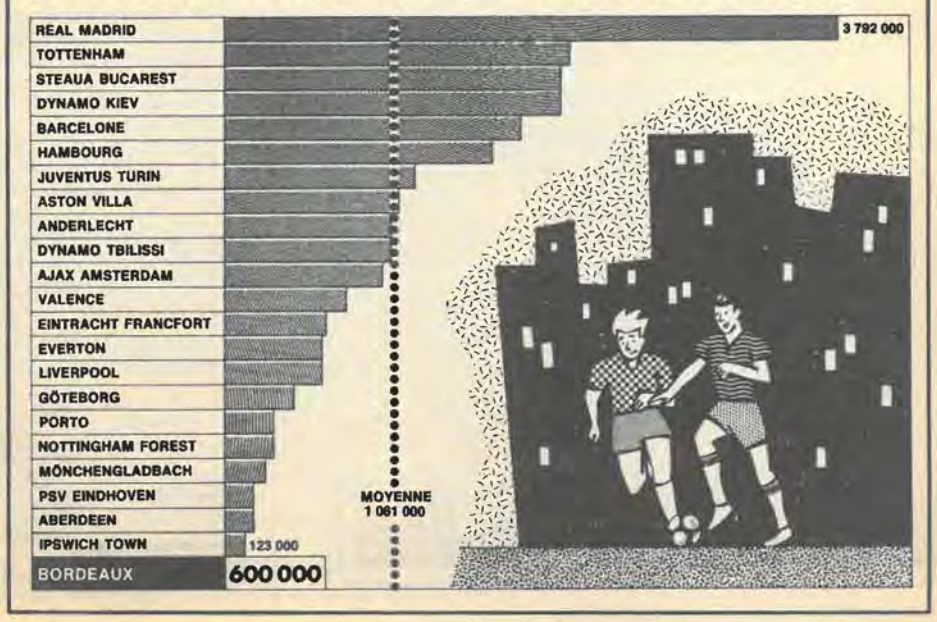
LA VILLE

Le champion d'Europe compte 1 061 000 habitants. Moyenne théorique, dont Anderlecht (Bruxelles) et Tbilissi se rapprochent le plus avec leurs 1 042 000 âmes (match nul).

Bordeaux n'en est plus guère éloigné, se situant dans la bonne fourchette en compagnie de Francfort et Liverpool, loin devant Eindhoven, Aberdeen et Ipswich qui n'atteignent pas les 200 000 habitants.

Un élément à ne pas négliger quand on sait quelle est l'importance de l'environnement socio-économique d'un club.

Il faut une ville derrière, et une ville attractive, une ville qui bouge. Bordeaux est une ville. C'est un point acquis.



REAL MADRID - F.C. PORTO

La messe en latin

On ne peut pas dire que, cette saison, le début de parcours du Real Madrid en Coupe des clubs champions ait été de tout repos ! Après avoir éliminé Naples et Maradona et joué le match aller dans un stade Chamartin vide, voilà que les « merengue » vont devoir croiser le fer avec le FC Porto, tenant du trophée, et cette fois loin de Madrid, puisque ce huitième de finale aller se disputera au stade Luis-Casanova de Valence. Mais Beenhakker et ses Madrilènes restent optimistes. D'autant que, à Porto, tout ne semble pas baigner dans l'huile...

par Xavier DE PINEDO

LES dirigeants du Real Madrid ont fait leurs comptes à l'issue du premier tour de la Coupe des clubs champions : en obligeant leur équipe à affronter Naples à huis clos, l'UEFA leur a fait perdre près de 170 millions de pesetas (8,5 millions de francs) ! En une seule rencontre, la présence de Maradona et du Brésilien Careca pouvait permettre au Real de couvrir largement son budget Coupe d'Europe.

Et le Real, en éliminant Naples, a même perdu encore plus d'argent puisque ses dirigeants ont dû verser des primes de qualification à Butragueno et ses coéquipiers ! Du côté de la Castellana, on espérait bien pouvoir respirer avec un deuxième tour plus facile, avant de retrouver, au printemps, le Bernabeu chéri. C'était compter sans ce tirage au sort malin qui se plait, cette saison, à opposer entre eux les gros bras et qui plaçait le FC Porto, tenant du titre, sur la route du Real. Deuxième coup de massue. Mais à la différence du premier tour, le Real, cette fois, aura le droit d'encaisser non seulement la recette du match, qui se jouera demain soir à Valence, mais aussi les bénéfices de la retransmission télévisée.

Or, le stade Luis-Casanova est d'une capacité nettement inférieure à celle de Bernabeu. D'où nouveau manque à gagner pour le Real. Ces deux premiers tours vont donc, pour le club madrilène, se solder par une perte sèche de 300 millions de pesetas (15 millions de francs). Avec le risque de se faire éliminer par le champion d'Europe...

Une issue que Leo Beenhakker et ses joueurs ne veulent même pas envisager, et c'est la raison pour laquelle ce choc face au FC Porto a été préparé avec le plus grand soin. En Espagne, on parle même de « match de l'année ».

DÉBUT DE SAISON AHURISSANT

Si l'on compare le début de saison des deux clubs, le Real Madrid fait évidemment figure de favori. Les Madrilènes ont non seulement ridiculisé Naples et Maradona, mais ils effectuent également un parcours ahurissant en Championnat. Tout le travail foncier de l'intersaison avait été axé en fonction du duel européen contre Naples. C'est la raison pour laquelle les joueurs du Real se sont trouvés au top-niveau fin septembre-début octobre.

Et la pression n'est pas tombée depuis. On peut même dire que les Madrilènes ont désormais une énorme confiance en leurs possibilités, même s'ils seront obligés de se passer, demain soir contre Porto, d'un joueur comme Gallego. Et pourtant, Beenhakker veut rester prudent :

« Mes hommes, cette saison, ont atteint une maturité exceptionnelle et, l'équipe n'ayant pas changé depuis deux ans, ils sont capables de jouer les yeux fermés. Je ne vois, actuellement, aucune équipe susceptible de nous faire toucher les épaules. Cela dit, je refuse l'étiquette de favori. D'abord parce que Porto mérite le plus grand respect, ensuite parce que nous allons être confrontés à quinze jours très difficiles. »

Même si l'Espagne tout entière estime que le Real 1987-1988 est plus fort que celui qui a dominé l'Europe dans la fin des années cinquante, on peut se demander si ses joueurs seront en mesure de supporter la tension de ces deux prochaines semaines, avec plusieurs matches difficiles en Championnat et ce double duel avec le FC Porto...

IVIC L'AVAIT RÊVÉ...

Evidemment, à Porto, on suit de très près les commentaires dithyrambiques qui suivent chaque sortie du Real. Tomislav Ivic, le successeur d'Artur Jorge à Porto, se contente de sourire. Le Yougoslave ne se fait aucun souci sur l'issue de la double confrontation avec le Real :

« Le FC Porto jouera les quarts de finale de la Coupe des clubs champions. Avant même le premier tour, j'ai rêvé que nous devions affronter le Real en huitièmes. Et, dans mon rêve, Porto se qualifiait... »

Mais tout ne va pas pour le mieux chez les champions d'Europe. Outre le départ d'Arthur Jorge, le stratège, l'absence de Paulo Futre (parti à l'Atletico Madrid) se fait quelque peu sentir. En outre, le torchon brûle entre Ivic et le buteur Fernando Gomes. Celui-ci n'était même pas remplaçant lors des derniers matches du FC Porto... On dit aussi, du côté du stade Antas, que Rabah Madjer prendrait bientôt le chemin de Barcelone. L'information est même parue en Algérie dans *El Moudjahid*.

Mais Ivic reste impassible. Depuis son arrivée à Porto, l'équipe n'a perdu qu'une seule rencontre, au tournoi d'Amsterdam, contre Kiev. Pour lui, Porto n'a rien perdu de son aisance. Les sept victoires alignées en Championnat, l'élimination de Vardar sont là pour le prouver.

En tout cas, ce Real-Porto s'annonce véritablement comme un combat des chefs...

Emilio Butragueno : le Real compte sur lui pour faire craquer la défense des champions d'Europe, demain soir à Valence, dans une rencontre qui passionne toute la péninsule ibérique.
(Photo PRESSE SPORTS)

NEUCHÂTEL-BAYERN

Jupp Heynckes a changé d'avis

Aller espionner l'adversaire est souvent payant. C'est ce que pense Jupp Heynckes, l'entraîneur du Bayern Munich,qui n'a pas hésité à se déplacer deux fois pour aller superviser Neuchâtel et a pu ainsi affiner son jugement. Gress aussi est allé voir les Bavarois. Et il se montre raisonnablement optimiste.

par Jean-Jacques ROSSELET

NEUCHÂTEL. — L'espionnage, ou plutôt l'observation et l'étude de l'adversaire, restent à la mode dans le football européen. Gilbert Gress, le mentor de Neuchâtel Xamax, a assisté, l'autre samedi, au match Karslruhe-Bayern (0-1) et Jupp Heynckes, le « patron » des champions d'Allemagne, a vu deux fois Xamax en une semaine.

Samedi dernier, il était à Bâle où l'équipe de Gress a péniblement gagné 2-1 et mardi, il se retrouvait à Neuchâtel où il a assisté, cette fois, à un festival avec la victoire de 4-1, aux dépens d'un Servette qui jouait pour la première fois avec Rummenigge, entré à la 46e minute, alors que la marque était de 1-0 seulement.

Jupp Heynckes s'est félicité d'avoir pris la peine de se déplacer une seconde fois : « Je n'avais pas vu le vrai Xamax à Bâle. Là, l'équipe avait balbutié son football. Elle m'avait paru plutôt faible et je pensais que nous allions au-devant d'une victoire aisée. Heureusement que j'ai fait le déplacement de Neuchâtel trois jours plus tard. Il en valait la peine. J'ai vu une équipe qui a réussi à tenir le rythme de la Bundesliga pendant quatre-vingts minutes. Cette fois nous savons ce dont est capable Xamax sur son terrain, et j'avertirai mes joueurs pour prévenir un excès de confiance. »

Heynckes a également mis en évidence le jeu du libero Geiger, du milieu de terrain danois Nielsen, de l'attaquant Beat Sutter, et surtout de Heinz Hermann : « Formidable, comme il a joué. Je le connaissais comme technicien et meneur de jeu. Or, il m'a étonné par sa combativité. »

L'ŒUVRE DE GRESS

Combativité. C'est un qualificatif qui convient fort bien à Xamax. Collectivement, on y ajoutera les substantifs « organisation » et « solidarité ». Heynckes a raison. Il n'y a pas de commune mesure entre le Xamax vu à Bâle et celui qui a écrasé Servette. C'est-à-dire celui évoluant à la Maladière, devant son fidèle public (12 000 spectateurs, mardi).

Tout ça, c'est l'œuvre de Gress. Il ne déroge pas à ses principes ni à sa ligne. Il est capable de fondre dans le même moule (sans tuer l'esprit d'initiative ni le goût de la créativité) une superstar comme Stielike (pourtant blessé cette saison) ou Heinz Hermann, et un jeune débutant comme Daniel Fasel. Mardi contre Servette, Xamax — au niveau suisse certes, mais ne le dévaluons pas trop — s'est souvent exprimé presque à la perfection. Schémas, discipline, esprit de corps, pressing à mi-terrain, élaboration d'offensives par les ailes, de contre-attaques : une sorte de football total.

L'EXEMPLE DU HAMBOURG SV

De Bâle à Servette, Xamax a franchi plusieurs échelons. Reste à savoir si cela sera suffisant pour inquiéter le grand Bayern. Sans mésestimer les Bavarois (a-t-il déjà sous-estimé un adversaire ?), Gilbert Gress a pu se faire une opinion de son adversaire et trouver quelques mesures pour le faire trembler sur ses bases, en tout cas à l'occasion du match aller à Neuchâtel.

Au moment de la théorie, le technicien alsacien ne manquera pas de faire référence à la campagne européenne de Xamax de 1981. Cette saison, il avait accompli un superbe parcours avec les siens, éliminant, en Coupe de l'UEFA, les Tchécoslovaques du Spartak Prague (4-0 et 3-2), les Suédois de Malmö (0-1 et 1-0), les Portugais du Sporting Lisbonne (0-0, 1-0), avant d'échouer de justesse devant le Hambourg de Gunther Netzer (3-2 à Hambourg, 0-0 à Neuchâtel).

Le rappel des matches contre Hambourg sera la meilleure motivation pour Xamax. Lorsque l'on a pu faire souffrir cette équipe, on peut affronter n'importe qui. Surtout que Xamax a démontré contre Servette un regain de forme évident, une confiance et des moyens physiques totalement retrouvés. Ce qui n'était pas évident pour une équipe déplorant de nombreux blessés.

Jupp Heynckes, l'entraîneur du Bayern Munich, ne regrette pas ses récents voyages en Suisse pour espionner Neuchâtel. Il a réservé quelques surprises au champion de Suisse.
(Photo Sven SIMON)

POINT SHOW

ABERDEEN-FEYENOORD
S'il n'y a pas trop de brume à Pittodrie Park (ça, c'est bon pour la prononciation !), ce « derby de la mer du Nord » vaudra le déplacement. Les « Dons » devront cependant jouer avec plus de hargne que devant les Bohemians Dublin cette fois...

HAMBOURG-AJAX
C'est sans aucun doute le « choc » de cette C 2, comme Real-Porto en C 1. Mais ce match va aussi opposer deux clubs qui connaissent pas mal de problèmes actuellement. Skoblar s'arrache les cheveux et Cruyff est en bagarre avec Rijkaard !

REAL SOCIEDAD - DYNAMO MINSK
La Sociedad vient de réussir une belle « perf » en allant gagner 2-0 à Wroclaw. Mais les Basques devront se méfier des fins de match terribles du Dynamo Minsk. A Atocha, la Sociedad est cependant difficile à prendre. Valence, battu 0-3 le sait.

RAPID VIENNE-PSV EINDHOVEN
Match plus équilibré qu'il n'y paraît et qui devrait attirer pas mal de spectateurs au stade Hannapi de Vienne. Le PSV a déçu à Galatasaray où il a perdu 0-2. L'attaque du Rapid, elle, est assez efficace à domicile, en revanche...

MILAN AC - ESPANOL
Pour cause de terrain suspendu, la bande à Gullit va encore jouer à Lecce, face à cet Espanol de Barcelone qui vient de ridiculiser M'Gladbach grâce à Pineda. Van Basten d'un côté, Pineda de l'autre, les gardiens ont du souci à se faire.

VLLAZNIA SHKODRA - ROVANIEMI
Sans conteste le match le plus insolite de ce deuxième tour aller ! Le football albanais affiche de sérieux progrès (Flamurtari est aussi qualifié en C 3 !), mais les Finlandais découvrent également l'ambition. On retrouvera l'un des deux en quarts !

BAYER LEVERKUSEN

Cha Bum, l'esprit sain

Le Coréen Cha Bum est un des vieux routiers de la Bundesliga. Le voici, au crépuscule de sa carrière, figure de proue du Bayer Leverkusen. En vrac, il livre quelques réflexions sur le football, son équipe, la vie et Dieu, qui l'aide et le soutient.
Et il croit en la qualification face à Toulouse, aussi...

par Rainer KALB

« M. CHA, vous êtes le seul Coréen de la Bundesliga. Vous êtes donc le mieux placé pour comparer le football de votre pays au football allemand et européen...

— Les Jeux Olympiques, l'an prochain, vous prouveront que le niveau du football asiatique s'est nettement élevé ces dernières années. Néanmoins, il reste largement en retrait par rapport au football européen, notamment en ce qui concerne la rapidité du jeu et l'engagement physique. Une équipe asiatique ne peut toujours pas vaincre une formation européenne, sauf circonstances exceptionnelles. Une victoire comme celle de la Corée du Sud sur l'Italie au cours de la Coupe du monde 66 en Angleterre relèverait toujours aujourd'hui du miracle.

— Voilà neuf ans maintenant que vous êtes installé en RFA, à Darmstadt d'abord, puis à Francfort et enfin, depuis 83, à Leverkusen. Vous allez rester en Europe ?

— Non. En 89 au plus tard je rentrerai en Corée. Je veux y ouvrir une école de football, destinée aussi bien aux jeunes joueurs qu'aux entraîneurs. Car, pour ce qui est de la science de l'entraînement comme de bien d'autres aspects méthodologiques, mon expérience pourra leur être profitable. De ce côté, les Coréens ont encore beaucoup à apprendre.

— Avez-vous pris du plaisir à vivre à l'étranger ?

— Du plaisir, ce serait beaucoup dire. J'ai passé mon temps à jouer au football quasiment toute l'année, chaque année. Le plaisir, dans ces conditions, vous savez... Mais j'ai beaucoup appris et cette expérience sur un autre continent m'a permis d'évoluer dans la vie.

UN PEU SEUL...

— La xénophobie, le racisme, vous avez connu ?

— Pas vraiment. Disons que je suis un peu privilégié, les gens savent qui je suis. Parfois, mes trois enfants ont à souffrir de quelques remarques déplacées. Mais c'est supportable. Certains compatriotes, anonymes eux, ont en revanche beaucoup de problèmes.

— En ce moment, vous êtes le seul attaquant de Leverkusen, Herbert Waas étant blessé. Cela n'est pas trop difficile ?

— Il est certain que lorsque la défense adverse peut concentrer sa surveillance sur un seul homme, celui-ci se retrouve avec une tâche beaucoup plus ardue. D'autre part, avec le temps, je m'étais habitué à opérer un peu plus en retrait, quasiment en milieu de terrain. Mais puisque Waas n'est pas là...

N'oublions pas non plus que je trouve de l'aide auprès de Klaus Täuber. Il avait connu des difficultés ces derniers mois, mais il revient bien désormais. Certes, il préfère s'engouffrer sur les ailes, mais c'est un garçon offensif, et sa présence me facilite le travail.

— Pensez-vous vous qualifier face à Toulouse ?

— Si on réédite une performance comme celle contre l'Austria de Vienne, je pense qu'il n'y aura pas de problème. L'essentiel pour nous sera d'empêcher les Toulousains de développer leur jeu au match aller, de ne pas trop subir. Nous risquerions alors une déroute comparable à celle qu'a connue le Spartak Moscou la saison dernière. Nous aurons comme consigne de les gêner au plus tôt, dès le milieu de terrain qui est leur point fort, d'après les observations de notre entraîneur, M. Ribbeck.

— Connaissez-vous le football français ?

— Pas vraiment. J'ai suivi les rencontres de l'équipe nationale à la télévision, que ce soit lors du Mundial espagnol, celui du Mexique, ou encore lors de l'Euro 84. Leur mélange de styles, européen et sud-américain, m'a vraiment plu. Mais, lorsqu'on considère les derniers résultats, il semble que la bonne période soit terminée. Et, à part Bordeaux, on n'entend guère parler des clubs français.

— Vous aviez déjà rencontré un adversaire français en Coupe de l'UEFA. C'était Sochaux, et vous jouiez alors avec Francfort...

— En effet, je m'en rappelle. Au match aller, nous avons mené 4 à 0. Puis nous nous sommes déconcentrés et on a pris deux buts. Le match retour, on l'a bêtement perdu, 2 à 0. Au total, un mauvais souvenir.

UNE ÉQUIPE EN DEVENIR

— Si vous comparez cette équipe de Francfort, éliminée par Sochaux, et celle de Leverkusen aujourd'hui, laquelle vous paraît la plus forte ?

— L'Eintracht, sans aucun doute. A l'époque, je jouais avec des garçons comme Grabowski, Hölzenbein, Nickel, Nachtweih. C'était une formation très expérimentée, pétrie de talent. A Leverkusen, le groupe est plus jeune, en pleine évolution. Non, il n'y a pas de comparaison possible.

— Pendant votre carrière vous avez eu quelques malheurs : une grave blessure, des déboires financiers à la suite de mauvais placements dans le bâtiment. Pourtant, à chaque fois, vous êtes resté optimiste, positif. N'êtes-vous donc jamais démoralisé ?

— Vous savez, ma force, c'est la religion. Je suis très croyant. Et mon courage, ma confiance dans la vie sont inébranlables car ils viennent de Dieu. Dieu qui m'aide à supporter les coups durs.

— Est-il vrai que le dimanche, parfois, vous faites un discours à l'église ?

— Oui, de temps en temps. Je témoigne de ma foi devant la communauté des fidèles. Je veux faire partager mon expérience avec Dieu. Cela peut peut-être vous paraître bizarre de s'exhiber en public. Mais moi, je ne le ressens pas ainsi : je trouve parfaitement normal de faire vivre la parole divine. »

C1

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 21 OCTOBRE

NEUCHATEL XAMAX (Suisse) (Kuusysi Lahti 5-0 et 1-2)	BAYERN MUNICH (RFA) (Sredets Sofia 4-0 et 1-0)
REAL MADRID (Esp.) (Naples 2-0 et 1-1)	PORTO (Port.) (Vardar Skoplje 3-0 et 3-0)
BORDEAUX (Fr.) (Dynamo Berlin 2-0 et 2-0)	LILLESTROM (Norv.) (Lindfield 1-1 et 4-2)
AARHUS (Dan.) (Jeunesse Esch 4-1 et 0-1)	BENFICA (Port.) (Partizan Tirana 4-0 et disqu.)
GLASGOW RANGERS (Ec.) (Dynamo Kiev 0-1 et 2-0)	GORNIK ZABRZE (Pol.) (Olympiakos 1-1 et 2-1)
SPARTA PRAGUE (Tch.) (Fram Reykjavik 2-0 et 8-0)	ANDERLECHT (Belg.) (Malmö 1-0 et 1-1)
RAPID VIENNE (Autr.) (Hamrun Spartans 6-0 et 1-0)	PSV EINDHOVEN (PB) (Galatasaray 3-0 et 0-2)
STEAUA BUCAREST (Roum.) (MT Budapest 4-0 et 0-2)	OMONIA NICOSIE (Chypre) (Shamrock Rovers 1-0 et 0-0)

C2

HUITIÈMES DE FINALE ALLER
MERCREDI 21 OCTOBRE

VLLAZNIA SHKODAR (Alb.) (Sliema Wanderers 2-0 et 4-0)	ROVANIEMI (Finl.) (Glentoran 0-0 et 1-1)
HERAKLION (Grèce) (Vitocha Sofia 0-1 et 3-1)	ATALANTA BERGAME(It.) (Merthyr Tydfil 1-2 et 2-0)
FC LA HAYE (PB) (Ujpest Dosza 0-1 et 3-1)	YOUNG BOYS BERNE (Suisse) (Dunajska Streda 1-2 et 3-1)
REAL SOCIEDAD (Esp.) (Slask Wroclaw 0-0 et 2-0)	DYNAMO MINSK (URSS) (Genglerbirligi 2-0 et 2-1)
KALMAR FF (Suède) (Akranes 0-0 et 1-0)	SPORTING PORTUGAL (Port.) (FC Tyrol 4-0 et 2-4)
HAMBOURG (RFA) (Avenir Beggen 5-0 et 3-0)	AJAX AMSTERDAM (PB) (Dundalk 4-0 et 2-0)
MALINES (Belg.) (Dinamo Bucarest 1-0 et 2-0)	SAINT MIRREN (Ecosse) (Tromsoe 1-0 et 0-0)
JEUDI 22 OCTOBRE	
MARSEILLE (Fr.) (Lokomot. Leipzig 0-0 et 1-0)	HAJDUK SPLIT (Youg.) (Aalborg 1-0 et 0-1, 4 pen. à 2)

C3

SEIZIEMES DE FINALE ALLER
MARDI 20 OCTOBRE

BORUSSIA DORMUND (RFA) (Celtic Glasgow 1-2 et 2-0)	VELEZ MOSTAR (Youg.) (FC Sion 5-0 et 0-3)
MERCREDI 21 OCTOBRE	
DUNDEE UNITED (Ecosse) (Coleraine 1-0 et 3-1	VITKOVICE (Tch.) (AIK Stockholm 1-1 et 2-0)
SPARTAK MOSCOU (URSS) (Dynamo Dresde 3-0 et 0-1	WERDER BREME (RFA) (Mjöndalen 5-0 et 0-1
BRONDBY (Dan.) (IFK Göteborg 2-1 et 0-0)	SPORT. STUDENTESC (Roum.) (Katowice 1-0 et 1-2)
INTER MILAN (It.) (Besiktas 0-0 et 3-1)	TURUN PALLOSEURA (Finl.) (Admira Wackers 0-1 et 2-0)
VITORIA GUIMARAES (Port.) (Tatabanya 1-1 et 1-0)	BEVEREN (Belg.) (Bohemians Prague 2-0 et 0-1)
MILAN AC (It.) (SC Gijon 0-1 et 3-0)	ESPANOL BARCELONE (Esp.) (Mönchengladbach 1-0 et 4-1)
WISMUT AUE (RDA) (Valur Reykjavik 0-0 et 1-1)	FLAMURTARI (Alb.) (Partizan Belgrade 2-0 et 1-2)
ABERDEEN (Ecosse) (Bohemians Dublin 0-0 et 1-0)	FEYENOORD (PB) (Spora Luxembourg 5-0 et 5-2)
CHAVES (Port.) (Univers. Graïova 2-3 et 2-1)	HONVED BUDAPEST (Hongrie) (Lokeren 1-0 et 0-0)
UTRECHT (PB) (Linz 0-0 et 2-0)	VERONE (It.) (Pogon Szczecin 1-1 et 3-1)
BARCELONE (Esp.) (Belenenses 2-0 et 0-1)	DYNAMO MOSCOU (URSS) (Grasshop. Zurich 4-0 et 1-0)
TOULOUSE (Fr.) (Panionios 5-1 et 1-0)	BAYER LEVERKUSEN (RFA) (Austria Vienne 0-0 et 5-1)
PANATHINAIKOS (Grèce) (Auxerre 2-0 et 2-3)	JUVENTUS TURIN (It.) (FC La Valette 4-0 et 3-0)
(E. R. BELGRADE (Youg.) (Trakia Plovdiv 3-0 et 2-2)	FC BRUGES (Belg.) (Zenith Leningrad 0-2 et 5-0)
JEUDI 22 OCTOBRE	
VICTORIA BUCAREST (Roum.) (Larnaca 1-0 et 3-0)	DYNAMO TBILISSI (URSS) (Lokomotive Sofia 1-3 et 3-0)

Les matches retour se disputeront le 4 novembre.

LE SPRINT D'HIDALGO

Michel Hidalgo qui, pour la deuxième fois, était allé samedi espionner l'équipe de Split, à Slobeda, ne s'est pas éternisé en Yougoslavie. Flanqué d'un cameraman, il a quitté le stade cinq minutes avant la fin alors que le score était de 1-1. Le coup d'envoi ayant été donné à 18 heures, il était de retour au Stade-Vélodrome avant que ne soit terminée la rencontre OM-Le Havre. Commentaires à chaud du manager général le plus rapide de France : « Leipzig avait un football plutôt physique, les joueurs de Split sont plutôt techniques. Si nous parvenons à les bousculer, notre tâche ne sera sans doute pas insurmontable. »

● La semaine dernière, cinq joueurs toulousains seulement, Bergeroo, Tihy, Tarantini, Lestage et Oliver, ne se plaignaient d'aucun bobo. Pour le reste, il a fallu panser pas mal de blessures.

● M. Louis Béchu, président du Stade Lavallois, deux adjoints au maire et deux responsables des services techniques de la ville se sont rendus récemment à Metz pour visiter la nouvelle tribune de Saint-Symphorien. On sait, en effet, que le secrétariat à la Jeunesse et aux Sports, le Conseil général des pays de Loire et le Conseil général de la Mayenne ont décidé de financer quarante pour cent du montant envisagé pour une telle construction, le reste demeurant à la charge de la municipalité lavalloise.

● Le Lensois le plus âgé samedi à Laval n'était autre que José Souto, 28 ans, qui, en outre, retrouvait un terrain où il s'illustra notamment au cours d'un certain Laval-Kiev en Coupe d'Europe en septembre 1983. C'est lui qui, de la tête, marqua le but qui qualifia Laval.

● On sait que Jean Tigana s'est lancé dans la production de vin de Bordeaux. Francis Borelli, le président du P-SG, se met également à l'œnologie puisqu'il commercialise une cuvée prestigieuse de Gevrey-Chambertin appelée tout simplement « Francis Borelli ». Avec photo-portrait du beau Francis sur l'étiquette. N'en jetez plus !

● Guy Clavelloux a recommencé à courir et même à accélérer. Après son sérieux claquage à la cuisse, il va revenir très bientôt au milieu du terrain stéphanois alors que Pascal Françoise le quitte sur blessure. C'est une chance, si l'on peut dire, pour Robert Herbin.

● C'est ce mardi que la Sodida (Société d'investissement du Brest-Armorique) signer le chèque pour le transfert du Paraguayen Cabanas, lequel est attendu à Brest le 31 octobre.

ils l'ont dit

Du « retraité » Patrice Rio :
« Je ne peux pas faire n'importe quoi, quand même. Je ne me vois pas vendre du pâté ! »
Même pour faire son beurre ?

De l'entraîneur du Matra Racing, Artur Jorge :
« Je pense que le joueur, c'est l'homme avant tout... »
Et inversement ?

De l'entraîneur yougoslave de Nice, Nenad Bjekovic :
« Ce n'est pas moi qui désigne les joueurs en vue des matches, c'est le médecin... »
Jacques ?

Du nouvel entraîneur lyonnais, Denis Papas :
« Y avait-il beaucoup de gens qui connaissaient Raymond Barre avant qu'il ne soit Premier ministre ? Point de comparaison entre ce grand personnage politique et moi-même, mais qu'on me laisse le temps de démontrer mes compétences. »
Songerait-il, lui aussi, à devenir président ?

Du nouveau libero de l'équipe de France, Basile Boli :
« L'ombre de nos illustres prédécesseurs plane encore sur nous. Ce n'est pas facile de s'en débarrasser... »
Et si tu allumais la lumière, Basile ?

HEYLENS, TROIS ANS APRÈS...

L'entraîneur belge de Lille, Georges Heylens, s'est vu donner raison, jeudi à Luxembourg, par la Cour de justice de la Communauté économique européenne, sur un aspect du conflit qui l'avait opposé à ses collègues français lors de son arrivée en France en 1984. Ancien international belge, il avait été attaqué en justice par l'UNECATEF, son diplôme belge n'étant pas reconnu suffisant par le ministère français de la Jeunesse et des Sports pour entraîner une équipe de Division I.
Devant le tribunal de grande instance de Lille, Georges Heylens avait souligné que cette décision était contraire au droit de la CEE, car il ne lui avait pas été possible d'introduire un recours. Interrogée par le juge français, la Cour de justice de Luxembourg a approuvé Georges Heylens et estimé qu'une possibilité de recours aurait dû lui être laissée.
De toute façon, le Lille OSC a depuis longtemps résolu le problème en « coiffant » Heylens par Pierre Michelin, qui possède un diplôme lui permettant d'entraîner un club de Division I.

● Didier Casini, le défenseur toulousain, devait reprendre l'entraînement lundi. Il ne sera pas pour autant opérationnel avant une bonne quinzaine.

● Curiosité : l'OGCN n'aime pas les scores de parité. Ni l'équipe première ni la réserve niçoise n'ont encore signé de matches nuls. Et elles sont les seules à avoir réalisé de tels parcours dans leur Championnat respectif.

● L'OGCN effectuera un stage en altitude à la station des Ménuires (un de leurs sponsors) du 11 au 18 janvier prochain, les dates restant à confirmer. Les Aiglons iront ensuite faire un petit tour au pays de leur entraîneur, la Yougoslavie, où ils devraient participer au tournoi de Mostar.

● Le Monégasque Luc Sonor ne manque jamais une occasion de souligner l'admiration qu'il voue à Carlo Molinari et Marcel Husson, respectivement président et entraîneur du FC Metz, son ancien club. « Je ne suis pas près d'oublier combien ils m'ont aidé, soutenu et fait progresser. Je ne reste d'ailleurs jamais bien longtemps sans prendre de leurs nouvelles et je me tiens également très au courant de tout ce qui touche à la vie du FC Metz. »

● Les Verts ont une nouvelle mascotte : une panthère, une vraie, à laquelle on recommandera peut-être d'être plus discrète à l'avenir pour ne susciter aucune moquerie...

● Le Bulgare Georgi Dimitrov, auquel les supporters stéphanois ont visiblement pardonné ses frasques du début du mois, a marqué samedi soir face à Cannes son premier but de la saison. Un but qui vaut une réhabilitation et... deux points.

LES FOOT-CONTRÔLES

Puisqu'il est beaucoup question de dopage actuellement, la FFF rappelle que des contrôles sont régulièrement effectués sur les matches professionnels. Ces contrôles donnent lieu à quatre prélèvements par match, deux joueurs de chaque équipe étant tirés au sort.
Il y a eu 52 prélèvements en 1986 et déjà 40 en 1987 (au 31 août). Les rencontres concernées cette année ? Laval-Rennes, Auxerre-Sochaux, Brest-Bordeaux, Nice-Lille et Monaco-OM (Coupe de France), ainsi que deux matches de Coupe d'Europe et Steaua-Kiev en super-Coupe à Monaco.

● Six joueurs stéphanois ont été sélectionnés dans différentes équipes nationales la semaine dernière : Dimitrov et Sivebaek avec la Bulgarie et le Danemark, Thierry Gros en Espoirs, Garande avec les Olympiques, Deguerville et Pignol avec les Juniors. A quand un Vert chez les A ?

● Les supporters marseillais ne sont pas des ingrats et ils n'ont pas la mémoire courte. Jacky Bonnevay ayant laissé un excellent souvenir sur la Canebière, on pouvait lire, dans le virage des ultras à l'occasion de la venue du Havre sur une énorme banderole : « Salut Jacky ». Mieux, lorsque M. De Zayas crut bon d'infliger à l'ex-Olympien un carton jaune pour antijeu, une bordée de sifflets accueillit sa décision. M. De Zayas n'en est pas encore revenu. Jacky Bonnevay, lui, a apprécié.

BOUCHES

Nous avions l'eau à la bouche. Matra Racing-Monaco nous a laissé bouche bée. Un peu court en bouche, mais allez, ne faisons pas la fine bouche. Les acteurs ont mis les bouchées doubles, débouchant de partout, sans oublier de boucher l'accès de leur but. Ils ne se sont pas embrassés sur la bouche, les malembouchés, ils se sont embouchonnés à pleine bouche. Fernier, qui n'est pas bouché, Fernandez en garçon boucher, et Rohr, qui aurait besoin du bouche à bouche, avaient des cris au coin de la bouche. Mais l'arbitre n'aimait pas le bouche à oreille...

(Photo Michel DESCHAMPS)

● Le « Club Privilège » s'équipe peu à peu à Nice. Les abonnés des loges du Ray disposent à présent d'un écran géant et peuvent suivre en direct la rencontre tout à leur aise dans leur salon d'honneur. Ainsi, samedi dernier, tout le monde a pu constater la validité d'un but inscrit de la tête par Rogert Ricort, but pourtant refusé par M. Girard, l'arbitre de la rencontre.

● Après quarante-cinq jours d'arrêt dû à des problèmes musculaires, le Niçois Philippe N'Dioro a repris la compétition samedi dernier avec la Division III. L'OGCN s'est incliné dans le bourbier de la Turbie devant Monaco (2-1), l'attaquant azuréen a néanmoins retrouvé en partie ses marques, il a en effet inscrit l'unique but de sa formation.

● Si l'on excepte un but relativement heureux marqué après une talonnade la saison dernière contre Brest, Bernard Genghini n'avait, depuis qu'il est marseillais, inscrit que des buts sur des coups de pied arrêtés. Samedi soir, contre Le Havre, après une longue course, un « une-deux » avec Allofs et un tir placé du gauche, il a enfin marqué un but en mouvement. Un but splendide. Il a promis de ne pas en rester là.

● La tempête qui a soufflé sur la Bretagne la semaine dernière a épargné le stade Francis-Le Blé de Brest. Au grand dam de quelques-uns d'ailleurs, dont les journalistes, qui auraient bien aimé que la médiévale tribune de Pen Huel fasse les frais de cette tempête. Histoire de reconstruire une nouvelle tribune plus digne de la Première Division !

LA CASSE A L'ASSE

Le corps médical de l'AS Saint-Étienne, en particulier le docteur Dumonteil, a dressé le bilan des accidents survenus au cours des quatre dernières saisons aux effectifs professionnels et du centre de formation du club. Pour s'apercevoir, par exemple, qu'il y avait sensiblement moins de casse lorsque l'équipe jouait en D II, ou encore que les chevilles étaient nettement plus maltraitées que les genoux, selon un rapport de un à trois ! Autre précision : en l'espace de quatre ans, l'effectif stéphanois a enduré 361 blessures (de 79 en 1985- 1986 à 105 en 1983-1984), avec 18 interventions chirurgicales à la clé et dix jours de soins en moyenne par blessure !

Mercredi 21 octobre, Canal +, 17 h 50, en direct de Lilleström : Lilleström-Bordeaux (C 1) ; 20 h 20, en direct de Toulouse : Toulouse-Bayer Leverkusen (C 3).
Jeudi 22 octore, TF 1, 20 h 30, en direct de Marseille : Marseille-Hajduk Split (C 2).
Dimanche 25 octobre, TF 1, 12 heures, Télé-Foot.

Téléphone vert

Encore une preuve de la passion des Français pour Saint-Etienne : chaque fois que l'ASSE joue à domicile, comme samedi face à Cannes, le standard du club se trouve bloqué par les dizaines de personnes qui téléphonent des quatre coins du monde pour s'inquiéter du déroulement de la rencontre.

● Le Niçois Daniel Bravo, qui, sur les conseils du professeur Imbert, s'était fait plâtrer la cheville gauche blessée, sera normalement « libéré » ce vendredi, soit après quinze jours d'arrêt total. Si tout se présente bien, le milieu de terrain du Gym pourra reprendre l'entraînement ces jours-ci.

● La titularisation de Marco Elsner contre le P-SG a, tout comme celle de son partenaire niçois Tony Kurbos, été douloureuse jusqu'au tout dernier moment : l'international yougoslave (bonne luxation de l'épaule) a protégé tant bien que mal sa clavicule avec un bandage de contention et surtout mis un mouchoir sur sa douleur. Ainsi arnaché... Il a fait un excellent match !

● Nenad Bjekovic, l'entraîneur niçois, met en garde l'OM : « Attention, dit-il, ne laissez surtout pas marquer Split à Marseille. Split est en effet une équipe qui ressemble beaucoup à l'OM du début de saison, avec beaucoup de blessés. Mais, chez elle, avec l'appui de son formidable public, elle est capable de tout... »

● Mauvaise nouvelle pour l'entraîneur toulonnais Rolland Courbis : Makanaky, qu'il avait laissé souffler avec la Troisième Division ce week-end, s'est claqué devant Châlons et sera indisponible lors des prochaines journées.

● L'OM jouant son match de Coupe d'Europe vingt-quatre heures après les autres équipes françaises, les demandes d'accréditation de journalistes affluent à Marseille. Et, alors que les journalistes est-allemands se comptaient sur les doigts d'une seule main pour la venue de Leipzig, déjà plus de vingt confrères yougoslaves ont fait savoir qu'ils seraient à Marseille. Voilà un match qui devrait avoir une bonne « couverture ».

● Le Danois Sivebaek, qui s'adapte rapidement au jeu stéphanois, impressionne de plus en plus par la qualité de ses actions offensives : « J'ai toujours eu le goût de l'attaque, dit-il. D'ailleurs, en juniors, je jouais avant-centre. »

● Outre la présence de Ribbeck, l'entraîneur de Leverkusen, il y avait aussi samedi soir, à Metz, le président du club coréen de Pasco Atoms, que les Lorrains avaient affronté lors de leur tournée en juin dernier en Corée. Rappelons que les Coréens seront à leur tour en visite en Lorraine, lors de la prochaine trêve.

● Michel Ettore, le gardien messin, a offert samedi une bouteille de mirabelle à Philippe Bergeroo, le gardien toulousain. Il faut savoir que ce dernier lui avait offert l'an passé un maillot de l'équipe de France et que les deux hommes entretiennent de très bonnes relations.

● Les Auxerrois sont toujours à la recherche d'un joueur étranger. Ils semblent s'orienter vers la Yougoslavie et sont intéressés par Mlinaric (vingt-six ans). Mlinaric n'est autre que le meneur de jeu du Dynamo de Zagreb.

BRISSON A CONVAINCU L'OM

Retour aux sources pour François Brisson qui a signé un contrat de vingt mois en faveur du Stade Lavallois. Néanmoins, ce contrat est assorti d'un avenant lui permettant d'être laissé libre à l'issue de cette saison s'il le désire. Dans les négociations, le plus difficile a été de convaincre l'Olympique de Marseille de lui rendre sa liberté.
Après ses débuts à Laval contre Lens samedi, François Brisson a repris l'avion dimanche pour Marseille. Il sera de retour en Mayenne mercredi, mais sa famille ne le rejoindra qu'à la fin du mois. Il ne sera pas pour autant seul puisque son épouse est originaire de Laval : Il habite donc chez ses beaux-parents.
De l'équipe de Laval dans laquelle il joua en 1981, François Brisson n'a retrouvé que Jean-Marc Miton. Il est vrai qu'à Laval les départs sont souvent beaucoup plus nombreux que les arrivées...

● Il faudra attendre encore un peu pour voir les deux Stéphanois François et Françoise évoluer côte à côte sur le terrain. Inscrit pour la première fois sur la feuille de match des pros, François est en effet entré à la 86e minute du dernier Saint-Etienne-Cannes alors que Françoise avait dû laisser sa place quatorze minutes plus tôt à Courrault !

● Aveu du Danois de Saint-Etienne Sivebaek à propos du football français : « Il me plaît, ne serait-ce que parce qu'il est moins simpliste que celui pratiqué au Danemark et plus encore en Angleterre, où la base demeure les longues passes et les grandes courses. Or, moi, je n'aime guère passer un quart d'heure sans toucher le ballon ! »

● Fin de match vaguement houleuse samedi soir à Geoffroy-Guichard. L'un des deux juges de touche, M. Bourgeois, a soudain vu fondre sur lui les deux Yougoslaves de Cannes, Savic et Primorac, avec des tas de noms d'oiseaux à la bouche, sous prétexte de quelques décisions ne leur ayant pas plu en fin de rencontre.

● Cela faisait quatre ans, depuis septembre 1983 exactement, que Joël Bats était le titulaire incontestable au poste de gardien de la sélection nationale. Seule exception, le match de classement contre la Belgique (4-2) au Mexique, qui avait vu la participation bien naturelle d'Albert Rust. Avec 37 capes depuis le match contre l'URSS (1-1) à Moscou, le 9 septembre dernier, Bats détient d'ailleurs le record de sélections pour les gardiens.

BERCY : 88 DÉJÀ COLOGNE ET MILAN AC...

Le tournoi en salle, organisé par le P-SG pendant la trêve, prend peu à peu tournure. Le 18 et le 19 janvier, Cologne et le Milan AC seront au POPB et un accord de principe a également été trouvé avec Monaco. Pour le reste, les pourparlers continuent. Et dès le lendemain de ce tournoi, les footballeurs parisiens s'envoleront probablement pour le Brésil où ils prépareront pendant 15 jours la reprise du Championnat.

● Opéré deux fois du genou droit, le Sénégalais Tierno Youm a fait une rentrée satisfaisante avec l'équipe de Division III du FC Nantes. Il est prêt à effectuer sa rentrée en Division I.

● Zgutczynski pourrait être transféré si l'AJA recrute un joueur étranger. L'attaquant polonais intéresserait Stüttgart et deux clubs français de Dvision II.

● Si Thierry Courrault est désormais rétabli à Saint-Etienne, il n'en est pas de même pour Tibeuf, victime d'une contracture à une cuisse, pour Françoise, taquiné par un début de pubalgie qui l'a contraint à abandonner le match Saint-Etienne-Cannes en cours de route, pour Peycelon, qui soigne une fracture du nez, tandis que Guy Clavelloux poursuit, pour sa part, une rééducation touchant à sa fin.

● Alors que le Cannois Félix Lacuesta continue à soigner le mollet qui le fait souffrir, Antoine Martinez reprend cette semaine l'entraînement aux ordres de Jean Fernandez.

GÉRALD CHEZ PAPA-MAMAN

Gérald Passi, le meneur de jeu de Toulouse et de l'équipe de France, a subi une intervention chirurgicale jeudi dernier à Paris à la cuisse gauche. L'intervention a été pratiquée par le professeur Gérard Saillant. Gérald Passi poursuit aujourd'hui sa convalescence — quarante-cinq jours, soit jusqu'à la trêve — chez ses parents, près de Béziers. Sa blessure remontait au 9 septembre dernier lorsqu'il fut victime d'un coup derrière le genou gauche à Moscou, lors d'URSS- France.

● Un qui n'a pas de chance, c'est Gilles Peycelon, le Stéphanois, non content d'avoir raté le début de saison, il doit maintenant signer une fracture du nez récoltée la semaine écoulée à l'entraînement, après un choc avec Haon.

● Les Auxerrois pourraient effectuer une tournée en Angleterre ou en Ecosse durant la trêve, probablement au mois de janvier.

● Eric Cantona est décidément quelqu'un de tout à fait à part dans le football français. Mercredi matin, en effet, alors que Henri Michel avait accordé la grasse matinée à ses troupes, l'Auxerrois, qui aime bien toucher le ballon chaque matin de match, a souhaité ne pas changer ses habitudes : Henri Emile et Jean-François Jodar, assistants du sélectionneur, l'ont accompagné sur le terrain de Jouy !

● Le défenseur norvégien du Werder de Brême, Rune Bratseth, a bien cru qu'il ne pourrait tenir sa place contre la France. Bratseth, qui jouera en URSS avec son club cette semaine en Coupe d'Europe, avait dû laisser son passeport pour l'établissement d'un visa et n'avait donc plus de papiers pour venir à Paris...

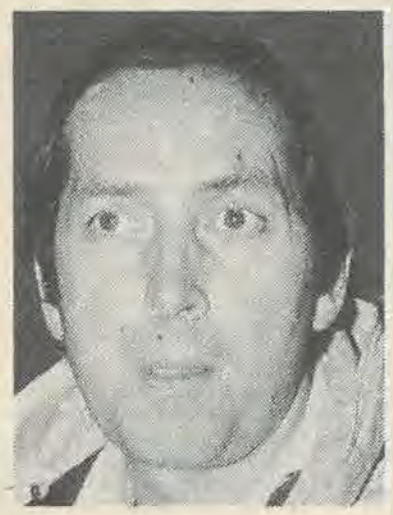
● « La coupure ne nous a apparemment guère été bénéfique. » Constat dressé par Robert Herbin à l'issue du match péniblement gagné par Saint-Etienne face à Cannes.

une deux

GÉRARD HOULLIER

On attendait une réaction du Paris-SG à Nice. Or, les Parisiens ont subi une troisième défaite d'affilée. Gérard Houllier a pourtant noté un changement encourageant dans le comportement du groupe. C'est individuellement que les joueurs ont commis des erreurs. P-SG, seizième ? C'est le plus mauvais classement du club parisien depuis son titre de champion de France, voici deux ans. Frictions. Grincements, Qu'en pense l'entraîneur ?

« Bonsoir, on vous dérange ?
— Oui. Je ne tiens pas à m'exprimer sur le sujet et vous devez comprendre pourquoi. De plus, je suis en train de travailler.
— **Vous n'avez pas envie de discuter. De mettre certaines choses au point ?**
— Non.
— **Nous faire ressentir votre situation ?**
— ... Bon allez, on y va. Mais très vite.
— **Comment analysez-vous la défaite de Nice ?**
— Je dirai qu'il y a deux choses. La première, c'est le résultat. La seconde, le comportement. En ce qui concerne le résultat, nous avons commis des erreurs individuelles graves. En période de disette, cela ne pardonne pas. Quant au comportement, j'ai senti un germe de réaction durant toute la partie. J'ai trouvé notre manière de penser encourageante.
— **Vous avez bénéficié d'une période de repos plus grande avec le match de l'équipe de France. Comment avez-vous vécu cette « trêve » ?**
— Je l'ai vécue le plus naturellement possible. Nous avons continué de travailler et fait tout ce qu'il fallait faire. Mais surtout, nous avons tenu à relativiser les choses.
— **Les joueurs se sentent-ils concernés par ce qui se passe actuellement ?**
— Oui. De façon catégorique, je peux vous l'affirmer. Je pense qu'ils sont déterminés à réagir. J'ai d'ailleurs senti plus d'agressivité dans le bon sens du terme, lors de notre match à Nice.
— **Vous n'avez pas envie de lancer les jeunes comme vous avez pu le faire l'an passé ?**
— Si le besoin s'en fait sentir, je ferai appel à eux. Mais il faudrait qu'ils apportent plus que ceux qui sont actuellement sur le terrain. Et je ne pense pas, dans l'immédiat, faire rentrer des jeunes.
— **Vous vous sentez entouré en ce moment ?**
— Écoutez, ce qui m'intéresse, c'est la solidarité, et à tous les étages. Les résultats vont revenir petit à petit. En ce moment, je jauge. Ce qu'il faut, c'est de la chaleur. Nous sommes dans une période de gros temps. J'essaye de sentir l'environnement de l'équipe. Les gens sont intéressés et veulent ramener la sérénité.
— **Vous avez mis vos ambitions de côté ?**
— Nous sommes actuellement dans une mauvaise passe, et il faut sauver le court terme. Nous devrons



retrouver dans l'immédiat le milieu de tableau.
— **Les joueurs forment-ils un bloc ?**
— Je souhaiterais un effectif plus léger. Dans le nombre, il y en a deux ou trois qui estiment avoir leur place en équipe première, mais qui ne jouent pas. Ceux-là pourraient peut-être détériorer l'esprit du groupe. Or, il ne faut absolument pas que cela arrive. Il doit y avoir une prise de conscience et une ferme volonté de sortir de là.
— **Les réactions à votre égard vous touchent ?**
— Les encenseurs sont devenus les fossoyeurs... »

S. G.

● Bruno Martini a semblé légèrement agacé par l'effervesence qu'a provoqué sa titularisation contre la Norvège. « Je me sens parfois comme agressé par les journalistes, très nombreux, qui posent et reposent les mêmes questions. J'ai l'impression que quand on est trop sollicité par la presse, on y perd du temps et de l'énergie. »

● Martini ne manque pas de préciser qu'il serait intéressé par la profession de journaliste sportif dans quelques années. « C'est un métier qui me plairait, en effet, mais en étant spécialisé dans la critique des gardiens de but, si cela était possible. »

● Luis Fernandez devra très vraisemblablement être opéré d'une tendinite au genou gauche pendant la prochaine trêve hivernale. « Mais je souhaite tout de même effectuer la tournée avec l'équipe de France en Israël fin janvier, dit-il, même si je suis encore convalescent à ce moment-là. Je ne tiens pas à quitter le groupe dans une période qui nous permettra de resserrer les liens et de progresser. »

● L'attaquant néerlandais Éric Van den Boogaard, 23 ans, 1,87 m, qui a successivement joué au PSV Eindhoven puis deux ans à Maastricht, a été mis à l'essai par l'entraîneur toulonnais Rolland Courbis.

● Patrice Garande n'a pas apprécié qu'une agence de presse lui prête des propos peu amènes sur son ancien club, le FC Nantes. D'autant que Budzinski l'avait menacé de poursuites s'il persistait à mettre en cause le club nantais. Il semble qu'à présent, tout soit rentré dans l'ordre, Garande s'étant expliqué avec Budzinski.

● Le défenseur stéphanois Christian Dafreville a été opéré d'un ménisque à la clinique Robespierre de Saint-Étienne par le docteur Imbert alors que Belkebla, lui, a dû prendre quelques jours de repos pour reposer son genou (opéré il y a sept mois) et quelque peu sollicité ces dernières semaines.

● Pour la seconde fois en deux mois, le Brestois Marc Pascal a rencontré Didier Sénac sur son chemin. Face à Lens, Pascal avait fait très mal au stoppeur international en marquant quatre buts. Face à Bordeaux, Sénac a pris sa revanche en muselant Pascal.

« CASTA » CASSÉ ?

Jean Castaneda, le gardien stéphanois, souffre depuis quelques jours de douleurs intercostales sans que l'on puisse déceler l'origine du mal. Il a joué contre Cannes avec deux piqûres : l'une au début, l'autre à la mi-temps. Il doit passer cette semaine une tomographie.

Miraculé

L'auteur du plus beau but de la quinzième journée, le Niçois Tony Kurbos, était carrément plié en deux le matin du match : vertèbres bloquées. C'est sa femme qui l'a habillé et l'a conduit chez un ostéopathe. Les manipulations et une infiltration à la mi-temps lui ont permis de jouer... les acrobates.

INTOLÉRABLE

Il était beaucoup question samedi soir à Marseille, lors de OM-Le Havre, de l'odieuse agression dont avait été victime la veille notre jeune confrère du *Provençal* Jean-Jacques Fiorito au cours de la réunion de boxe programmée salle Vallier. Insulté, frappé, humilié par Alain Ruocco et son clan, Jean-Jacques Fiorito s'interroge désormais sur la suite à donner à sa carrière. L'USJSF, elle, n'entend pas en rester là. Une décision sur les suites à donner à cette affaire sera prise jeudi après-midi à 17 heures au centre de presse du Stade-Vélodrome, une réunion à laquelle tous les confrères envoyés spéciaux pour le match OM-Split, qui aura lieu le soir même, sont bien entendu conviés.

● Aperçus dans les tribunes du stade Geoffroy-Guichard à l'occasion du match Saint-Etienne-Cannes : les Lyonnais Orts et Nono, mais aussi Charles Mighirian et Robert Nouzaret probablement venus se distraire de leurs derniers déboires à l'OL comme président et entraîneur.

MARCICO AUSSI...

La série noire se poursuit pour le TFC (Durand et Passi indisponibles jusqu'à la trêve), le club de la Garonne ayant ramené deux blessés de son déplacement à Metz : Bellus souffre d'un écrasement musculaire à la cuisse droite et, plus grave, Alberto Marcico a été victime d'une déchirure du grand adducteur. Une échographie passée lundi matin confirmera la gravité de la blessure. Selon toute vraisemblance, l'Argentin ne pourra reprendre du service avant trois semaines. Il sera donc absent mercredi contre Leverkusen en Coupe de l'UEFA et semble incertain pour le retour. Décidément, à Toulouse en ce moment, c'est l'hécatombe...

● C'est grâce aux amitiés que O'Boyle a conservées en Irlande, que Bordeaux a pu se procurer la cassette du match Linfield-Lilleströn afin de pouvoir observer son futur adversaire de C 1.

● La tempête qui s'est abattue sur la Bretagne n'a pas fait des dégâts qu'au seul stade Francis-Le-Blé. Le toit de la maison d'Hervé Guégan a été endommagé et l'eau a envahi le grenier.

ROMANO, PREMIÈRE !

Un premier but en Division I, ça... marque ! Surtout quand on joue arrière droit. Surtout quand on est stagiaire. Surtout à vingt-trois ans. Surtout quand l'adversaire est européen comme Toulouse. Surtout quand on s'appelle Serge Romano et que, depuis treize ans que l'on est sous licence à Metz, on attend un tel événement...
(Photo Robert LEGROS)

VUJOVIC ET VUJOVIC

Si ce n'est lui, c'est donc son frère. Même le dessinateur Jean Paret, qui vient de fabriquer avec notre ami Roland Chatard un nouvel album de football (caricatures et textes, intitulé « les Numéros 1 du football », diffusion NMPP), ne s'y retrouve pas entre Zlatko et Zoran. Celui-ci, né quinze minutes après le précédent, à moins que ce ne soit l'inverse et la conséquence d'une erreur de manipulation de la sage-femme.
Paret a donc trouvé la solution en bissant son Vujovic et en ne laissant le soin à l'imprimeur de mettre une coquetterie dans l'œil de Zoran. A moins que ce ne soit l'œil de Zlatko.
De toute façon, c'est un Vujovic.

● Depuis le 12 et jusqu'au 24 octobre a lieu à Toulouse une exposition intitulée : « Le football annonce la couleur. » Il s'agit d'œuvres picturales ou sculpturales. L'exposition avait débuté à Paris en mai, s'était poursuivie en juin au Havre. C'est l'Espace Bonnefoy qui l'accueille à Toulouse.

● A la fin du match Auxerre-Montpellier, Roger Milla est venu saluer Basile Boli dans les vestiaires auxerrois. Le plus jeune et le plus ancien des joueurs d'origine africaine du Championnat sont de bons amis.

● L'Auxerrois Axel Gendreau, victime d'une entorse de la cheville le 26 septembre à Marseille, a été déplâtré lundi. Il va entamer une période de rééducation.

LES PUNIS

— Un match ferme : Abdoulaye Diallo (Marseille), Bruno Steck (Niort).
— Un match avec sursis : Patrick Colleter (Brest), Jean-Philippe Primard (Saint-Étienne), Thierry Gros (Saint-Étienne), Claude Puel (Monaco), Patrick Soler (Nice), Antoine Cervetti (Niort), Thierry Fernier (Matra Racing), Emmanuel Kunde (Laval), Bernard Pardo (Toulon), Loïc Lambert (Laval).

chronique

La passe, instrument du jeu

par Albert BATTEUX

J'AVAIS été assez surpris en prenant connaissance des commentaires très laudatifs pour nos couleurs à l'issue du match URSS-France. Certes, les jeunes Français avaient été exemplaires quant à leurs qualités morales grâce auxquelles ils avaient obtenu un match nul fort méritoire. Pourtant, en dépit de leur grande volonté et de leur magnifique esprit de corps, ils avaient subi le match beaucoup plus qu'ils n'avaient mené le jeu, et leurs actions dangereuses furent vraiment réduites au strict minimum.

Le résultat de ce match fut très satisfaisant, mais la manière dont il fut obtenu n'avait rien de très prometteur. Ce qui s'est parfaitement vérifié lors du dernier France-Norvège. A l'occasion duquel on s'attendait à voir une équipe de France s'imposer nettement grâce à la supériorité qu'on lui accordait à peu près dans tous les domaines, sauf peut-être dans ceux de la condition physique, la volonté et le courage, vertus dont on sait qu'elles peuvent être l'apanage de tous.

Or, si notre équipe domina apparemment, elle ne s'imposa jamais à son adversaire ou si peu. C'est ainsi que le gardien norvégien n'eut guère plus à s'employer que Martini, qui aurait sans doute préféré être plus à l'ouvrage pour pouvoir démontrer sa valeur. C'est assez dire que le jeu offensif dans cette rencontre fut beaucoup plus velléitaire qu'accompli, ce qui est quand même plus décevant pour nous que pour les Norvégiens.

IL convient, pour être objectif, de parler des conditions dans lesquelles se déroula la rencontre. Tous ceux qui ont joué au football savent que la qualité technique, c'est-à-dire la maîtrise et l'utilisation du ballon, souffre le plus d'un terrain inondé et à la limite du praticable. Il est donc logique de penser que les Français, qui devaient prendre le jeu à leur compte pour des raisons bien évidentes, souffrirent davantage du mauvais état de la pelouse que leurs adversaires, qui pouvaient se contenter de laisser venir et qui ne s'en privèrent pas. Cette circonstance atténuante accordée, je pense qu'avec un peu plus d'application, nos joueurs auraient pu prendre en défaut plus souvent une défense souvent solide, mais pas infranchissable. Comme l'avaient démontré entre autres les Islandais dernièrement.

L'APPLICATION à laquelle je pense, c'est l'exécution du geste et surtout, pour être précis, de la passe qui est à la base du jeu collectif. De la qualité de celle-ci résulte l'efficacité de celui-là. Mercredi au Parc, les Français ont parfois monopolisé le ballon, mais comment et pour quel avantage ? Des passes au milieu du terrain ou en deçà, molles et approximatives, qui trouvaient toujours le receveur arrêté quand il n'avait pas à revenir en arrière. Ce qui faisait qu'au terme d'un échange d'une dizaine de passes on se retrouvait dix mètres en arrière sans avoir éliminé un adversaire ni évidemment effrité la défense adverse enchantée de cette « démonstration ».

La passe en football n'est pas la finalité, mais elle est l'instrument du jeu. Quand un joueur adresse un ballon à un partenaire, c'est une sorte de message, un ordre, une responsabilité qu'il lui confie. Pour poursuivre l'action dans la construction de l'attaque et l'assaut du but adverse. Une mauvaise passe, et tout est à refaire comme un mauvais relais fait perdre la course. Contre les Norvégiens, les Français n'ont pas perdu tellement de ballons, mais ils en ont donné trop peu de vraiment négociables.

Faut-il, après ce match, condamner notre équipe et les joueurs qui la composent ? Toutes les grandes équipes nationales ont connu, après des périodes fastes, d'autres parfois très difficiles. Quand elles ont perdu les joueurs exceptionnels qui avaient fait leur gloire. C'est ce qui arrive à l'équipe de France qui a perdu presque d'un seul coup la moitié de son effectif, celle qui, voyons les choses en face, constituait son élite. Comment pourrait-on sans dommage compenser cette ponction ? On peut s'interroger sur les raisons de l'abandon du navire tricolore par ses meilleurs pilotes. Plus peut-être que l'évolution des mentalités, c'est celle des usages dans notre milieu qui en est la cause.

Sans qu'ils l'aient vraiment cherché, nos meilleurs joueurs sont devenus tout autant des hommes d'affaires que des sportifs. Qu'eût-on fait à leur place ? N'empêche, cela doit être assez triste de ne plus avoir envie de jouer en équipe nationale !

Cela permettra au moins à d'autres d'arriver, même si leurs débuts sont laborieux comme la tâche actuelle de Henri Michel est sûrement très difficile. Il faut faire confiance à tous en rappelant que Platini, que l'on regrette sans doute le plus, n'avait pas fait l'unanimité dans ses premières sélections avant qu'il n'éclate dans la grande équipe de France.

n'en croyez pas un mot

Fernandez privatisé

Depuis le 29 août, le Paris-SG n'a gagné qu'un match de Championnat, contre Saint-Etienne. Dans le temps même où dirigeants et joueurs du Paris-SG commencent à déprimer, ceux du Racing traversent une période euphorique. Voici le club du président Lagardère installé à la quatrième place, à une encablure des grands favoris.

Samedi soir, les Racingmen ont battu le leader monégasque devant la grande foule qui avait enfin pris le chemin du Parc. Cette concordance entre le résultat acquis sur le terrain et la recette enregistrée aux guichets amena un sourire sur le visage de Jean-Louis Piette, le directeur général de Matra. Oh ! pas longtemps, à peine une seconde et demie, mais suffisamment pour que l'on comprenne que les objectifs poursuivis par le Racing étaient en passe d'être atteints.

« Effectivement, dira Jean-Louis Piette, Matra doit figurer parmi ceux qui visent une place européenne. A l'heure où notre entreprise, donc notre club, va être privatisée, nous voulions présenter à nos futurs actionnaires un bilan positif. C'est désormais chose faite avec notamment le leadership du football parisien. »

Le fait est que le Racing a maintenant cinq points d'avance sur le Paris-SG et que cet écart va croître encore dans les prochaines semaines. A tel point que les dirigeants du Racing vont demander à la Ligue d'être les seuls utilisateurs du Parc des Princes.

« En effet, a expliqué le président Lagardère, le Paris-SG peut désormais jouer à Saint-Germain. Il aura même du mal à remplir ce stade. En tout état de cause, il n'y a place à Paris que pour un seul club professionnel. »

Bien entendu, Francis Borelli ne l'entend pas de cette oreille.

« Avec mes amis du comité directeur, nous a confié le président du Paris-SG, nous réservons une surprise au Racing. Nous allons cette semaine acheter des paquets d'actions de Matra, devenir ainsi majoritaires de ce club privatisé. Nous pourrons alors récupérer Luis Fernandez, ce qui compensera notre recrutement calamiteux de l'intersaison ! »

Pierre COURTOIS

Essais transformés

Les joueurs du FC Metz se sont bien amusés mardi dernier. Pour meubler la mini-trêve, ils sont allés disputer à Esch-sur-Alzette, dans le tout proche Grand-Duché, un match amical contre la Jeunesse Esch, le champion du Luxembourg. Résultat : une victoire par 9 buts à 3 ! Non, non, c'était bien du foot...

En infligeant, samedi soir au Parc des Princes, au leader monégasque sa troisième défaite de la saison, le Matra Racing a ainsi donné au Championnat un visage sensiblement nouveau. D'abord, en freinant la marche en avant de l'AS Monaco, déjà promise pour beaucoup à un envol victorieux, et en insinuant le doute dans les esprits asémistes. En réduisant, ensuite, l'écart qui séparait le leader de ses poursuivants, à savoir Bordeaux et Nantes, qui se rendra samedi en Principauté. Enfin, en se plaçant lui-même dans cette course à l'Europe et,

plus encore, au titre, en bonne position. Preuve que le club parisien a, semble-t-il, définitivement tiré un trait sur ses errements du passé et remis ses ambitions de conquête à l'ordre du jour.

par Philippe MAYEN

Artur Jorge est décidément un stratège hors pair. Il l'a encore prouvé samedi en faisant sortir Le Magueresse, un défenseur, pour lancer son joker, l'attaquant Krimau. Découvrir sa défense devant Monaco, c'était audacieux. Mais, remarquablement lancé par Fernandez (de dos), Krimau a frappé, et Monaco, le leader, a connu sa première défaite en huit matches. **(Photo PRESSE SPORTS)**

Le banco du roi Artur

LE 12 septembre dernier, les Racingmen, défaits seulement à une reprise jusqu'alors (à Lens), encaissent un terrible 6 à 1 sur la pelouse furieuse de Montpellier. C'est une fameuse gifle... Une claque magistrale dont l'écho résonnera longtemps dans les têtes parisiennes. Depuis, le Matra Racing, bien décidé à ne pas tendre l'autre joue, n'a plus perdu un seul match, prenant huit points sur dix possibles contre Auxerre, Toulouse, le Paris-SG, Niort et ... Monaco, le leader. Pour le dernier épisode en date, samedi soir au Parc des Princes.

Relation de cause à effet ? Sans aucun doute. D'ailleurs, Artur Jorge, l'entraîneur matracien dit lui-même : « C'était la première fois de ma carrière que je subissais une telle défaite. Après cela, on a beaucoup discuté entre nous et j'ai essayé de faire comprendre aux joueurs qu'à ce niveau il y a des erreurs, des fautes que l'on ne peut pas commettre. » Surtout plusieurs fois. « Aujourd'hui, je considère le match de Montpellier comme un accident, un peu comme la défaite de Bordeaux à Lens, celle de Marseille sur son terrain devant Auxerre ou celle de Monaco devant Niort. Dans ce sens, il s'agissait, comme on dit, d'un mal pour un bien. »

COUP DE POKER

Un bien qui se concrétise donc par cette série de cinq matches sans revers et une prise de position affirmée en haut de la hiérarchie, avec cette quatrième place née de la dernière victoire face aux Monégasques. A propos, que dire de cette rencontre ? Essentiellement, que le succès parisien fut logique.

Logique dans la mesure où les joueurs de la Principauté se présentèrent sur la pelouse d'Auteuil privés des services de Rémy Vogel et de Marcel Dib, deux pièces importantes du système défensif de Wenger. Privés surtout de ceux qui faisaient leur force depuis le début du Championnat (l'AS Monaco détient la meilleure attaque) à savoir Youssouf Fofana, la flèche ivoirienne, et Mark Hateley, le marteau-pilon anglais, sans lesquels Glen Hoddle ne sait véritablement plus quoi faire des ballons dont il hérite.

Malgré leur talent et leur bonne volonté, Maurice Revelli, aux basques de Buscher, Jean-Marc Ferratge et Omar Da Fonseca ne purent faire oublier les absents. Et Monaco eut toujours tort, Arsène Wenger pouvant mesurer en l'occasion l'étroitesse de sa marge de manœuvre relative à celle de son effectif. Circonstances aggravantes et atténuantes.

Logique également au sens où le Matra Racing qui, lui, en revanche, alignait une formation pratiquement au complet (si ce n'est Ben Mabrouck, suspendu), affirma rapidement son emprise sur les débats à partir d'une défense souveraine, d'un milieu de terrain fourni et dominateur et d'un rythme de jeu soutenu, basé sur le pressing.

Le reste ne tint qu'à l'intelligence tactique de l'entraîneur portugais, lequel eut le flair et le courage de remplacer en cours de partie un défenseur pour un attaquant, en l'occurrence Le Magueresse au profit de Merry Krimau. Geste autant dicté par l'indigence du secteur offensif monégasque que par le sentiment qu'il faudrait bien peu de choses pour pousser l'arrière-garde asémiste à la faute et transformer un partage des points en capital exclusif.

Huit minutes. C'est ainsi le temps qu'il fallut pour que Artur Jorge empoche le bénéfice de sa mise, pour que Fernandez glisse un ballon propre à Krimau et que celui-ci s'en aille mystifier Ettori. Banco !

L'EUROPE POUR DEMAIN ?

Dans le hall des vestiaires, Jean-Louis Piette avait une bonne raison d'estimer, en substance, qu'avec l'ami Artur, le Matra Racing n'était pas loin d'avoir tapé dans le mille. L'intéressé, petit sourire sous sa moustache maligne, se contentant, lui, de commenter : « Oui, il faut oser parfois. »

Qui ne tente rien, n'a rien, dit le proverbe. Pour les Parisiens, le coup fut gagnant. Tant et si bien que les voilà revenus à quatre points de la tête du classement et à seulement une longueur des Bordelais et des Nantais.

C'est-à-dire aux portes de l'Europe. A

une époque où, l'an dernier, le club du président Lagardère était plutôt hanté par des idées de relégation, où les têtes pensantes de la « boîte » songeaient déjà à remplacer celle de Takac, l'homme de la montée en Division I, par une autre, où le recruteur général, le docteur Vial, mesurait l'ampleur des erreurs commises, les siennes, où Francescoli et Littbarski avaient déjà des états d'âme, où le Parc des Princes se vidait et où tout le monde criait haro sur le baudet ! A juste raison au demeurant. Entendre des « Paris ! Paris ! » dans la cuvette d'Auteuil n'est pas la moindre des nouveautés.

Alors, l'Europe pour demain ? Une question que les joueurs Ciel et Blanc n'ont pas manqué de se voir poser samedi soir dans les vestiaires. Max Bossis d'abord, déjà douché et habillé : « Si l'on continue à travailler sérieusement jusqu'à la fin de la saison, pourquoi pas ? En tout cas, nous sommes bien loin du Racing de l'année dernière. Aujourd'hui, tout a bien marché. Défensivement, nous étions bien, collectivement aussi, ce qui nous a permis de faire de bons mouvements et de nous créer des occasions dangereuses. Mais je crois que l'on peut encore être meilleurs. Le titre ? Il est beaucoup trop tôt par l'imaginer. »

« PEUR DE PERSONNE »

Il est une vision désormais traditionnelle, les soirs de match du Matra Racing. L'histoire touchante d'un père et de son fils. Samedi, Luis Fernandez, grand remonteur de mécaniques devant l'éternel, fut encore le dernier à rentrer au vestiaire. Après les félicitations d'usage et autres congratulations, il s'en alla chercher son petit Johann dans les tribunes et l'emmena avec lui. Avant de confier à son tour quelques impressions : « Notre match est digne d'une grande équipe. En fait, nous nous sentons de mieux en mieux au fil des rencontres, de plus en plus confiants, solidaires. La victoire devant Monaco, le leader, me rend heureux bien sûr, mais de là à penser au titre... »

Merry Krimau, vous savez le libero du match de la Mosson, a inscrit, le week-end dernier, son premier but de la saison sous le maillot parisien et indique : « On a toujours des ambitions. Mais il est vrai aussi que celles-ci se renforcent avec les résultats. Maintenant, on sait qu'il va falloir faire avec nous, on va avoir peur de nous et c'est déjà une bonne chose. Le travail paie. L'Europe, le titre, on peut y penser mais surtout sans en faire une obsession. Ce but est important pour moi, mais ce qui compte avant tout, c'est que l'équipe ait gagné et n'oublions jamais que le plus dur, c'est toujours le match suivant. Le Matra Racing a rayé son passé et aujourd'hui je peux vous dire que ce club a une âme, l'équipe existe. »

Pour Thierry Fernier, l'ex-Sochalien, ce n'est pas forcément la lourde défaite de Montpellier qui a fait office de déclic. Lui le situe plutôt « contre le Paris-SG, qui fut véritablement notre meilleur match à domicile, à tout point de vue. Avec cette nouvelle victoire, ce soir, nous avons la confirmation de nos progrès. Un autre palier a été franchi et il n'est en effet pas interdit de voir plus haut. J'estime que l'on peut tranquillement devenir européen et avoir une vue sur le titre de champion. Dites-vous bien que nous n'avons peur de personne, que nous sommes conscients de notre valeur et que nous jouons désormais sans appréhension ».

« Et on peut encore s'améliorer, poursuit Gérard Buscher, et devenir vraiment des postulants au titre. » C'est bien la première fois que les locaux matraciens résonnent de pareils discours, alors qu'autrefois les murs de brique rouge du Parc avaient plutôt des allures de murs des lamentations. Quelque chose a vraiment changé à Paris.

Pour autant, vous ne ferez pas dire à Artur Jorge que son équipe a désormais la pointure d'un favori. Loin d'adhérer à cette idée, il constate pourtant : « Nous sommes capables de maîtriser le jeu, de lui imposer notre rythme, d'être plus constants. Nous sommes forts, mais la saison est longue et c'est pourquoi nous devons toujours travailler davantage pour être encore plus forts demain. Même si l'on part avec des ambitions, on ne peut pas penser à une place européenne ou au titre. Cela dépend de beaucoup trop de choses. Je travaille sur un fil et il est difficile de dire que l'on va continuer sur cette lancée. Personne n'est à l'abri de blessures et, dans cet ordre d'idée, des équipes comme Bordeaux ou Marseille ont des effectifs plus larges que le nôtre. Continuons de progresser régulièrement et on verra. »

Wait and see. Une politique qui a souvent payé par le passé. Mais comment dit-on en portugais ?

Garande : « Je n'ai pas dit mon dernier mot »

Voué à fêter très prochainement son 200e match parmi l'élite alors qu'il n'a pas encore vingt-sept ans, Patrice Garande s'honore d'avoir ajouté pour l'instant 9 buts aux 62 qu'il avait inscrits auparavant en D I. Ce qui en fait pour l'instant le leader des goleadors de l'Hexagone. On comprend dès lors qu'il soit content de son sort. A 99 %...

par Claude CHEVALLY

« CONTRE Cannes, tu n'as pas marqué et tu n'as pas eu de véritables occasions de but. T'en trouves-tu déçu ? »

— Pas du tout ! Je suis déçu lorsque je ne marque pas et que l'équipe perd. Car alors, j'ai conscience de ne pas avoir apporté ce que l'on attendait de moi. Mais là nous avons gagné, et je suis d'autant moins déçu que c'est Dimitrov qui a marqué, ce qui le consolera peut-être de ses récents déboires. Et puis, c'est bien connu : on ne peut pas marquer à l'occasion de tous les matches ! Samedi soir, j'ai passé le plus clair de mon temps à courir. C'est un autre plaisir du football !

— Est-on dans le vrai si l'on avance que tu n'avais pas forcément digéré toutes les fatigues causées par l'expédition que tu as faite en début de semaine dernière avec les Olympiques en Espagne ?

— Il est un fait que les conditions du déplacement ont été pénibles, et je n'étais pas à cent pour cent de mes moyens contre Cannes. Mais cela est aussi dû à un petit problème musculaire ou tendineux que j'ai depuis quelque temps au niveau des adducteurs, du fessier et du pubis. Cela fait plusieurs semaines que je me soigne en conséquence, via un programme d'étirements et de stretching. Et le fait de jouer deux fois dans la même semaine n'arrange rien. Du reste, à Burgos, je suis sorti un quart d'heure avant la fin du match.

— Comment as-tu accueilli cette sélection de dernière minute avec les Olympiques, sachant que, avec une autre équipe portant ce même label, tu en étais resté à la médaille d'or récoltée il y a trois ans à Los Angeles ?

— Une sélection, c'est une sélection ! Ça a une certaine saveur. Cela dit, je n'ai été appelé avec les Olympiques qu'en raison d'un certain nombre de défections. Pour le reste, je pensais avoir une petite chance de figurer parmi les seize de l'équipe A. Cela n'a pas été le cas. J'en ai été déçu. Mais ça s'est vite estompé. J'essaie en tout cas de ne pas trop y penser.

— La grande équipe de France, c'est quoi alors à tes yeux ? Un rêve ? Une source de motivation supplémentaire ? Un jardin inaccessible ?

— Disons que je savais qu'Henri Michel souhaitait associer Cantona et Fargeon à la première occasion. Mais je me disais que derrière, j'avais une petite chance d'intégrer le groupe. Les choses ont tourné autrement. Mais je n'abdique pas. En me disant que s'il y a désormais pas mal d'attaquants de valeur en France, c'est tant mieux. Simplement, j'avoue que si, d'ici la constitution du groupe qui sera chargé de qualifier le pays pour la Coupe du monde 1990, je devais ne pas avoir ma chance, je serais déçu ; plus encore qu'en 1984, où j'avais fini meilleur buteur du Championnat sans avoir été jamais appelé. Mais là, Michel Hidalgo avait son groupe en vue du Championnat d'Europe. Et j'avais compris qu'il n'ait pas voulu innover.

— A part ça, es-tu étonné de te retrouver leader du classement des buteurs ?

— Il n'y a ni logique ni programme préétabli. En 1984, j'ai fini meilleur buteur de D I avec Auxerre. Avec Orléans, j'ai fini deuxième buteur de D II. Et, partout où je suis passé, j'ai marqué des buts. Il n'y avait pas de raison pour qu'il n'en soit pas de même à Saint-Etienne où je peux m'exprimer totalement et où je suis très content d'être revenu.

— Tu as laissé entendre que tu étais ravi de porter le maillot vert. Etais-tu voué à revenir dans un club que tu avais quitté à dix-huit ans ? Et était-il indispensable que tu quittes Nantes en fin de saison dernière ?

— Concernant Nantes, je persiste à croire que je n'y ai pas eu de chance, notamment en raison de cette fracture à un péroné m'ayant coûté une indisponibilité de six mois. A part ça, mon départ ne dépendait pas que de moi, puisque j'étais sous contrat pour trois ans encore. Pourtant, les responsables nantais ont choisi une nouvelle politique, concernant notamment l'attaque. J'aurais pu rester à Nantes. Mais sans être certain de jouer. Bref, j'avoue que lorsque Saint-Etienne m'a contacté après que paraît-il Toulouse, Paris-SG, Laval, Nancy se soient manifestés auprès du FCN, j'ai sauté sur l'occasion. Parce que j'ai de bonnes raisons de croire que c'est l'un des plus grands clubs français. Avec des structures dignes de ce nom. Avec un public correspondant à mes aspirations.

— A propos, as-tu retrouvé l'AS Saint-Etienne que tu avais quittée à la fin des années 1970 ?

— Comment comparer, puisque j'avais alors quitté l'ASSE aspirant. Or, j'y reviens professionnel après avoir fait l'objet d'un transfert. Bref, dans mon esprit, ce n'est pas un retour au club. Sans compter que je n'avais guère côtoyé Herbin lorsque j'étais au centre de formation. Et il m'a donc fallu attendre cette saison pour découvrir qu'il avait ce langage du football que j'apprécie. Que nous apprécions. Maintenant, je peux vous préciser aussi que, à partir du moment où j'ai été en contact avec Saint-Etienne, je n'ai plus discuté avec personne d'autre.

— Pour en revenir au match que vous avez gagné contre Cannes, comment expliquer cette panique s'étant emparée de l'équipe stéphanoise une fois que vous avez mené au score ?

— C'est un problème de jeunesse. Ce qui fait que dans ces instants-là, il y a presque deux équipes en une : les anciens qui essaient d'organiser ce qui peut l'être, et les jeunes qui poussent. A l'unisson du public. Or il n'y a bien sûr que le temps et le travail qui permettront de corriger ce genre de défaut d'autant plus criard lorsqu'on rencontre une équipe comme Cannes, dont la moyenne d'âge est bien supérieure à la nôtre. Sans compter que l'on avait toute raison de se méfier d'une équipe qui, ne l'oublions pas, avait réussi trois buts à Bordeaux dans le dernier quart d'heure.

— Quelle ambition peut avoir Saint-Etienne cette saison ?

— Disons qu'il s'agit de profiter à plein du courant qui nous porte à domicile, tout en nous efforçant de mieux maîtriser notre jeu. Auquel cas, nous devrions avoir de meilleurs résultats à l'extérieur à l'avenir. Mais cela suppose encore beaucoup de travail, d'autant que nous ne disposons pas vraiment d'un « guide » expérimenté pour remettre l'ensemble sur les bons rails quand l'affolement nous gagne. Une chose est probable : nous ne serons pas champions de France cette année. Mais je crois savoir que les responsables stéphanois travaillent à la constitution d'un groupe voué à avoir de grosses ambitions dans un délais de trois ou quatre ans. Il s'agit donc d'avoir du courage et de la patience. »

NICE

La révolte des éclopés

Ouf ! Nice respire un peu mieux. L'armada d'éclopés azuréens s'est offert un indispensable ballon d'oxygène en battant nettement et logiquement, samedi soir, le Paris-Saint-Germain dans un duel de mal classés, bien mal en point. Chœur des lamentations chez les Parisiens qui, venus chercher le score de parité, sont repartis bredouilles sans avoir montré grand-chose il est vrai...

« MES joueurs ont tenu le coup collectivement, il y a eu des défaillances individuelles, et elles nous ont été fatales (président Borelli). « Nous méritions le match nul, c'est un coup dur, mais nous relèverons la tête... » (Gérard Houllier). En revanche, chœur en liesse dans cette ancienne infirmerie niçoise redevenue un vestiaire pris d'assaut par la foule des grands soirs. Retranché dans son petit bureau bien exigu, Nenad Bjekovic ne cache pas son soulagement. Depuis son retour sur la Côte d'Azur, il n'a guère été épargné par les mauvais coups. La roue a tourné.

« Compte tenu des circonstances, dit-il, nous avons réalisé un bon match dans l'ensemble. Le rendez-vous était des plus importants pour les deux équipes. Durant les vingt premières minutes de la partie elles se sont d'ailleurs respectées mutuellement, n'osant ni l'une ni l'autre faire le premier geste ou le premier pas. Nous nous sommes alors décidés à aller de l'avant, et mes joueurs se sont battus jusqu'à la dernière seconde pour enlever cette victoire qu'il nous fallait impérativement. Tous se sont donnés à fond, sans rechigner. Je ne dissocierai personne de ce succès. Amitrano n'a pas touché un ballon, enfin peut-être un ou deux, c'est tout de même un fait significatif, car le Paris-SG n'est pas n'importe qui. Mais, de grâce, ne restreignez pas notre performance aux seules qualités morales ou à la solidarité. »

Le technicien yougoslave ne supporte guère ce genre de commentaire. Combativité, motivation, esprit de groupe, etc. sont à ses yeux des éléments aussi naturels dans l'arsenal d'un footballeur que de savoir taper dans un ballon. Mais il est vrai que le Gym a livré une très bonne seconde mi-temps devant des Parisiens peu inspirés. Les sujets de satisfaction sont donc nombreux pour les Méditerranéens, avec la confirmation de Ricort, le tranchant des arrières-ailiers Rico, Marsiglia, le savoir-faire d'Elsner... Sans oublier le fait que Nice a réussi, en quatre-vingt-dix minutes, autant de buts que sur ses cinq dernières rencontres. « Bjeko » n'a donc pas à se forcer pour souligner :

« Les spectateurs ont vu du beau jeu, des actions et de superbes buts. Ils ont même manifesté leur joie bruyamment. Il faut aussi tenir compte du but refusé à Ricort en première période. C'est une action très simple, avec un centre et une frappe au second poteau. Il n'y avait absolument aucune faute. Je n'arriverai jamais à comprendre la décision de l'arbitre. C'est un but typiquement anglais, que l'on aimerait voir plus souvent sur le terrain. »

Le cœur de l'ancien buteur vedette de l'OGCN a battu la chamade sur les deux suivants, les spectateurs du Ray, pourtant si difficiles, se sont levés, les téléspectateurs resteront certainement rivés devant leurs écrans.

Haute voltige à Nice où Goudard, Elsner et Kurbos assurent le spectacle en jouant à « ballon vole ». L'un des plus beaux buts de la saison.

LE BUT DE LA SEMAINE

« Extraordinaire ! » se contente de dire l'entraîneur niçois. Eh oui, extraordinaire, et ce pour plus d'une raison ! Tout d'abord par leur conception : des centres venus de la droite, un véritable boulevard, le sang-froid d'un Elsner qui, posément, pousse du plat du pied pour secouer les ficelles, puis la technique spectaculaire de ce même international yougoslave pour servir Kurbos d'une aile de pigeon et, en apothéose, un retourné acrobatique pleine lucarne de ce dernier.

En d'autres circonstances, Kurbos et Elsner n'auraient jamais dû être sur la pelouse. Le Franco-yougo-allemand, qui s'était claqué aux adducteurs le 26 septembre dernier, n'avait, en fait, qu'un véritable entraînement dans les jambes. Samedi matin, paralysé par un blocage vertébral, il n'était même pas capable de s'appuyer tout seul. Le soir, pourtant, il signait l'un des plus beaux buts de sa carrière, le troisième de la saison.

« Hou ! là, là ! nulle part ailleurs je n'ai eu autant de malheurs qu'à Nice », explique le héros de la soirée. Des claquages ici, là ou encore là ! Je me suis soigné comme un fou : stretching, ultrason, laser... à raison de plusieurs heures par jour. J'ai bien cru que j'allais exploser. C'est vrai, j'ai pris des risques, mais lorsque l'on est footballeur il faut savoir le faire. J'aime jouer avec Elsner, il ne perd pas un seul ballon, et avec lui on sait où aller et où se placer. C'est l'un des meilleurs joueurs que j'ai connus en huit années de professionnalisme. »

L'avant-centre azuréen, qui commençait à douter de sa bonne étoile, qui n'espérait pas pouvoir disputer plus de quarante minutes devant les Parisiens, est donc sorti porté en triomphe par les supporters locaux.

L'autre miraculé de la soirée, Marco Elsner, a joué, en fait, sur le même registre du « lève-toi et marche », prêchant l'exemple à tous ses coéquipiers.

« Sur cent joueurs victimes d'une blessure similaire, déchirures et arrachements ligamentaires de la clavicule, quatre-vingt-dix-neuf auraient été forfait après dix jours seulement de repos », déclare formellement le docteur du club, M. Pariente.

UNE INCROYABLE HÉTACOMBE

Etat de crise, état d'urgence. « Je n'avais jamais vu ça, avoue l'entraîneur niçois, une telle hécatombe est incroyable. Depuis le début de la saison, je dois reconstruire équipe sur équipe pour faire face à tous les rendez-vous. Seuls Amitrano et Elsner ont débuté toutes les parties. Je me suis donc retrouvé dans l'obligation d'intégrer des joueurs absents depuis de longues semaines, voire des mois, ou bien insuffisamment rétablis. Dans un tel contexte, c'est difficile, vous l'avouerez, de trouver sa cohésion ou ses automatismes. Je suis un peu comme un sélectionneur national qui puise parmi ses valides et essaie de faire le mieux possible. »

Vingt joueurs ont déjà tourné sous les couleurs rouge et noir. L'OGCN a présenté un bien sombre collection automnale de « prêt à soigner ». Des accidents en tout genre, avec fractures de côtes, entorses doubles ou simples, des claquages, des élongations, etc, etc., tout y est passé. Au plus fort de la crise, dix joueurs embouteillaient l'infirmerie azuréenne. Autant dire que Bjekovic reste mesuré dans son optimisme :

« Ce succès nous donne un peu d'air, mais la suite des événements sera difficile avec, notamment, les déplacements à Montpellier et à Cannes, et la réception de Monaco puis de Bordeaux. Néanmoins, il faudrait que l'on prenne quelques points d'ici décembre afin de pouvoir nous préparer plus tranquillement pendant la trêve. Et ainsi, soigner la manière. D'ici là, nous récupérerons Bravo, Massa et Djelmas... »

Toujours est-il que le vieux club azuréen a remballé sa demande d'inscription au club sinistré, le bout du tunnel ne doit plus être bien loin...

Janine GIANARIA.

LAVAL

Le fils prodigue est revenu

François Brisson n'a pas raté son retour au Stade Lavallois, même s'il soulignait que le manque de compétition l'avait beaucoup handicapé sur cette pelouse du stade Francis-Le Basser qu'il connaît bien et où il a donné libre cours à son talent de joueur au pied gauche magique. Son expérience du jeu a fait le reste.

LA présence de François Brisson contre Lens a redonné espoir à un ensemble qui commençait à douter. Il faudra sans doute attendre quelques matches pour savoir exactement l'apport que constituera pour le Stade Lavallois le retour d'un de ses enfants prodigues. C'est en 1980, en effet, alors qu'il effectuait son service militaire, que François Brisson fut prêté pour une saison au Stade Lavallois par le Paris-Saint-Germain.

Aux côtés de Cougé, de Delamontagne, de Kostedde et de Bourrebbou, il s'épanouit pleinement et marqua dix buts. Cependant, son bonheur ne dura que l'espace d'une saison. Le Paris-Saint-Germain le récupéra, mais hélas ! il retomba vite dans l'anonymat, Paris n'était pas fait pour lui ! Heureusement, il ne resta pas longtemps à ronger son frein, le RC Lens l'engagea pour trois ans et toutes les qualités qu'il avait laissé entrevoir à Laval s'épanouirent totalement sur la pelouse du stade Bollaert.

« C'est là et durant ces trois saisons que j'ai vécu mes meilleures années de footballeur. Mon plus beau souvenir n'est pas comme on pourrait le penser d'avoir disputé et gagné la finale des Jeux Olympiques de Los Angeles, mais bien d'avoir évolué au sein d'un RC Lens qui possédait à l'époque une excellente équipe. Cela me permit de connaître l'extraordinaire ivresse de la Coupe d'Europe. »

SOURIANT ET DÉCONTRACTÉ

Agé de vingt-neuf ans, François Brisson ne connaîtra sans doute plus de semblables sensations. Ces séjours plus ou moins ratés au RC Strasbourg et à l'Olympique de Marseille l'ont certainement marqué. Pourtant, c'est un homme souriant et décontracté, que l'âge a mûri, que le public lavallois a redécouvert samedi soir. Un homme d'apparence calme et souriant, résolu aussi à sortir à nouveau de l'oubli.

François Brisson n'aime pas rester en dehors du circuit. C'est un joueur. Il veut s'exprimer. Il a du tempérament. Et il est convaincu qu'il peut encore servir un club de Première Division pendant plusieurs saisons. Le contexte mayennais lui conviendra sûrement. D'abord, sur le plan familial, il va retrouver sa belle-famille, car en 1981 il épousa une Lavalloise.

Ensuite, sur le plan sportif, il connaît les responsabilités que lui a confiée Michel Le Milinaire et il est prêt à les assurer totalement.

C'est également un homme fier et soucieux du travail bien fait. Il a une très forte personnalité. On le sent dans ses propos. « Laissez-moi le temps de retrouver pleinement la compétition et tout ira mieux », disait-il samedi soir, avant de s'envoler pour Marseille afin de compléter sa garderobe et de passer deux ou trois jours au sein de sa petite famille, qui ne le rejoindra pas à Laval avant au moins un mois, son fils devant subir une petite opération chirurgicale.

Pour François Brisson, il s'agit vraiment d'un retour à la case départ. C'est en effet près de Michel Le Milinaire qu'il a tout appris en matière de football. Un autre joueur a connu une semblable aventure. C'est Patrick Delamontagne. Or, on sait avec quel bonheur il a mené sa barque en Mayenne. François Brisson est le second joueur qui revient à ses premières amours. Il semble tout à fait capable de réaliser le même parcours que celui qui vient de le remplacer à l'Olympique de Marseille.

RIEN N'A CHANGÉ

Contre Lens, la présence de François Brisson a redonné un nouveau style et une nouvelle envergure à une équipe lavalloise qui en avait rudement manqué jusque-là. Elle bafouillait. Samedi, tout à coup, elle a retrouvé son style, sa joie de jouer, son enthousiasme. Puisse ce retour être l'hirondelle qui annonce le printemps mayennais. François Brisson en est convaincu qui dit :

« Huit ans après, je retrouve le Stade Lavallois comme je l'avais quitté. Il a conservé le même parfum. En outre, depuis mon premier séjour ici, j'ai enrichi mon registre de joueur et j'ai acquis une certaine expérience. Mon adaptation sera favorisée par mon ardent désir de retrouver enfin la compétition, après avoir gambergé pendant de longs mois, et aussi parce que j'ai retrouvé Michel Le Milinaire, Jean-Marc Miton et Daniel Alberto, avec lequel j'ai déjà joué lorsque j'étais à Lens. Lens qui, malgré tout, demeurera pour moi un des merveilleux souvenirs de ma carrière. »

Michel JOUNEAUX.

MATRA RACING 1 (0) — MONACO 0

Krimau (64°)

MATRA RACING		MONACO	
OLMETA	4	ETTORI	4
SILOOY	4	AMOROS	4
LE MAGUERESSE	3	SONOR	3
(KRIMAU, 56°)		REVELLI	3
MAHUT	4	BATTISTON	4
BOSSIS	3	ROHR	3
GERMAIN	4	MÈGE	2
UMPIERREZ	5	PUEL	3
FERNANDEZ	4	DA FONSECA	2
FRANCESCOLI	4	HODDLE	3
FERNIER	3	FERRATGE	3
BUSCHER	3	(METAIS, 85°)	
Total	41	Total	34

Entr. : Artur Jorge — Entr. : Wenger

22 013 spectateurs + 9 556 scolaires.
Recette : n.c.
Arbitrage de M. Delmer 3

Avertissements : Fernandez (82°), au Matra Racing ; Ferratge (84°), à Monaco.

4° : coup franc de Mège à vingt mètres des buts parisiens. De peu à côté.

44° : débordement et centre de Fernier sur la gauche. Au milieu de quatre défenseurs monégasques, Buscher échoue sur Ettori.

45° : après plusieurs crochets dans l'axe, Fernandez décoche un joli tir lifté des vingt mètres qu'Ettori sort de sa lucarne.

54° : corner d'Umpierrez. La reprise de Francescoli heurte l'extérieur du poteau.

64° : sur une attaque de Monaco, Fernandez récupère la balle, fait un long raid et lance **Krimau** dans le trou. Devançant la sortie d'Ettori, le Marocain glisse le ballon au fond des filets. **(1-0).**

77° : échappée de Buscher. L'attaquant parisien est contré in extremis dans la surface.

88° : Francescoli récupère un ballon cafouillé par la défense de Monaco et tire sur le poteau.

14/20

NANTES 2 (1) — NIORT 1 (1)

Deschamps (9°), Amisse (56°) — Relmy (33°)

NANTES		NIORT	
MARRAUD	4	MERELLE	4
THYS	3	SQUAGLIA	4
KOMBOUARÉ	3	CERVETTI	4
BRACIGLIANO	4	STECK	3
BADE	3	BOUCHER	3
DEBOTTÉ	3	(LARRÉ, 76°)	
DESCHAMPS	4	BOURDONCLE	4
(DESAILLY, 64°)		GASTIEN	4
VERCAUTEREN	4	AMANALLAH	3
AMISSE	5	MORICE	3
ANZIANI	4	THOLOT	3
(RIO, 80°)		(MARIINI, 76°)	
JOHNSTON	4	RELMY	4
Total	41	Total	39

Entr. : Suaudeau — Entr. : Parizon

39 257 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 4

Avertissement : Deschamps (51°), à Nantes.

9° : une-deux Amisse-Anziani. La petit ailier nantais transmet ensuite à Johnston, qui met en retrait pour Deschamps, dont le tir puissant à ras de terre ne laisse aucune chance à Mérelle. **(1-0).**

33° : montée énergique de Squaglia qui adresse une magnifique passe lobée à Relmy. L'avant-centre de Niort trompe Marraud de la tête. **(1-1).**

56° : centre en retrait idéal de Vercauteren pour Amisse qui reprend instantanément de volée de l'angle de la surface. **(2-1).**

17/20

BREST 1 (0) — BORDEAUX 1 (0)

Guégan (86°) — Zl. Vujovic (89°)

BREST		BORDEAUX	
CHASLERIE	3	DROPSY	3
COIFFIER	3	THOUVENEL	3
SORIN	3	SÉNAC	3
BOSSER	4	ROCHE	3
COLLETER	3	Zoran VUJOVIC	3
LE GUEN	3	GIRARD	4
HIGUAIN	3	BIJOTAT	3
(GUÉGAN, 74°)		TIGANA	3
GUÉRIN	3	FERRERI	3
BOUQUET	4	Zl. VUJOVIC	4
(PIERRE, 84°)		FARGEON	3
GOUDET	3		
PASCAL	3		
Total	35	Total	35

Entr. : Malgorne — Entr. : Jacquet

6 992 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Biguet 3

68° : superbe travail à trois : Tigana-Ferreri-Zl. Vujovic qui est retenu par le maillot par Coiffier dans la surface brestoise. M. Biguet ne siffle pas le penalty qui s'impose.

69° : une-deux Ferreri-Zl. Vujovic qui crochète un Brestois avant de loger du gauche la balle sous la transversale. **(0-1).**

80° : Guégan, mis sur orbite par Pascal, rate le cadre seul devant Dropsy.

86° : ouverture de Bosser pour Guégan qui prend la défense girondine de vitesse et vient battre de près Dropsy. **(1-1).**

12/20

MARSEILLE 3 (3) — LE HAVRE 1 (1)

Papin (3°), Allofs (10°), Genghini (43°) — Baronchelli (41°)

MARSEILLE		LE HAVRE	
BELL	3	CASANOVA	4
LOWITZ	4	SAXEMARD	2
LE ROUX	3	BONNEVAY	4
FORSTER	4	FIALA	2
DOMERGUE	3	DELAUNAY	3
PASSI	5	BARONCHELLI	2
DELAMONTAGNE	2	(UVENARD, 53°)	
(FALL, 86°)		MONTEILH	3
GIRESSE	4	MOREAU	4
(DIALLO, 46°)	3	VIZEK	4
GENGHINI	5	PAIN	3
PAPIN	5	PIETRONAVE	3
ALLOFS	5		
Total	43	Total	34

Entr. : Banide — Entr. : Notheaux

22 120 spectateurs. Recette : 376 818 F.
Arbitrage de M. De Zayas 2

Avertissement : Bonnevay (54°), au Havre.

3° : passe hasardeuse en retrait de Moreau, le ballon est récupéré par Papin qui lobe Casanova. **(1-0).**

10° : nouvelle passe hasardeuse, cette fois de Fiala, récupération de Papin qui fonce, centre au premier poteau pour Allofs qui marque. **(2-0).**

41° : corner de Vizek, le ballon est effleuré par Moreau, rebondit sur la cuisse de Baronchelli et pénètre dans le but. **(2-1).**

43° : récupération du ballon par Genghini qui s'avance, donne à Allofs à gauche, lequel lui rend la politesse. Genghini marque du gauche. **(3-1).**

13/20

SAINT-ÉTIENNE 1 (0) — CANNES 0

Dimitrov (52°)

SAINT-ÉTIENNE		CANNES	
CASTANEDA	4	MORISSEAU	4
SIVEBAEK	4	BURNIER	4
PRIMARD	4	PRIMORAC	4
DIMITROV	3	MOIZAN	3
GROS	3	DEBRU	3
(FRANÇOIS, 86°)		POLANIOK	4
FRANÇOISE	4	LACOMBE	4
(COURRAULT, 72°)		BARBERAT	4
FERRI	4	EMON	3
HAON	4	SAVIC	3
EL HADDAOUI	3	BELLONE	3
GARANDE	3		
CHICHARO	3		
Total	39	Total	39

Entr. : Herbin — Entr. : Fernandez

13 143 spectateurs. Recette : 586 136 F.
Arbitrage de M. Bourgeois 4

Avertissements : Polaniok (65°), à Cannes ; Chicharo (89°), à Saint-Etienne.

12° : Morisseau concède un corner sur une reprise de Haon déviée par un contre.

18° : Sivebaek dégage son camp après une percée de Savic.

40° : Garande intercepte aux vingt mètres, s'avance vers Morisseau qui ferme l'angle. De sorte que Garande tire sur le gardien cannois.

52° : Lacombe concède un coup franc aux vingt mètres devant Chicharo. Haon le tire ; Morisseau repousse le ballon qui file sur le flanc gauche. Gros peut remettre dans le paquet, duquel émerge la tête de Dimitrov qui trompe Morisseau. **(1-0).**

68° : centre de la droite d'Emon. A la réception, Bellone, très bien placé, commence par tirer sur Castaneda. Le ballon lui revient, mais cette fois, c'est le poteau qui renvoie son bolide.

10/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

15e JOURNÉE — 17 OCTOBRE

	MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1	8	7	0	1	7	3	2	2	15	10	2	3	1. Monaco	22	17	6	8	5	25	11	+ 14
2	7	5	2	0	8	2	3	3	15	7	5	3	2. Nantes	19	14	3	7	10	21	13	+ 8
3	8	5	3	0	7	2	2	3	15	7	5	3	3. Bordeaux	19	15	9	5	5	20	14	+ 6
4	7	5	2	0	8	0	6	2	15	5	8	2	4. Matra RP	18	10	4	6	12	16	16	0
5	7	5	1	1	8	2	2	4	15	7	3	5	5. Marseille	17	15	4	9	16	24	20	+ 4
6	7	6	1	0	8	1	2	5	15	7	3	5	6. St-Étienne	17	12	4	9	21	21	25	— 4
7	7	6	1	0	8	1	1	6	15	7	2	6	7. Metz	16	14	3	3	10	17	13	+ 4
8	8	5	2	1	7	2	0	5	15	7	2	6	8. Niort	16	14	7	5	9	19	16	+ 3
9	8	4	3	1	7	1	3	3	15	5	6	4	9. Cannes	16	8	6	6	11	14	17	— 3
10	7	5	2	0	8	0	3	5	15	5	5	5	10. Montpellier	15	16	4	3	12	19	16	+ 3
11	7	3	2	2	8	2	3	3	15	5	5	5	11. Auxerre	15	8	7	5	6	13	13	0
12	8	4	3	1	7	1	1	5	15	5	4	6	12. Lille	14	8	2	7	11	15	13	+ 2
13	7	5	0	2	8	2	0	6	15	7	0	8	13. Nice	14	11	6	6	15	17	21	— 4
14	8	6	1	1	7	0	1	6	15	6	2	7	14. Toulouse	14	10	3	5	20	15	23	— 8
15	8	4	3	1	7	0	2	5	15	4	5	6	15. Toulon	13	10	2	3	9	13	11	+ 2
16	8	4	1	3	7	2	0	5	15	6	1	8	16. Paris-SG	13	9	6	7	13	16	19	— 3
17	8	4	2	2	7	0	1	6	15	4	3	8	17. Laval	11	14	6	2	11	16	17	— 1
18	7	3	3	1	8	0	2	6	15	3	5	7	18. Le Havre	11	13	9	3	14	16	23	— 7
19	8	3	3	2	7	0	1	6	15	3	4	8	19. Brest	10	11	6	4	12	15	18	— 3
20	7	3	1	3	8	1	1	6	15	4	2	9	20. Lens	10	10	11	5	17	15	28	— 13

METZ 4 (3) — TOULOUSE 1 (0)

Kastendeuch (4°), Micciche (10°), Zénier (30°), Romano (88°) — Stopyra (53°)

METZ		TOULOUSE	
ETTORE	3	BERGEROO	3
ROMANO	4	LESTAGE	3
CARTIER	4	RUTY	3
KASTENDEUCH	5	TARANTINI	3
PONS	3	TIHY	3
ZANON	3	DESPEYROUX	3
HINSCHBERGER	3	OLIVER	3
PAUK	4	BELLUS	3
ZÉNIER	4	(PAILLARD, 47°)	
MICCICHE	4	MARCICO	
OWUBOKIRI	3	(PAVON, 40°)	3
		DELPECH	3
		STOPYRA	3
Total	40	Total	33

Entr. : Husson — Entr. : Santini

12 803 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sculfort 3

Avertissement : Lestage (78°) à Toulouse.

4° : faute de Delpech sur Pons, coup franc transformé par Kastendeuch du gauche **(1-0).**

10° : Owubokiri récupère une balle le long de la ligne. Tête de Micciche dans l'axe **(2-0).**

16° : bel arrêt d'Ettore sur un tir croisé de Marcico.

30° : faute de Ruty sur Owubokiri. Zanon fait mine de tirer le coup franc et Zénier le transforme du gauche **(3-0).**

53° : long centre de Tihy au second poteau, tête croisée de Stopyra **(3-1).**

68° : lancé par Zénier, Owubokiri tire de peu à côté.

88° : centre de Micciche, Romano reprend de près **(4-1).**

13/20

AUXERRE 1 (0) — MONTPELLIER 1 (0)

Otokoré (60°) — Julio Cesar (65°)

AUXERRE		MONTPELLIER	
MARTINI	3	RUST	4
PERDRIEAU	3	TOUTAIN	3
PRUNIER	3	STOJKOVIC	4
BOLI	4	JULIO CESAR	5
BARRET	3	BAILLS	3
MATYSIK	4	(FERAHOUI, 66°)	
DUTUEL	3	LEMOULT	3
OTOKORÉ	4	BLANC	3
GERALDES	3	LAUREY	3
(COURTET, 74°)		BERNARDET	3
CANTONA	3	MILLA	3
VAHIRUA	2	PEREZ	3
		(CUBAYNES, 80°)	
Total	35	Total	37

Entr. : Roux — Entr. : Mosca

6 300 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Vautrot 4

18° : tête de Prunier. Rust repousse en corner.

19° : nouvelle intervention de Rust sur une tête de Prunier.

38° : tir de Dutuel, dégagement de Rust.

43° : centre tendu de Dutuel ; Vahirua frappe au-dessus.

50° : Martini et Boli sortent devant Milla, la balle est repoussée en corner.

52° : tir de Bernardet, Prunier dégage en corner.

57° : reprise de volée de Géraldès, parade de Rust.

60° : Géraldès déborde et centre, la défense de Montpellier renvoie et Otokoré, d'un splendide tir du pied droit, trouve la lucarne **(1-0).**

65° : corner tiré de la droite, Julio Cesar seul dans la surface ajaïste trompe Martini de la tête **(1-1).**

11/20

LILLE 1 (1) — TOULON 0

Vandenbergh (40°)

LILLE		TOULON	
LAMA	3	MOTTET	3
GALTIER	3	BÉRENGUIER	3
(COURSON, 90°)		CASONI	3
BUISINE	3	MENDY	3
ZAPPIA	3	CARVALHO	3
PASTINELLI	3	(TABERNER, 71°)	
FIARD	3	PARDO	4
THOMAS	3	ZAHOUI	3
(PRISSETTE, 86°)		VERNET	2
GARCIA	3	(GINOLA, 46°)	3
ANGLOMA	2	HENRY	2
VANDENBERGH	3	DOMINGUEZ	3
DESMET	2	BÉNEDET	3
Total	31	Total	33

Entr. : Heylens — Entr. : Courbis

5 552 spectateurs. Recette : 267 084,50 F.
Arbitrage de M. Féret 2

Avertissement : Casoni (81°) à Toulon.

5° : Thomas, de la droite, centre à ras de terre pour Desmet, mais Casoni parvient à dégager en corner.

31° : Henry lance Bénedet sur la gauche, qui tire malgré un angle très fermé. la balle passe juste au-dessus de la cage de Lama.

40° : coup franc le long de la ligne de touche pour Lille. Desmet le tire sur Vandenbergh qui contrôle, efface Casoni et Mottet venu à sa rencontre, tire et marque dans le but vide **(1-0).**

47° : Pardo tire un coup franc des 25 mètres. Sa frappe très sèche est bloquée en deux temps par Lama.

78° : Ginola récupère un centre de Dominguez. Dos au but, il contrôle et tire en pivot sur la droite de Mottet.

9/20

NICE 2 (0) — PARIS-SG 0

Elsner (66°), Kurbos (80°)

NICE		PARIS-SG	
AMITRANO	4	BATS	3
RICO	4	BACCONNIER	3
CURBELO	4	BIBARD	3
OLEKSIAK	4	RABAT	3
MARSIGLIA	4	ZAJAKOWSKI	2
ELSNER	5	CHARBONNIER	3
GUÉRIT	4	WILKINS	2
(SOLER, 78°)		(MARQUET, 70°)	
VOLPATTI	4	SÈNE	2
RICORT	4	SUSIC	3
GOUDARD	4	ROUX	3
(MORALES, 90°)		SANDJAK	3
KURBOS	4		
Total	45	Total	30

Entr. : Bjekovic — Entr. : Houllier

8 853 spectateurs. Recette : 305 840 F.
Arbitrage de M. Girard 3

Avertissement : Sandjak (82°).

10° : de la gauche, Roux centre pour Sandjak aux 9 mètres, qu tire et se heurte à Amitrano.

22° : en position d'ailier droit, Rico adresse un long centre au deuxième poteau, Ricort s'envole plus haut que Rabat et marque de la tête. But typiquement britannique mais refusé par l'arbitre. Le milieu niçois se serait, à ses yeux, aidé du coude.

66° : Guerit centre tranquillement. Elsner du plat du pied droit pousse le balon au fond de la cage parisienne **(1-0).**

68° : toujours côté droit, centre tir de Goudard et belle envolée de Bats.

80° : de son aile, Goudard sert Elsner qui, d'une aile de pigeon prolonge pour Kurbos déporté sur la gauche. L'avant-centre azuréen exécute un fantastique ciseau retourné pour détoiler la lucarne du PSG **(2-0).**

12/20

LAVAL 4 (4) — LENS 0

Morgante (19°), Omam-Biyik (29°, 31°), Dogon (42°)

LAVAL		LENS	
ROUSSEAU	4	HUARD	2
REUZEAU	3	PAGAL	3
MITON	4	CATALANO	3
(BLINO, 83°)		DUBOIS	2
AUBAME	3	SIKORA	3
ALBERTO	4	SOUTO	4
POULIQUEN	3	DEWILDER	3
DOGON	4	LEFEBVRE	3
MORGANTE	3	OUDJANI	2
(LAMBERT, 56°)		VERCRUYSSE	2
BRISSON	4	HOCHART	3
PHILIPPE	3		
OMAM-BIYIK	4		
Total	39	Total	30

Entr. : Le Milinaire — Entr. : Marx

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissements : Souto (7°), Sikora (33°), Duboro (65°), Dewilder (76°) à Lens.

19° : Centre d'Oman-Biyik. Remise de la tête d'Alberto et reprise victorieuse de Morgante **(1-0).**

29° : faute de Pagal sur Brisson. le néo-Lavallois tire lui-même le coup franc et Omam-Biyik de la tête aggrave le score **(2-0).**

31° : ouverture de la gauche de Miton sur Reuzeau à droite. Celui-ci déborde la défense lensoise et centre. Omam-Biyik dos au but marque d'une talonnade **(3-0).**

42° : Morgante se présente seul devant Huard qui le fauche. Le penalty est tiré et marqué par Dogon **(4-0).**

61° : faute de Pagal sur Omam-Biyik, coup franc tiré du pied gauche par Brisson. La balle secoue les filets mais l'arbitre refuse le but pour sans doute une faute préalable de Miton sur le gardien.

12/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Krimau court toujours

A trente-deux ans, Merry Krimau n'en finit pas de courir. Après les clubs, qu'il accumule plus qu'il ne les collectionne. Il en a connu huit en huit ans. Après les titres. Depuis ses débuts dans le Championnat, en 1974, il n'a rien gagné d'officiel, disputant tout de même une finale européenne avec Bastia en 1978, et terminant deuxième buteur du Championnat en 1983, derrière l'inaccessible Halilhodzic.

Il court aussi après les buts Merry, et son entrée dans le club des « plus de cent buts en D I » ne devrait plus tarder, puisqu'il a porté contre Monaco son total personnel à 93.

Mais où Merry Krimau aime encore courir le plus, c'est bien sur le terrain. Artur Jorge l'a bien compris en le faisant rentrer contre Monaco en seconde période.

« Abdelkrim » n'est actuellement plus titulaire, et fait office de joker depuis les trois dernières rencontres. Un joker qui a encore du jus. Les défenseurs monégasques pourront en témoigner.

Soixante-cinquième minute : une longue course, une pichenette de l'extérieur du droit qui envoie le leader au tapis, et un nouveau sprint avant le salut final. Un but qui relance le Matra Racing, et qui n'arrêtera pas Krimau de sitôt.

Merry Krimau (Matra Racing)
Né le 13 janvier 1955
à Casablanca
1,83 m ; 79 kg
International marocain
Premier match et premier but en D I :
le 24 septembre 1974
Paris-SG - Bastia : 1-1 (32e)
BASTIA :
1974-1975 : 3 matches, 1 but
1975-1976 : 2 matches, 1 but
1976-1977 : 6 matches, 1 but
1977-1978 : 21 matches, 7 buts
1978-1979 : 25 matches, 5 buts
1979-1980 : 35 matches, 7 buts
LILLE
1980-1981 : 35 matches, 12 buts
TOULOUSE
1981-1982 : D II
METZ
1982-1983 : 36 matches, 23 buts
STRASBOURG
1983-1984 : 24 matches, 3 buts
TOURS
1984-1985 : 35 matches, 6 buts
LE HAVRE
1985-1986 : 34 matches, 17 buts
SAINT-ETIENNE
1986-1987 : 30 matches, 9 buts
MATRA RACING
1987-1988 : 13 matches, 1 but
Total : 299 matches, 93 buts.
9 matches de Coupes d'Europe avec Bastia
Son début de saison :
But : 1 (Monaco)
Avertissements : 2 (6e j., 7e j.)
Expulsion : néant
Penalty : néant
Passe décisive : 1 (Le Havre)
Particularités : les deux seuls matches qu'il n'a pas disputés avec son club cette saison se sont terminés sur le même score :
Brest-Matra Racing : 0-0.
Toulouse-Matra Racing : 0-0.

rendez-vous

SEIZIÈME JOURNÉE

Samedi 24 octobre, 20 h 30
Toulouse - Auxerre
Paris-SG - Metz
Niort - Marseille
Monaco - Nantes
Cannes - Matra Racing
Bordeaux - St-Etienne
Toulon - Brest
Lille - Laval
Le Havre - Lens
Montpellier - Nice

Fair-play

15e journée

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Cannes : 1 pt (Polaniok)
Laval : néant
Le Havre : 1 pt (Bonnevay)
Lens : 7 pts (Souto, Sikora, Dubois, Dewilder)
Lille : néant
Marseille : néant
Metz : néant
Monaco : 1 pt (Ferratge)
Montpellier : néant
Nantes : 1 pt (Deschamps)
Nice : néant
Niort : néant
Paris-SG : 1 pt (Sandjak)
Matra Racing : 1 pt (Fernandez)
St-Etienne : 1 pt (Chicaro)
Toulon : 1 pt (Casoni)
Toulouse : 1 pt (Lestage)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 5 pts ; 2. Nantes, Brest, 7 ; 4. Bordeaux, Metz, 8 ; 6. Laval, Nice, 11 ; 8. St-Etienne, Niort, 12 ; 10. Toulouse, 13 ; 11. Lens, Montpellier, 16 ; 13. Lille, 17 ; 14. Le Havre, Cannes, 19 ; 16. Monaco, 20 ; 17. Toulon 21 ; 18. Marseille, 24 ; 19. Paris-SG, 27 ; 20. Matra Racing, 30.

Barème. — Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

LA COTE DE LA JOURNÉE

PUISSANCE***
25 buts marqués. Un total en recul de trois unités sur la précédente journée. 347 buts ont jusqu'à présent été inscrits dans un Championnat où tout le monde marque, puisque les plus mauvaises attaques, Auxerre et Toulon, totalisent quand même 13 buts en 15 matches.

AMBIANCE****
Une journée tranquille, avec seulement treize avertissements recensés. Seule ombre au tableau, l'équipe de Lens qui a récolté à Laval autant de cartons jaunes que de buts : 4.

AFFLUENCE***
Autour des 150 000 spectateurs (135 000 payants), dont 70 000 pour les seules rencontres de Nantes et du Parc des Princes. En revanche, 13 000 spectateurs seulement à Saint-Étienne où les Verts recevaient Cannes, classé pourtant sixième. C'est la plus mauvaise affluence à domicile des Stéphanois cette saison.

INFLUENCE***
Le Championnat se remet à bouger. Seulement deux clubs ont conservé la place qui était la leur avant cette quinzième journée. Il s'agit de Monaco (1er) et de Brest (19e). Bordeaux perd sa troisième place au profit des Nantais, et le Matra Racing grignote encore un rang grâce à la chute de Niort, qui perd quatre places. Dégringolade du Paris-SG passé de la 5e à la 16e place en trois journées.

Flashes

● Avant sa défaite du Parc, Monaco restait sur une série d'invincibilité de sept matches.

● Les Cannois sont tombés à Saint-Étienne. Leur première défaite depuis le 28 août.

● C'est la seconde fois cette saison que les Lavallois s'imposent par 4 à 0. Ils avaient également battu Saint-Étienne sur ce score lors de la première journée.

● François Omam-Biyik a réussi le seul doublé de la soirée.

La question

Après quinze journées, Monaco compte déjà trois défaites. Est-ce beaucoup pour un éventuel champion ?

Huit des dix derniers leaders du Championnat à l'issue de la quinzième journée ont été sacrés en fin de saison. Seuls Monaco, il y a sept ans, et Marseille la saison dernière, ont dû céder leur fauteuil respectivement à Nantes et Bordeaux. Une statistique qui parle donc en faveur des Monégasques de Wenger.

Rappelons qu'en 1982, Monaco avait acquis le titre en s'inclinant quatre fois au cours des quinze premiers matches et en présentant un total de sept défaites en fin de parcours. Cette saison, Nantes, Bordeaux et les autres ont encore de la marge.

Les leaders après la 15e journée :

1987-1988 : Monaco, 3 défaites
1986-1987 : Marseille, 1 défaite
1985-1986 : Paris-SG*, invaincu
1984-1985 : Bordeaux*, 1 défaite
1983-1984 : Bordeaux*, 1 défaite
1982-1983 : Nantes*, 2 défaites
1981-1982 : Monaco*, 4 défaites
1980-1981 : St-Etienne*, 2 défaites
1979-1980 : Monaco, 2 défaites
1978-1979 : Strasbourg*, invaincu
1977-1978 : Monaco*, 2 défaites

*** : club champion à l'issue de la saison.**

buteurs

CLASSEMENT

Joueurs	15e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Garande (Saint-Étienne) ..	0	2	1	3	3	15	9
Papin (Marseille)	+ 1	6	0	1	2	14	9
3. Hateley (Monaco)	0	0	3	4	1	11	8
Fargeon (Bordeaux)	0	2	3	3	0	15	8
5. Allofs (Marseille)	+ 1	3	4	1	0	15	8
6. Pascal (Brest)	0	3	2	1	1	15	7
Johnston (Nantes)	0	4	2	1	0	15	7
8. Oudjani (Lens)	0	2	1	0	3	13	6

9. Savic (Cannes), Omam- Biyik (Laval), Vandenbergh, Desmet (Lille), Francescoli (Matra Racing), Owubokiri (Metz), Amoros (Monaco), Massa (Nice), Anziani (Nantes), El Haddaoui (Saint-Étienne), Marcico (Toulouse), **5.**

20. Zl. Vujovic (Bordeaux), Buscher, Germain (Matra Racing), Fofana, Hoddle (Monaco), Tholot (Niort), **4.**

26. Vahirua, Cantona, Otokoré (Auxerre), Touré (Bordeaux), Bouquet (Brest), Philippe, Faucher (Laval), Testa, Pain, Jacquet (Le Havre), Souto, Dewilder (Lens), Micciche (Metz), Milla, Cubaynes, Julio Cesar (Montpellier), Mariini, Morice, Relmy (Niort), Kurbos (Nice), Charbonnier (Paris-SG), Pardo (Toulon), Stopyra, Passi (Toulouse), **3.**

50. Dutuel (Auxerre), Ferreri (Bordeaux), Guérin, Guégan (Brest), Emon (Cannes), Delaunay, Uvenard (Le Havre), Angloma (Lille), Delamontagne, Le Roux (Marseille), Zénier, Kastendeuch (Metz), Stojkovic, Perez (Montpellier), Bravo, Elsner, Soler (Nice), Amisse, Deschamps, Vercauteren (Nantes), Amanallah, Boucher (Niort), Susic, Sène, Marquet, Calderon (Paris-SG), Paganelli, Mendy, Bénedet (Toulon), Haon (Saint- Étienne), Sénac (Lens, Bordeaux), **2.**

81. Ferrer, Zgutczynski (Auxerre), Tigana, Girard (Bordeaux), Martinez, Primorac, Burnier, Pilorget, Barberat, Bellone, Polaniok (Cannes), Pouliquen, Lambert, Philipp, Dogon, Morgante (Laval), Bonnevay, Vizek, Baronchelli (Le Havre), Tobollik, Vercruysse (Lens), Périlleux, Prissette, Pastinelli (Lille), Bouafia, Giresse, Genghini (Marseille), Zanon, Black, Lopez, Pons, Romano (Metz), Mège, Rohr, Dib, Da Fonseca (Monaco), Blanc, Ferahoui, Bernardet (Montpellier), Bade, Rio, Kombouaré (Nantes), Oleksiak, N'Dioro, Guérit, Bravo (Nice), Larre, Steck (Niort), Bocandé, Rabat, Jeannol (Paris-SG), Ben Mabrouck, Fernandez, Krimau (Matra Racing), Chicharo, Musquère, G. Clavelloux, Dimitrov (St-Etienne), Carvalho, Dominguez, Zahoui (Toulon), Rocheteau, Despeyroux, Paillard (Toulouse) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Despeyroux, Lestage (Toulouse) ; Kastendeuch (Metz) ; Roche (Bordeaux) ; Prunier (Auxerre) : **1**

PASSES DÉCISIVES

(15e JOURNÉE)

Auxerre : Géraldes
Bordeaux : Ferreri
Brest : Bosser
Cannes : néant
Laval : Alberto, Brisson, Reuzeau
Le Havre : néant
Lens : néant
Lille : Desmet
Marseille : Papin, Allofs
Metz : Owubokiri
Monaco : néant
Montpellier : néant
Nantes : Johnston, Vercauteren
Nice : Guerit, Elsner
Niort : Squaglia
Paris SG : néant
Matra Racing : Fernandez
Saint-Étienne : Gros
Toulon : néant
Toulouse : Tihny

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Amoros (Monaco) : Giresse (Marseille) : **6**
3. Morice (Niort) : Vercauteren (Nantes) : **5**
5. Zl. Vujovic (Bordeaux), Emon (Cannes), Umpierrez (Matra Racing), Allofs (Marseille), **4.**
9. Vahirua (Auxerre), Tigana, Ferreri (Bordeaux), Lambert (Laval), Angloma, Desmet (Lille), Hinschberger (Metz), Rio (Nantes), Squaglia (Niort), Kurbos (Nice), Calderon (Paris SG), Zahoui (Toulon), Marcico (Toulouse) : **3.**
22. Bouquet, Guegan, Bosser (Brest), Polaniok (Cannes), Reuzeau (Laval), Monteilh, Pain, Moreau (Le Havre), Genghini, Delamontagne (Marseille), Zénier (Metz), Hateley, Rohr, Hoddle (Monaco), Milla, Bernardet, Laurey (Montpellier), Anziani (Nantes), Bravo (Nice), Tholot (Niort), Roux (Paris SG), Fernier, Buscher (Matra Racing), Haon, Sivebaek, Gros (Saint- Étienne), Pardo (Toulon), Bellus (Toulouse), **2.**

étoiles

La défense en tête

61 étoiles : Rousseau (Laval), Julio Cesar (Montpellier).

60 étoiles : Merelle (Niort).

59 étoiles : Kastendeuch (Metz), Bernardet (Montpellier), Bracigliano (Nantes), Castaneda (Saint-Etienne), Pardo (Toulon).

58 étoiles : Steck (Niort), Mendy (Toulon).

57 étoiles : Olmeta (Matra Racing), Stojkovic (Montpellier), Gastien (Niort).

56 étoiles : Guérin (Brest), Laurey (Montpellier), Bats (Paris-SG).

55 étoiles : Bosser, Le Guen (Brest), Aubame (Laval), Ettore, Zénier (Metz), Morice, Amanallah (Niort).

54 étoiles : Martini (Auxerre), Senac (Bordeaux), Primorac (Cannes), Casanova, Bonnevay (Le Havre), Rust, Milla (Montpellier), Johnston (Nantes), Elsner (Nice).

53 étoiles : Girard (Bordeaux), Fernandez (Matra Racing), Zanon (Metz), Amitrano (Nice), Savaglia (Niort), El Haddaoui (Saint-Etienne), Mottet (Toulon), Marcico (Toulouse).

52 étoiles : B. Boli (Auxerre), Dropsy, Bijotat, Fargeon (Bordeaux), Morisseau (Cannes), Huard (Lens), Förster, Allofs (Marseille), Pons (Metz), Ettori, Amoros (Monaco).

51 étoiles : Matysik (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Goudet, Bouquet (Brest), Barberat (Cannes), Le Roux (Marseille), Germain (Matra Racing), Hinschberger (Metz), Hoddle (Monaco), Lemoult (Montpellier), Bade (Nantes), Curbelo (Nice).

50 étoiles : Alberto (Laval), Fiala (Le Havre), Dewilder (Lens), Lama (Lille), Umpierrez (Matra Racing), Dib (Monaco), Kombouaré (Nantes), Poullain (Paris-SG), Haon (Saint-Etienne), Paillard, Despeyroux (Toulouse).

49 étoiles : Péan, Zl. Vujovic (Bordeaux), Pastinelli, Fiard (Lille), Pauk (Metz), Marraud (Nantes), Berenguier (Toulon), Tarantini (Toulouse).

48 étoiles : Prunier (Auxerre), Chaslerie, Sorin (Brest), Polaniok (Cannes), Oleksiak (Nice), Primard (Saint-Etienne), Ruty (Toulouse).

47 étoiles : Pascal (Brest), Savic (Cannes), Gillot (Lens), Angloma (Lille), Fernier (Matra Racing), Fofana (Monaco), Vercauteren (Nantes), Bourdoncle (Niort), Rabat (Paris-SG), Garande (Saint-Etienne).

46 étoiles : Dutuel (Auxerre), Thouvenel (Bordeaux), Moizan (Cannes), Reuzeau, Dogon (Laval), Souto (Lens), Thomas (Lille), Thys (Nantes), Charbonnier (Paris-SG), Ginola (Toulon), Bergeroo (Toulouse).

CLASSEMENT DES « EUROPÉENS »

1.	Girard (Bordeaux)	53 ét.
2.	Marcico (Toulouse)	53 ét.
3.	Dropsy (Bordeaux)	52 ét.
	Bijotat (Bordeaux)	52 ét.
	Fargeon (Bordeaux)	52 ét.
	Förster (Marseille)	52 ét.
	Allofs (Marseille)	52 ét.
8.	Tigana (Bordeaux)	51 ét.
	Le Roux (Marseille)	51 ét.
10.	Paillard (Toulouse)	50 ét.
	Despeyroux (Toulouse)	50 ét.
12.	Péan (Bordeaux)	49 ét.
	Zl. Vujovic (Bordeaux)	49 ét.
14.	Tarantini (Toulouse)	49 ét.
15.	Ruty (Toulouse)	48 ét.
16.	Thouvenel (Bordeaux)	46 ét.
	Bergeroo (Toulouse)	46 ét.
18.	Bell (Marseille)	45 ét.
19.	Papin (Marseille)	44 ét.
	Lestage (Toulouse)	44 ét.

CLASSEMENT DES ÉTRANGERS

1.	Julio Cesar (Montpell.)	61 ét.
2.	Stojkovic (Montpellier)	57 ét.
3.	Primorac (Cannes)	54 ét.
	Johnston (Nantes)	54 ét.
	Elsner (Nice)	54 ét.
6.	Marcico (Toulouse)	53 ét.
7.	Förster (Marseille)	52 ét.
	Allofs (Marseille)	52 ét.
9.	Matysik (Auxerre)	51 ét.
	Hoddle (Monaco)	51 ét.
11.	Fiala (Le Havre)	50 ét.
12.	Zl. Vujovic (Bordeaux)	49 ét.
	Tarantini (Toulouse)	49 ét.
14.	Savic (Cannes)	47 ét.
	Vercauteren (Nantes)	47 ét.

ÉQUIPE TYPE DE LA QUINZIÈME JOURNÉE

ETTORI
(Monaco, 4 ét.)

BOSSER	**KASTENDEUCH**	**JULIO CESAR**	**MITON**
(Brest, 4 ét.)	(Metz, 5 ét.)	(Montpellier, 5 ét.)	(Laval, 4 ét.)
PASSI	**ELSNER**	**UMPIERREZ**	**AMISSE**
(Marseille, 5 ét.)	(Nice, 5 ét.)	(Matra Racing, 5 ét.)	(Nantes, 5 ét.)

PAPIN (Marseille, 5 ét.)
ALLOFS (Marseille, 5 ét.)

À également obtenu 5 étoiles : GENGHINI (Marseille).

TELESCOPE

Elsner d'acier

Si Kurbos et Elsner continuent à marquer des buts comme ceux réalisés contre le Paris-SG, il faudra débaptiser la célèbre promenade des Anglais, pour lui donner la nationalité yougoslave.

Avec Bjekovic l'entraîneur, Kurbos, Djelmas et bien sur Elsner, l'OGC Nice a pris l'accent serbo-croate. Samedi soir, le public du stade du Ray a fait une ovation à Marco Elsner.

International yougoslave, sa réputation n'est plus à faire. Après des années passées à l'Etoile Rouge de Belgrade, il fait aujourd'hui les beaux jours niçois. Le Gym ne peut plus s'en passer. L'entraîneur a tenu à le faire jouer bien que blessé à la clavicule, et personne n'a eu à le regretter.

Avec un but et une passe décisive, Elsner a réussi le match parfait, régalant les spectateurs avec son aile de pigeon dans la surface. Pas mal pour un blessé.

Marco ELSNER
né le 11 avril 1960
à Maribor (Yougoslavie)
1,75 m, 74 kg
Milieu de terrain
International yougoslave
Détail :
5 étoiles (Paris-SG)
4 étoiles (Toulon, Lille, Matra Racing, Laval, Metz, Auxerre, Le Havre, Niort, Toulouse)
3 étoiles (Brest, Nantes, Lens)
2 étoiles (Saint-Étienne, Marseille)

LOTO FRANCE Football

■ Real Madrid-FC Porto. Deux grandes équipes pour un sommet dès le deuxième tour, le Real six fois vainqueur de la C 1, en tête de son Championnat avec une attaque de feu menée par son buteur vedette Hugo Sanchez, et le FC Porto, champion d'Europe en titre. Un match à trois croix.

■ Lilleström-Bordeaux. L'équipe de cette petite ville norvégienne n'a en apparence pas beaucoup d'arguments à faire valoir. Elle ne possède aucun international, un seul étranger évolue dans ses rangs, le Suédois Schiller, et elle n'a jamais dépassé les huitièmes de finale (1979 en C 1). Son parcours en Championnat fut très moyen cette saison, sa ligne d'attaque n'a pas démontré une grande efficacité. Sa combativité, sa défense relativement solide sont ses principaux atouts. Le froid est son allié. Bordeaux devra s'en méfier,mais ses arguments sont autrement plus imposants. Match nul ou Bordeaux.

■ Aarhus-Benfica Lisbonne. Bonne équipe du Championnat danois, Aarhus n'est pas tombé sur un gros morceau au premier tour. Cela risque d'être différent face à Benfica. Cependant, le parcours moyen du grand club portugais incite à la prudence.

Skoblar attend Cruyff

■ Glasgow Rangers-Gornik Zabrze. Après une première étape particulièrement bien négociée, et quelques coups fourrés à la clé, Souness, Woods, Falco, Butcher, Roberts ne devraient pas trébucher face aux Polonais.

■ Rapid Vienne-PSV Eindhoven. Chacun est en tête de son Championnat, le PSV très largement devant l'Ajax. Chacun a une certaine expérience de la compétition, chacun compte une belle équipe. Eindhoven devrait avoir l'avantage sur l'ensemble des deux matches, pas forcément à l'aller.

■ Neuchâtel Xamax-Bayern Munich. Depuis le départ de Lattek, le Bayern n'est plus aussi brillant. Ses forces vives sont cependant bien réelles quand l'épreuve reine apparaît. Kögl, Rummenigge, Wegmann, Wohlfarth peuvent disposer de Neuchâtel comme ils l'ont fait du Sredets de Sofia.

■ Sparta Prague- Anderlecht. Le Sparta a dynamité le Fram Reykjavik, et Anderlecht a passé l'obstacle suédois de Malmö de justesse. Leur opposition sera assez équilibrée. Les Belges sont capables de faire match, ils feront la différence au retour.

■ Real Sociedad-Dynamo Minsk. Moyennes dans leur Championnat, ces deux équipes n'ont pas beaucoup de matches de Coupe d'Europe derrière elles. Les trois choix sont possibles avec une préférence à accorder aux Espagnols.

■ Kalmar FF-Sporting Portugal. Les Suédois jouent la Coupe d'Europe pour la cinquième fois, après avoir remporté leur Coupe nationale en 1987. Ils évoluent cette saison en Division II suédoise. Le concurrent de Benfica est favori et devrait au moins faire match nul.

■ Hambourg SV-Ajax. Un des grands chocs de la grille. L'équipe maintenant dirigée par Skoblar a raté son départ en Championnat mais se rattrape depuis. L'Ajax s'est fait distancer par le PSV, mais peut faire mal au HSV. Petit avantage allemand pour l'aller.

■ Dundee United-Vitkovice. Les Ecossais sont les grands favoris pour la première manche.

■ Aberdeen-Feyenoord Rotterdam. Autre belle bagarre en perspective entre deux européens déjà sacrés. Les trois choix sont possibles. Portefield, l'entraîneur d'Aberdeen, a fait venir Nicholas, Heckett et Edwards pour franchir un nouveau palier. Feyenoord pratique un football d'attaque à la manière de Cruyff.

■ FC Utrecht-Vérone. Un petit club néerlandais qui n'a jamais passé le cap des seizièmes de finale face à Berthold, Di Gennaro et Elkjaer-Larsen. Un match à couvrir si possible.

■ FC Barcelone-Dynamo Moscou. Les Espagnols ont touché le fond. Ils se reprennent doucement mais risquent de peiner face au Dynamo. Toutes les solutions sont à prendre en compte.

■ Toulouse-Leverkusen. Le combat ne va pas manquer de sel. Le Téfécé sera handicapé par la suspension de Bellus et les blessures de Passi, Espanol, Durand et Marcico. En face, Falkenmayer, Buncol et Cha Bum-Kun feront le maximum pour briller et parvenir à faire aussi bien que le rival Uerdingen, il y a deux saisons (demi-finale de C 2).

■ Panathinaïkos-Juventus. Sur ce match, il n'y a pas d'hésitation à avoir, les stars de la Juventus Rush et Laudrup feront la différence.

P. Th.

Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*

1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.

Voici la définition des différentes rubriques :

EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.

VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe en Coupe d'Europe.

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFEN
REAL MADRID	Buyo — Chendo, Tendillo, Sanchis, Solana — Michel, Jankovic, M. Vasquez, Gordillo — Butragueno, H. Sanchez. Entr. : Beenhakker.	5	460 buts Moyenne : 2,18	5	229 buts Moyenne : 1,06
1					
FC PORTO	Mlynarczyk — Geraldao, Joao Pinto, Celso, Eduardo Luis ou Inacio — Jaime, Magalhaes, Andre, Sousa, Rui Barros — Madjer ou Jorge Placido ou Gomes. Entr. : Ivic.	5	146 buts Moyenne : 1,46	4	118 buts Moyenne : 1,18
LILLESTROEM	Amundsen — Schiller, Dyrstad, Olsen, Halle — Richardsen, Erlandsen, Larsen, Petersen — Haberg, Sognnaes. Entr. : Lund.	3	13 buts Moyenne : 0,81	2	32 buts Moyenne : 2
2					
BORDEAUX	Dropsy — Thouvenel, Roche, Péan, Zoran Vujovic — Girard, Tigana, Bijotat, Touré — Fargeon, Zlatko Vujovic. Entr. : Jacquet.	5	72 buts Moyenne : 1,5	4	70 buts Moyenne : 1,45
AARHUS	Rasmussen — Wachmann, Stampe, K. Andersen, Kristensen — T. Andersen, Donnerup, P. Andersen, Lundkvist — Christensen, Lauridsen. Entr. : Hebo.	4	36 buts Moyenne : 1,12	3	53 buts Moyenne : 1,65
3					
BENFICA	Silvino — Mozer, Veloso, Edmundo, Alvaro — Sheu, Diamantino, Carlos Manuel, Vando ou Chiquinho — Rui Aguas, Magnusson. Entr. : Skovdahl.	5	290 buts Moyenne : 1,84	5	166 buts Moyenne : 1,05
G. RANGERS	Woods — Nicholl, Butcher, Roberts, Cohen — Souness, Durrant, Ferguson — McCoist, Falco, Cooper. Entr. : Souness.	5	221 buts Moyenne : 1,66	4	176 buts Moyenne : 1,32
4					
G. ZABRZE	Wandzik — Grembocki, Dankowski, Piotrowicz, Kostrzewa — Cyron, Lesnik, Komornicki, Ivan — Urban, Baran. Entr. : Woheneck.	4	104 buts Moyenne : 1,73	4	87 buts Moyenne : 1,45
RAPID VIENNE	Konsel — Schoettel, H. Weber, Blaudenel, Lainel — Schawlo, Kienast, Kranjcar, F. Weber — Stojadinovic, Halilovic. Entr. : Banich.	4	185 buts Moyenne : 1,59	4	166 buts Moyenne : 1,43
5					
PSV EINDHOVEN	Van Breukelen — Gerets, Nielsen, Koeman, Heintze — Lerby, Van Aerle, Vanenburg, Koot — Kieft, Gillhaus. Entr. : Hiddink.	5	171 buts Moyenne : 1,87	5	95 buts Moyenne : 1,04
NEUCHÂTEL	Corminbeuf ou Laubli — Mottiez, Kalteveridis, Geiger, Fasel ou Thevenaz — Perret, Hermann, Nielsen, Van der Gijp — Luthy, Sutter. Entr. : Gress.	4	37 buts Moyenne : 1,54	4	26 buts Moyenne : 1,08
6					
BAYERN MUNICH	Pfaff — Nachtweih, Flick, Eder, Pflügler — Brehme, Dorfner, Rummenigge, Matthäus — Wohlfarth, Kögl. Entr. : Heynckes.	5	310 buts Moyenne : 2,09	5	144 buts Moyenne : 0,97
SP. PRAGUE	Streskal — Bielek, Chovanek, Straka, Wrabec — Jarolim, Cabala, Hasek, Griga — Skuhravy, Nowak. Entr. : Jesek.	4	120 buts Moyenne : 1,93	5	83 buts Moyenne : 1,33
7					
ANDERLECHT	Munaron — Grun, Van Tiggelen, Keshi, Andersen — Musonda, De Groote, Janssen, Vervoort — Nilis, Krncevic. Entr. : Leekers.	5	294 buts Moyenne : 1,94	5	203 buts Moyenne : 1,34
R. SOCIEDAD	Arconada — Baquero I, Gorriz, Gajate, Lopez Regarte — Larranega, Mujica, Zamora, Beguiristain — Loren, Baquero II. Entr. : Toshack.	4	27 buts Moyenne : 1,03	3	36 buts Moyenne : 1,38
8					
DYNAMO MINSK	Satsounkevitch — Borovski, Gomonov, Yanouchevtski, Chiroki — Zygmantovitch, Gotsmanov, Pavlioutchouk, Aleinikov — Metlitski, Kondratiev. Entr. : Savostikov.	4	35 buts Moyenne : 1,94	5	19 buts Moyenne : 1,05
KALMAR FF	Friberg — T. Arvidsson, M. Arvidsson, Jägerbrink, Ergon — Nilsson, H. Arvidsson, Marko, Holmberg — Alexandersson, Lansdowne.	3	10 buts Moyenne : 1	2	17 buts Moyenne : 1,7
9					
SPORTING PORT.	Rui Correia — Joao Luis, Dulio, Venancio ou Morato, Victor Santos — Litos, Oceano, Mario Jorge, Marlon — Cascavel, Silvinho ou Sealy. Entr. : Burkinshaw.	5	213 buts Moyenne : 1,85	5	154 buts Moyenne : 1,3
HAMBOURG SV	Pralija — Kaltz, Jakobs, Beiersdorfer, Hinz — Bein, Von Heesen, Kroth, Spörl — Labbadia, Okonski. Entr. : Skoblar.	5	239 buts Moyenne : 2,07	5	136 buts Moyenne : 1,1
10					
AJAX	Menzo — Blind, Spelbos, Scholten, Winters — Richard Witschge, Bosman, Muhren — Van T'Schip, Meijer, Rob Witschge. Entr. : Cruyff.	5	250 buts Moyenne : 2,01	5	120 buts Moyenne : 0,9
DUNDEE UTD	Thompson — McTinnis, Hegarty, Narey, Malpas — Bosman, Redford, McInally — Kenneth, Ferguson, Bennon. Entr. : McLean.	5	118 buts Moyenne : 1,47	4	72 buts Moyenne : 0,9
11					
VITKOVICE	Zapalka — Kusnir, Kadlec, Skarecky, Vlk — Dostal, Grussmann, Sourek, Bartl — Houska, Staricny. Entr. : Kopecky.	3	7 buts Moyenne : 1,16	3	6 buts Moyenne : 1
ABERDEEN	Leighton — McKimmie, McLeish, Miller, Selconer — Bett, Nicholas, Heckett, Connor — Edwards, Miller. Entr. : Portefield.	5	115 buts Moyenne : 1,66	4	79 buts Moyenne : 1,
12					
FEYENOORD	Hilel — Troost, Monkou, Molenaar, Heus — Hoekstra, Been, Hofman — Elstrup, Roos, Blinker. Entr. : Israël.	5	213 buts Moyenne : 2,15	5	111 buts Moyenne : 1,
FC UTRECHT	Van Ede — Van der Meer, Plomp, Pattinama, Verrips — Steinmann, Van Ginkel, Alflen, Van Loen — De Kruiff, De Kock. Entr. : Berger.	3	46 buts Moyenne : 1,35	3	70 buts Moyenne : 2,
13					
VÉRONE	Giuliani — Volpati, Volpecina, Berthold, Fontolan — Iachini, Galia, Di Gennaro — Verza, Pacione, Elkjaer. Entr. : Bagnoli.	3	15 buts Moyenne : 1,5	4	10 buts Moyenne : 1
FC BARCELONE	Zubizarreta — Gerardo, Migueli, Moratalla, Julio Alberto — Caldere, Roberto, Schuster — Victor, Carasco, Lineker. Entr. : Aragones.	5	412 buts Moyenne : 2,01	5	233 buts Moyenne : 1,
14					
DYN. MOSCOU	Proudnikov — Lossev, Kolyvnov, Novikov, Silkine — Dobrovoslki, Boulanov, Vassilev, Stakachov — Karataeiev, Borodiuk. Entr. : Malofeev.	4	60 buts Moyenne : 1,41	3	38 buts Moyenne : 0,
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Paillard, Delpech — Assadourian, Stopyra, Rocheteau. Entr. : Santini.	4	15 buts Moyenne : 1,87	5	13 buts Moyenne : 1,
15					
LEVERKUSEN	Vollborn — Hörster, Götz, Seckler, De Keyser — Schreier, Rolff, Falkenmayer — Buncol, Täuber, Cha. Entr. : Ribbeck.	4	13 buts Moyenne : 2,16	5	3 buts Moyenne : 0,
PANATHINAÏKOS	Minou — Vassiliou, Kalitzakis, Mavridis, Patsiavouras — Zajec, Antoniuou, Georgamlis — Vlachos, Saravakos, Dimopoulos. Entr. : Daniel.	4	73 buts Moyenne : 1,12	3	98 buts Moyenne : 1,
16					
JUVENTUS	Tacconi — Favero, Brio, Tricella, Cabrini — De Agostini, Mauro, Bonini — Magrin, Rush, Laudrup. Entr. : Marchesi.	5	305 buts Moyenne : 1,71	4	153 buts Moyenne : 0,

VALIDATION SPÉCIALE 19, 20 et 21 Oct. 87 — N° 48

	Equipe 1	Equipe 2					Equipe 1	Equipe 2			
1	REAL MADRID (Espagne)	F.C. PORTO (Portugal)	1	N	2	9	KALMAR F F (Suède)	SPORTING PORTUGAL (Port.)	1	N	2
2	LILLESTROEM (Norvège)	BORDEAUX (France)	1	N	2	10	HAMBOURG S V (RFA)	AJAX AMSTERDAM (Hl.)	1	N	2
3	AARHUS (Danemark)	BENFICA LISBONNE (Port.)	1	N	2	11	DUNDEE UNITED (Ecosse)	VITKOVICE (Tchecoslovaquie)	1	N	2
4	GLASGOW RANGERS (Ecosse)	GORNIK ZABRZE (Pologne)	1	N	2	12	ABERDEEN F.C. (Ecosse)	FEYENOORD ROTTERDAM (Hl.)	1	N	2
5	RAPID VIENNE (Autriche)	PSV EINDHOVEN (Hl.)	1	N	2	13	F.C. UTRECHT (Hl.)	VERONE (Italie)	1	N	2
6	NEUCHATEL XAMAX (Suisse)	BAYERN MUNICH (RFA)	1	N	2	14	F.C. BARCELONE (Espagne)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	1	N	2
7	SPARTA PRAGUE (Tchec.)	ANDERLECHT (Belgique)	1	N	2	15	TOULOUSE F.C. (France)	LEVERKUSEN (RFA)	1	N	2
8	REAL SOCIEDAD (Espagne)	DYNAMO MINSK (URSS)	1	N	2	16	PANATHINAIKOS (Grece)	JUVENTUS (Italie)	1	N	2

1 à 7 Coupe des Champions

8 à 10 Coupe des Coupes

11 à 16 Coupe de l'U.E.F.A

1. REAL MADRID - FC PORTO
● **Bilan CE Real Madrid**
J. 211, G. 119, N. 33, P. 59, p. 460, c. 229
Perf. : 6 C1 (56, 57, 58, 59, 60, 66) ; 2 C3 (85, 86)
22 titres nat., 15 Coupes nat.
Championnat. : 1er, 12 pts
J. 6, G. 6, N. 0, P. 0, p. 26, c. 2.
● **Bilan CE FC Porto**
J. 100, G. 48, N. 17, P. 35, p. 146, c. 118
Perf. : 1 C1 (87)
9 titres nat., 9 Coupes nat.
Championnat : 1er, 11 pts
J. 7, G. 4, N. 3, P. 0, p. 20, c. 5
● **Duels :** Real Madrid - Porto : 1-2, 1-0 (C1, 79-80.

2. LILLESTRÖM - BORDEAUX
● **Bilan CE Lillestrøm**
J. 16, G. 4, N. 3, P. 9, p. 13, c. 32
Perf. : huitièmes de finale C1 (79)
4 titres nat., 4 Coupes nat.
Championnat. : 8e, 29 pts
J. 22, G. 7, N. 5, P. 10, p. 21, c. 20
● **Bilan CE Bordeaux**
J. 48, G. 22, N. 7, P. 19, p. 72, c. 70
Perf. : demi-finale C1 (85), C2 (87)
4 titres nat., 2 Coupes nat.
Championnat : 2e, 18 pts
J. 14, G. 7, N. 4, P. 3, p. 19, c. 13
● **Duel :** aucun en CE.

3. AARHUS - BENFICA
● **Bilan CE Aarhus**
J. 32, G. 10, N. 4, P. 18, p. 36, c. 53
Perf. : quart de finale C1 (61)
5 titres nat., 6 Coupes nat.
Championnat. : 4e, 30 pts
J. 23, G. 12, N. 6, P. 5, p. 36, c. 21.
● **Bilan CE Benfica Lisbonne**
J. 157, G. 76, N. 38, P. 43, p. 290, c. 166
Perf. : 2 C1 (61, 62)
27 titres nat., 24 Coupes nat.
Championnat : 10e, 7 pts
J. 7, G. 3, N. 1, P. 3, p. 7, c. 5
● **Duel :** aucun en CE.

4. GLASGOW R. - G. ZABRZE
● **Bilan CE Glasgow Rangers**
J. 133, G. 64, N. 23, P. 46, p. 221, c. 176
Perf. : 1 C1 (72)
38 titres nat., 24 Coupes nat.
Championnat. : 4e, 15 pts
J. 12, G. 6, N. 3, P. 3, p. 22, c. 7.
● **Bilan CE Gornik Zabrze**
J. 60, G. 28, N. 12, P. 20, p. 104, c. 87
Perf. : finale C2 (70)
13 titres nat., 6 Coupes nat.
Championnat : 1er, 16 pts
J. 10, G. 7, N. 1, P. 2, p. 22, c. 13
● **Duels :** Rangers - Zabrze : 1-3, 1-3 (C2, 69-70).

5. RAPID - PSV EINDHOVEN
● **Bilan CE Rapid Vienne :**
J. 116, G. 45, N. 26, P. 45, p. 185, c. 166
Perf. : finale C 2 (85)
28 titres nat., 13 Coupes nat.
Championnat : 1er, 27 pts
J. 15, G. 12, N. 3, P. 0, p. 41, c. 14
● **Bilan CE PSV Eindhoven :**
J. 91, G. 47, N. 15, P. 29, p. 171, c. 95
Perf. : 1 (C 3) (78)
9 titres nat., 3 Coupes nat.
Championnat : 1er, 18 pts
J. 9, G. 9, N. 0, P. 0, p. 40, c. 9
● **Duels :** Rapid-PSV Eindhoven : 6-1, 0-1 (C 1, 55-56) ; 2-4, 1-2 (C 2, 69-70) ; 1-0, 1-2 (C 3, 81-82).

6. NEUCHÂTEL - BAYERN
● **Bilan CE Neuchâtel Xamax :**
J. 24, G. 9, N. 8, P. 7, p. 37, c. 26
Perf. : quart de finale C 3 (82, 86).
1 titre nat.
Championnat : 2e, 19 pts
J. 15, G. 8, N. 3, P. 4, p. 37, c. 21
● **Bilan CE Bayern Munich :**
J. 148, G. 82, N. 35, P. 31, p. 310, c. 144
Perf. : 3 C 1 (74, 75, 76), 1 C 2 (67)
10 titres nat., 8 Coupes nat.
Championnat : 3e, 18 pts
J. 12, G. 9, N. 0, P. 3, p. 29, c. 15
● **Duel :** aucun en CE.

7. SPARTA PRAGUE - ANDERLECHT
● **Bilan CE Sparta Prague**
J. 62, G. 30, N. 10, P. 22, p. 120, c. 83
Perf. : demi-finale C 2 (73)
14 titres nat., 5 Coupes nat.
Championnat : 1er, 12 pts
J. 7, G. 5, N. 2, P. 0, p. 14, c. 5
● **Bilan CE Anderlecht :**
J. 151, G. 80, N. 23, P. 48, p. 294, c. 203
Perf. : 2 C 2 (76, 78), 1 C 3 (83)
20 titres nat., 5 Coupes nat.
Championnat : 1er, 16 pts
J. 10, G. 6, N. 4, P. 0, p. 23, c. 5
● **Duels :** Sparta Prague-Anderlecht : 3-2, 3-3 (C 1, 67-68).

8. REAL SOCIEDAD - DYNAMO MINSK
● **Bilan CE Real Sociedad :**
J. 26, G. 8, N. 8, P. 10, p. 27, c. 36
Perf. : demi-finale C 1 (83)
2 titres nat., 2 Coupes nat.
Championnat : 12e, 5 pts
J. 6, G. 2, N. 1, P. 3, p. 9, c. 5
● **Bilan CE Dynamo Minsk :**
J. 18, G. 10, N. 3, P. 5, p. 35, c. 19
Perf. : quart de finale C 1 (84), C 3 (85)
1 titre nat.
Championnat : 6e, 27 pts
J. 26, G. 10, N. 7, P. 9, p. 31, c. 21
● **Duel :** aucun en CE.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe en Coupe d'Europe.

EXPÉRIENCE : dans cette rubrique, nous avons noté l'expérience de chaque équipe en Coupe d'Europe à partir de son nombre de participations.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile en Coupe d'Europe de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur en Coupe d'Europe de l'équipe visiteuse.

LEURS DERNIERS RÉSULTATS : dans cette rubrique sont pris en compte les derniers matches de Coupe d'Europe disputés.

VE	EXPÉRIENCE		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
4	C1 : 23 participations C2 : 3 p. C3 : 6 p.	5	Domicile : J. 100 ; G. 82 ; N. 11 ; P. 7 ; p. 311 ; c. 64	5	*Real Madrid b. Bayern ..... 1-0 *Real Madrid b. Naples ..... 2-0 *Naples et Real Madrid 1-1	5	29 ★
4	C1 : 7 p. C2 : 6 p. C3 : 13 p.	4	Extérieur : J. 49 ; G. 9 ; N. 13 ; P. 27 ; p. 41 ; c. 80	2	Porto b. Bayern Munich ..... 2-1 *Porto b. Vardar Skoplje..... 3-0 Porto b. *Vardar Skoplje..... 3-0	6	25 ☆
2	C1 : 3 p. C2 : 3 p. C3 : 1 p.	2	Domicile : J. 8 ; G. 3 ; N. 2 ; P. 3 ; p. 8 ; c. 9	3	Benfica b. *Lillestroem ..... 2-1 *Lillestroem et Linfield ..... 1-1 *Lillestroem b. *Linfield 4-2	3	15 ★
3	C1 : 3 p. C2 : 2 p. C3 : 8 p.	3	Extérieur : J. 24 ; G. 5 ; N. 5 ; P. 14 ; p. 22 ; c. 47	2	Bordeaux b. * Lokomotive Leipzig 1-0 *Bordeaux b. Dynamo Berlin..... 2-0 Bordeaux b. *Dynamo Berlin..... 2-0	6	23 ☆
2	C1 : 5 p. C2 : 2 p. C3 : 4 p.	3	Domicile : J. 16 ; G. 5 ; N. 3 ; P. 8 ; p. 22 ; c. 21	5	Waregem b. *Aarhus..... 1-0 *Aarhus b. Jeunesse..... 4-1 *Jeunesse b. Aarhus..... 1-0	3	17 ★
4	C1 : 20 p. C2 : 5 p. C3 : 4 p.	5	Extérieur : J. 75 ; G. 18 ; N. 22 ; P. 35 ; p. 83 ; c. 106	2	*Benfica et Bordeaux ..... 1-1 *Bordeaux b. Benfica ..... 1-0 *Benfica b. Partizan Tirana 4-0	3	24 ☆
3	C1 : 10 p. C2 : 10 p. C3 : 17 p.	5	Domicile : J. 64 ; G. 46 ; N. 9 ; P. 9 ; p. 143 ; c. 58	5	*M'Gladbach et Glasgow Rangers 0-0 *Dyn. Kiev b. Glasgow Rangers .. 1-0 *Glasgow Rangers b. Dyn. Kiev .. 2-0	4	26 ★
3	C1 : 11 p. C2 : 3 p. C3 : 2 p.	3	Extérieur : J. 27 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 16 ; p. 30 ; c. 55	2	*Gornik Zabrze et Anderlecht .... 1-1 *Olympiakos et Gornik Zabrze ... 1-1 *Gornik Zabrze b. Olympiakos ... 2-1	4	20 ☆
3	C1 : 10 p. C2 : 9 p. C3 : 9 p.	5	Domicile : J. 56 ; G. 34 ; N. 13 ; P. 9 ; p. 114 ; c. 50	4	*Lok. Leipzig b. Rapid..... 2-1 *Rapid b. Hamrun Spartans..... 6-0 Rapid b. *Hamrun Spartans..... 1-0	4	24 ★
4	C1 : 7 p. C2 : 3 p. C3 : 9 p.	4	Extérieur : J. 46 ; G. 14 ; N. 7 ; P. 25 ; p. 56 ; c. 72	2	*Bayern et PSV Eindhoven..... 0-0 *PSV Eindhoven b. Galatasaray .. 3-0 *Galatasaray b. PSV Eindhoven .. 2-0	3	23 ☆
4	C1 : 1 p. C2 : 0 p. C3 : 4 p.	2	Domicile : J. 12 ; G. 7 ; N. 4 ; P. 1 ; p. 22 ; c. 6	5	*Neuchâtel et Groningen ..... 1-1 *Neuchâtel b. Kuusysi Lahti..... 5-0 *Kuusysi Lahti b. Neuchâtel..... 2-1	3	22 ★
4	C1 : 11 p. C2 : 5 p. C3 : 5 p.	4	Extérieur : J. 71 ; G. 22 ; N. 22 ; P. 27 ; p. 96 ; c. 95	2	Porto b. Bayern Munich ..... 2-1 *Bayern b. Sredets Sofia ..... 4-0 Bayern b. *Sredets Sofia 1-0	4	24 ☆
3	C1 : 5 p. C2 : 4 p. C3 : 6 p.	3	Domicile : J. 31 ; G. 22 ; N. 5 ; P. 4 ; p. 85 ; c. 25	5	*Guimaraes b. Sparta ..... 2-1 Sparta Prague b. *Eram Reykjavik 2-0 *Sparta Prague b. Eram Reykjavik 8-0	4	24 ★
3	C1 : 15 p. C2 : 5 p. C3 : 8 p.	5	Extérieur : J. 73 ; G. 13 ; N. 22 ; P. 38 ; p. 118 ; c. 142	2	*Anderlecht et Bayern ..... 2-2 Anderlecht b. *Malmö FF ..... 1-0 *Anderlecht et Malmö FF 1-1	4	24 ☆
3	C1 : 2 p. C2 : 1 p. C3 : 4 p.	2	Domicile : J. 13 ; G. 6 ; N. 5 ; P. 2 ; p. 15 ; c. 11	4	*Hambourg SV b. Real Sociedad . 2-1 *Real Sociedad et Slask Wroclaw . 0-0 Real Sociedad b. *Slask Wroclaw . 1-0	3	19 ★
4	C1 : 1 p. C2 : 1 p. C3 : 2 p.	2	Extérieur : J. 9 ; G. 5 ; N. 1 ; P. 3 ; p. 19 ; c. 11	4	Dynamo Minsk b. *Raba Eto ..... 1-0 *Dynamo Minsk b. Genclerbirligi . 2-0 Dynamo Minsk b. *Genclerbirligi . 2-1	6	25 ☆
2	C1 : 0 p. C2 : 3 p. C3 : 2 p.	2	Domicile : J. 5 ; G. 3 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 9 ; c. 9	4	*Leverkusen b. Kalmar FF ..... 3-0 *IA Akranes et Kalmar FF ..... 0-0 *Kalmar FF b. IA Akranes..... 1-0	3	16 ★
3	C1 : 9 p. C2 : 7 p. C3 : 12 p.	5	Extérieur : J. 55 ; G. 10 ; N. 12 ; P. 33 ; p. 68 ; c. 104	2	*Sporting b. Barcelone ..... 2-1 *Sporting b. FC Tyrol..... 4-0 *FC Tyrol b. Sporting..... 4-2	4	24 ☆
4	C1 : 4 p. C2 : 5 p. C3 : 9 p.	3	Domicile : J. 53 ; G. 41 ; N. 7 ; P. 5 ; p. 146 ; c. 51	5	*Hambourg SV b. Sp. Rotterdam.. 2-0 Hambourg SV b. *Avenir Beggen . 5-0 *Hambourg SV b. Avenir Beggen . 3-0	6	28 ★
4	C1 : 15 p. C2 : 4 p. C3 : 6 p.	4	Extérieur : J. 59 ; G. 18 ; N. 11 ; P. 30 ; p. 71 ; c. 90	2	Ajax b. Lokomotive Leipzig ..... 1-0 *Ajax b. Dundalk ..... 4-0 Ajax b. *Dundalk 2-0	6	26 ☆
4	C1 : 1 p. C2 : 1 p. C3 : 14 p.	3	Domicile : J. 40 ; G. 25 ; N. 10 ; P. 5 ; p. 79 ; c. 23	5	*Dundee United et IFK Göteborg.. 1-1 Dundee United b. *Coleraine..... 1-0 *Dundee United b. Coleraine..... 3-1	5	26 ★
4	C1 : 1 p. C2 : 0 p. C3 : 1 p.	2	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 4 ; c. 5	3	*FC Porto b. Vitkovice ..... 3-0 *Vitkovice et AIK Stockholm ..... 1-1 Vitkovice b. *AIK Stockholm 2-0	3	18 ☆
4	C1 : 3 p. C2 : 6 p. C3 : 8 p.	3	Domicile : J. 34 ; G. 24 ; N. 5 ; P. 5 ; p. 81 ; c. 28	5	*Sion b. Aberdeen ..... 3-0 *Bohemians et Aberdeen ..... 0-0 *Aberdeen b. Bohemians 1-0	3	24 ★
4	C1 : 8 p. C2 : 1 p. C3 : 10 p.	4	Extérieur : J. 48 ; G. 15 ; N. 11 ; P. 22 ; p. 82 ; c. 79	2	*M'Gladbach b. *Feyenoord..... 2-0 *Feyenoord b. Spora Luxembourg 5-0 Feyenoord b. *Spora Luxembourg 5-2	4	24 ☆
2	C1 : 0 p. C2 : 1 p. C3 : 4 p.	2	Domicile : J. 17 ; G. 8 ; N. 3 ; P. 6 ; p. 29 ; c. 28	3	*Dynamo Kiev b. FC Utrecht ..... 4-1 *Linz ASK et FC Utrecht ..... 0-0 *FC Utrecht b. Linz ASK 2-0	3	16 ★
4	C1 : 1 p. C2 : 0 p. C3 : 2 p.	2	Extérieur : J. 5 ; G. 2 ; N. 2 ; P. 1 ; p. 6 ; c. 6	4	*Juventus b. Vérone ..... 2-0 *Pogon Szczecin et Vérone ..... 1-1 *Vérone b. Pogon Szczecin 3-1	3	20 ★
4	C1 : 4 p. C2 : 9 p. C3 : 19 p.	5	Domicile : J. 96 ; G. 71 ; N. 10 ; P. 15 ; p. 248 ; c. 79	5	Dundee United b. *Barcelone .... 2-1 *Barcelone b. Belenenses..... 2-0 *Belenenses b. FC Barcelone 1-0	2	26 ★
4	C1 : 0 p. C2 : 5 p. C3 : 5 p.	3	Extérieur : J. 20 ; G. 9 ; N. 4 ; P. 7 ; p. 28 ; c. 23	3	*Dynamo Moscou et Rapid Vienne 1-1 Dyn. Moscou b. *Grasshoppers... 4-0 *Dyn. Moscou b. Grasshoppers... 1-0	5	22 ☆
3	C1 : 0 p. C2 : 0 p. C3 : 3 p.	2	Domicile : J. 4 ; G. 4 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 12 ; c. 2	6	*Spartak Moscou b. Toulouse .... 5-1 *Toulouse b. Panionios..... 5-1 Toulouse b. *Panionios..... 1-0	4	24 ★
5	C1 : 0 p. C2 : 0 p. C3 : 2 p.	2	Extérieur : J. 3 ; G. 1 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 1	4	*Leverkusen et Dukla Prague .... 1-1 *Austria et Leverkusen..... 0-0 *Leverkusen b. Austria..... 5-1	4	24 ☆
3	C1 : 11 p. C2 : 3 p. C3 : 8 p.	4	Domicile : J. 32 ; G. 15 ; N. 8 ; P. 9 ; p. 49 ; c. 35	4	*Panathinaïkos b. Etoile Rouge... 2-1 *Panathinaïkos b. Auxerre..... 2-0 *Auxerre b. Panathinaïkos..... 3-2	4	22 ★
5	C1 : 14 p. C2 : 3 p. C3 : 11 p.	5	Extérieur : J. 84 ; G. 28 ; N. 17 ; P. 39 ; p. 108 ; c. 109	2	*Juventus b. Real Madrid..... 1-0 Juventus b. *FC La Valette..... 4-0 *Juventus b. FC La Valette.....3-0	6	27 ☆

9. KALMAR FF - SPORTING
● **Bilan CE Kalmar FF**
J. 10, G. 3, N. 2, P. 5, p. 10, c. 17
Perf. : seizièmes de finale C2 (79, 82)
2 Coupes nationales
Kalmar FF en Division II cette saison.
● **Bilan CE Sporting Portugal**
J. 115, G. 49, N. 24, P. 42, p. 213, c. 154
Perf. : 1 C2 (64)
16 titres nat., 15 Coupes nat.
Championnat : 3e, 10 pts
J. 7, G. 3, N. 4, P. 0, p. 13, c. 7
● **Duel :** aucun en CE.

10. HAMBOURG SV - AJAX
● **Bilan CE Hambourg SV**
J. 115, G. 65, N. 20, P. 30, p. 229, c. 136
Perf. : 1 C1 (83), 1 C2 (77)
6 titres nat., 3 Coupes nat.
Championnat. : 7e, 12 pts
J. 12, G. 4, N. 4, P. 4, p. 26, c. 34
● **Bilan CE Ajax**
J. 124, G. 71, N. 19, P. 34, p. 250, c. 120
Perf. : 3 C1 (71, 72, 73), 1 C2 (87)
22 titres nat., 11 Coupes nat.
Championnat : 2e, 13 pts
J. 10, G. 6, N. 1, P. 3, p. 28, c. 18
● **Duel :** aucun en CE.

11. DUNDEE UTD - VITKOVICE
● **Bilan CE Dundee United**
J. 80, G. 36, N. 21, P. 23, p. 118, c. 72
Perf. : finale C3 (87)
1 titre national
Championnat. : 7e, 10 pts
J. 11, G. 2, N. 6, P. 3, p. 11, c. 12
● **Bilan CE Vitkovice**
J. 6, G. 3, N. 2, P. 1, p. 7, c. 6
Perf. : huitièmes de finale (87)
1 titre national
Championnat : 6e, 8 pts
J. 7, G. 3, N. 2, P. 2, p. 10, c. 7
● **Duel :** aucun en CE.

12. ABERDEEN - FEYENOORD
● **Bilan CE Aberdeen**
J. 69, G. 33, N. 16, P. 20, p. 115, c. 79
Perf. : 1 C2 (83)
4 titres nat., 6 Coupes nat.
Championnat. : 3e, 17 pts
J. 12, G. 6, N. 5, P. 1, p. 20, c. 9
● **Bilan CE Feyenoord**
J. 99, G. 55, N. 18, P. 26, p. 213, c. 111
Perf. : 1 C1 (70), 1 C3 (74)
12 titres nat., 6 Coupes nat.
Championnat : 3e, 13 pts
J. 10, G. 5, N. 3, P. 2, p. 25, c. 17
● **Duel :** aucun en CE.

13. FC UTRECHT - VÉRONE
● **Bilan CE FC Utrecht**
J. 34, G. 11, N. 6, P. 17, p. 46, c. 70
Perf. : seizièmes de finale C2 (86), C3 (81)
1 Coupe nationale
Championnat. : 10e, 10 pts
J. 10, G. 3, N. 4, P. 3, p. 13, c. 25
● **Bilan CE Vérone**
J. 10, G. 5, N. 4, P. 1, p. 5, c. 10
Perf. : huitièmes de finale C1 (86)
1 titre national
Championnat : 5e, 6 pts
J. 5, G. 2, N. 2, P. 1, p. 8, c. 6
● **Duel :** aucun en CE.

14. FC BARCELONE - DYN. MOSCOU
● **Bilan CE FC Barcelone**
J. 204, G. 109, N. 42, P. 53, p. 412, c. 233
Perf. : 2 C2 (79, 82), 3 C3 (58, 60, 66)
10 titres nat., 20 Coupes nat.
Championnat. : 19e, 2 pts
J. 5, G. 1, N. 0, P. 4, p. 3, c. 7
● **Bilan CE Dynamo Moscou**
J. 41, G. 20, N. 10, P. 11, p. 60, c. 38
Perf. : finale C2 (72)
11 titres nat., 6 Coupes nat.
Championnat : 1e, 25 pts
J. 26, G. 8, N. 9, P. 9, p. 30, c. 25
● **Duel :** aucun en CE.

15. TOULOUSE - LEVERKUSEN
● **Bilan CE Toulouse**
J. 8, G. 5, N. 0, P. 3, p. 15, c. 13
Perf. : seizièmes de finale C3 (67, 87)
1 Coupe nationale
Championnat. : 12e, 14 pts
J. 14, G. 6, N. 2, P. 6, p. 14, c. 19
● **Bilan CE Leverkusen**
J. 6, G. 3, N. 3, P. 0, p. 13, c. 3
Perf. : huitièmes de finale C3 (87)
Championnat : 9e, 11 pts
J. 12, G. 3, N. 5, P. 4, p. 14, c. 16
● **Duel :** aucun en CE.

16. PANATHINAIKOS - JUVENTUS
● **Bilan CE Panathinaïkos**
J. 65, G. 18, N. 15, P. 32, p. 73, c. 98
Perf. : finale C1 (71)
14 titres nat., 9 Coupes nat.
Championnat. : 9e, 4 pts
J. 4, G. 2, N. 0, P. 2, p. 3, c. 3.
● **Bilan CE Juventus**
J. 178, G. 101, N. 34, P. 43, p. 305, c. 153
Perf. : 1 C1 (85), 1 C2 (84), 1 C3 (77)
22 titres nat., 7 Coupes nat.
Championnat : 6e, 6 pts
J. 5, G. 3, N. 0, P. 2, p. 6, c. 4
● **Duels :** Panathinaïkos - Juventus : 1-1, 1-2 (C1, 61-62) ; 0-4, 4-2 (C3, 80-81).

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Stefan KOVACS (Monaco)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 REAL MADRID (Espagne)	F.C. PORTO (Portugal)	X N 2	9 KALMAR F F (Suède)	SPORTING PORTUGAL (Port.)	1 N X
2 LILLESTROEM (Norvège)	BORDEAUX (France)	1 X 2	10 HAMBOURG S V (RFA)	AJAX AMSTERDAM (Bl.)	1 X 2
3 AARHUS (Danemark)	BENFICA LISBONNE (Port.)	1 N X	11 DUNDEE UNITED (Ecosse)	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	X N 2
4 GLASGOW RANGERS (Ecosse)	GORNIK ZABRZE (Pologne)	X N 2	12 ABERDEEN F.C. (Ecosse)	FEYENOORD ROTTERDAM (Bl.)	X N 2
5 RAPID VIENNE (Autriche)	PSV EINDHOVEN (Bl.)	1 X 2	13 F.C. UTRECHT (Bl.)	VERONE (Italie)	1 N X
6 NEUCHATEL XAMAX (Suisse)	BAYERN MUNICH (RFA)	X N 2	14 F.C. BARCELONE (Espagne)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	X N 2
7 SPARTA PRAGUE (Tchec.)	ANDERLECHT (Belgique)	X N 2	15 TOULOUSE F.C. (France)	LEVERKUSEN (RFA)	X N 2
8 REAL SOCIEDAD (Espagne)	DYNAMO MINSK (URSS)	1 N X	16 PANATHINAIKOS (Grèce)	JUVENTUS (Italie)	X N 2

Albert BATTEUX

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 REAL MADRID (Espagne)	F.C. PORTO (Portugal)	X N 2	9 KALMAR F F (Suède)	SPORTING PORTUGAL (Port.)	1 N X
2 LILLESTROEM (Norvège)	BORDEAUX (France)	1 N X	10 HAMBOURG S V (RFA)	AJAX AMSTERDAM (Bl.)	X N 2
3 AARHUS (Danemark)	BENFICA LISBONNE (Port.)	X N 2	11 DUNDEE UNITED (Ecosse)	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	X N 2
4 GLASGOW RANGERS (Ecosse)	GORNIK ZABRZE (Pologne)	X N 2	12 ABERDEEN F.C. (Ecosse)	FEYENOORD ROTTERDAM (Bl.)	X N 2
5 RAPID VIENNE (Autriche)	PSV EINDHOVEN (Bl.)	X N 2	13 F.C. UTRECHT (Bl.)	VERONE (Italie)	1 X 2
6 NEUCHATEL XAMAX (Suisse)	BAYERN MUNICH (RFA)	1 X 2	14 F.C. BARCELONE (Espagne)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	X N 2
7 SPARTA PRAGUE (Tchec.)	ANDERLECHT (Belgique)	1 X 2	15 TOULOUSE F.C. (France)	LEVERKUSEN (RFA)	X N 2
8 REAL SOCIEDAD (Espagne)	DYNAMO MINSK (URSS)	X N 2	16 PANATHINAIKOS (Grèce)	JUVENTUS (Italie)	1 N X

Gilbert GRESS (Neuchâtel Xamax)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 REAL MADRID (Espagne)	F.C. PORTO (Portugal)	X N 2	9 KALMAR F F (Suède)	SPORTING PORTUGAL (Port.)	1 X 2
2 LILLESTROEM (Norvège)	BORDEAUX (France)	1 N X	10 HAMBOURG S V (RFA)	AJAX AMSTERDAM (Bl.)	X N 2
3 AARHUS (Danemark)	BENFICA LISBONNE (Port.)	X N 2	11 DUNDEE UNITED (Ecosse)	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	X N 2
4 GLASGOW RANGERS (Ecosse)	GORNIK ZABRZE (Pologne)	X N 2	12 ABERDEEN F.C. (Ecosse)	FEYENOORD ROTTERDAM (Bl.)	X N 2
5 RAPID VIENNE (Autriche)	PSV EINDHOVEN (Bl.)	X N 2	13 F.C. UTRECHT (Bl.)	VERONE (Italie)	1 X 2
6 NEUCHATEL XAMAX (Suisse)	BAYERN MUNICH (RFA)	X X X	14 F.C. BARCELONE (Espagne)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	1 N X
7 SPARTA PRAGUE (Tchec.)	ANDERLECHT (Belgique)	1 N 2	15 TOULOUSE F.C. (France)	LEVERKUSEN (RFA)	X N 2
8 REAL SOCIEDAD (Espagne)	DYNAMO MINSK (URSS)	X N 2	16 PANATHINAIKOS (Grèce)	JUVENTUS (Italie)	1 X 2

Josip SKOBLAR (Hambourg SV)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 REAL MADRID (Espagne)	F.C. PORTO (Portugal)	X N 2	9 KALMAR F F (Suède)	SPORTING PORTUGAL (Port.)	X N 2
2 LILLESTROEM (Norvège)	BORDEAUX (France)	1 X 2	10 HAMBOURG S V (RFA)	AJAX AMSTERDAM (Bl.)	X N 2
3 AARHUS (Danemark)	BENFICA LISBONNE (Port.)	1 X 2	11 DUNDEE UNITED (Ecosse)	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	X N 2
4 GLASGOW RANGERS (Ecosse)	GORNIK ZABRZE (Pologne)	X N 2	12 ABERDEEN F.C. (Ecosse)	FEYENOORD ROTTERDAM (Bl.)	X N 2
5 RAPID VIENNE (Autriche)	PSV EINDHOVEN (Bl.)	1 X 2	13 F.C. UTRECHT (Bl.)	VERONE (Italie)	1 X 2
6 NEUCHATEL XAMAX (Suisse)	BAYERN MUNICH (RFA)	1 X 2	14 F.C. BARCELONE (Espagne)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	1 X 2
7 SPARTA PRAGUE (Tchec.)	ANDERLECHT (Belgique)	1 X 2	15 TOULOUSE F.C. (France)	LEVERKUSEN (RFA)	X N 2
8 REAL SOCIEDAD (Espagne)	DYNAMO MINSK (URSS)	1 X 2	16 PANATHINAIKOS (Grèce)	JUVENTUS (Italie)	1 X 2

Javier CLEMENTE (Espanol Barcelone)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 REAL MADRID (Espagne)	F.C. PORTO (Portugal)	X N 2	9 KALMAR F F (Suède)	SPORTING PORTUGAL (Port.)	1 X 2
2 LILLESTROEM (Norvège)	BORDEAUX (France)	1 X 2	10 HAMBOURG S V (RFA)	AJAX AMSTERDAM (Bl.)	X N 2
3 AARHUS (Danemark)	BENFICA LISBONNE (Port.)	1 X 2	11 DUNDEE UNITED (Ecosse)	VITKOVICE (Tchécoslovaquie)	X N 2
4 GLASGOW RANGERS (Ecosse)	GORNIK ZABRZE (Pologne)	X N 2	12 ABERDEEN F.C. (Ecosse)	FEYENOORD ROTTERDAM (Bl.)	X N 2
5 RAPID VIENNE (Autriche)	PSV EINDHOVEN (Bl.)	1 X X	13 F.C. UTRECHT (Bl.)	VERONE (Italie)	1 X X
6 NEUCHATEL XAMAX (Suisse)	BAYERN MUNICH (RFA)	1 X X	14 F.C. BARCELONE (Espagne)	DYNAMO MOSCOU (URSS)	X N 2
7 SPARTA PRAGUE (Tchec.)	ANDERLECHT (Belgique)	1 X X	15 TOULOUSE F.C. (France)	LEVERKUSEN (RFA)	X N 2
8 REAL SOCIEDAD (Espagne)	DYNAMO MINSK (URSS)	X N 2	16 PANATHINAIKOS (Grèce)	JUVENTUS (Italie)	1 N X

LES RAPPORTS DU TIRAGE N° 46

16 et 15 bons résultats	—	—
14 bons résultats	16	97 983,00 F
13 bons résultats	213	7 602,00 F
12 bons résultats	2 658	620,00 F
11 bons résultats	19 884	104,00 F
7 Numéros de la chance	206	94,00 F

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 47

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	CANNES	X N 2	9 BREST	BORDEAUX	1 X 2
2 MATRA RACING	MONACO	X N 2	10 LAVAL	LENS	X N 2
3 NANTES	NIORT	X N 2	11 MONTCEAU	AJACCIO	X N 2
4 NICE	PARIS S.G.	X N 2	12 TOURS	GUEUGNON	X N 2
5 METZ	TOULOUSE	X N 2	13 DIJON	CUISEAUX LOUHANS	1 X 2
6 AUXERRE	MONTPELLIER	1 X 2	14 CAEN	REIMS	X N 2
7 MARSEILLE	LE HAVRE	X N 2	15 DUNKERQUE	LORIENT	X N 2
8 LILLE	TOULON	X N 2	16 ANGERS	RENNES	1 X 2

LES NUMÉROS DE LA CHANCE

1 - 3 - 5 - 7 - 9 - 13 - 15

LOTO FRANCE Football

VALIDATION 22, 23 et 24 Oct. 87 — **N° 49**

Au menu du deuxième tirage de la semaine : la Division I et la Division II. Seizième et quinzième éditions. Toulouse-Auxerre, Monaco-Nantes, Bordeaux-Saint-Etienne en vedette. Peut-être les contrecoups de la Coupe d'Europe avec un certain Niort-Marseille. Et un nouvel épisode pour le Paris-SG ?

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	AUXERRE	1	N	2	9 LE HAVRE	LENS	1	N	2
2	PARIS S.G.	METZ	1	N	2	10 MONTPELLIER	NICE	1	N	2
3	NIORT	MARSEILLE	1	N	2	11 GUEUGNON	BASTIA	1	N	2
4	MONACO	NANTES	1	N	2	12 CHATELLERAULT	MONTCEAU	1	N	2
5	CANNES	MATRA RACING	1	N	2	13 ISTRES	ALÈS	1	N	2
6	BORDEAUX	ST-ÉTIENNE	1	N	2	14 MELUN	DUNKERQUE	1	N	2
7	TOULON	BREST	1	N	2	15 VALENCIENNES	ABBEVILLE	1	N	2
8	LILLE	LAVAL	1	N	2	16 REIMS	QUIMPER	1	N	2

CLUB		TOTAL
TOULOUSE	1	24 ★
AUXERRE		23 ☆
PARIS-SG	2	20 ★
METZ		23 ☆
NIORT	3	26 ★
MARSEILLE		24 ☆
MONACO	4	30 ★
NANTES		26 ☆
CANNES	5	22 ★
MATRA RACING		22 ☆
BORDEAUX	6	29 ★
SAINT-ÉTIENNE		22 ☆
TOULON	7	20 ★
BREST		17 ☆
LILLE	8	22 ★
LAVAL		17 ☆
LE HAVRE	9	20 ★
LENS		17 ☆
MONTPELLIER	10	24 ★
NICE		17 ☆
GUEUGNON	11	22 ★
BASTIA		21 ☆
CHATELLERAULT	12	18 ★
MONTCEAU		21 ☆
ISTRES	13	18 ★
ALÈS		23 ★
MELUN	14	18 ★
DUNKERQUE		18 ☆
VALENCIENNES	15	18 ★
ABBEVILLE		21 ☆
REIMS	16	21 ★
QUIMPER		19 ☆

1. TOULOUSE - AUXERRE

Toulouse : 15e, 14 pts.
J. 15, G. 6, N. 2, P. 7, p. 15, c. 23
Auxerre : 15e, 15 pts.
J. 15, G. 5, N. 5, P. 5, p. 13, c. 13
Derniers matches :
*Nantes b. Toulouse 3-1
*Toulouse b. Nice 2-0
*Metz b. Toulouse 4-1
*Auxerre b. Lens 2-0
Auxerre b. *Le Havre 2-1
*Auxerre et Montpellier 1-1
Toulouse à dom. : J. 8, G. 6, N. 1, P. 1, p. 10, c. 3.
Auxerre à l'ext. : J. 8, G. 2, N 3, P. 3, p. 5, c. 5.
Oppositions : 86-87 : 2-0, **85-86 :** 2-0, **84-85 :** 1-3.

2. PARIS-SG - METZ

Paris-SG : 15e, 13 pts.
J. 15, G. 6, N. 1, P. 8, p. 16, c. 19
Metz : 15e, 16 pts.
J. 15, G. 7, N. 2, P. 6, p. 17, c. 13
Derniers matches :
*Matra RP b. Paris-SG 2-1
Nantes b. *Paris-SG 2-0
*Nice b. Paris-SG 2-0
*Metz b. Le Havre 1-0
*Montpellier b. Metz 1-0
*Metz b. Toulouse 4-1
Paris-SG à dom. : J. 8, G. 4, N. 1, P. 3, p. 9, c. 6.
Metz à l'ext. : J. 8, G. 1, N 1, P. 6, p. 3, c. 10.
Oppositions : 86-87 : 0-0, **85-86 :** 2-1, **84-85 :** 1-2.

3. NIORT - MARSEILLE

Niort : 15e, 16 pts.
J. 15, G. 7, N. 2, P. 6, p. 19, c. 16
Marseille : 15e, 17 pts.
J. 15, G. 7, N. 3, P. 5, p. 24, c. 20
Derniers matches :
*Nice b. Niort 1-0
*Niort et Matra RP 2-2
*Nantes b. Niort 2-1
Marseille b. *Laval 2-0
Marseille b. Lens 4-2
*Marseille b. Le Havre 3-1
Niort à dom. : J. 8, G. 5, N. 2, P. 1, p. 14, c. 7.
Marseille à l'ext. : J. 8, G. 2, N 2, P. 4, p. 9, c. 16.
Oppositions : Niort en Division II la saison passée.

4. MONACO - NANTES

Monaco : 15e, 22 pts.
J. 15, G. 10, N. 2, P. 3, p. 25, c. 11
Nantes : 15e, 19 pts.
J. 15, G. 7, N. 5, P. 3, p. 21, c. 13
Derniers matches :
Monaco b. *Brest 2-0
*Monaco b. Saint-Étienne 2-1
*Matra RP b. Monaco 1-0
*Nantes b. Toulouse 3-1
Nantes b. *Paris-SG 2-0
*Nantes b. Niort 2-1
Monaco à dom. : J. 8, G. 7, N. 0, P. 1, p. 17, c. 6.
Nantes à l'ext. : J. 8, G. 2, N 3, P. 3, p. 7, c. 10.
Oppositions : 86-87 : 3-1, **85-86 :** 1-1, **84-85 :** 1-1.

5. CANNES - MATRA RACING

Cannes : 15e, 16 pts
J. 15, G. 5, N. 6, P. 4, p. 14, c. 17.
Matra Racing : 15e, 18 pts
J. 15, G. 5, N. 8, P. 2, p. 16, c. 16.
Derniers matches :
*Lille et Cannes 0-0
*Cannes b. Brest 2-1
*Saint-Etienne b. Cannes 1-0
*Matra Racing b. Paris-SG 2-1
*Niort et Matra Racing 2-2
*Matra Racing b. Monaco 1-0
Cannes à dom. : J. 8, G. 4, N. 3, P. 1, p. 8, c. 6.
Matra Racing à l'ext. : J. 8, G. 0, N. 6, P. 2, p. 6, c. 12.
Oppositions : Cannes en D II les saisons passées.

6. BORDEAUX - SAINT-ÉTIENNE

Bordeaux : 15e, 19 pts
J. 15, G. 7, N. 5, P. 3, p. 20, c. 14.
Saint-Etienne : 15e, 17 pts
J. 15, G. 7, N. 3, P. 5, p. 21, c. 25.
Derniers matches :
*Bordeaux b. *Toulon 1-0
*Bordeaux b. Lille 1-0
*Brest et Bordeaux 1-1
*Saint-Etienne b. Montpellier 2-1
*Monaco b. Saint-Etienne 2-1
*Saint-Etienne b. Cannes 1-0
Bordeaux à dom. : J. 8, G. 5, N. 3, P. 0, p. 15, c. 9.
Saint-Etienne à l'ext. : J. 8, G. 1, N. 2, P. 5, p. 9, c. 21.
Oppositions : 86-87 : 1-0.

7. TOULON - BREST

Toulon : 15e, 13 pts
J. 15, G. 4, N. 5, P. 6, p. 13, c. 11.
Brest : 15e, 10 pts
J. 15, G. 3, N. 4, P. 8, p. 15, c. 18.
Derniers matches :
Bordeaux b. *Toulon 1-0
*Toulon b. Laval 3-0
*Lille b. Toulon 1-0
*Monaco b. *Brest 2-0
*Cannes b. Brest 2-1
*Brest et Bordeaux 1-1
Toulon à dom. : J. 8, G. 4, N. 3, P. 1, p. 10, c. 2.
Brest à l'ext. : J. 7, G. 0, N. 1, P. 6, p. 4, c. 12.
Oppositions : 86-87 : 2-3, **85-86 :** 2-3, **84-85 :** 2-1.

8. LILLE - LAVAL

Lille : 15e, 14 pts
J. 15, G. 5, N. 4, P. 6, p. 15, c. 13.
Laval : 15e, 11 pts
J. 15, G. 4, N. 3, P. 8, p. 16, c. 17.
Derniers matches :
*Lille et Cannes 0-0
*Bordeaux b. Lille 1-0
*Lille b. Toulon 1-0
*Marseille b. *Laval 2-0
*Toulon b. Laval 3-0
*Laval b. Lens 4-0
Lille à dom. : J. 7, G. 3, N. 3, P. 1, p. 7, c. 2.
Laval à l'ext. : J. 7, G. 0, N. 1, P. 6, p. 2, c. 11.
Oppositions : 86-87 : 2-1, **85-86 :** 1-3, **84-85 :** 0-0.

9. LE HAVRE - LENS

Le Havre : 15e, 11 pts, J. 15, G. 3, N. 5, P. 7, p. 16, c. 23
Lens : 15e, 10 pts, J. 15, G. 4, N. 2, P. 9, p. 15, c. 28
Derniers matches :
*Metz b. Le Havre 1-0
*Auxerre b. *Le Havre 2-1
*Marseille b. Le Havre 3-1
*Auxerre b. Lens 2-0
Marseille b. *Lens 4-2
*Laval b. Lens 4-0
Le Havre à dom. : J. 7, G. 3, N. 3, P. 1, p. 13, c. 9
Lens à l'ext. : J. 7, G. 1, N. 1, P. 5, p. 5, c. 13
Oppositions : 86-87 : 0-0, **85-86 :** 3-0.

10. MONTPELLIER - NICE

Montpellier : 15e, 15 pts, J. 15, G. 5, N. 5, P. 5, p. 19, c. 16
Nice : 15e, 14 pts, J. 15, G. 7, N. 0, P. 8, p. 17, c. 21
Derniers matches :
*St-Etienne b. Montpellier 2-1
*Montpellier b. Metz 1-0
*Auxerre et Montpellier 1-1
*Nice b. Niort 1-0
*Toulouse b. Nice 2-0
*Nice b. Paris-SG 2-0
Montpellier à dom. : J. 7, G. 5, N. 2, P. 0, p. 16, c. 4
Nice à l'ext. : J. 8, G. 2, N. 0, P. 6, p. 6, c. 15
Oppositions : 84-85 : 2-2, **83-84 :** 2-2 (en Division II).

11. GUEUGNON - BASTIA

Gueugnon : 14e, 15 pts, J. 14, G. 5, N. 5, P. 4, p. 16, c. 11
Bastia : 14e, 15 pts, J. 14, G. 7, N. 1, P. 6, p. 23, c. 23
Derniers matches :
Gueugnon b. *Montceau 1-0
*Gueugnon b. Istres 3-0
*Tours b. Gueugnon 1-0
*Bastia b. Sète 2-0
*Cuiseaux b. Bastia 1-0
*Bastia b. Châtellerault 1-0
Geugnon à dom. : J. 6, G. 4, N. 1, P. 1, p. 13, c. 6
Bastia à l'ext. : J. 6, G. 0, N. 1, P. 5, p. 5, c. 14
Oppositions : 86-87 : 2-2.

12. CHATELLERAULT - MONTCEAU

Châtellerault : 14e, 11 pts, J. 14, G. 4, N. 3, P. 7, p. 7, c. 17
Montceau : 14e, 16 pts, J. 14, G. 6, N. 4, P. 4, p. 19, c. 17
Derniers matches :
*Châtellerault et Alès 0-0
*Châtellerault b. Le Puy 2-1
*Bastia b. Châtellerault 1-0
Gueugnon b. *Montceau 1-0
*Grenoble et Montceau 1-1
*Montceau b. Ajaccio 1-0
Châtellerault à dom. : J. 6, G. 4, N. 2, P. 0, p. 6, c. 1
Montceau à l'ext. : J. 6, G. 3, N. 2, P. 1, p. 9, c. 6
Oppositions : Châtellerault, en Division II la saison dernière.

13. ISTRES - ALÈS

Istres : 14e, 11 pts.
J. 14, G. 4, N. 3, P. 7, p. 19, c. 27.
Alès : 14e, 17 pts.
J. 14, G. 5, N. 7, P. 2, p. 13, c. 10.
Derniers matches :
*Istres b. Grenoble 3-0
*Gueugnon b. Istres 3-0
*Lyon b. Istres 2-0
*Châtellerault et Alès 0-0
*Ajaccio b. Alès 1-0
*Alès b. Grenoble 3-2
Istres à dom. : J. 6, G. 4, N. 1, P. 1, p. 14, c. 6.
Alès à l'ext. : J. 7, G. 1, N. 4, P. 2, 3, c. 5.
Oppositions : 86-87 : 3-2, **85-86 :** 0-1.

14. MELUN - DUNKERQUE

Melun : 14e, 12 pts.
J. 14, G. 4, N. 4, P. 6, p. 9, c. 14.
Dunkerque : 14e, 13 pts.
J. 14, G. 5, N. 3, P. 6, p. 17, c. 18.
Derniers matches :
*Caen b. Melun 2-0
*Melun et Quimper 1-
Melun b. *Abbeville 2-
*Dunkerque b. Rouen 4-
*La Roche et Dunkerque 0-0
*Dunkerque b. Lorient 3-
Melun à dom. : J. 6, G. 2, N. 3, P. 1, p. 4, c. 3.
Dunkerque à l'ext. : J. 6, G. 1, N. 3, P. 2, p. 4, c. 5.
Oppositions : Melun en Division III la saison passée.

15. VALENCIENNES - ABBEVILLE

Valenciennes : 14e, 10 pts.
J. 13, G. 2, N. 6, P. 5, p. 17, c. 22.
Abbeville : 14e, 16 pts.
J. 14, G. 6, N. 4, P. 4, p. 13, c. 12.
Derniers matches :
*Beauvais et Valenciennes 1-1
*Valenciennes et Caen 2-2
Angers b. *Valenciennes 2-1
*Abbeville b. Lorient 2-1
Abbeville b. *St-Dizier 1-0
Melun b. *Abbeville 2-1
Valenciennes à dom. : J. 6, G. 2, N. 3, P. 1, p. 13, c. 10.
Abbeville à l'ext. : J. 6, G. 3, N. 0, P. 3, p. 5, c. 6.
Oppositions : 86-87 : 4-1, **85-86 :** 5-0, **84-85 :** 3-1.

16. REIMS - QUIMPER

Reims : 14e, 14 pts.
J. 14, G. 5, N. 4, P. 5, p. 14, c. 15.
Quimper : 14e, 14 pts.
J. 13, G. 5, N. 4, P. 4, p. 17, c. 17.
Derniers matches :
**Reims b. Rennes 2-1
*Reims b. Beauvais 3-0
*Caen b. Reims 3-1
Quimper b. La Roche 2-1
Quimper b. *Guingamp 3-2
*Melun et Quimper 1-1
Reims à dom. : J. 6, G. 3, N. 2, P. 1, p. 8, c. 5.
Quimper à l'ext. : J. 6, G. 1, N. 3, P. 2, p. 8, c. 11.
Oppositions : 86-87 : 0-3, **85-86 :** 2-2, **84-85 :** 2-1.

Georges HEYLENS (Lille)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	AUXERRE	1	X	2	9 LE HAVRE	LENS	1	X	2
2	PARIS S.G.	METZ	X	N	2	10 MONTPELLIER	NICE	X	N	2
3	NIORT	MARSEILLE	1	X	2	11 GUEUGNON	BASTIA	X	N	2
4	MONACO	NANTES	1	X	2	12 CHATELLERAULT	MONTCEAU	1	X	2
5	CANNES	MATRA RACING	1	X	2	13 ISTRES	ALÈS	1	N	X
6	BORDEAUX	ST-ÉTIENNE	X	N	2	14 MELUN	DUNKERQUE	X	N	2
7	TOULON	BREST	X	N	2	15 VALENCIENNES	ABBEVILLE	1	X	2
8	LILLE	LAVAL	X	N	2	16 REIMS	QUIMPER	X	N	2

Pierre MOSCA (Montpellier)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	AUXERRE	1	X	2	9 LE HAVRE	LENS	X	N	2
2	PARIS S.G.	METZ	1	X	2	10 MONTPELLIER	NICE	X	N	2
3	NIORT	MARSEILLE	1	N	X	11 GUEUGNON	BASTIA	X	N	2
4	MONACO	NANTES	1	X	2	12 CHATELLERAULT	MONTCEAU	1	N	X
5	CANNES	MATRA RACING	1	N	X	13 ISTRES	ALÈS	1	X	2
6	BORDEAUX	ST-ÉTIENNE	X	N	2	14 MELUN	DUNKERQUE	X	N	2
7	TOULON	BREST	X	N	2	15 VALENCIENNES	ABBEVILLE	X	N	2
8	LILLE	LAVAL	X	N	2	16 REIMS	QUIMPER	X	N	2

Gérard COINÇON (Istres)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	AUXERRE	1	X	2	9 LE HAVRE	LENS	X	N	2
2	PARIS S.G.	METZ	1	X	2	10 MONTPELLIER	NICE	X	N	2
3	NIORT	MARSEILLE	1	N	X	11 GUEUGNON	BASTIA	1	X	2
4	MONACO	NANTES	1	X	2	12 CHATELLERAULT	MONTCEAU	1	X	2
5	CANNES	MATRA RACING	X	N	2	13 ISTRES	ALÈS	X	N	2
6	BORDEAUX	ST-ÉTIENNE	X	N	2	14 MELUN	DUNKERQUE	1	N	X
7	TOULON	BREST	X	N	2	15 VALENCIENNES	ABBEVILLE	1	X	2
8	LILLE	LAVAL	X	N	2	16 REIMS	QUIMPER	1	N	X

Léonce LAVAGNE (Alès)

	Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2			
1	TOULOUSE	AUXERRE	1	X	2	9 LE HAVRE	LENS	X	N	2
2	PARIS S.G.	METZ	X	N	2	10 MONTPELLIER	NICE	X	N	2
3	NIORT	MARSEILLE	1	X	2	11 GUEUGNON	BASTIA	1	X	2
4	MONACO	NANTES	X	N	2	12 CHATELLERAULT	MONTCEAU	1	N	X
5	CANNES	MATRA RACING	1	X	2	13 ISTRES	ALÈS	1	X	2
6	BORDEAUX	ST-ÉTIENNE	X	N	2	14 MELUN	DUNKERQUE	X	N	2
7	TOULON	BREST	X	N	2	15 VALENCIENNES	ABBEVILLE	X	N	2
8	LILLE	LAVAL	X	N	2	16 REIMS	QUIMPER	X	N	2

3615 CODE LE FOOT
TOUT SUR TOUT LE FOOT
COMPOSEZ 3615 · SUR LE MINITEL TAPEZ LEFOOT
LOTO SPORTIF EXCLUSIF !

FRANCE - NORVÈGE : 1-1

Un point de perdu...

Il faudra battre la RDA, le mois prochain. Tel est le nouvel impératif auquel sont confrontés les hommes de Marc Bourrier après le match nul qu'ils ont concédé à Villeneuve-d'Ascq, face aux modestes Norvégiens.

par Dominique COURDIER

DOMMAGE ! Après sa victoire à Moscou le mois dernier, les hommes de Marc Bourrier bénéficiaient, en quelque sorte, d'un joker dans le groupe 3 des éliminatoires du Championnat d'Europe Espoirs : il leur suffisait, en effet, de battre les Norvégiens (ce qu'ils étaient parvenus à faire, à Lilleström, en juin dernier), et ensuite, un match nul face aux Allemands de l'Est, le 17 novembre, à Besançon, leur aurait ouvert la porte des quarts de finale pour la quatrième fois d'affilée. Mais, malheureusement, les Norvégiens, derniers du groupe, ont bouleversé légèrement ce scénario, la semaine dernière, à Villeneuve-d'Ascq.

Matc nul, 1-1 : les Scandinaves décrochaient leur second point, et condamnaient les Français à battre la RDA, le mois prochain. « A moins, corrige Marc Bourrier, le patron des moins de vingt et un ans, que les Norvégiens accrochent les Allemands de l'Est, le 27 octobre. S'ils jouent comme ils l'ont fait face à nous, ils en sont capables. »

Le plus rageant, dans le nul concédé face à l'équipe nordique, est que les Tricolores n'ont pas démérité. « Je ne me souviens pas d'avoir vu un match avec autant d'occasions de buts en notre faveur, notait le sélectionneur français. Certes, en première mi-temps, nous avions abusé de passes latérales face à un adversaire qui refusait de monter. En revanche, par la suite, nous avons tout essayé, tout tenté. Les débordements, les une-deux, les percées dans l'axe... rien n'y a fait. »

Stéphane Paille, le Sochalien, n'a pu forcer le solide verrou norvégien. Tout se jouera contre la RDA le 17 novembre, et ce jour-là il faudra gagner...
(Photo PRESSE SPORTS)

La réussite avait choisi son camp et ce n'était pas celui des Bleus. Ce n'est, certes pas, le malheureux Lavallois Bertrand Reuzeau qui prétendra le contraire. A la 70e minute, il se lance pour contrer une frappe de l'attaquant Rekdal, mais celui-ci manque totalement son tir et le talon de l'arrière droit français détourne la balle dans la cage de Barrabé. Les Norvégiens menaient à la marque contre toute attente, contre toute logique. Ils ne semblaient d'ailleurs pas les moins surpris par la tournure des événements, eux qui avaient remplacé la sieste d'avant-match par une promenade dans les rues piétonnes de Lille et qui, en guise de concentration, à moins d'une heure du coup d'envoi, prenaient des photos souvenirs sur la très belle pelouse du Stadium Nord.

Heureusement, les Français, piqués au vif, égalisaient cinq minutes plus tard grâce à Angloma, l'un des régionaux de la rencontre. Mais Marc Bourrier, tout en se déclarant satisfait de la manière, s'estimait déçu du manque de réussite et de la maladresse de ses hommes. A cela, il a trouvé un début d'explication, à savoir que les joueurs de D II disputaient, à Villeneuve-d'Ascq, leur quatrième match en dix jours. « Les trois Sochaliens, Silvestre, Sauzée et Paille, plus le Nîmois Lada, avaient joué soixante-douze heures avant France-Norvège. C'est bien peu pour retrouver une fraîcheur physique parfaite. » D'ici à la mi-novembre, le sélectionneur français espère qu'une solution sera trouvée pour éviter qu'une situation similaire se reproduise (comme le calendrier le prévoit) avant la « finale » contre la RDA.

A Villeneuve-d'Ascq :
FRANCE ET NORVEGE : 1-1 (0-0). — 10 000 spectateurs environ. Arb. : M. Silva (Portugal). Buts : Reuzeau (70e c.s.c.) pour la Norvège ; Angloma (75e) pour la France. Avertissements : Halle (65e) et Johnsen (90e) pour la Norvège.

FRANCE : Barrabé — Reuzeau, Buisine (cap.), Silvestre, Pauk — F. Passi, Angloma, Sauzée, Blanc (Guérin 46e) — Paille, Lada. Entr. : Bourrier.

NORVEGE : Krogstad — Hansen, Halle, Salte, Johnsen (cap.) —Gulbrandsen, Loken, Skammelsrud (Hanger 85e), Redkal (Jacobsen 78e), Sagen — Fjortoft.

Classement du groupe 3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. France	7	5	3	1	1	6	4
2. URSS	6	6	3	0	3	7	9
3. RDA	5	4	2	1	1	7	3
4. Norvège	2	5	0	2	3	2	6

Restent à jouer :
27-10-87 : RDA-Norvège
17-11-87 : France-RDA

OLYMPIQUES

Le droit de rêver

Après leurs trois sorties initiales quasi-infructueuses (un point seulement obtenu à domicile contre l'Eire), les Olympiques français ont remporté leur premier succès un peu à la surprise générale, en terre espagnole, grâce à deux buts du Nantais Kombouaré et du Havrais Pascal Pain. Il faudrait cependant un véritable miracle pour que la France puisse défendre son titre de championne olympique à Séoul l'année prochaine. Dans ce groupe A, éliminatoire, si la Suède occupe pour l'instant la tête au classement, la Hongrie semble toutefois la mieux placée pour se rendre en Corée du Sud, avec trois matches encore (dont deux à domicile) à disputer. Pour espérer se qualifier, les Bleus devraient réaliser un parcours sans fautes (quatre victoires), qui les oblige à gagner en Hongrie notamment, tout en espérant que celle-ci égare encore un ou deux points par ailleurs. Sans oublier non plus de soigner un goal-average peu reluisant. Plutôt coton.

A Burgos (J.O.)
FRANCE OLYMPIQUES b. ESPAGNE OLYMPIQUES : 2-1 (0-1). Arbitre : M. Craciunescu (Roumanie). Buts : Kombouaré (56e), Pain (76e) pour la France ; Ramon (18e) pour l'Espagne.

ESPAGNE OLYMPIQUES : Burrun — Serna, Diego, Jimenez, Soler — Lumbreras, Urbano, Orejuela, Marina — Cholo, Ramon. **Entr.** : Pereda.

FRANCE OLYMPIQUES : Olmeta (Matra Racing) — Kastendeuch (Metz), Kombouaré (Nantes), Péan (Bordeaux), Bade (Nantes) — Gastien (Niort), Mège (Monaco) puis Rio (87e, Nantes), Le Guen (Brest), Bouquet (Brest) — Garande (Saint-Etienne) puis Pain (72e, Le Havre), Roux (Paris-SG). **Entr.** : J. Braun.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	D.
1. Suède	11	7	5	1	1	11	5	+6
2. Hongrie	8	5	4	0	1	8	4	+4
3. France	3	4	1	1	2	5	8	—3
4. Eire	2	5	0	2	3	4	7	—3
5. Espagne	2	5	0	2	3	5	9	—4

Restent à jouer :
18-11-1987 Eire-France
18-11-1987 Espagne-Hongrie
23- 3-1988 France-Espagne
23- 4-1988 Hongrie-France
4- 5-1988 Hongrie-Eire
18- 5-1988 Espagne-Eire
26- 5-1988 France-Suède

20H 22H30
"INTER-FOOTBALL"
de FRANCE INTER / FRANCE FOOTBALL
France inter
1852 m grandes ondes ou 162 kHz
Pierre LOCTIN Jacques VENDROUX Jean-François RHEIN Emmanuel DELATTRE

Devant le tribunal de ses dirigeants, l'accusé Nouzaret, dépourvu à leurs yeux de toute circonstance atténuante, n'a rien pu pour sauver sa tête. Faute de défenseur. Le couperet est tombé. Epilogue tranchant d'une vilaine intrigue que le verdict, supposé final, éclaire à vrai dire bien peu. Et comme toujours en pareil cas, les témoins hésitent à se montrer au grand jour, à parler. L'enquête n'en est que plus délicate à mener mais elle se révèle instructive. Et n'épargne personne.

par Claude CHEVALLY

Trois hommes, trois expressions : un président, Jean-Michel Aulas, qui fait la moue (en haut). Lyon ne gagne plus. Un entraîneur, Robert Nouzaret, qui se fait du mourron. Pour lui-même. Exit. Un entraîneur, Denis Papas, qui rit aux éclats (en bas). Le bénéfice est pour lui. Jusqu'à quand ? Dans ces conditions, difficile de jouer au football. Boudé par ses coéquipiers, Eugène Kabongo en sait quelque chose.

(Photos Jackie DELORME et PRESSE SPORTS)

L'affaire du procès de Lyon

LUNDI dernier, du côté de Gerland-la-coincée. Au petit matin, il n'y a guère que le comité directeur — amputé depuis la veille au soir de MM. Mighirian et Rossi — ainsi que les administratifs MM. Faccioli et Laval, à connaître le nom de celui qui a accepté de succéder à Robert Nouzaret à la tête de l'équipe professionnelle de l'Olympique lyonnais.

Nouzaret, justement, il a officiellement « sauté » dimanche vers 22 heures. Sans que les joueurs, dûment rassemblés au siège dans les heures précédentes, n'en aient été informés. Et sans qu'ils n'y soient pour rien, ainsi qu'ils l'ont fait savoir dans un courageux communiqué publié mercredi.

Nouzaret paie-t-il alors seulement là les deux défaites endurées coup sur coup à Cuiseaux-Louhans et à Orléans, aggravées par le fait qu'il a « osé » annoncer à Kabongo une demi-douzaine d'heures avant le match d'Orléans qu'il ne serait que remplaçant ? Le tout dans une atmosphère lourde, trop lourde pour que cela ne sente pas le coup fourré... Bien sûr que non ! Il y a belle lurette en effet que le « le Gros », comme l'appelaient clandestinement quelques-uns de ses joueurs, savait à quoi s'en tenir.

LES PIEDS SUR LA TRAPPE

Ainsi, lorsque à la mi-juin il avait été question de la venue de Raymond Domenech selon un stratagème très « lyonnais », Nouzaret avait-il pu se rendre compte qu'il n'était en fait en odeur de sainteté ni du côté du nouvel état-major de l'OL, ni auprès d'une municipalité prenant certes soin de ne plus se mêler de trop près des affaires olympiennes, après s'être brûlé les doigts autour des années 80, mais décidément toujours agissante dans la coulisse.

Et puis, il lui était fatalement revenu aux oreilles cette rumeur laissant entendre que Jean-Michel Aulas et Louis Nicollin, le président montpellierain, seraient tombés d'accord un beau jour pour estimer que « Nouzaret n'est décidément pas forcément l'entraîneur-type pour faire monter une équipe en D I ». Ajoutez à cela qu'il y avait encore et toujours dans l'esprit de beaucoup l'« ardoise » laissée par Sochaux le 14 août dernier à Gerland. Pour corser la situation, n'oublions pas ce blâme reçu après que Nouzaret et Jean-Joseph Moreno, vice-président délégué de l'OL depuis l'arrivée de M. Aulas au pouvoir le 15 juin dernier et ennemi intime du coach lyonnais, eurent failli en venir aux mains au siège du club.

Enfin, comment nier que les relations étaient de plus en plus tendues, artificielles et épisodiques entre la quasi-totalité des dirigeants lyonnais et leur manager général. Malgré les points qui s'accumulaient, en sorte que Sochaux et l'OL étaient à égalité de points avant le déplacement de Cuiseaux-Louhans.

Bref, vous comprendrez que malgré certaines interventions de Jean-Michel Aulas, laissant croire qu'il continuait de « maintenir toute sa confiance à son entraîneur » ; on se disait bel et bien que le moindre faux-pas serait mis à profit pour ouvrir la trappe sous les pieds d'un homme auquel on a assurément fait la pire situation psychologique qui soit depuis le début de la saison. Pour d'obscures raisons mêlant le goût du changement propre aux dirigeants « neufs » — mais alors pourquoi n'avoir pas changé d'entraîneur à l'intersaison ? — les incompatibilités d'humeur et les règlements de compte qui en découlent, le respect d'ue sale tradition locale voulant qu'on s'ingénue à effacer au fur et à mesure tout ce que l'on écrit (n'est-ce pas Jacquet ou Herbin ?), quelques motifs d'ordre strictement sportif, admettons-le aussi. Sans compter que comme l'avance impertinemment un proche de l'OL connaissant plutôt bien le dossier :

« Il fallait probablement faire de la place à un technicien bien vu de certains élus. » Au nom de la sacro-sainte tradition. Au nom aussi des élections de 1989, sachant que les diverses composantes de la municipalité s'efforcent naturellement de prendre d'ores et déjà position selon leurs affinités dans les divers secteurs faisant l'actualité locale...

UN BOULET AUX PIEDS

Et le football, l'air de rien, ça compte tout de même un peu, entre Rhône et Saône !... Au point du reste que l'on ne voit pas d'autres raisons pour justifier le fait que, depuis dix ans, l'OL trimbale un déficit chronique oscillant entre 6 et 10 millions de francs, sans que la municipalité n'ait jamais voulu boucher le trou une bonne fois pour toutes, histoire de permettre enfin aux uns et aux autres de partir sur des bases saines, et non pas avec un boulet aux pieds. A moins que là, comme le dit un autre observateur prvilégié, « ce ne soit là une façon comme une autre de « tenir » l'Olympique lyonnais sans avoir l'air d'y toucher... »

Dans cet ordre d'idées, comment ne pas s'attarder d'ailleurs maintenant sur les bruits laissant entendre que Jean-Michel Aulas et les siens ne bénéficieraient probablement ni de la rallonge de deux millions, ni du financement de l'écran géant acheté à Twickenham pour 2,2 millions de francs, ni de l'exonération de la taxe sur les spectacles que le président de l'OL avait pourtant demandée poliment aux élus le 21 septembre dernier. Avec, à la sortie, le sentiment, qui n'était donc pas le bon, qu'il avait séduit et sensibilisé un conseil municipal décidément plus prolixe en applaudissements de circonstance qu'en largesses financières. Les derniers mauvais résultats en sont-ils la cause ? Pour partie, c'est vrai. Mais le « niet » municipal ne procède-t-il pas plutôt d'une autre sorte d'attentisme, plus pernicieux, plus cruel ? Comme si certains étaient en vérité à l'épreuve à l'OL...

Voilà en tout cas pour l'arrière-plan d'une scène où Denis Papastradides, alias Papas, s'est installé lundi dernier aux alentours de 16 heures. A la surprise quasi générale, avouons-le, puisque, toutes ces dernières semaines, il avait plutôt été question pour seconder d'abord, pour remplacer en fin de compte Robert Nouzaret, de Domenech — encore et toujours —, de Gress, de Guillou, de Bernard Iacombe, et même de Terry Venables, sans que l'on puisse déterminer pour ce dernier s'il s'agissait là d'un rêve, d'un coup de bluff ou d'une fausse rumeur partie de rien, ou plutôt de l'imagination d'un farceur-né.

Papas, ami de longue date de Jean-Michel Péret, l'un des ex-lieutenants de Mighirian devenu l'un des hommes de confiance d'Aulas, sera-t-il alors l'homme de la situation, sachant qu'en 1985, il avait curieusement été un « concurrent » de Nouzaret pour succéder à Herbin ? Toute la question est là, évidemment, à un moment où l'OL a en tout cas justifié encore une fois qu'il ne fait pas bon y être entraîneur. Pour preuve, depuis 1969, Mignot-Cappon, Destrumelle, Kovacevic et même Herbin, qui fut secondé bon gré mal gré pendant les trois derniers mois par Ferri, n'ont jamais pu aller au bout d'une mission que seul Aimé Jacquet a pu, du coup, mener à bien en conformité avec son contrat.

Une chose est sûre en tout cas à ce jour : si choc psychologique il y a eu à Gerland, il a surtout produit ses effets sur les supporters du club, qui s'attendaient visiblement à autre chose. Car pour le reste, le nouvel entraîneur olympien a bien raison de croire qu'il s'agit là d'un lieu commun. Et ce n'est pas le dernier Lyon-Istres, laborieusement gagné par les « gones », qui peut faire penser le contraire.

PAPAS, RAQUETTE EN MAIN

Ex-avant-centre de Villefranche-sur-Saône et de Grenoble, ex-entraîneur de Villefranche (huit ans) et de Cuiseaux-Louhans (douze ans) ayant à la fois connu les joies de la montée en D II (en 1971 et 1981 avec Cuiseaux-Louhans) et les peines de la rétrogradation en D III (en 1985, toujours avec Cuiseaux-Louhans), Denis Papas, en bon natif du Lion, a en tout cas un atout : il ne connaît ni le doute ni les complexes. Bref, si à quarante-neuf ans ce prof d'EPS, qui a dû interrompre ses cours au collège de Limas pour accéder à son rêve d'entraîner l'OL, avait besoin de vivre une expérience forte, il sera assurément servi.

Autre argument en sa faveur, outre le fait qu'il a fini major de la promotion 1969 des entraîneurs-instructeurs devant des garçons comme Suaudeau, Roux, Siatka ou Bollini : son diplôme d'instructeur de tennis lui a souvent permis d'approcher raquette en main Jean Genéty l'adjoint aux sports de la municipalité lyonnaise. Ce qui explique probablement que celui-ci ait rapidement parlé d'un « bon choix » à propos de celui décrété il y a dix jours par la troïka Aulas-Moreno-Péret... Enfin, il y a ceux qui sont persuadés que la notoriété est une chose, la compétence adaptée aux besoins locaux une autre. D'où cette hypothèse formulée par Jean-Michel Péret : « Et si Papas « se révélait » ? A l'image d'un Houllier ou d'un Wenger ? »

Maintenant, mieux vaut ne cacher à personne que l'enjeu ayant beau être désormais à la baisse (la montée en D I est envisagée depuis peu pour 1988 ou ... 1989), il va falloir se cracher dans les mains pour décrocher la lune. Au plan sportif par conséquent. Parce que s'il y a pire situation que de prendre en main une équipe classée deuxième, il faut savoir qu'il y a dans l'effectif professionnel lyonnais une véritable crise de confiance — vis-à-vis des dirigeants notamment —, que la seule substitution Nouzaret-Papas ne peut probablement pas résoudre. Sans compter qu'au plan comptable et stratégique, tout reste en fin de compte à faire.

Pour les raisons de politique politicienne explicitées plus haut. Et parce que si, au plan de la régie publicitaire, Jean-Claude Darmon assure qu'il honorera un contrat revu et corrigé au début de l'été (1), on ne peut oublier que l'Olympique lyonnais attend toujours le sponsor complémentaire d'Europe 1 (2), ainsi que les « acquéreurs » de match, dont Bernard Tapie soi-même a pu se rendre compte à Marseille qu'ils ne se bousculaient pas forcément au portillon sous prétexte de vastes ambitions maison.

REPARTIR DE ZÉRO

Enfin, il y a l'aspect tactique des choses. Et si Papas est persuadé qu'en travaillant dans la bonne humeur, il y a quelque chose à faire avec cette équipe-là (quitte à l'enrichir prochainement d'un milieu défensif ou d'un arrière latéral restant à dénicher), il faut convenir que là aussi il y a du pain sur la planche. Parce qu'un effectif, empêtré de surcroît dans un problème relationnel entre Kabongo et les autres, ne se relève pas d'un coup de baguette magique de toutes les pressions s'étant exercées sur lui depuis le passage de l'ouragan sochalien sur Gerland. Gerland qui tournait par parenthèses jusque-là à 20 000 de moyenne et qui n'abritait plus vendredi dernier que 8 000 fanas presque aussi désorientés que leurs joueurs préférés. Ce qui atteste qu'au plan de la crédibilité, il va bel et bien falloir repartir de zéro. Sauf au classement, où, jusqu'à preuve du contraire, l'OL est encore premier barragiste du groupe A. Comme quoi, l'héritage Nouzaret n'est pas forcément négatif sur toute la ligne...

(1) Après d'âpres discussions, l'OL a renouvelé sa confiance à Jean-CLaude Darmon après avoir obtenu de celui-ci la promesse d'un chiffre d'affaires de 6 millions de francs pour la saison en cours. « Un chiffre que j'atteindrai », assure sereinement Darmon.

(2) Il faut savoir à ce sujet que le contrat signé avec Europe 1 porte certes sur 2 500 000 F. mais au titre d'espaces publicitaires accordés à l'OL ou à son sponsor. Ce qui revient à dire qu'il s'agit là d'un incontestable levier de promotion mais sans apport financier immédiat...

Hechter : « Je suis là pour réussir »

Le 3 septembre 1986, Daniel Hechter accédait à la présidence du RC Strasbourg. Avec l'idée maîtresse de redonner au club alsacien sa grandeur d'antan. Aujourd'hui, le Racing compte quatre points d'avance sur Caen et cinq sur Rouen, battu vendredi dernier à la Meinau. L'enfant se présente bien...

par Philippe MAYEN

« APRÈS un peu plus d'un an de présence à la tête du Racing Club de Strasbourg, Daniel Hechter est-il un président satisfait ?

— Satisfait dans la mesure où l'on est en tête du Championnat, oui. Satisfait aussi, au sens, où, en treize mois, on est arrivé à constituer un club, un vrai et non plus un patronage. Un club qui, de par sa fragilité est complètement protégé de l'extérieur, c'est-à-dire qu'il n'y a plus de dirigeants ou de personnes qui entrent, qui sortent, qui créent un certain nombre de ragots. Un club qui vit sur lui-même à l'exemple des Verts de Robert Herbin, à l'époque.

— Depuis votre arrivée, vous avez souvent eu l'occasion de souligner que les problèmes les plus difficiles à régler furent les problèmes humains.

— Ce sont toujours les plus délicats à régler. Les problèmes humains ne sont pas des problèmes que l'on résout avec des chiffres, avec des additions ou des soustractions. Cela étant, je ne peux pas dire que j'en ai eu beaucoup. Côté joueurs, il n'y en a pas eu. Deux-trois choses à couper tout de suite et c'est tout. Les problèmes humains étaient dans la ville, avec des tensions, des haines internes qui n'avaient rien à voir avec le monde du football.

— Et tout ceci a aujourd'hui disparu ?

— Oui, pour deux raisons. D'abord, parce que j'essaye d'être complètement imperméable à toutes les critiques. Et que de toute façon ensuite, je sais bien que puisqu'on est en tête du Championnat tout le monde la ferme, alors que si l'on était en bas du tableau... Or, il faut avoir la même attitude quand on gagne ou quand on perd. On peut ne pas être content sur le moment, on le dit, ce sont des réactions humaines qu'il faut exprimer, même si elles sont excessives. En revanche, sur le long terme, il faut prendre le tout avec un certain recul. A Strasbourg, aujourd'hui tout va bien.

— Est-ce à dire que le pari est déjà gagné ?

— Non. Chaque match est un combat, aucun n'est facile, même si l'on peut considérer que telle équipe est plus facile à prendre que telle autre. Mais dix minutes avant, il n'y a qu'un match, à jouer, à gagner. Dans une première étape, nous visons la remontée en Division I le plus rapidement possible, pourquoi pas dès cette année, mais cela ne sera pas le plus difficile.

— Le plus difficile viendra après ?

— Tout à fait. D'abord, il faut que l'on redonne une crédibilité au club et j'espère que nous sommes en train de le faire. Des joueurs que je connais me le disent : on regarde Strasbourg avec un autre œil qu'il y a un an au moment de mon arrivée.

« STRASBOURG SENT UNE GRANDE ÉQUIPE »

— Principale tâche également, apurer un passif de trente-cinq millions de francs.

— ... Je ne me souviens plus des chiffres tellement il y en avait (sourire), mais cela doit être ça. Alors, apurer un passif c'est simple. Et je ne pense pas que cela soit à un président de club de le faire. Je considère qu'un club de football est un service public et que c'est à la municipalité de le soutenir. Elle peut ne pas le faire. Mais il faut choisir : on veut un club ou en n'en veut pas. Et je ne crois pas en la politique du milieu. Ici, si on voulait faire tourner sans aide une équipe de calibre européen, il faudrait vendre la place entre 1 000 et 1 200 francs. C'est bien sûr impossible. En ce qui concerne le maire de Strasbourg (NDLR : M. Rudloff), il eut une formidable réaction. D'abord, il aime le football. Lorsque l'équipe jouait devant 1 200 spectateurs, il venait personnellement la soutenir. Lui veut une grande équipe de football à Strasbourg, et il a pris une décision en ce sens.

— C'est-à-dire ?

— Concrètement, nous avons obtenu le cautionnement de deux emprunts (28 millions de francs) et une subvention annuelle de 12 millions. Nous avons remboursé toutes nos dettes, et si nous continuons à faire les recettes que nous enregistrons depuis le début du Championnat et à faire de bons résultats, le bilan devrait être plus près du positif que du négatif.

— Pour un budget de combien ?

— Cette année, il est de trente-cinq millions. Et je vais vous dire pourquoi. Il faut déjà savoir que j'ai hérité des engagements du passé. Je ne les critique pas, ils sont là, il faut les payer. Ensuite, et compte tenu des salaires actuels, à moins de trente ou trente-deux millions de francs, on ne peut pas avoir une équipe pour tenter la montée. Et le tout n'est pas de monter. Il faut pouvoir se maintenir. Une ville comme Strasbourg ne pouvait pas se permettre de former une équipe avec des jeunes joueurs et attendre quatre ans avant de penser à l'accession. Strasbourg ne peut avoir la politique de Laval ou Auxerre.

« JE NE SUIS PAS LÀ POUR ÊTRE AIMÉ »

— Vous dirigez le club depuis Paris ?

— C'est vrai.

— On vous le reproche.

— Oui. Je suis à Paris. C'est un gros avantage, ici je ne subis pas le microcosme local. De toute façon, je l'ai dit dix fois, je ne suis pas là pour être aimé, je suis là pour réussir. Toutefois, petit à petit, les gens, qui sont assez méfiants en Alsace, se rendent compte que l'on fait un travail sérieux. Evidemment tout ne plaît pas à tout le monde. Il y a des choses qui ne conviennent pas, comme supprimer des places de tribune, diminuer le nombre d'invitations... on ne le fait pas pour s'amuser mais il faut bien prendre des décisions.

— Vous consacrez combien de temps à votre club par semaine ?

— Très peu. Très peu. Mais je vais aux matches régulièrement. Et puis sur place, il y a un patron, Jean-Pierre Dogliani, qui est là pour régler les problèmes. Il a été mon capitaine au Paris-SG, puis mon collaborateur pendant dix ans, il est très proche de moi, c'est un directeur extrêmement rigoureux, avec son accent qui le rend sympathique, exactement celui qu'il faut au club. Je ne vois pas pourquoi j'irai faire ce qu'il fait si bien. Le football, c'est simple en définitive. C'est un groupe d'hommes qui peuvent travailler dans la sérénité et la bonne humeur. En confiance.

— La mode et le football sont deux mondes complètement différents...

— Ah ! Ça, Oui !

— Mais peut-on appliquer les mêmes méthodes de travail ? Les mêmes principes ?

— Un homme a des méthodes de travail qui lui sont propres, chacun a ses trucs, sa manière de faire. Il n'y a pas une bonne méthode mais plusieurs. Qu'attend-on d'un chef ? D'abord, qu'il soit juste, de montrer qu'il est un leader. Et dès l'instant où vous êtes en règle avec vous-même, que vous n'avez pas une attitude qui n'est pas la vôtre, que vous êtes sincère, les gens le ressentent. Un patron, dans une entreprise, un club, est là pour prendre des décisions et les faire appliquer.

— Il n'y a donc pas un Daniel Hechter couturier et un autre, président de Strasbourg ?

— Non, il n'y a qu'un homme avec une vie.

« KASPERCZAK EST LE MEILLEUR »

— Votre réussite actuelle, c'est un peu une revanche ?

— Vous savez, les souvenirs c'est un peu comme pour ceux du service militaire. On garde les bons et on oublie les mauvais. Le plus important, pour moi et pour tous les présidents de club, c'est le club.

— Un club où il doit encore rester beaucoup de chose à faire ?

— Oh ! Oui ! A commencer par peaufiner les structures. Notamment au niveau des jeunes. Notre équipe réserve n'est qu'en Quatrième Division. En matière de détection et de recrutement, il faut tisser une toile d'araignée. Et puis, toujours penser à améliorer l'image du club, pour les joueurs, les sponsors qui ont toujours tendance à aller vers les clubs dotés d'une certaine dimension.

— A propos de sponsors, la régie fonctionne bien ?

— Elle commence. Nous allons pratiquement multiplier par sept les recettes de l'année dernière qui s'élevaient à un million de francs.

— Il y a quelqu'un dont on n'a pas encore parlé. C'est Henry Kasperczak.. Que pense le président de son entraîneur ?

— C'est un homme qui n'est pas, contrairement à beaucoup, ce qu'il montre. Quand on voit sa tête, sans un sourire, on a l'impression que c'est un homme froid, distant, prétentieux. Il dit lui-même : « Je ne suis pas comme ma tête le montre. » Et c'est vrai. J'ai appris à le connaître. Mais avant tout, c'est un meneur d'hommes, un chef, qui sait motiver, qui sait réchauffer et qui sait aussi élever le ton. Sa principale qualité, à mon sens, c'est de savoir prendre un temps de recul par rapport aux événements. Un grand psychologue aussi. Enfin, au niveau des séances d'entraînement, il est sûrement le meilleur en France. Et en plus, en tant qu'entraîneur en tête du Championnat, il a raison.

— Dans le cas inverse, aurait-il tort ?

— Non. Mais il est certain que nous aurions d'autres sujets de discussion.

— Pour vous, qui êtes un esthète, cela vous gêne-t-il d'entendre dire que Strasbourg ne séduit pas, ne soigne pas la manière ?

— Oui, ça me gêne. Vous savez, quand on n'a pas ce qu'on aime, il faut aimer ce que l'on a . Cela étant, si je suis l'exemple de Bordeaux... Et puis depuis deux matches, ce constat n'est plus vrai. Mais, c'est vrai, nous avons fait deux fois match nul. »

14e JOURNÉE — 16 ET 17 OCTOBRE 1987

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Matches Adverse J.	G.	N.	P.	Matches Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Buts Adv. p.	c.	Buts Total p.	c.	Diff.
1. Sochaux	24	8	8	0	0	6	3	2	1	14	11	2	1	30	1	14	6	44	7	+ 37
2. Lyon	20	7	6	0	1	7	3	2	2	14	9	2	3	19	8	15	12	34	20	+ 14
3. Cuiseaux-L.	19	6	4	2	0	8	3	3	2	14	7	5	2	14	7	5	6	14	8	+ 6
4. Nîmes	17	7	4	3	0	7	3	0	4	14	7	3	4	14	5	8	13	22	18	+ 4
5. Alès	17	7	4	3	0	7	1	4	2	14	5	7	2	10	5	3	5	13	10	+ 3
6. Montceau	16	8	3	2	3	6	3	2	1	14	6	4	4	10	11	9	6	19	17	+ 2
7. Gueugnon	15	6	4	1	1	8	1	4	3	14	5	5	4	13	8	3	5	16	11	+ 5
8. Bastia	15	8	7	0	1	6	0	1	5	14	7	1	6	18	9	5	14	23	23	0
9. Orléans	13	6	3	3	0	8	0	4	4	14	3	7	4	10	5	4	12	14	17	— 3
10. Ajaccio	13	6	5	1	0	8	0	2	6	14	5	3	6	7	0	3	14	10	14	— 4
11. Grenoble	13	6	3	3	0	8	1	2	5	14	4	5	5	9	5	8	20	17	25	— 8
12. Le Puy	11	8	4	1	3	6	0	2	4	14	4	3	7	10	10	5	11	15	21	— 6
13. Istres	11	8	4	1	1	6	0	2	4	14	4	3	7	14	6	5	21	19	27	— 8
14. Châtellerault	11	8	4	2	0	6	0	1	5	14	4	3	7	6	1	1	16	7	17	— 10
15. Martigues	10	8	2	2	4	6	0	4	2	14	2	6	6	10	10	7	9	17	19	— 2
16. Sète	10	7	2	5	0	7	0	1	6	14	2	6	6	9	5	1	14	10	19	— 9
17. Dijon	9	8	1	6	1	6	0	1	5	14	1	7	6	6	7	3	11	9	18	— 9
18. Tours	8	8	2	3	3	6	0	1	5	14	2	4	8	4	6	1	11	5	17	— 12

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Un petit but a suffi au Lyonnais Kabongo pour rejoindre Paille au classement ; il est vrai que le Sochalien n'a guère été à son aise, face à Sète. A l'arrière s'opère un regroupement intéressant, avec Orts notamment qui parvient à s'approcher des meilleurs. Cette quatorzième journée est, par ailleurs, égayée par le joli doublé du Grenoblois Terzian.

Classement : 1. Kabongo (Lyon), Paille (Sochaux), 11 buts ; 3. Sauzée (Sochaux), 9 buts ; 4. Orts (Lyon), 8 buts ; 5. Zemb (Cuiseaux-Louhans), Morin (Sochaux), 7 buts ; 7. Piq (Istres), Soler (Orléans), 6 buts ; 9. Borges et Meyer (Bastia), Ravail (Dijon), Spadiny (Le Puy), N'Domba (Lyon), Martin (Martigues), Leclercq (Montceau), Menad (Nîmes), 5 buts.

ATTAQUES. — Les leaders ont quelque peu failli à leur tâche, ce week-end ; Sochaux et Lyon nous avaient habitués aux scores fleuves. Or cette fois-ci, tous deux ont éprouvé de grosses difficultés pour se débarrasser de leurs adversaires ; les Sochaliens, en particulier, n'ont atteint leur but, face aux Sétois, qu'à quatre minutes du coup de sifflet final.

Classement : 1. Sochaux, 44 buts ; 2. Lyon, 34 buts ; 3. Bastia, 23 buts ; 4. Nîmes, 22 buts ; 5. Istres, Montceau, 19 buts ; 7. Grenoble, Martigues, 17 buts.

DÉFENSES. — Bien que vainqueur de Grenoble, Alès, en encaissant deux buts à domicile, décroche du groupe de tête. Un groupe de tête dorénavant composé de Sochaux, toujours aussi intraitable au stade Bonal, et Cuiseaux que le score nul ramené de Dijon conforte au second rang.

Classement : 1. Sochaux, 7 buts ; 2. Cuiseaux-Louhans, 8 buts ; 3. Alès, 10 buts ; 4. Gueugnon, 11 buts ; 5. Ajaccio, 14 buts ; 6. Châtellerault, Montceau, Orléans, Tours, 17 buts.

CURIOSITÉS. — Six matches sans victoire : c'est ce que viennent de connaître les Montcelliens. Constatation d'autant plus cruelle que Montceau s'était longtemps illustré en début de Championnat. Skubizewski a heureusement interrompu cette inquiétante série.

● Tours enregistre son second succès de la saison, et recolle aux équipes de queue.

● Istres n'a pas inscrit un seul but en déplacement depuis le 15 août, à Sète. L'attaque provençale souffre là d'un bien curieux malaise.

AFFLUENCES. — Les publics lyonnais et sochalien tiennent encore la corde, puisqu'ils étaient 7 441 à Gerland et 6 160 en Franche-Comté. pour, soit dit en passant, deux affiches bien modestes... A noter, par ailleurs, les 4 075 curieux accourus à Dijon pour découvrir la surprenante équipe de Cuiseaux-Louhans.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

61 étoiles : Hadzibegic (Sochaux).
57 étoiles : Menguai (Sète).
56 étoiles : Gentili (Ajaccio), Justier (Châtellerault), Lopez (Dijon).
55 étoiles : Markov (Grenoble), Pariset (Tours).
54 étoiles : Stojanovic (Châtellerault), Bertucci (Montceau), Lanthier (Orléans).
53 étoiles : Dall' Oglio (Alès), Kerjean (Dijon), Durand (Gueugnon), Vandeputte (Istres), Desrousseaux (Nîmes), Trassard (Orléans), Deplagne (Sète), Paille (Sochaux).

rendez-vous

15e JOURNÉE
Vendredi 23 octobre
(20 h 30)
Sète - Martigues
Nîmes - Dijon
Samedi 24 octobre
(20 h 30)
Cuiseaux-Louhans - Sochaux
Gueugnon - Bastia
Châtellerault - Montceau
Orléans - Tours
Ajaccio - Le Puy
Grenoble - Lyon
Istres - Alès

Tours peut mesurer aujourd'hui l'importance de l'apport l'ex-Parisien, Pierre Vermeulen. L'attaquant hollandais a d'ailleurs inscrit le but de la victoire contre Gueugnon. (Photo PRESSE SPORTS)

ÉQUIPE TYPE DE LA QUATORZIÈME JOURNÉE

PARISET (Tours, 5 ét.)
ANIGO (Nîmes, 4 ét.) — **HADZIBEGIC** (Sochaux, 5 ét.) — **UDOVTSCH** (Montceau, 4 ét.) — **GLASSMANN** (Tours, 4 ét.)
SAHIL (Cuiseaux, 4 ét.) — **CONSTANTINIAN** (Gueugnon, 5 ét.) — **MARTIN** (Martigues, 4 ét.) — **TRASSARD** (Orléans, 4 ét.)
VERMEULEN (Tours, 5 ét.) — **TERZIAN** (Grenoble, 4 ét.)
A également obtenu cinq étoiles : Jeault (Dijon).

SOCHAUX 1 (0) — SÈTE 0

Hadzibegic (86°)

SOCHAUX		SÈTE	
ROUSSET	4	DEPLAGNE	3
PELTIER	3	SORIANO	3
SILVESTRE	4	GOFFIN	4
HADZIBEGIC	5	KRAUSE	4
THOMAS	3	ALCARAZ	3
LUCAS	3	SABATIER	3
HENRY	3	GADJI-CELI	4
(FROTEY, 80°)		TUR	3
SAUZEE	3	(RIOUST, 86°)	
BAZDAREVIC	4	MENGUAL	4
MORIN	3	VINUESA	3
(LESTRADE, 88°)		ROUVIÈRE	3
PAILLE	3		
Total	38	Total	37

Entr. : Takac — Entr. : Bathenay

6 160 spectateurs (dont 2 165 scolaires invités). Recette : 191 358 F.
Arbitrage de M. Salon.

Avertissements : Gadji-Celi (29°), Krause (39°), Goffin (53°), à Sète.
12° : coup franc de Mengual qui passe de peu à côté.
17° : transversale de Bazdarevic pour Paille pourtant bien placé mais dont le tir manque de vigueur.
41° : tir en force de Morin. Desplagnes repousse du poing.
55° : Sabatier profite d'une hésitation de la défense sochalienne pour tirer à bout portant mais Roussey est à la parade.
86° : une-deux **Hadzibegic**-Frotey. Le libero yougoslave marque superbement le seul but de la partie **(1-0).**

LYON 2 (0) — ISTRES 0

Kabongo (65°)
Orts (83°, s. p.)

LYON		ISTRES	
LEMASSON	4	RAVEL	4
BAJEOT	3	GAUTIER	4
CABANEL	3	DJEFAFLIA	3
ZAGO	3	(BENCHENAFI, 74°)	
HAVET	4	LAFLEUR	3
(CORIAN, 46°)	3	FRANCIOLI	3
FUGIER	4	MOGIS	3
N'DOMBA	3	PETRON	3
VALKE	3	POPOVIC	3
ORTS	4	MILOSEVIC	2
KABONGO	2	PIQ	3
PRIOU	3	VANDEPUTTE	4
(FOURNIER, 59°)			
Total	36	Total	35

Entr. : Papas — Entr. : Coinçon

7 441 spectateurs. Recette : 242 234 F
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissement : Lafleur (33°), à Istres. Expulsion : Kabongo (86°), à Lyon.
14° : Ravel bloque un bon tir de Orts.
20° : une reprise en demi-volée de Fugier aux vingt mètres passe de peu à côté.
28° : tir de Priou renvoyé par la transversale.
53° : Popovic glisse pour Milosevic qui, seul à cinq mètres de la ligne lyonnaise, trouve le moyen de voir Lemasson sur la trajectoire de sa reprise de la tête !
59° : Orts crocheté dans la surface istréenne, mais M. Wurtz ne bronche pas.
62° : reprise de la tête de Valke qui passe de peu à côté.
65° : petit centre en retrait de Orts. A la réception **Kabongo** trompe facilement Ravel de près **(1-0).**
83° : Orts bénéficie d'un penalty et le transforme non sans que Ravel effleure le ballon **(2-0).**
86° : Kabongo donne un coup de pied par derrière à Lafleur. La situation échappe à M. Wurtz, mais pas au juge de touche. Kabongo est logiquement expulsé.

TOURS 1 (0) — GUEUGNON 0

Vermeulen (56°)

TOURS		GUEUGNON	
PARISET	5	DURAND	4
DARMENDRAIL	3	BUISSON	3
JEAN	3	POLAK	3
DIECKET	3	GRANGER	3
GLASSMANN	4	ACEDO	3
HAREL	3	GARCIA	4
BASSOT	4	CONSTANTINIAN	5
(EYDELIE, 79°)		BARTHÉLEMY	
VARGAS-RIOS	3	(SOULIER, 9°)	3
MANON	3	GAGNEUX	3
LORENZO	4	BANDERA	3
VERMEULEN	5	PERCHE	4
Total	40	Total	38

Entr. : Vublot — Entr. : Briet

2 367 spectateurs. Recette : 59 439 F.
Arbitrage de M. Pauchard

Avertissements : Diecket (45°), à Tours ; Perche (63°), à Gueugnon.
12° : Pariset détourne du bout des doigts une habile déviation de Perche parfaitement démarqué par Constantinian.
14° : tir appuyé de Glassmann bien stoppé par Durand.
16° : tir croisé de Lorenzo que Durand stoppe.
32° : tir tendu de Constantinian détourné par Pariset bien placé.
54° : Constantinian, démarqué, dribble Pariset sorti en catastrophe, mais rate le cadre.
56° : Bassot lance Glassmann, qui déborde sur la droite et centre. Vargas-Rios détourne de la tête sur **Vermeulen** au deuxième poteau qui fusille Durand **(1-0).**
73° : une très belle reprise de la tête de Perche est parfaitement arrêtée par Pariset.
74° : contre-attaque de Vermeulen sur l'aile gauche. Son centre est repris de volée par Manon mais qui manque totalement de précision.

LE PUY 2 (0) — ORLEANS 1 (0)

Spadiny (72°)
Bakélolo (80°)
Soler (66°)

LE PUY		ORLEANS	
CHATREFOUX	4	LE MAUX	3
BURGIO	4	ANDEVSKI	3
N'DIORO	3	(SAMSON, 55°)	
PEREZ	3	BOYER	3
BARBIER	3	ZAMBELLI	3
WATHELET	3	BOITARD	3
FAURE	3	TRASSARD	4
BONIN	3	BACCONNIER	4
CARROT	3	LANTHIER	4
SPADINY	4	(LAINÉ, 84°)	
(HERRERO, 89°)		NOËL	3
HARRAOUI	3	SOLER	3
(BAKÉLOLO, 70°)		AGERBECK	3
Total	36	Total	36

Entr. : Lang — Entr. : Lemée

849 spectateurs. Recette : 27 000 F.
Arbitrage de M. Chiab.

Avertissements : Carrot (85°), Faure (88°), au Puy ; Samson (70°), à Orléans.
24° : centre de Carrot, Spadiny reprend de la tête, mais Le Maux bien placé capte le ballon.
35° : déviation aérienne de Carrot, Haraoui reprend de la tête, mais n'appuie pas suffisamment sa reprise.
50° : slalom de quarante mètres de Faure qui efface plusieurs adversaires avant de tirer au but, mais Le Maux se couche bien et arrête le ballon.
61° : sur une balle haute d'Agerbeck, la barre transversale renvoie et Chatrefoux, en deux temps, peut se saisir du ballon.
66° : par deux fois les Ponots tardent à dégager le ballon qui échoue finalement à **Soler** dont le tir du gauche va se nicher dans la lucarne **(0-1).**
72° : Carrot lance au millimètre **Spadiny** dont la frappe du droit en pleine course fait mouche **(1-1).**
80° : Barbier sur la gauche centre dans le paquet pour la tête astucieuse de **Bakékolo (2-1).**

MARTIGUES 1 (0) — NIMES 2 (1)

Martin (70°)
Menad (19°)
Stefanini (56°, s.p.)

MARTIGUES		NIMES	
LAUGIER	4	DESROUSSEAUX	4
LIPPINI	3	ANIGO	4
(WISS, 63°)		SIRVENT	4
KNAYER	4	NINOT	3
FLAK	4	VIDOT	3
ICHAS	3	KRAWCZYK	3
DHO	4	LADA	4
CANET	4	(GARCIN, 83°)	
CHEBEL	3	LOKHOFF	4
(VERGNET, 53°)		BERNAD	4
DI MECO	4	MENAD	4
GOMEZ	3	STEFANINI	4
MARTIN	4		
Total	40	Total	41

Entr. : Herbet — Entr. : Séraﬁn

1 056 spectateurs. Recette : 62 382 F.
Arbitrage de M. Dozol.

15° : arrêt de Laugier sur un essai de Stéfanini.
19° : sur une passe de Lokhoff, **Menad** profite au maximum d'une glissade de Knayer et, d'un tir brossé du gauche, bat Laugier **(0-1).**
46° : tir lobé de Chebel, Desrousseaux détourne en corner difficilement.
56° : faute de Canet sur Lokhoff. Penalty transformé par **Stéfanini (0-2).**
60° : sortie de Laugier devant Bernad.
65° : belle frappe de Gomez, envolée spectaculaire de Desrousseaux.
70° : lancé par Vernier, **Martin** profite d'une mauvaise sortie de Desrousseaux et réduit le score **(1-2).**
81° : tir de Gomez sur l'angle du but.
84° : tête de Wiss. Desrousseaux détourne.

DIJON 0 — CUISEAUX 0

DIJON		CUISEAUX	
JEAULT	5	OSMOND	4
BOUACHRI	3	DELANOË	3
KERJEAN	4	POTET	4
LOPEZ	4	LJEPOJEVIC	4
POPARD	4	BRICON	4
MANSOURI	3	(MORETTO, 82°)	
HAMON	3	JACQUINOT	3
LE BELLEC	3	(GERMAIN, 56°)	
(DUBOURDEAUX, 64°)		LOPEZ	3
DI MASCIO	3	SAHIL	4
ZLATANOVSKI	3	TOURNAY	3
RAVAIL	3	ZEMB	4
		SOUVIGNÉ	4
Total	38	Total	40

Entr. : Dubouil — Entr. : Le Lamer

4 075 spectateurs. Recette : 135 500 F.
Arbitrage de M. Meyer.

Avertissements : Lopez (53°), Bouachri (57°), à Dijon ; Ljepojevic (89°), à Cuiseaux.
14° : Popard dépossède Ljepojevic du ballon, centre pour la tête de Di Mascio au-dessus.
15° : nouveau centre de Hamon et tête de Di Mascio arrêtée par Osmond.
19° : ouverture de Sahil pour Zemb qui prend de vitesse la défense dijonnaise, mais voit son tir contré par Jeault.
21° : tir instantané des vingt-cinq mètres de Sahil détourné par Jeault.
44° : échappée de Zemb qui centre, Souvigné reprend à ras de terre, mais Jeault réalise une superbe parade et met le ballon en corner.
45° : centre à ras de terre de Popard, Zlatanovski bien placé rate totalement son contrôle et met directement le ballon dehors.
75° : tir de Ravail des trente mètres bien détourné par Osmond.
77° : Zlatanovski, dans la surface, contrôle, pivote et frappe instantanément. Superbe parade réflexe d'Osmond.
83° : frappe de Ravail, Osmond toujours impeccable détourne.

ALES 3 (1) — GRENOBLE 2 (0)

Leclerc (40°)
Amouyal (61°)
Danneville (90°)
Terzian (50°, 71°)

ALES		GRENOBLE	
SENCE	3	DESVIGNES	3
DALL'OGLIO	3	GUILLOT	3
LECLERC	3	ELMIRA	2
CRISTOL	3	BRUZZICHEZZI	2
FLOS	3	FROGER	3
DA SILVA	3	SECHET	2
CHAINTREUIL	3	WESTERLOPPE	3
PASQUALETTI	3	ROBIN	3
ROUSSEY	2	TERZIAN	4
DANNEVILLE	3	(MENTEAUX, 80°)	
AMOUYAL	4	MARKOV	3
		BELLAL	3
		(NUBIA, 65°)	
Total	33	Total	31

Entr. : Lavagne — Entr. : Dalger

2 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.

Avertissements : Dall'Oglio (82°), Chaintreuil (89°), à Alès.
7° : Froget croit glisser la balle à son gardien, mais le trompe. Le ballon heurte le poteau et sort en corner in extremis.
10° : de vingt mètres, Pasqualetti place un tir du pied droit qui frappe la transversale.
40° : sur un corner tiré par Pasqualetti, **Leclerc** sans hésitation reprend de volée du pied droit et marque **(1-0).**
60° : contre-attaque menée par Guillot qui lance Bellal. Celui-ci remet l'axe pour **Terzian** qui, d'une tête plongeante, trompe Sence **(1-1).**
61° : coup franc favorable aux Alésiens et mal renvoyé par le mur. **Amouyal** d'un tir croisé bat Desvigne **(2-1).**
71° : Terzian s'échappe sur la droite, fixe Sence et le bat d'un bon tir **(2-2).**
86° : Chaintreuil est proprement balancé par Elmira face aux buts mais M. Bata ne siffle pas.
90° : Markov donne en retrait pour Desvignes, Amouyal qui a anticipé l'action récupère le ballon, évite le retour de Bruzzichezzi et sert en retrait **Danneville** qui marque **(3-2).**

MONTCEAU 1 (1) — AJACCIO 0

Skubizewski (35°)

MONTCEAU		AJACCIO	
FORET	3	LIOTTA	3
PAILLOT	3	FERRI	3
UDOVTSCH	4	FILIPPI	3
BABIC	4	BLANC	4
BELLOT	2	LAMON	3
PANIAGUA	4	CAVALLI	3
(AMORIN, 80°)		BARROS	4
MASTROIANNI	3	GENTILI	3
BERTUCCI	4	DI FRAYA	4
MASSON	4	VIGNEAU	3
(REMPP, 69°)		(MUSELLI, 58°)	
LECLERCQ	3	MARCIALIS	3
SKUBIZEWSKI	4		
Total	38	Total	36

Entr. : Chay — Entr. : Calleja

1 904 spectateurs. Recette : 38 000 F.
Arbitrage de M. Desessart.

Avertissements : Paillot (67°), à Montceau ; Di Fraya (67°), Muselli (72°), à Ajaccio.
18° : tir au ras du poteau de Masson que Liotta détourne au prix d'une belle détente.
28° : tir de Masson. Lamon sauve sur sa ligne.
35° : mauvais contrôle de Ferri dans l'entre-jeu. Paniaga en profite pour s'échapper, alerte sur la gauche **Skubizewski** qui, dans un angle très fermé et du pied, trompe Liotta **(1-0).**
74° : centre de Rempp au deuxième poteau pour Skubizewski dévient sur Paniaga qui rate sa reprise à quatre mètres des buts.
86° : Barros met dans le vent toute la défense adverse. Seul devant Foret il enlève trop son tir, qui passe au-dessus.

BASTIA 1 (1) — CHATELLERAULT 0

Meyer (42°)

BASTIA		CHATELLERAULT	
CECCARELLI	3	GARCIA	4
OTTAVIANI	4	GUERY	3
MARCHIONI	3	STOJANOVIC	3
GILLES	4	BARGAS	3
SOLER	3	BILLY	3
TRICKY	3	PLAULT	3
DE BONO	4	HELY	4
LIPPINI	3	JUSTIER	3
(PADOVANI, 88°)		ZEHRINGER	3
SANTOS	4	(PATTERY, 60°)	
BORGES	3	LECOUVREUR	4
MEYER	4	VINCENT	3
Total	38	Total	36

Entr. : Gransart — Entr. : Bacquet

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Tellene.

Avertissement : Lecouvreur (85°), à Châtellerault.
18° : longue ouverture de Gilles, sortie courageuse de Garcia qui sauve dans les pieds de Borges.
31° : coup franc à vingt mètres, Garcia arrête le tir de Lippini.
42° : De Bono décoche un tir puissant, Garcia ne peut bloquer la balle, **Meyer,** en embuscade, marque **(1-0).**
50° : tir puissant d'Elie, Ceccarelli détourne.
68° : à dix mètres du but, Lippini reprend violemment, Garcia arrête en deux temps.

STRASBOURG 3 (0) — ROUEN 1 (1)

Lemonnier (62°) Reichert (71°) Christen (88°) — **Titeca (44°)**

FLUCKLINGER	5	HAGENBACH	4
LIÉGEON	4	ADJOVI-BOCO	3
SPECHT	4	SZKLAREK	4
SIMON	4	AMOURET	3
BARRAJA	4	JOUANNE	3
COBOS	3	LECOMTE	3
ETAMÉ	3	(SAGNA, 72°)	
CHRISTEN	3	JAROLIM	4
LEMONNIER	4	ROLLAND	
REICHERT	4	(RICHARD, 27°)	3
DIDAUX	3	PELTIER	3
(SCHAER, 66°)		TITECA	4
		MARTET	4
Total	41	Total	38

Entr. : Kasperczak — Entr. : Dos Santos

14 414 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissements : Martet (34°), Adjovis-Boco (59°), Titeca (86°) à Rouen. Expulsion : Jouanne (25°) à Rouen.

25° : Martet met à côté de la cage strasbourgeoise un service... de Cobos, puis se heurte à Flucklinger. Penalty annonce l'arbitre à la stupéfaction générale. Le gardien alsacien repousse la frappe de côté de Jarolim.

26° : agression de Jouanne sur Lemonnier. Le capitaine normand est expulsé.

44° : Lecomte centre de la droite. **Titeca** exploite une série de loupés pour ouvrir le score en pivotant **(0-1).**

62° : nouveau centre de la droite de Liégeon et **Lemonnier** égalise de la tête **(1-1).**

71° : Cobos ouvre en profondeur sur **Reichert** qui marque au moment où les deux arrières centraux se télescopent **(2-1).**

88° : fantaisie d'Hagenbach qui se charge d'un coup franc aux 25 mètres. Mauvaise talonnade de Peltier pour **Christen** qui, d'une quarantaine de mètres, lobe imparablement le portier havrais **(3-1).**

CAEN 3 (1) — REIMS 1 (0)

Pichard (29°) Pécout (76°, 93°) — **Basay (64°)**

BENSOUSSAN	4	VELUD	2
AVRILLON	4	DUFRENE	5
BALA	4	PRINCE	2
SCIPION	3	BOZON	3
POINT	3	MASCLAUX	4
PICHARD	5	THIEBLEMONT	4
FLORES	3	CARTELLIER	3
DUMAS	3	(CALDERARO, 52°)	
(LÉOPOLDÈS, 55°)		DANIO	3
LEBOURGEOIS	4	DRIEU	4
NIKOLIC	2	BASAY	4
(PÉCOUT, 70°)		LAFOND	4
PRIEUR	5		
Total	40	Total	38

Entr. : Mankowski — Entr. : Bianchi

3 801 spectateurs. 120 806 F.
Arbitrage de M. Rideau.

Avertissements : Bala (36°), Nikolic (69°) à Caen ; Thiéblemont (45°) à Reims.

29° : corner de Prieur, tête de **Pichard** sous la barre **(1-0).**

36° : centre de Thiéblemont, tir de Drieu, magnifique parade de Bensoussan.

46° : débordement de Lafond, centre pour Danio qui reprend en déséquilibre, belle manchette de Bensoussan.

64° : coup franc de Lafond, tête plongeante de **Basay** qui égalise **(1-1).**

76° : centre à ras de terre de Prieur de l'aile gauche, Velud laisse échapper le ballon que **Pécout** pousse dans le but **(2-1).**

93° : coup franc de Prieur sur la tête de **Pécout** qui marque sans problème **(3-1).**

DUNKERQUE 3 (0) — LORIENT 1 (0)

Huysman (50°) Fegic (62°) Pillon (81°) — **Nicol (87°)**

SACHY	3	LE BOULCH	4
BOURRÉ	4	LE TALLEC	3
HALIFA	3	NICOL	4
PILLON	5	LE LAY	3
TANNAI	3	(LE ROUX, 55°)	
OLIO	4	MARX	4
CARON	4	HADO	4
HUYSMAN	4	VAN STRAELEN	3
FEGIC	4	PRADO	4
(GOBA, 80°)		COLAS	
MARGUERITE	5	(JEHEL, 30°)	3
PÉRON	3	DAVID	4
		CHARRIER	3
Total	42	Total	39

Entr. : Smerecki — Entr. : Le Calloch

768 spectateurs. Recette : 14 900 F.
Arbitrage de M. Cotrel.

Avertissement : Huysman (51°), Asencio (89°) à Dunkerque. Nicol (50°) à Lorient.

14° : coup franc de Fegic aux dix-huit mètres stoppé par le gardien breton.

28° : premier tir lorientais signé Charrier, stoppé par Sachy.

37° : sur un coup-franc de Marguerite, la déviation de la tête de Fegic rate le cadre.

50° : sur un corner tiré par Marguerite, la reprise de la tête de Fégic est repoussée sur la ligne par Nicol, mais **Huysman** reprend victorieusement de la tête **(1-0).**

62° : Tannai lance Olio sur la gauche, le capitaine dunkerquois centre et trouve la tête de **Fégic (2-0).**

81° : Pillon contre-attaque, s'appuie sur Olio qui, d'une passe en cloche, sert son libero dans le dos de la défense. **Pillon** lobe le gardien qui s'avance **(3-0).**

87° : Nicol reprend de volée un mauvais renvoi défensif dunkerquois et lobe Sachy avancé **(3-1).**

BEAUVAIS 2 (1) — MULHOUSE 2 (1)

Bouflet (3°, 64°) — **Jenner (30°) Pelé (72°)**

CAULLERY	4	ROHN	4
PASCUAL	4	DIRINGER	4
PINOT	4	KOJEDAL	4
LUMOVIC	4	DUVERNOIS	4
MOUYABI	4	KNAPP	4
RECORDIER	5	JENNER	4
LELOUARD	4	N'DIAYE	4
ZABA	4	DUVIVIER	4
PLATTO	4	KELLER	4
BOUFLET	5	PELÉ	5
(FERRIÈRE, 69°)		DEZA	4
GUION	4	(MAZERAND, 57°)	
Total	46	Total	45

Entr. : Metsu — Entr. : Domenech

1 556 spectateurs. Recette : 56 440 F.
Arbitrage de M. Poulain.

Avertissements : Pascual (44°), Guion (72°) à Beauvais. Kojedal (88°) à Mulhouse.

3° : centre de Guion, la reprise de Recordier heurte le poteau, mais **Bouflet,** opportuniste, marque de près **(1-0).**

25° : Bouflet et Guion se présentent seuls devant Rohn, mais échouent sur le portier alsacien.

30° : Jenner égalise d'une superbe frappe sur un coup franc du coin droit de seize mètres **(1-1).**

46° : Pelé s'échappe, mais bute sur Caullery puis Jenner sur Recordier.

55° : N'Diaye s'infiltre mais se fait contrer par Caullery.

64° : faute sur Zaba, **Bouflet** transforme le coup franc de vingt-cinq mètres **(2-1).**

66° : centre de Pascual, tête plongeante de Platto que repousse Rohn grâce à un superbe réflexe.

72° : Pelé récupère le ballon derrière la défense en position de hors jeu et égalise **(2-2).**

79° : superbe tir de Recordier que Rohn ne peut maîtriser.

ANGERS 0 — RENNES 0

PAGEAUD	4	BOURGES	3
FALETTE	3	DOARÉ	3
SAVROT	3	BRUSSEAU	3
EYQUEM	3	GARABA	4
CHELLAT	4	ROBERT	3
MELHI	4	LE DIZET	3
GIANNETTA	3	AUDRAIN	3
GROSBOIS	3	BARRAUD	3
SAUVAGET	3	(DENIS, 69°)	
MARIN	4	DELAMONTAGNE	4
(MOTTIN, 80°)		TLEMCANI	4
BERTOLINO	3	BRIDIER	4
		(SOURISSEAU, 75°)	
Total	37	Total	37

Entr. : Garcia — Entr. : Kéruzoré

4 655 spectateurs. Recette : 176 945 F.
Arbitrage de M. Blouet.

Avertissements : Delamontagne (25°), Garaba (71°) à Rennes.

5° : Melhi au premier poteau tente de surprendre Bourges mais l'angle était fermé.

8° : petit coup franc de Giannetta qui surprend la défense rennaise. Bertolino frappe à bout portant, mais Bourges dévie sur le poteau.

53° : centre de Chellat. Sauvaget devant le but contrôle et frappe instantanément, mais sans succès.

57° : centre de Melhi et déviation de la tête de Bertolino au second poteau mais Bourges capte le ballon.

58° : coup franc de Garaba. Pageaud repousse et Chellat doit mettre en corner devant Delamontagne.

70° : coup franc de Le Dizet sur la ligne de corner. Denis reprend de la tête et le ballon percute la transversale.

84° : Grosbois s'enfonce et frappe. Son tir est contré in extremis.

NANCY 1 (0) — LA ROCHE 1 (0)

Stephen (53° s.p.) — **Pasquereau (90°)**

MATRISCIANO	5	BATELLI	5
GÉ	3	BLACHON	4
(HINDELANG, 74°)		(PASQUEREAU, 80°)	
MILLOT	4	BLANCHARD	4
ZAREMBA	3	VILLA	4
BERTRAND	3	T. MOREAU	3
HARMAND	3	POIRIER	3
BELLISI	4	F. MOREAU	4
PIETTE	4	LUBIN	4
PETROVIC	3	BOSSIS	4
STEPHEN	3	(MANTECON, 74°)	
ZITELLI	3	MEUDIC	3
(LOBÉ, 67°)		ROBIN	3
Total	38	Total	41

Entr. : Dewilder — Entr. : Letard

2 368 spectateurs. Recette : 88 793 F.
Arbitrage de M. Charton.

Avertissements : Petrovic (27°) à Nancy ; Blachon (31°) à La Roche.

3° : tir de Piette contré, le ballon revient sur Harmand en bonne position qui tire au-dessus.

37° : Petrovic traverse la défense, adresse un bolide, Batelli dévie du bout des doigts. Sur le corner reprise de Zaremba, dégagement sur la ligne.

43° : une-deux Meudic et Fabrice Moreau. Celui-ci se présente devant Matrisciano qui dévie en corner.

44° : Matrisciano sauvé encore devant Bossis.

53° : Blachon pousse Zitelli. Le penalty indiscutable est transformé par **Stephen (1-0).**

62° : sur un corner, tête de Stephen dans le coin, Batelli dévie du bout des doigts.

77° : centre de Bellisi, tête de Piette, le ballon est renvoyé par le poteau.

88° : Batelli sort dans les pieds de Stephen.

90° : Zaremba tergiverse pour dégager un ballon et sert accidentellement **Pasquereau** idéalement placé, qui s'en va égaliser **(1-1).**

GUINGAMP 1 (1) — SAINT-DIZIER 1 (1)

Langers (44° s.p.) — **Monate (8°)**

NADON	3	MATTIELO	4
JACQUES	4	BEAUMET	3
DEPLANCHE	3	PEIGNOIS	4
VIDOT	4	PHILIPPON	4
JOUAN	4	PFRUNNER	3
FURIC	3	(JACQUINOT, 46°)	3
(NELSON, 71°)		AVRIL	3
LANDRÉ	3	MORALY	4
LE JOLY	4	DOMEON	3
CARNOT	3	MONATE	4
LANGERS	5	ENANGA	4
L. FURHMANN	3	DEVILLECHABROLLE	3
(CALASAN, 59°)		(LALEVÉE, 65°)	
Total	39	Total	39

Entr. : Le Quéré — Entr. : Buigues

1 472 spectateurs. Recette : 18 100 F.
Arbitrage de M. Couchellou.

Avertissements : Landré (65°) à Guingamp, Emanga (41°), Moray (74°) à Saint-Dizier.

8° : sur un contre ultrarapide, **Monate** s'infiltre, file seul vers les buts de Nadon qui sort à sa rencontre. Celui-ci touche le ballon sans pouvoir l'empêcher de rouler dans ses propres buts **(0-1).**

44° : Pfrunner contre **Langers** dans la surface de réparation. L'arbitre indique le point de penalty. Langers transforme en force et en coin **(1-1).**

89° : à la suite d'un corner, Lalevée part seul de son camp et se fait déséquilibrer juste à l'amorce de la surface guingampaise par Vidot et parvient néanmoins sur le petit filet.

ABBEVILLE 1 (0) — ENTENTE 77 2 (0)

Morel (66°) — **Dalbart (61°, 85°)**

JANIN	4	BIED	4
HENRIKSEN	3	TURINAY	3
HEYMAN	3	RAMA	3
(KACEM, 71°)		TICHNER	3
GEFFRIAUD	3	GUILAINE	3
CANOSI	3	GUILLUY	3
MOREL	4	LEBLOND	3
AUJOULAT	4	AUFFRET	3
MARTIN	3	BURCSA	4
GUTTIEREZ	3	DUFFOUR	5
HANQUEZ	3	(LAVERSENNE, 83°)	
WINIESKI	3	DALBART	6
Total	36	Total	40

Entr. : Gonfalone — Entr. : Malherbe

5 207 spectateurs. Recette : 97 765 F
Arbitrage de M. Boudin.

Avertissement : Canosi (40°) à Abbeville, Guilaine (62°) à l'Entente.

8° : Burcsa part comme une flèche sur la droite. Il centre pour Dalbart qui tire trop faiblement.

38° : Duffour réussit une belle action personnelle, arme son tir mais Janin plonge et détourne la balle sur la barre.

53° : superbe action de Duffour qui entre dans la surface, Janin doit détourner en corner.

61° : centre de Leblond au deuxième poteau. **Dalbart** arrive en pleine course et reprend de la tête **(0-1).**

66° : coup franc d'Aujoulat tiré du côté gauche. La balle arrive dans la surface et **Morel** la prolonge dans le but **(1-1).**

85° : coup franc de la droite tiré par Burcsa. **Dalbart** encore lui reprend de la tête et inscrit le deuxième but de l'Entente 77 **(1-2).**

Le match Quimper-Valenciennes a été reporte.

14e JOURNÉE — 16 ET 17 OCTOBRE 1987

Classement	Pts	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Strasbourg	23	8	6	2	0	6	3	3	0	14	9	5	0	17	4	5	2	22	6	+ 16
2. Caen	19	8	6	1	1	6	2	2	2	14	8	3	3	15	3	9	8	24	11	+ 13
3. Rouen	18	7	6	1	0	7	1	3	3	14	7	4	3	15	6	9	13	24	19	+ 5
4. Abbeville	16	8	3	4	1	6	3	0	3	14	6	4	4	8	6	5	6	13	12	+ 1
5. Nancy	15	8	4	3	1	6	1	2	3	14	5	5	4	12	5	4	7	16	12	+ 4
6. Angers	15	7	4	2	1	7	2	1	4	14	6	3	5	8	3	8	12	16	15	+ 1
7. St-Dizier	15	7	5	1	1	7	1	2	4	14	6	3	5	11	5	4	9	15	14	+ 1
8. Dunkerque	14	8	4	1	3	6	2	2	2	14	6	3	5	13	12	5	5	18	17	+ 1
9. Mulhouse	14	6	3	1	2	8	2	3	3	14	5	4	5	6	5	10	10	16	15	+ 1
10. Reims	14	8	3	2	1	8	2	2	4	14	5	4	5	8	5	6	10	14	15	— 1
11. Rennes	13	8	6	4	1	8	0	4	4	14	4	5	5	8	4	3	9	11	13	— 2
12. Melun	12	6	2	3	1	8	2	1	5	14	4	4	6	4	3	5	11	9	14	— 5
13. Quimper	11	7	3	1	3	6	1	3	2	13	4	4	5	8	7	8	11	16	18	— 2
14. Lorient	11	6	0	4	2	8	2	3	3	14	2	7	5	2	6	13	15	15	21	— 6
15. La Roche	10	6	2	4	0	8	0	2	6	14	2	6	6	8	4	3	9	11	13	— 2
16. Guingamp	10	8	2	3	3	6	1	1	4	14	3	4	7	11	12	7	11	18	23	— 5
17. Valenciennes	10	6	2	3	1	7	0	3	4	13	2	6	5	13	10	4	12	17	22	— 5
18. Beauvais	8	7	1	3	3	7	0	3	4	14	1	6	7	8	10	2	15	10	25	— 15

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Le penalty incrit par Stephen, face à La Roche, a non seulement permis à Nancy d'obtenir le point du match nul, mais a également propulsé l'attaquant lorrain à la tête des fines gâchettes du groupe B. Certains — comme Bouflet (Beauvais), Pécout (Caen) et Dalbart (Entente 77) — se sont montrés encore plus inspirés en réussissant deux buts.

Classement : 1. Stephen (Nancy), 11 buts ; 2. Martet (Rouen), 10 buts ; 3. Prieur (Caen), 9 buts ; 4. Sauvaget (Angers), Fegic (Dunkerque), Langers (Guingamp), 7 buts ; 7. Mahmoud (Lorient), Picot (Quimper), Monate (Saint-Dizier), Didaux et Reichert (Strasbourg), Merry (Valenciennes), 6 buts.

ATTAQUES. — La Normandie est à l'honneur dans ce domaine. Caen a, en effet, profité de la défaite du voisin rouennais à Strasbourg pour rejoindre la première marche du podium. Les Strasbourgeois, quant à eux, ne sont plus très loin, puisqu'ils talonnent les coleaders à simplement deux longueurs.

Classement : 1. Caen, Rouen, 24 buts ; 3. Strasbourg, 22 buts ; 4. Guingamp, 18 buts ; 5. Dunkerque, Quimper, Valenciennes, 17 buts ; 8. Angers, Mulhouse, Nancy, 16 buts.

DÉFENSES. — Vigilantes, les seize équipes qui s'affrontèrent ce week-end ne l'ont guère été ; exception faite d'Angers et de Rennes, toutes les autres se sont laissé surprendre au moins une fois. Les plus malheureux étant probablement les Abbevillois, qui se sont fait piéger sur leur pelouse par l'Entente 77.

Classement : 1. Strasbourg, 6 buts ; 2. Caen, 11 buts ; 3. Abbeville, Nancy, 12 buts ; 5. La Roche, Rennes, 13 buts ; 7. Entente 77, Saint-Dizier, 14 buts ; 9. Angers, Mulhouse, Reims, 15 buts.

CURIOSITÉS. — Abbeville subit sa première défaite à domicile de la saison, qui plus est devant un promu ! Voilà qui modère légèrement les propos flatteurs qu'avait suscitée la formation de Gonfalone.

● Après quatorze journées de Championnat, Strasbourg demeure toujours invaincu. A voir le dauphin rouennais échouer en Alsace, on se demande bien quelle équipe sera en mesure de tomber le leader.

● L'Entente 77 se forge une réputation : celle de renverser les gros bras dans leur antre. Après Mulhouse, Abbeville a, à son tour, été trompé.

AFFLUENCES. — Près de 14 500 Strasbourgeois remplissaient, vendredi dernier, les tribunes de la Meinau. Un chiffre relativement décevant, au regard de l'affiche proposée et de l'agréable spectacle qui en découla. A signaler également les 5 207 spectateurs présents à Abbeville pour ce qu'il est convenu d'appeler une grosse surprise.

CLASSEMENT DES ÉTOILES

62 étoiles : Prieur (Caen), Jarolim (Rouen).

58 étoiles : Marx (Lorient), Flucklinger (Strasbourg).

57 étoiles : Langers (Guingamp), Titeca (Rouen), Specht (Strasbourg).

56 étoiles : Kojedal (Mulhouse).

55 étoiles : Lubin (La Roche), Picot (Quimper).

54 étoiles : Deplanque (Guingamp).

53 étoiles : Péron (Dunkerque), Bied (Entente 77), Blanchard (La Roche), Matrisciano (Nancy), Mattielo (Saint-Dizier), Lemonnier et Simon (Strasbourg).

rendez-vous

15e JOURNÉE

Vendredi 23 octobre (20 h 30)
Rouen - Guingamp

Samedi 24 octobre (20 h 30)
La Roche-sur-Yon - Strasbourg
Lorient - Nancy
Entente MF 77 - Dunkerque
Valenciennes - Abbeville
Reims - Quimper
Mulhouse - Angers
Rennes - Beauvais
Saint-Dizier - Caen

Contre Reims, Olivier Pichard a sonné la charge de l'attaque caennaise. Auteur du premier but de son équipe il a ouvert la voie à son coéquipier Eric Pécout. Et obtenu cinq étoiles. Photo JACKIE DELORME)

ÉQUIPE TYPE DE LA QUATORZIÈME JOURNÉE

MATRISCIANO (Nancy, 5 ét.)

DUFRÊNE (Reims, 5 ét.)	**PILLON** (Dunkerque, 5 ét.)	**GARABA** (Rennes, 4 ét.)	**JOUAN** (Guingamp, 4 ét.)
PICHARD (Caen, 5 ét.)	**RECORDIER** (Beauvais, 5 ét.)	**PELÉ** (Mulhouse, 5 ét.)	**MOREL** (Abbeville, 4 ét.)
BOUFLET (Beauvais, 5 ét.)		**DALBART** (Entente 77, 6 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : Prieur (Caen), Marguerite (Dunkerque), Duffour (Entente 77), Langers (Guingamp), Batelli (La Roche), Flucklinger (Strasbourg).

LE BONJOUR DE DALBART

Le Melunais Thierry Dalbart fut, samedi soir, le bourreau de l'équipe d'Abbeville en inscrivant les deux buts de son équipe. Deux buts de la tête : « C'est ma spécialité, dit-il, car depuis le début de la saison, j'en suis à mon quatrième. » Ce doublé au stade Paul-Delique lui a évidemment fait plaisir, car il y a deux ans encore, il portait le maillot d'Abbeville. « Mais, attention, insiste-t-il, je n'étais pas venu ici par souci de vengeance, loin de là. »

Dalbart a, en effet, gardé de bons souvenirs d'Abbeville. Certes, les effectifs ont beaucoup changé puisque de tous ses coéquipiers de l'époque, seul Sylvain Hanquez demeure aujourd'hui en Picardie. Dalbart n'a en tout cas pas été oublié par le public abbevillois : « Mais je l'ai senti partagé, déclare Thierry. Il y avait ceux qui m'encourageaient et ceux qui me disaient d'aller me rhabiller. » Après le match, la joie de Thierry Dalbart était complète d'autant que tous ses parents vinrent l'honorer. Avec du champagne et des gâteaux.

▲ Serein et objectif, comme à son habitude, Juan Ernesto Simon, le libero strasbourgeois, était néanmoins perplexe après le match contre Rouen : « Encore un arbitrage favorable aux visiteurs... Si M. Swirog siffle en Argentine le penalty scandaleux qu'il accorda aux Rouennais, il ne quitte pas le stade vivant... »

▲ « Le public a dû être ravi par le suspense proposé contre Rouen, remarquait le capitaine de Strasbourg, Léonard Specht. Ces renversements de situation à la force du jarret sont autrement spectaculaires qu'une victoire dans un fauteuil. » Réplique du président Hechter : « Oui, mais ne recommencez pas tous les huit jours, pensez aux cardiaques... »

▲ Une réflexion d'Henryk Kasperczak, l'entraîneur du Racing de Strasbourg : « J'avais supervisé les Rouennais face à Mulhouse et Reims. Ils avaient alors bien mieux joué au ballon, sans être aussi agressifs, voire méchants. Peut-être ont-ils été perturbés par l'expulsion de leur capitaine ? »

▲ Michel Audrain, le milieu de terrain rennais, n'est pas venu pour rien à Angers. Outre le point du match nul, il est reparti avec, en poche, un relevé de points de retraite datant de 1982, lors de sa dernière saison sous le maillot angevin.

▲ Colbert Marlot, l'attaquant d'Abbeville, va sûrement se faire opérer du ménisque. Il pensait pouvoir attendre la trêve mais, la douleur devenant insupportable, il passera sur le billard cette semaine.

▲ Quand Pelé ne marque pas, le FC Mulhouse est muet. Ou quasiment. Raymond Domenech a donc décidé de changer de tactique en replaçant le Ghanéen en position nettement plus avancée. Le buteur insatiable, révélé l'an dernier par Niort, a retrouvé sa joie de marquer et les Mulhousiens ont oublié plus de deux cents minutes de stérilité !

▲ Le retour des Mulhousiens de Beauvais a été difficile dans la nuit de samedi à dimanche. La séance de décrassage du lendemain encore plus, pour les joueurs partagés entre la satisfaction d'avoir mis un terme aux défaites et la déception d'avoir abandonné un point chez la lanterne rouge. Le tout pour les retrouvailles avec le bus-couchette, tout de même plus inconfortable que l'avion ou le train de nuit.

NOUZARET CONTRE-ATTAQUE

Après que les deux parties eurent laissé entendre que la meilleure solution serait encore une solution à l'amiable, il se trouve que le problème OL-Nouzaret n'est peut-être pas près d'être réglé. Le comité de gestion du club rhodanien s'est, en effet, déclaré « surpris et choqué » de voir Nouzaret assisté de maître Bertrand, jeudi dernier, au point d'avoir estimé nécessaire de demander à la municipalité la conduite à observer à l'avenir. Quant à Nouzaret, il dispose assurément d'arguments en béton, puisque son contrat de manager général suppose qu'il soit à la fois le patron de l'équipe professionnelle, en même temps que celui du recrutement des joueurs et des... techniciens du club. Or, jusqu'à preuve du contraire, l'ex-grand manitou technique de l'OL a appris en même temps que tout le monde l'arrivée de Denis Papas pour tenir son poste. Ce qui fait déjà au moins deux bonnes raisons de se sentir en position de force en vue d'un éventuel procès prud'homal.

▲ La fantastique série de leur équipe n'a pas laissé indifférents les supporters de Cuiseaux-Louhans. Samedi soir à Dijon, ils étaient nombreux dans les tribunes et quelques-uns d'entre eux évoluèrent même avec banderoles, trompettes et tambours sur la pelouse du Parc des Sports avant la rencontre.

▲ Très chic, souriant et plaisantant, Jean-Claude Dubouil, l'entraîneur de Dijon, n'avait jamais paru aussi détendu avant une rencontre. Le match contre Cuiseaux- Louhans ne s'annonçait pourtant pas comme une partie de plaisir. Vous avez dit philosophe ?

▲ Le public dijonnais n'a pas vraiment apprécié l'arbitrage de M. Meyer et de l'un de ses juges de touche. De là à les rendre responsables de tous les maux dijonnais face à Cuiseaux-Louhans, il n'y avait qu'un pas, vite franchi par les spectateurs mais aussi par les joueurs. Ceux-ci en oublièrent même de jouer au football. Il fallut que les esprits se calment pour revoir des actions bien construites.

▲ L'entraîneur lorientais, Michel Le Calloch, a violemment incriminé le nouveau terrain dunkerquois de Gravelines après la défaite concédée par ses troupes samedi soir. Il a ainsi eu des mots très durs pour la Fédération qui a homologué ce terrain où, selon lui, il est impossible de repartir en vainqueur.

▲ Les Dunkerquois, qui n'avaient marqué que dix buts en onze rencontres, en ont ajouté sept à leur capital en deux matches à Gravelines, et tous en seconde mi-temps. Leur nouveau public a pu ainsi voir marquer onze buts en deux rencontres en comptant les buts marqués par les adversaires. On comprend qu'il soit enthousiaste.

▲ Jean-Pascal Beaufreton, le gardien réserviste stéphanois, a profité du report de la rencontre Montceau - Saint-Etienne de Division III pour venir faire une petite visite à ses ex-partenaires angevins pour la venue des Rennais dans le Maine-et-Loire.

▲ Christian Letort, ancien responsable du centre de formation d'Angers, assistait à la rencontre contre Rennes au stade Jean-Bouin. Presque incognito. Son épouse, en effet, fut obligée de le faire appeler par le speaker en plein match pour une histoire de trousseau de clés.

▲ Laurent Croci, le défenseur sochalien, a repris du service en équipe réserve après avoir subi la classique opération du ménisque. Désormais rétabli, le fils du secrétaire général du FC Sochaux, Silvio Croci, devrait rapidement réapparaître dans la liste des treize joueurs retenus pour les rencontres de Division II.

▲ Le président sochalien Jacques Thouzery a imité, à sa manière, Philippe Lucas et Franck Silvestre, les deux joueurs doubistes qui, le samedi précédent, portaient à Martigues un masque protecteur. Il s'est, en effet, lui aussi fracturé le nez.

expliquez-vous

JEAN-CLAUDE DUBOUIL

Tous les entraîneurs de clubs promus accédant à l'étage supérieur vous le diront, le passage d'une Division à l'autre est une bien délicate opération. On pourrait, du reste, comparer ce changement de cap à l'accès pour un cycliste amateur au statut professionnel. En parlant de statut, celui du CS Dijon est, pour l'instant, toujours celui d'un club de Troisième Division. Ceci explique peut-être cela, c'est-à-dire un début de Championnat des plus moyens, caractérisé par le gain d'un seul succès, il y a plus de deux mois, à Istres, le tout en quatorze journées. Jean-Claude Dubouil, le sympathique entraîneur bourguignon fait preuve pourtant d'un certain fatalisme...

« Jean-Claude, comment analysez-vous les difficultés rencontrées par votre formation en cette première moitié de saison ?

— Comme prévu, notre adaptation à la Deuxième Division s'est effectuée dans la difficulté. Les chiffres sont là et parlent d'eux-mêmes. Une seule victoire, le 1er août, face à Istres, et aucun but marqué depuis six matches. Il existe un gros problème de stérélité offensive. De plus, nous ne sommes pas servis par la chance. Quand l'équipe tourne bien, nous ne parvenons pas à obtenir le score mérité qui récompenserait les joueurs. Et, pourtant, ceux-ci font le maximum. Ce qui entraîne un problème de confiance. Mais, le manque de réussite n'explique pas tout. L'équipe se cherche. Il suffirait d'un déclic, prochainement, pour que la confiance vienne.

— A quoi attribuez-vous ce manque de réussite offensive ? Au recrutement fait à l'intersaison ?

— Il est vrai qu'à ce niveau, beaucoup de lacunes apparaissent. Nous avons engagé des joueurs que nous n'avions jamais vu évoluer, uniquement sur leur réputation. Et, certains de ces joueurs ne rentrent pas du tout dans le système prévu à l'origine. Leur valeur n'est pas à mettre en cause, mais, il faut bien avouer que nous n'avons pas eu beaucoup de temps à l'intersaison pour effectuer le meilleur recrutement. Nous avons notamment une faiblesse criarde concernant le n° 10.

— Vous abordez dans les prochaines semaines une période importante concernant la suite de la saison, avec notamment un déplacement à Nîmes et la venue de Châtellerault. Comment préparez-vous ces « points chauds » ?

— Vous savez, le calendrier est difficile depuis le troisième match, après nos deux défaites initiales. Nous allons être au pied du mur jusqu'à la fin de la saison. Je suis personnellement un « fataliste-optimiste ». Si on donne le maximum, on s'en sortira, à condition que le facteur chance soit de la partie. Cela ne sert à rien de se lamenter, il faut faire preuve de patience et de persévérance.

— Comment voyez-vous l'avenir du football à Dijon si le club passe le cap, difficile, de la première année en Deuxième Division. ?

— Dijon est une ville comportant un gros potentiel de spectateurs. Nous attirons beaucoup de monde, et cela accroît nos regrets de ne pas satisfaire les supporters. Nous devons assumer nos responsabilités vis-à-vis d'eux. C'est pour cela qu'il va devenir impératif de procéder l'an prochain, si nous atteignons notre objectif, c'est-à-dire le maintien à un changement de statut et d'accéder au professionnalisme. Afin que les problèmes de recrutement, que nous avons connu cette année, ne se renouvellent pas. »

Arnaud LECOMTE.

HECHTER ET LE RACISME

Dans le cadre de l'interview que Daniel Hechter a accordée à *France Football*, le président du RC Strasbourg eut l'opportunité de revenir sur les incidents, qui marquèrent la fin de la rencontre du 3 octobre dernier, face au CO Saint-Dizier, au stade de la Meinau.

Sur la question, Daniel Hechter a tenu à préciser : « Au départ, notre attitude est simple : défendre le joueur. S'il a raison. Si le joueur a tort, on se séparera de lui. Parce que ces choses-là sont graves. Dans le sport, le racisme est quelque chose d'absolument insupportable. Mais c'est aussi grave d'accuser quelqu'un de racisme, si ce n'est pas le cas, que d'racisme il y a eu. On ne peut pas laisser s'endormir cette affaire. »

A ce jour, ladite affaire est entre les mains de la commission centrale des arbitres, après que la commission de discipline de la Ligue s'en fut déchargée. Et Daniel Hechter d'ajouter : « J'ai appelé pour savoir où cela en était, et on m'a raccroché au nez. Et je ne suis pas un homme à qui on raccroche au nez. Il n'y a aucune raison que la vérité ne soit pas faite. »

▲ Didier Heyman, le valeureux stoppeur d'Abbeville, a quitté le terrain sur une civière. Blessé lors d'un contact avec un attaquant de Melun, il a dû se faire recoudre le front, ensuite, à l'hôpital d'Abbeville.

▲ On dit que les Lyonnais auraient beaucoup de mal à vendre leurs matches à domicile. Du reste, à ce jour, un seul — celui contre Tours — a été vendu, la question étant déjà de savoir si les huit autres faisant l'objet d'une option seront véritablement achetés par les firmes ayant fait acte de candidature.

▲ Trois joueurs professionnels ont rejoint l'infirmerie valenciennoise : Olivier Legret et Eric Leroy, opérés du ménisque, et Vladan Dimitric, victime d'une entorse du nez au cours du match de Quatrième Division Valenciennes-Beauvais.

▲ Incident amusant au début de la rencontre Bastia-Châtellerault. L'arbitre, M. Tellene, dut interrompre le match durant quelques instants pour pouvoir changer de sifflet, le premier ayant rendu l'âme prématurément.

▲ Histoire de se changer les idées, Robert Nouzaret, l'ex-coach lyonnais, a successivement assisté la semaine dernière à France-Norvège au Parc des Princes, puis à Saint-Etienne-Cannes qui avait lieu samedi soir à Geoffroy-Guichard.

▲ Sylvain Bied, le gardien de Melun, a bénéficié d'une permission spéciale. Après le match victorieux à Abbeville, il a pu retourner passer le dimanche dans sa belle-famille à Picquigny, un village situé à une trentaine de kilomètres d'Abbeville.

▲ Eric Duffour, l'attaquant de Melun, fut remarquable contre Abbeville, et pourtant il ne disputait que son deuxième match de la saison. L'an dernier, il a été gravement blessé et opéré au mois d'avril. Melun a peut-être trouvé le buteur qui lui faisait tellement défaut depuis le début de cette saison.

UNE SORTIE HOULEUSE

M. Michel Aviet, le président istréen, n'a véritablement pas apprécié la sortie difficile de ses joueurs, vendredi dernier au stade de Gerland, à Lyon. Boîtes de conserve et autres projectiles à leur retour aux vestiaires pour commencer, car lapidé, vitres brisées pour continuer... En fait, les Provençaux ne doivent « leur salut » qu'à l'arrêt du car et à une sortie courageuse des joueurs pour faire face aux énergumènes qui prirent immédiatment la fuite.

▲ Le dernier Lyon-Istres a laissé des traces dans le camp lyonnais. Ainsi, Havet (entorse acromio-claviculaire) et Priou (contracture à la cuisse droite), ne sont-ils pas certains de pouvoir participer au prochain Grenoble-Lyon.

Le sifflet coupé

Incident amusant au début de la rencontre Bastia-Châtellerault au stade de Furiani, l'arbitre, M. Tellène, dut interrompre le match afin de procéder à un changement de sifflet. Celui-ci avait en effet rendu l'âme prématurément.

Le choc au sommet entre Strasbourgeois et Rouennais a tenu toutes ses promesses vendredi soir au stade de la Meinau. Tout l'engagement de cette rencontre exprimée ici par Jean-Luc Lemonnier, l'attaquant alsacien, pris sous le feu des défenseurs normands. **(Photo Robert LEGROS)**

QUIMPER EN SUSPENS

Pour autant qu'elle soit proche de son épilogue, l'affaire Ruffier, qui oppose depuis quelques semaines les clubs de Quimper et de Dunkerque, n'en est pas moins toujours en suspens. En effet, la commission générale d'appel de la Ligue nationale, qui examinait le dossier la semaine dernière, n'a pu trancher et a donc placé le litige en délibéré. Rappelons que la commission sportive avait récemment donné match perdu sur tapis vert à Quimper, donnant ainsi raison à l'USL Dunkerque, arguant de la non-qualification du gardien Richard Ruffier à la date du match (19 août). Une décision définitive ne saurait toutefois tarder à être rendue. (N.D.L.R. — Si ce n'est déjà fait à l'heure où vous lisez ces lignes.)

▲ Dans la semaine précédant le match, le gardien d'Abbeville Pascal Janin s'était retourné deux doigts à l'entraînement. Mais il a tenu tout de même sa place devant l'Entente 77.

▲ Patrick Gonfalone, l'entraîneur d'Abbeville, envisage sérieusement d'effectuer sa rentrée... mais avec l'équipe réserve qui évolue dans le Championnat de Division d'Honneur et qui n'arrive pas à s'imposer.

▲ Superstitieux, l'Abbevillois Bernard Aujoulat, depuis qu'il s'est blessé au tendon d'Achille, ne veut plus porter le numéro 8. Il a joué contre Melun avec le numéro 9 tandis que le 8 est désormais porté, soit par Guttierez, soit par le remplaçant comme cela est arrivé récemment à Rouen.

▲ Agressé par Kabongo à la fin du match Lyon-Istres, le libero provençal Lafleur, qui doit tout de même savoir en son for intérieur pourquoi le Zaïrois en est venu à de telles extrémités, a eu la dent plutôt dure pour l'avant-centre de l'OL : « C'est un voyou. Et c'est vraiment un miracle si je n'ai rien de cassé ! », a-t-il déclaré après coup.

▲ De quoi toucher Denis Papas, le nouvel entraîneur lyonnais originaire de Calade : l'adjoint aux sports de Villefranche-sur-Saône, Jean Dubuis, a fait parvenir à l'OL un télégramme d'encouragement à la veille du match Lyon-Istres.

▲ Heureux, le grand Christian Skubizewski ! Pour son premier match à domicile avec Montceau, l'ex-Mulhousien a inscrit le but de la victoire samedi face à Ajaccio. Net et sans bavure, avec en prime une présence aux avant-postes de tous les instants, qui laisse augurer que « Skubi » possède une belle carte à jouer avec son nouveau club.

▲ Soulagé, Jean-Yves Chay, l'entraîneur du FC Montceau, après la victoire de son équipe devant Ajaccio, qui interrompait ainsi une série de trois défaites à domicile. « Tout le monde nous attendait, et les joueurs avaient un peu la peur au ventre, commentait-il, reconnaissant que la manière avait fait défaut, surtout par rapport au match précédent à Grenoble.

▲ Après l'annonce de l'arrêt de la compétition d'Hervé Goursat, le FC Montceau a la possibilité de demander une dérogation pour son éventuel remplacement. C'est ainsi que les noms de René Bocchi et de Pascal Dupraz ont circulé pour l'occasion. Mais l'entraîneur montcellien Jean-Yves Chay n'est pas pressé...

▲ Dans l'antichambre du FC Tours, l'Argentin Sanchez commence à piaffer. Il a « planté » quelques buts en équipe de Division IV, mais son incorporation éventuelle en équipe première est dépendante de la sortie d'un autre étranger, soit son compatriote Vargas-Rios, soit Vermeulen.

▲ Le Beauvaisien Serge Recordier a retrouvé l'équipe première avec une grande satisfaction. A telle enseigne qu'il fut l'un des meilleurs de la rencontre face à Mulhouse.

▲ Après une longue période de doute, Alain Bouflet paraît avoir retrouvé la confiance puisqu'il a marqué les deux buts de Beauvais devant Mulhouse, le second d'une superbe frappe de vingt-cinq mètres sur coup franc.

▲ Le second but mulhousien n'a guère été apprécié par les Beauvaisiens puisque Pelé se trouvait très certainement hors jeu. Mais M. Poulain n'en eut cure. Cette décision et quelques autres d'ailleurs ne firent pas l'unanimité.

▲ L'AS Beauvais demeure à la recherche d'un patron. Sans doute un étranger, mais Bernard Quesnel, le président, a bien des difficultés à trouver l'oiseau rare puisqu'il doit être ressortissant de la CEE, Lumovic étant yougoslave et Mouyabi, en instance de naturalisation, congolais.

▲ Nîmes voudrait transférer ou prêter l'un de ses gardiens de but. Il s'agit de Jean-Marie Palu, trente ans, ancien Mulhousien qui continue à s'entraîner régulièrement avec l'équipe gardoise. Il attend tout contact au siège du Nîmes Olympique au 66-67-84-39.

▲ Jean Fournet-Fayard, le président de la FFF, sera ce prochain week-end à Nîmes où il remettra vendredi soir la croix de chevalier de l'ordre national du Mérite à Francis Anjolras, président du District du Gard-Lozère. Puis, samedi matin, il assistera en compagnie de Fernand Sastre à l'inauguration du siège du District qui vient d'être rénové.

▲ « Quelle poisse ! J'ai tout juste vu le troisième but strasbourgeois à la télé. » Mme Francine Bord, l'épouse du président général du Racing Club de Strasbourg, avait dû quitter précipitamment la Meineau vendredi soir pour la venue de Rouen, sa sœur ayant été impliquée dans un carambolage sur l'autoroute. Heureusement sans gravité pour elle.

RENNES OPTE POUR LA SEM

A partir du 1er janvier 1988, le Stade Rennais rejoindra Lille, Mulhouse, Guingamp, devenant, à son tour, une société d'économie mixte (SEM), à savoir une structure juridique au sein de laquelle l'association sportive et la municipalité détiennent la majorité du capital, le reste découlant d'apports divers. Ce projet, en gestation depuis quelques semaines déjà, a été adopté la semaine dernière en conseil municipal, présidé par M. Édouard Hervé, et devrait permettre d'apurer le passif de 22 millions de francs que présentait le club breton au 30 juin 1987. Créée pour une durée de quatre-vingt-dix-neuf ans, cette SEM démarrera avec un capital de base de 2,5 millions de francs, 47 % des actions étant détenues par la municipalité rennaise, 29 % par un pool d'industriels avec, à sa tête, Pfizer, la société du président Soucaret, 4 % par le Stade Rennais, les 20 % restants devant être partagés entre le club des supporters, la Chambre des métiers, l'Union du commerce et des PME régionales. Par ailleurs, un conseil de surveillance de douze membres, dont six élus locaux et un directoire de cinq personnes, compléteront la structure rennaise. Enfin, une subvention exceptionnelle de 2,5 millions de francs a été votée également, pour aider au remboursement de certaines dettes.

▲ Comme pour le match contre Sochaux, les Martégaux avaient fait retraite à Mouries dans le cadre enchanteur des Alpilles, avant de rencontrer Nîmes. Hélas ! malgré les soins attentifs de Jean-François Revoil à l'hôtellerie de Servannes, le succès ne fut encore pas au rendez-vous.

▲ Nouveau coup dur pour Martigues, Meyer et Di Meco suspendus, seront absents à Sète, où les Provençaux auront pourtant besoin de tous leurs moyens pour éviter un nouvel échec.

▲ Le trésorier de Martigues était découragé. Accueillir à huit jours d'intervalle Sochaux et Nîmes et réaliser au total tout juste deux mille spectateurs, ne sont évidemment pas faits pour le faire sauter de joie.

▲ Tête basse et mine défaite après ce nouvel échec de Martigues, interrogé dans le couloir menant aux vestiaires, M. Lombard, maire de la ville, déclarait : « Ce que j'en pense ? Vous le saurez dans la semaine !... »

Il n'y a plus qu'à attendre.

▲ La tempête qui a dévasté le littoral languedocien n'a pas épargné le vieux stade des Métairies de Sète dont la quasi-totalité de la toiture des tribunes a été emportée. Comme l'éclairage a subi aussi des dégâts très importants, le FC Sète recevra ses prochains adversaires au nouveau stade Louis-Michel du nom d'un ancien président du club.

▲ Jugé hors de forme et mis sur la touche pendant quelques jours, Laurent Roussey, l'attaquant d'Alès revient très doucement. Il fut, samedi soir, très peu en vue contre Grenoble, mais il sut néanmoins stimuler ses coéquipiers. Ainsi, l'a-t-on entendu, alors que la réussite semblait encore vouloir fuir les Alésiens, crier à ses coéquipiers : « Allez les gars, il faut y croire... »

▲ A défaut de s'intéresser encore de très près aux affaires du SEC Bastia, l'ancien président, M. François Vendasi, participe toujours d'une certaine manière à la vie du club, tout comme la saison dernière, l'une des entreprises de travaux publics qu'il dirige ayant assuré le sponsoring de trois matches disputés par le club bastiais sur la pelouse de Furiani.

▲ Au cours des trois derniers matches disputés à Furiani, les Bastiais ont remporté trois victoires en marquant, en tout et pour tout, quatre buts sans en concéder un seul. L'attaquant Thierry Meyer peut légitimement revendiquer la paternité de ces six points, lui qui a marqué à chacune des rencontres.

LE FEU COUVE À SÈTE

Sur les bords de la Méditerranée, les esprits s'échauffent vite, et à Sète, tout ce qui touche au football est sujet à des discussions enflammées, surtout en cette saison où les résultats du FC Sète ne sont véritablement pas ceux escomptés. Aussi quelques « petites phrases » prononcées par le maire de la cité héraultaise, M. Yves Marchand, ont ainsi vite pris des proportions inattendues et sérieusement ébranlé le vieux club sétois, pionnier du football professionnel en France. Le maire, soutien numéro un de l'équipe (1,6 million de francs de subvention annuelle) est en effet particulièrement mécontent des résultats obtenus jusqu'à présent par les joueurs de Dominique Bathenay. « On ne peut subventionner à fonds perdus une équipe qui perd et n'attire plus le public », devait-il déclarer. Une prise de position qui, on s'en doute, n'a pas vraiment plu aux dirigeants du FCS. Devant l'ampleur de la polémique, chacun s'efforça pourtant par la suite de minimiser ce qui, déjà, prenait l'allure d'une crise. Et la petite victoire contre Dijon, va dans ce sens.

LES PUNIS

Un match ferme et un match avec sursis : Éric Bala (Caen).
Un match ferme : Lokhoff (Nîmes), Léopoldès (Caen), Dimitric (Valenciennes), Babic (Montceau), Séchet (Grenoble), Bruzzichezzi (Grenoble), Vidot (Guingamp), Di Meco (Martigues), Knayer (Martigues), Bruynaert (Valenciennes), Savrot (Angers).
Un match avec sursis : Lopez (Culseaux-Louhans), Luccioni (Ajaccio), Amorin (Montceau), Lafleur (Istres), Hado (Lorient), Paille (Sochaux), Vermeulen (Tours), Bisson (Beauvais), Bellisi (Nancy).

▲ Le Parisien Eric Martin était vendredi dernier dans les tribunes à Nancy pour la venue de La Roche AEPB. Il venait saluer ses camarades et a eu le plaisir de retrouver Michel Platini.

▲ Le capitaine de Rouen Denis Jouanne ne manque pas de punch. Il l'a prouvé vendredi dernier à la Meinau en boxant Lemonnier. Ce qu'on ignore, c'est qu'il s'était entraîné huit jours plus tôt dans le tunnel des vestiaires à Rouen, assénant un superbe direct au kiné de Nancy, lui fendant la bouche et brisant ses lunettes.

▲ Michel Platini s'est montré indulgent pour les joueurs de Nancy tenus en échec par La Roche AEPB. Il est vrai qu'il a quitté le stade Marcel-Picot quelques minutes avant le coup de sifflet final et que Pasquereau a égalisé pour La Roche dans la dernière minute.

▲ A Nancy on commence à s'inquiéter de la manie qu'ont les arbitres de prolonger les matches alors qu'il n'y a pas eu d'arrêt de jeu. Et pour cause, voilà deux fois en huit jours que les Nancéiens encaissent un but alors que le temps réglementaire est écoulé.

▲ C'était la première fois que l'entraîneur de Gueugnon, Guy Briet, revenait sur le stade du Cher après ses deux années passées à Tours. Mais Tours n'était samedi qu'une étape vers la Bretagne où, avec son épouse, il repartit rejoindre ses enfants à Quimper.

▲ Alain Mostowski, le défenseur de Tours, reprend du service en Quatrième Division avec l'équipe réserve. On aura sans doute besoin de lui avant peu dans la défense de l'équipe première. L'autre blessé tourangeau, Mindja, poursuit sa rééducation et va recommencer à trottiner. Il lui faut beaucoup de patience !

▲ Conséquence de la véritable tempête qui a sévi dans la nuit de jeudi à vendredi dernier sur la Bretagne, le tableau électronique du stade Yves-Jaguin de Guingamp s'est retrouvé en petits morceaux. Comme d'ailleurs beaucoup d'autres panneaux publicitaires sur le stade, ainsi qu'une partie du mur des gradins couverts.

▲ Malgré leur difficulté à franchir le réseau défensif sétois vendredi soir, les Sochaliens n'ont jamais cessé d'être encouragés par leur public. Aussi, après le match, ils sont venus le saluer très gentiment.

ETAMÉ EN QUESTION

Les dirigeants rouennais ont porté des réserves, vendredi dernier, après leur défaite en Alsace. Le Strasbourgeois Jean-Jacques Etamé aurait signé sa licence le 19 juillet, c'est-à-dire après la première journée de Championnat, hors des délais fixés par la Ligue nationale. Le joueur, qui a disputé à ce jour dix matches sur quatorze avec Strasbourg en Championnat, n'était donc pas qualifié, selon les règlements. Affaire à suivre.

Ce week-end, le petit prince était fatigué. Serge Chiesa a baissé de pied et Clermont a perdu la face à Villecresnes (3-1). Epinal continue de chasser les clichés. L'image vieillotte, donc jaunie, n'est plus d'actualité après la nouvelle victoire sur Charleville (3-0). Pau est actuellement au repos après sa grave maladie du début de saison. L'équipe l'a emporté à Toulouse (0-1).

Face à Villecresnes, Serge Chiesa ne s'est pas amusé. Il était fatigué. Comme l'équipe. Clermont est passé au travers. A pris trois buts et Serge s'est noyé.
(Photo Jean-Claude LAMY)

Épinal chasseur d'images

par Stéphane GRODET

RÉGIME

CYCLOTHYMIQUE

Serge Chiesa savait qu'il ne serait pas en forme avant de rencontrer Villecresnes. Et Clermont a perdu 3-1 : « Je n'explique pas cette défaite. J'ai été très mauvais. Nous n'avions pas de maîtrise collective et Villecresnes nous a bousculé. » Serge se connaît bien. Actuellement, il est dans un mauvais cycle. Après Auxerre, la semaine passée, il a ressenti une certaine fatigue. La croyant passagère, il ne s'est pas inquiété. Maintenant, il attend qu'elle le quitte : « Je pensais malgré tout, que nous serions au point. Cela n'a jamais été le cas. »

Deuxième défaite des Clermontois, après Chaumont. Défaite logique. Villecresnes a bougé, s'est créé des occasions et l'a emporté. L'équipe effectue un bien meilleur départ que la saison passée et Alain Bonnat n'explose plus chaque semaine à force d'être sous pression. L'enthousiasme demeure la principale référence d'une équipe qui cherche à se stabiliser. Terminer au milieu du tableau ne déplairait pas à l'entraîneur et ferait sûrement plaisir au nouveau président. Fils du père, décédé il y a peu, M. Vandar a décidé de continuer l'œuvre paternelle. Avec moins d'amour sûrement. Il ne sera pas mécène comme son père et simplifiera les « folies »...

EUPHORIE

LES FORTS

Epinal n'a toujours pas perdu la moindre rencontre. Pierre Pleimelding respire. Le souffle au cœur de l'an passé a disparu. Les jeunes font de la résistance. Le déclic a eu lieu contre Compiègne. Epinal a soudain changé de stature. A l'image de son entraîneur qui rêve de se voir confier une Deuxième ou une Troisième Division, l'ambition fait dorénavant partie des meubles. Le travail en profondeur effectué il y a plusieurs années se voit récompensé aujourd'hui. Et les jeunes tiennent le coup. Pour le moment, Pierre Pleimelding le sait. La présence d'un patron derrière ou devant serait très appréciée. Au cas où... la fatigue se ferait sentir.

Elle n'est pas d'actualité en cette douce période d'euphorie. Epinal est premier. Pierre Pleimelding, qui a obtenu son troisième degré rêve. Mais il sait aussi qu'il faudra structurer. Rendre plus professionnelle une formation jeune, donc fragile. La marge actuelle au classement permet l'erreur de parcours. Mais l'équipe devra apprendre à voyager. Une seule fois elle est allée l'emporter à l'extérieur. Petit signe de richesse. C'était lors de la deuxième journée. A Nancy. Weiss s'en souvient encore. Il avait marqué deux buts.

REPOS

AMÉLIORATION

L'équipe paloise est convalescente. Après avoir été gravement malade. C'est déjà mieux direz-vous. Peut-être... Sûrement... Paul Escude a dû changer, bouleverser une formation. Pau devait jouer les premiers rôles. C'était écrit dans le scénario. Un groupe taillé à sa mesure. Pour une équipe prête à l'aventure. Mais le recrutement n'a servi à rien. Les remplaçants sont devenus titulaires et Dominique Vésir s'est retrouvé en civil.

Certains n'ont pas compris. Il a presque fallu faire une deuxième préparation. Pour une deuxième équipe. Coma profond il y a peu. Légère amélioration ces derniers temps. Pau court après son étiquette. Le pouls s'est stabilisé. Il faut reprendre des forces. C'est seulement après la trêve que le jugement pourra être sévère. D'ici là, Vésir aura peut-être changé de costume. En attendant, l'équipe a remporté sa troisième victoire. C'est peu mais rassurant...

rendez-vous

CENTRE
INF Vichy-Corbeil
Montluçon-Montceau
Viry-Meaux
Paris SG-Chaumont
Saint-Étienne - Bourges
Matra Racing-Villecresnes
Clermont-Gueugnon
Orléans-Auxerre
EST
Vauban-Mulhouse
Red Star-Creil
Forbach-Sedan
Compiègne-Créteil
Saint-Dié - Nancy
Senlis-Épinal
Charleville-Sochaux
Reims-Metz
NORD
Cherbourg-Caen
Saint-Omer - Lille
Lisieux-Versailles
Amiens-Evreux
Le Touquet - Saint-Lô
Saint-Quentin - Lens
Maubeuge-Fécamp
Le Havre-Arques
OUEST
Le Mans UC-UCKP Vannes
Redon - Saint-Malo
Véloce Vannes-US Montagnarde
Brest-Laval
Niort-Nantes
La Rochelle-Cholet
Rennes-Angoulême
Thouars-Guingamp
SUD-EST
Lyon-Avignon
Saint-Raphaël - Cluses Scionzier
Cannes-Toulon
Chalon-Monaco
Villefranche - Saint-Priest
Nice-Hyères
Annecy-Valence FC
Valence USJOA-Marseille
SUD-OUEST
Mont-de-Marsan - Perpignan
Pau-Montpellier
Canet-Bordeaux
Toulouse FC-Périgueux
Saint-Seurin - Toulouse Font
Béziers-Libourne
Nîmes-Muret
Rodez-Brive

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

1 691 (Sedan), 1 483 (Bourges), 1 354 (Perpignan), 1 315 (Épinal), 1 030 (Angoulême), 1 022 (Chaumont), 1 000 Brive), 857 (Valence FC), 826 (Meaux), 822 (Saint-Malô).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Boskovic (Meaux), César (Villecresnes), Soyer (Orléans), Aïd (Créteil), Crucet (Sochaux), José (Arques), Otermin (Angoulême), Asso (Monaco), Farget (Villefranche), Matheu (Brive), Feuillerat (Muret).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Chanut (Villecresnes), Peuget (Mulhouse), Le Guen (Rennes), Eyraud (Marseille), Farget (Villefranche), Bralley (Rodez), Feuillerat (Muret).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

I. Piquet (Lisieux), Bramme (Maubeuge), Combe (Nîmes).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
8 buts : Soler (Auxerre).
7 buts : Courtet (Auxerre).
EST
7 buts : Weiss (Épinal).
5 buts : Lemarre (Créteil, Aïd (Créteil), Ogaza (Forbach), Mosser (Vauban).
NORD
6 buts : Divert (Caen), Lefeuvre (Le Touquet).
5 buts : Tiehi (Le Havre), Ply (Saint-Quentin).
OUEST
8 buts : Leblan (Brest), Affaire (Le Mans UC 72).
7 buts : Monnier (La Rochelle), Jouannic (La Rochelle).
SUD-EST
7 buts : Mangione (Annecy).
6 buts : Armbruster (Cannes), Eyraud (Marseille), De Falco (FC Valence).
SUD-OUEST
8 buts : Feuillerat (Muret), Pagano (Perpignan).
7 buts : O'Boyle (Bordeaux).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
5 étoiles : Charvillat (Montluçon).
4 étoiles : Chollier (Bourges), Szarmach (Clermont-Ferrand), Boncœur (INF Vichy), Jacques (Saint-Étienne).
EST
5 étoiles : Parize (Creil), Weiss (Épinal).
4 étoiles : Yally (Red Star 93), Lemesle (Sedan), Dobraje (Sochaux).
NORD
4 étoiles : Bernard (Cherbourg), Tiehi (Le Havre), De Georgi (Versailles).
3 étoiles : Ebongue (Fécamp), Cyprien (Le Havre), Gerval (Lens), Arsène (Lens), F. Leclerc (Lille), Mobati (Lille), Hellouin (Lisieux), Laigneau (Maubeuge), Stevens (Maubeuge), Jauvella (Saint- Lô), Glachant (Saint-Omer).
OUEST
5 étoiles : Bonnalair (Nantes), Belchior (Saint-Malô).
3 étoiles : Abraham (Cholet), Penaud (Cholet), Le Mehaute (Guingamp), Hrasko (La Rochelle), Perez (Laval), Affaire (Le Mans UC 72), Tison (US Montagnarde), Cadu (Niort), Turban (Rennes), Tanguy (Thouars), Hiegel (Véloce Vannes).
SUD-EST
5 étoiles : Mangione (Annecy), Dos Santos (Saint-Raphaël).
4 étoiles : Gaba (Avignon), Santi (Hyères), Frappa (USJOA Valence).
SUD-OUEST
4 étoiles : Larios (Montpellier), Zahui (Rodez).
3 étoiles : Auret (Béziers), Laverny (Béziers), Terrier (Brive), Kopogo (Libourne), Marquet (Mont-de-Marsan), Dinis (Muret), Feuillerat (Muret), Lokoli (Nîmes), Héraud (Nîmes), Père-Escamps (Pau), Pagano (Perpignan), Alajarin (Toulouse-Fontaines).

CENTRE

*Bourges et Montluçon 1-1
***Gueugnon** bat Viry-Châtillon 1-0
***Auxerre** bat **INF Vichy** 2-1
*Meaux bat **Paris-SG** 2-0
Orléans bat *Corbeil 2-1
***Montceau** et **Saint-Etienne** ..... reporté
Matra RP bat *Chaumont 2-0
*Villecresnes bat Clermont-Ferrand 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **AUXERRE**	16	10	7	2	1	30	6
2. **Paris-SG**	15	10	7	1	2	20	10
3. Bourges	15	10	6	3	1	14	8
4. Clermont-Ferrand	12	10	4	4	2	17	8
5. **INF Vichy**	12	10	5	2	3	14	10
6. Chaumont	11	10	4	3	3	12	11
7. **Gueugnon**	10	10	3	4	3	11	14
8. **Saint-Etienne**	9	9	2	5	2	13	10
9. Villecresnes	9	10	4	1	5	15	20
10. **Montceau**	8	9	3	2	4	9	12
11. Meaux	8	10	2	4	4	12	19
12. **Orléans**	8	10	2	4	4	8	15
13. Viry-Châtillon	7	10	1	5	4	5	11
14. Corbeil	7	10	2	3	5	9	18
15. **Matra RP**	6	10	2	2	6	10	18
16. Montluçon	5	10	1	3	6	9	18

AUXERRE b. INF VICHY : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 300. Arbitre : M. Guerrillon. Buts : Soler (30e), Boli (31e), pour Auxerre ; Adam (70e), pour Vichy.
AUXERRE : Charbonnier — Gomez, Messager, Pelletier, Tarras — ***MAZZOLINI**, Cocard, Zgutczynski — Boli, Soler (Guerreiro, 80e), Vignola (Dekergret, 46e). Entr. : Roland.
INF VICHY : Narmus — Hyzi, Hutteau, Marseillon, Beaumian — Bergamelli, Pisselli, Robert — Bellima (Ottato, 10e), Rannou, **BONCŒUR** (puis Adam, 46e). Entr. : Damiano.

MEAUX b. PARIS-SG : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 26 498 F. Spectateurs : 826. Arbitre : M. Cervantès. Buts : Boskovic (26e, 85e), pour Meaux.
MEAUX : Lévy — Delozanne, Marie, Pedrotti, Lebœuf — Talbierz, Leconte, ***THO**, Khirat, Chillet, Boskovic. Entr. : Anziani.
PARIS-SG : Barrabe — Vasseur, Perez, Dehouck, ***PERSOL** — Devasconcellos (Thamilian, 57e), Vandecasteele, Xuereb — Couriol, Rincon, Bigotto. Entr. : Mombaerts.

VILLECRESNES b. CLERMONT : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 250 env. Arbitre : M. Legrain. Buts : Cesar (44e, 48e), Chanut (70e s. p.), pour Villecresnes ; Cabral (45e), pour Clermont.
VILLECRESNES : Maire — Cazelle (Lesage, 65e), Cornille, Deom, Maraisse — Chanut, Sultana (Omrane, 20e), Ben Salem, Fernandes, Sinnesal, ***CESAR**. Entr. : Bonnat.
CLERMONT : Nauche — Labre, Trefond, Fabry, Collado — Bielicky, Grumelon, Maurejac (Cabral, 35e), Chiesa — ***HAMIMI**, Szarmach. Entr. : Szarmach.

ORLÉANS b. CORBEIL : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 8 500 F. Spectateurs : 270. Arbitre : M. Brouteele. Buts : Soyer (57e, 74e), pour Orléans ; Roca (95e), pour Corbeil.
CORBEIL : Bompard — ***BARRET**, Roca, Hoppe, Borne — Angoue, Gios, Lassy, Depauw — Troboa (Chevalier, 68e, exp. 71e), Hunou. Entr. : Garcia.
ORLÉANS : Viot — Hue, Meyrignac, Leoture, Avid — Costa (exp. 88e), Beasse, Hénault, Lecorsu (Lecoq, 72e), Poucan, ***SOYER**. Entr. : Bordas.

MATRA RP b. CHAUMONT : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 26 352 F. Spectateurs : 1 022. Arbitre : M. Beck. Buts : Cavanna (37e), Hageman (72e).
CHAUMONT : Liss — Harvey, Collin (Louvrier, 62e), Bonassi, Perdon — Bezaz (Baubonne, 32e), Groslevin, ***JEANS**, Thiam — Tabti, Alexer. Entr. : Bezaz.
MATRA RP : ***DARCY** — Dangbetto, Irazoqui, Legreves, Blondeau — Cavanna, Lima (Rochefort, 72e), Jumel (Dedebant, 82e), Dagbassou — Hageman, Rocherdreux. Entr. : Bruder.

FC GUEUGNON b. VIRY-CHATILLON : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : n.c. Arbitre : M. Dauphrène. Buts : Caviglia (55e).
FC GUEUGNON : Delvaux — Wojdaska, Thévenin, Borjnia, Boy — Maillet, Mazzeo, ***CAVIGLIA** — Royer, Kudermak (Olivier Bernard, 85e), Biguet. Entr. : Dessoly.
VIRY-CHATILLON : Lallement — Serpin (Malfroid, 61e), Gueville, ***KEDIE**, Dantonnet — Goustillet, Chezeau, Kararsi (Pedruska, 75e) — Martinez, Prefaci, De Zerbi. Entr. : Guesdon.

BOURGES et MONTLUÇON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 48 900 F. Spectateurs : 1 483. Arbitre : M. Delorme. Buts : Lévy (29e), pour Bourges ; Charvillat (35e), pour Montluçon.
BOURGES : Daviaud — Donato, Gunia, Robert, Santamaria (Larchet, 46e), ***BOUCHER**, Kozak, Chavanon — Lévy, Bousdira, Chollier. Entr. : Michel.
MONTLUÇON : Bonnaud — Waty, Farsy, Gayon, De Miranda — Stamm, Brun, Debaut — ***CHARVILLAT**, Ibanez (Alioti, 87e), Berthelier (Aujon, 75e). Entr. : Pfertzel.

EST

*Sochaux bat Forbach 2-0
*Metz et Vauban ..... reporté
*Sedan bat Compiègne 2-0
Reims bat *Mulhouse 4-0
*Creil et Saint-Dié 0-0
*Créteil bat Senlis 4-1
*Epinal bat Charleville 3-0
Red Star bat *Nancy 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. EPINAL	16	10	6	4	0	17	5
2. **Reims**	13	10	5	3	2	13	8
3. **Sochaux**	13	10	5	3	2	12	7
4. Créteil	12	10	5	2	3	18	12
5. Red Star	12	10	5	2	3	11	6
6. Vauban	11	9	4	3	2	20	11
7. Forbach	11	10	4	3	3	9	10
8. **Metz**	10	9	4	2	3	6	4
9. Senlis	10	10	4	2	4	7	11
10. Sedan	9	10	3	3	4	13	13
11. Charleville	9	10	3	3	4	9	9
12. **Nancy**	8	10	2	4	4	11	13
13. Saint-Dié	8	10	3	2	5	8	11
14. **Mulhouse**	8	10	1	6	3	7	13
15. Creil	5	10	0	5	5	3	20
16. Compiègne	3	10	0	3	7	5	16

CRÉTEIL b. SENLIS : 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : 12 720 F. Spect. : 440. Arb. : M. De Pandis. Buts : Aïd (14°, 67°), Kerr (19°), Milosevic (38°) pour Créteil ; Milandou (88°) pour Senlis.

CRETEIL : Sidaine — Charton, Riou, Remond, G'Bala — Govignon (Nedelec, 73°), De Nees, Milosevic — Aïd, Lemarre, *KERR. Entr. : Komano.

SENLIS : *ABRUNHOSA — Callebaut, Armant, Raverdel, Rigault — Omont, Roedsens (Gamblin, 51°), Blanson, Milandou — Dugroprez (Martin, 56°), Simon. Entr. : Davril.

CREIL et SAINT-DIÉ : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 163 F.Spect. : 192. Arb. : M. Veneil.

CREIL : *PARIZE — Ciocco (Dausey, 75°), Alix, Crispin, Bionne — Rondy, Vilmont, Jughters — Faria, Delporte, Tournay (Mounier, 71°). Entr. : Barra.

SAINT-DIÉ : Georges — Wiss, Contant, Péris, Braun (Cruz, 46°) — Dermineur, Chipon (Trignau, 50°), Minassian — *FINCK, Maurer, Locatelli. Entr. : Schramm.

EPINAL b. CHARLEVILLE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n. c. Spect. : 1 315. Arb. : M. Zumsteeg. Buts : Baudoin (40°), Benier (54°), Weiss (82°).

EPINAL : Ferry — Maneim, Myagala, Poirot, Benmeriouma — Rouani, *BAUDOIN, Chere, Demoulin — Benier, Weiss. Entr. : Pleimelding.

CHARLEVILLE : *POURCHAUX — Pierrel, Schaller, Compere, Haution — L. Andry, Clesse (Louvard, 45°, exp. 88°), Braidy, M. Andry — Dzieciol, Gace (Turlet, 70°). Entr. : Martinot.

SOCHAUX b. FORBACH : 2-1 (2-0). Terrain : bon. Recette et spectateurs : joué en lever de rideau de Sochaux-Sète. Arb. : M. Waibel. Buts : Crucet (22° et 31°) pour Sochaux ; Melis (88°) pour Forbach.

SOCHAUX : Dobraje — Croci, Bruchot, Dufournet, Brucato — Goanac'h, Boniface (Vivant, 68°), Leborgne — Letombeur, Poisse, *CRUCET. Entr. : Cédolin.

FORBACH : Weisgerber — Soroka, Palermo, Guerandel, Melis — Leite, Gereti, *BUR — Ogaza, Galan, D. Rossi. Entr. : Bernhard.

SEDAN b. COMPIÈGNE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Recette : 44 849 F. Spect. : 1 691. Arb. : M. Kremer. Buts : Yangara (36°), Prun (76°) pour Sedan.

SEDAN : Etienne — Fouzari, *PRUN, Jacquier, Ph. Lefebvre (Pinho, 62°) — J.-L. Lefebvre, Guinot, Levenard — Lemesle (Baudrillard, 7°), M'Bida, Yangara. Entr. : Leflochmoan.

COMPIÈGNE : Cantrel — Synakowski, Marcq, Krug, Huriez — Leroy (Bagayoko, 48°), Degouy, M'Bemba — *LARIBI, Siegmann (Hivin, 75°), Bernauer. Entr. : Krug.

RED STAR b. NANCY : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 322 F. Spect. : 22. Arb. : M. Tournegros. Buts : Ousfane (50°).

NANCY : Pegorer — Nallet, Guimaraes, Gabriel, Fischer — Boschetti, Kirmann, *GAVA, Simon — Gabzdyl, Leuregans. Entr. : Cloet.

RED STAR 93 : De Rocco — Kedadouche, Morin, Renaut, Aniol — *AMOURS, Girard, Heaulme (Del Alamo, 80°), Yally — Touati, Ousfane (Clement, 78°). Entr. : Troussier.

FC MULHOUSE b. REIMS : 4-0 (1-0). — Terrain : impeccable. Recette : n. c. Spect. : 35. Arbitre : M. Gardinetti. Buts : Sacksteder (18°), Stephan (61°), Peuget (76°, s. pen.), Sene (86°).

MULHOUSE : Rinner — Neveu, Périon, Béhé, Nativi — Zimmermann, Stephan, Peuget — Kaminski, Sene, *SACKSTEDER. Entr. : Prost.

REIMS : Sabonnadière — Wolf, Kœberlé, Dubois, Poullec — *GIANETTA, Custodero, Cochaux, François — Lech, Guadiola. Entr. : Phelipon.

NORD

*Saint-Lô et Saint-Omer 2-2
*Fécamp bat Lisieux 2-1
*Arques bat Cherbourg 5-1
*Versailles bat Amiens 2-0
*Caen et Le Havre ..... reporté
*Lille et Le Touquet 0-0
*Evreux bat Saint-Quentin 1-0
*Lens bat Maubeuge 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LE TOUQUET	15	10	5	5	0	17	3
2. **Lens**	14	10	5	4	1	12	5
3. Versailles	12	10	5	2	3	14	8
4. **Le Havre**	12	9	4	4	1	12	10
5. **Caen**	11	9	4	3	2	16	9
6. Saint-Quentin	11	10	5	1	4	13	11
7. Fécamp	11	10	4	3	3	9	10
8. Arques	10	10	3	4	3	17	15
9. **Lille**	9	10	3	3	4	7	7
10. Maubeuge	9	10	3	3	4	6	7
11. Cherbourg	9	10	4	1	5	10	14
12. Lisieux	8	10	3	2	5	10	16
13. Amiens	7	10	1	5	4	5	8
14. Evreux	7	10	2	3	5	6	14
15. Saint-Omer	7	10	2	3	5	6	15
16. Saint-Lô	6	10	1	4	5	8	16

SAINT-LÔ et US SAINT-OMER : 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 9 800 F. Spectateurs : 596. Arbitre : M. Perchey. Buts : Kubundu (35°), Danjelo (53°) pour Saint-Lô ; Mazure (10°), Kordes (80°) pour Saint-Omer.

SAINT-LÔ : Haran — Chardonnet, Gauvela F., Debu, Croci — Danjelo, Morillon, Lecorvic, Kubundu — Jauvela B. (expulsé, 59°), *DEKONO, (Artur, 75°). Entr. : Coustillet.

SAINT-OMER : *GLACHANT — Poissonier, Fontaine (Sybulski, 75°), Houzeau, Mecquinion — Roger, Gaskez, Jakuboski, Kordes, Mazure (expulsé, 59°), Perz. Entr. : Cybulski.

FÉCAMP b. LISIEUX : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 14 502 F. Spectateurs : 567. Arbitre : M. Lopez. Buts : Droniou (81°), I. Piquet (83° c.s.c.) pour Fécamp ; Fouquier (57°) pour Lisieux.

FÉCAMP : Nadjar — Attinault, Caristan, Deslandes, Asseloos (Lekkal, 65°) — Dallet (Rodriguez, 65°), Clapson, Raho, *DE MOUCHY — NACIRI, DRONIOU. Entr. : Broggini.

LISIEUX : Hellouin — Simon, Lambert, I. Piquet, Joseph — Dallet, SENECHAL, Fouquier, Bunoux — Malherbe (Varin, 51°), J.-D. Piquet. Entr. : Assire.

ARQUES b. CHERBOURG : 5-1 (3-0). — Terrain : gras. Recette : 14 109 F. Spectateurs : 573. Arbitre : M. Roinsard. Buts : Baudelle (9°), Jose (25°, 88°), Deletang (29°), Devolder (89°) pour Arques ; Bisbal (34°) pour Cherbourg.

ARQUES : Klopocki — Gosset, Lemaitre, *GERMAIN, Delattre — Baudelle (Devolder, 79°), Merlier, Betourne — Deletang, Jose, Dubois. Entr. : Ostrowski.

CHERBOURG : Luczkow — Lucbert (expulsé, 72°), Fleury, Jore, Guerard — Leday (Vallognes, 75°), Birette, Oger — Bisbal (Gousse, 64°), *BERNARD, Romero. Entr. : Largouet.

LENS b. MAUBEUGE : 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 3 160 F. Spectateurs : 150. Arbitre : M. Paciel. Buts : Maufroy (10°), Bramme (55° c.s.c.), F. Legrand (66°).

LENS : Gardié — Denquin, Magnier, Toffart, Leroy — Tarlig (Rosset, 46°), *ARSENG, Thans (Darnault, 75°) — Maufroy, Chomlafel, F. Legrand. Entr. : Parisseaux.

MAUBEUGE : Lefebvre — *STEVENS, Fournier, Toure, Bramme (Pavard, 70°) — Corroyer, Daisson, Blamart (S. Legrand, 63°), Laigneau — Ba, Cury. Entr. : Varnier.

ÉVREUX b. SAINT-QUENTIN : 1-0 (1-0). — Terrain : souple. Recette : 5 260 F. Spectateurs : 210. Arbitre : Lafilé. Buts : Boitier (38°).

ÉVREUX : Garnier — Boitier, Kersulec, Franchet, Sampaio — Desseaux, Carlos Gomes (QUESNEY, 23°), Talbourdet, Mayamba — David (Ruel, 46°), Lanchon. Entr. : Stranik.

SAINT-QUENTIN : Barbet — Gomel (Gladieux, 68°), Bortolotti, Houtch, Leduc — Col, Troufleau, *PLY, Claeys — Coulon, Ayivi (Da Costa, 54°). Entr. : Mascret.

LILLE et LE TOUQUET : 0-0. — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Vance. En lever de rideau : Lille-Toulon.

LILLE : *LECLERC — Lhoste, Delcroix, De Siguereido, Lhoste (exclu, 75°) — Vandeputte, Guion, Rohart — Buchet, Leclerc, Mobati. Entr. : Michelin.

LE TOUQUET : *MAZINGABE — Jacquemin, Bridelance (Bailleux, 85°), David, Meerchaert — Ghiguet, Halle, Hassouna, Kalinski, Lefeuvre (Voiseux, 70°), Turquet. Entr. : Baraffe.

VERSAILLES b. AMIENS : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 7 688 F. Spectateurs : 276. Arbitre : M. Raynaud. Buts : Marsault (57°), Drouilhat (83°).

VERSAILLES : Bonnet — Beal, P. Badoual, Drouilhat, Foncel (Sigot, 80°) — Riva, Kalamouka (Blin, 67°), Touré, *FOFANA — Burini, Marsault. Entr. : Samoyeau.

AMIENS : Ducy — Villez, Raymand, Lucas, Brochard — Lefèvre, M'Baye, Pujadas, Dobellè, Lioret (Parcy, 56°) — *MAKUKULA. Entr. : Beaujouan.

OUEST

*Nantes bat Redon 2-0
*Angoulême bat Vél. Vannes 2-1
*Guingamp et Le Mans UC 72 ..... reporté
*US Montagnarde et Brest ..... reporté
*UCKP Vannes bat Thouars 1-0
Niort bat *Saint-Malo 4-0
La Rochelle bat *Laval 3-2
*Cholet et Rennes 2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LA ROCHELLE	15	10	7	1	2	23	12
2. **Brest**	14	9	6	2	1	18	9
3. UCKP Vannes	13	10	5	3	2	11	7
4. Le Mans UC 72	12	9	4	4	1	16	11
5. **Nantes**	12	10	4	4	2	12	8
6. Cholet	11	10	4	3	3	17	15
7. **Rennes**	11	10	3	5	2	14	12
8. Angoulême	10	10	4	2	4	13	9
9. **Laval**	10	10	3	4	3	17	16
10. Redon	9	10	3	3	4	12	16
11. **Niort**	8	10	3	2	5	14	11
12. US Montagnarde	7	9	3	1	5	11	17
13. Thouars	7	10	3	1	6	14	21
14. Vél. Vannes	6	10	2	2	6	6	14
15. **Guingamp**	6	9	2	2	5	11	21
16. Saint-Malo	5	10	1	3	6	11	21

ANGOULÊME b. VÉLOCE VANNES : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 32 111 F. Arbitre : M. Soulard. Spectateurs : 1 030. Buts : Angoulême ; Otermin (45° et 75°), Véloce Vannes ; Hiegel (35°).

ANGOULÊME : Chemier — fons, Roy, E. Bargas, Maurin — Paulhac, Duconge (Lavarague, 46°), Aouiriri — Zinzs, *OTERMIN, Cisneros (Massamba, 46°). Entr. :V. Bargas.

VÉLOCE VANNES : Layec — Linares (Marenne 72°), Le Pirelec, Huchon, Le Baron — Champagne, Lagadec, Joubrel — Robic, *MIEGEL, Salomon (expulsé, 75°). Entr. : Boucq.

LA ROCHELLE b. LAVAL : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Thoumoux. Spectateurs : en lever de rideau Laval—Lens. Buts : Laval ; Peres (30°), Faucher (61°), La Rochelle ; Sabatier (7°), Kilo (17°), Jouannic (19°).

LAVAL : Godart — Ferron, Malabry (Gautier 47°), Bouvier, Philippe — *KUNDE, Coulibaly, Le Roux, Peres — Romero, Faucher. Entr. : Hudansky.

LA ROCHELLE : Baudry — Monnier, Fremond, Cochet, Kilo — Boyer, Barraud, Verdon, *JOUANNIC — Hrasko, (Cleret, 65°), Sabatier. Entr. : Gautier.

NANTES b. REDON : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 354 F. Arbitre : M. Blanchard Spectateurs : 103. Buts : Loko (82°), Robert (89°).

NANTES : Bertrand-Demanes — Auniac, Ferri, Der Zakarian, Auneau — Welferinger, Obry, *ROBERT — Youm, Bonalair, Loko. Entr. : Denoueix.

REDON : Lanse — Garel, *BLOYET, Leseuvre, Delbourg — Machin, Paul, Jarno, Valejo, (Vallée 68°) — Rebillon, Papin. Entr. : Pluchon.

CHOLET b. RENNES : 2-2 (1-2). — Terrain : bon. Recette : 10 764 F. Arbitre : M. Puyat. Spectateurs : 426. Buts : Cholet ; Boissinot (45°), Radigois (90°), Rennes ; Sow (13°), Le Guen (27° s.p.).

CHOLET : Jeannet — Radigois, David, Penaud, Lila — Pichetti, Warlop (Daudet 74°), *ABRAHAM, Hivon (Bidaud 64°), Boissinot. Entr. : Ibrahim.

RENNES : Mantaux — Le Goff, Le Garrec (Fouillit, 77°), Sembel, Auter, Benot, Guimard, Torban, *LE GUEN, Cantona (Heurtault, 55°), Sow. Entr. : Rampillon.

NIORT b. SAINT-MALO : 4-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 22 764 F. Arbitre : Piton. Spectateurs : 822. Buts : Depierris (44°) ; Fofana (55°) ; Cadu (70°) ; Perier (80°).

SAINT-MALO : Dembski — Lebaillif, Nadar, Barillet, Lebreton — Barbou, *BELCHIOR, Yvin (Bargas 67°) — Georgelin, Cabon, Delalande. Entr. : Brender.

NIORT : Simonella — Leclerc, Colombo, *AUDEBRAND, Moriceau (Perier 46°) — Cadu, Ribreau, Depierris — Fofana (Sadani 78°), Belabde, Solemko — Orsati.

UCK VANNES b. THOUARS 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 13 669 F. Arbitre : M. Burel. Spectateurs : 609. Buts : Jaffres (28°).

UCK VANNES : Madec — Mahé, Le Gourrierec, Dreano, Moreau — Mollier, Cardron (Le Cheviller 45°), *LE GOFF - Nicolo, Cazenave, Jaffres. Entr. : Brecheteau.

THOUARS : Rabier — Rambault, Caizergues, Lucas, Sale — Gaucher, Grégoire, Tanguy (Ciaravino 72°) — Colas, *MOULIN, Mavneau. Entr. : Marchand.

Eduardo BARGAS (Angoulême)

SUD-EST

*Saint-Priest et Saint-Raphaël 0-0
*FC Valence et Cannes 2-2
*Marseille et Lyon 1-1
*Toulon et Chalon 0-0
*Avignon bat USJOA Valence 3-1
*Cluses-Scionzier et Villefranche 2-2
*Monaco bat Nice 2-1
Annecy bat *Hyères 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **MONACO**	16	10	7	2	1	17	8
2. FC Valence	14	10	5	4	1	17	9
3. Annecy	13	10	6	1	3	16	11
4. **Cannes**	12	10	4	4	2	12	8
5. **Nice**	12	10	6	0	4	12	12
6. Saint-Priest	11	10	3	5	2	13	12
7. **Marseille**	10	10	4	2	4	21	13
8. USJOA Valence	10	10	3	4	3	10	10
9. Cluses-Scionzier	10	10	2	6	2	8	8
10. **Lyon**	9	10	2	5	3	13	10
11. Avignon	9	10	4	1	5	15	17
12. Chalon	9	10	2	5	3	10	12
13. **Toulon**	8	10	2	4	4	7	19
14. Saint-Raphaël	7	10	2	3	5	11	15
15. Hyères	5	10	1	3	6	8	15
16. Villefranche	5	10	1	3	6	7	18

AVIGNON b. U.S.J.O.A. VALENCE : 3-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Harre. Spectateurs : 400. Buts : Bex (55°), Lefevre (62°), Campo (72°), pour Avignon ; Frappa (78°), pour Valence.

AVIGNON : Goubet — Sanchez, Zamora, Mestre, Latard — Arouh, Campo, Estevan — *GABA, Lefevre, Bex. Entr. : Morra.

VALENCE : Desbrun — Troittino, Tremblay, N'Bodj, Zdun — Perlin, Merulla, Chapon — Matras, *Frappa, Sène. Entr. : Ferrazzi.

TOULON-CHALON : 0-0 (0-0). — Terrain : n.c. Recette : n.c. Arbitre : M. Delorme. Spectateurs : 200.

TOULON : Borreli — Pittaluga, Alfano, Bodenes, Denizart — *PORTAL, Chaussin, Paganelli, Fernandez — Makanaky (Revelle, 45°), Collot. Entr. : Storai.

CHALON : Monnet — Faada, Fleury, Zandona, Hubert — Richard, Zaradsky, Lacome — Fayolle, *RADULOVIC, Monvoisin. Entr. : Bacquet.

F.C. VALENCE-CANNES : 2-2 (0-0). — Terrain : souple. Recette : 28.146 F. Arbitre : M. Saule. Spectateurs : 857. Buts : Cauvet (65°), Casino (68°), pour Valence ; Montanella (72°), Bray (82°), pour Cannes.

VALENCE FC : Jacquemet — Legal, Gonzalez, Mira, Miloslajevic — Ganthier, Decruz, Marcarian — Lazaar, *CASINO, Cauvet (Kwan, 85°). Entr. : Pelletier.

CANNES : Dussuyer — Sintes, Renard, Freddolini, Chaverot — *NOGUÉRA, Bray, Ambrustel, Chastel — Mouka, Montanella. Entr. : Rampillon.

MARSEILLE-LYON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Arbitre : M. Veyssière. Spectateurs : joué en lever de rideau de Marseille-Le Havre. Buts : Eyraud (51° pen.), pour Marseille ; Frank Durix (32°), pour Lyon.

MARSEILLE : Stambouli — Cano, Ayache, Cavet, Santini — Banide, EYRAUD, Bouafia, Meyrieu — Chanlot, Basile (Gadiaga, 87°). Entr. : M. Gilli.

LYON : Breton — B. Sutter, Gauge, N'Gotti (J. Sutter), Taborda — Alliel, Svcenko (D. Durix), Frechet, Benstiti — Venditelli, *F. DURIX. Entr. : Broissart.

MONACO b. NICE : 2-1 (0-1). — Terrain : mauvais. Recette : n.c. Arbitre : M. Pignol. Spectateurs : 100. Arbitre : M. Pignol. Buts : Asso (45°, 67°), pour Monaco ; N'Dioro (32°), pour Nice.

MONACO : Hugues — Salomon, Roschke, Vitalis, Petit — *LEDUC, Chauvet, Douala — Asso, Barilaro, Ginochi (Stangalino, 71°). Entr. : Tournier.

NICE : Piveteau — Mattio, Martin (Macri, 75°), Senoussi, Giora — *CIVALLIER, Dreossi, Roy (Olivon, 71°) — Butta, Pantaloni. Entr. : Huck.

CLUSES-SCIONZIER - VILLEFRANCHE : 2-2 (1-0). — Terrain : inégal. Recette : 25.300 F. Arbitre : M. Maulandi. Spectateurs : 749. Buts : Mira (35°), Fraga (50°), pour Cluses Scionzier ; Farget (55°, 89° pen.), pour Villefranche.

CLUSES-SCIONZIER : Morin — Caul-Futy, Cassado, Pozzo, Selhi — Dalla-Vecchia, Fraga, Seigneuret (Place, 73°) — Mira (Mansini, 80°), Chedly, *MIAZZA. Entr. : Lauretti.

VILLEFRANCHE : Cattin — Falco, Behlanini, Billot (Perraud, 35°), Bruno — Ogier, Favre, *FARGET — Marquez, Cauet (Berriard, 70°), Belarbi. Entr. : Elie.

ANNECY b. HYÈRES : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 12.750 F. Arbitre : M. Palleiro. Spectateurs : 650. But : Mangione (44°).

HYÈRES : Sasia — Paget, Belia, Girardo, Bienco — *PERLIN, Pittaluga, Verstraete — Roland (Saunier, 60°), B. Santi (Gualtieri, 72°), S. Santi. Entr. : Roussel.

ANNECY : Desprez — Briffot, Marnikof, Marzolino, Canton — Poinsignon, Contat, Habault — Paulo, *MANGIONE (Zanelli, 88°), Mellaza. Entr. : Korac.

SAINT-PRIEST - SAINT-RAPHAËL : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 6.215 F. Arbitre : M. Tamagne. Spectateurs : 249.

SAINT-PRIEST : *BARSELO — Couilloud, Pélissier, Haon, Porvie — Cadillat, Daidonne, Bassong, Petit (Dib, 67°) — Llorens, N'Jok (Lopez, 57°). Entr. : Capaldini.

SAINT-RAPHAEL : Farina — Leclerc, Morabito, Lacles, Boucher — Ze Dos Santos, Moret, *AROCA, Santopietro (Jeannot, 87°) — Zif Dos Santos, Bellavia. Entr. : Muro.

SUD-OUEST

Pau bat *Toulouse Font. 1-0
*Muret bat Canet 3-1
*Brive bat Mont-de-Marsan 3-2
*Bordeaux et Toulouse FC 2-2
*Perpignan et Rodez 1-1
*Montpellier et Saint-Seurin 0-0
*Périgueux bat Béziers 1-0
*Libourne bat Nîmes 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PERPIGNAN	15	10	6	3	1	21	12
2. Libourne	13	10	6	1	3	18	10
3. **Bordeaux**	12	10	4	4	2	19	12
4. Muret	12	10	5	2	3	18	14
5. Rodez	11	10	4	3	3	15	11
6. **Nîmes**	11	10	3	5	2	20	19
7. Mont-de-Marsan	11	10	4	3	3	12	11
8. Saint-Seurin	11	10	3	5	2	8	7
9. Périgueux	10	10	3	4	3	9	10
10. Brive	10	10	4	2	4	17	20
11. **Montpellier**	9	10	3	3	4	16	17
12. Pau	9	10	3	3	4	13	14
13. Béziers	9	10	3	3	4	10	11
14. Canet	7	10	1	5	4	9	15
15. **Toulouse FC**	7	10	2	3	5	8	14
16. Toulouse Font.	3	10	1	1	8	6	22

BRIVE b. MONT-DE-MARSAN : 3-2 (2-0). — Terrain : inégal. Recette : n.c. Arb. : M. Gaudreau. Spect. : 1 000. Buts : Brive : Matheu (21°, 44°), Nourrisson (53°). Mont-de-Marsan : Velimir Romac (65°), Paulinko Romac (89°).

BRIVE : Caillon — Goutoule, Lacroix, Missonnier (Boucherie, 79°), Terrier — Faurep, Matheu, Mathemuet, *NOURRISSON — Vergne (Lenglet, 82°), Brossard. Entr. : Navarro.

MONT-DE-MARSAN : Pilati — Gatuingt, Joyeux, Martin, Lamaison — Turcis (Elissalt, 80°), Wieczorek, Perrin, *V. ROMAC, Marquet, P. Romac. Entr. : Bordes.

PAU b. TOULOUSE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 2 015 F. Arb. : M. Renoux Spect. : 71. Buts : Monteiro (78°) pour Pau.

TOULOUSE-FONTAINES : Kalfon — *SIMON, Desrousseaux, Tortes, Ouvret — Saffon, Jelali, Boyer — Mombrun, (Legrand, 53°), Alajarin (expulsé à la 80°), Armand. Entr. : Rogé.

PAU : Sesma — Kingué, Lavoignat, Gruel, Legru — Monteiro, *MIGUEL, Lapuyade (Redondo, 80°), Pascual — Laborde, Pere-Escamp. Entr. : Escude.

BORDEAUX ET TOULOUSE FC : 2-2 (2-1. — Terrain : lourd. Recette : n.c. Arb. : M. Godreau. Spect. : 400. Buts : Bordeaux : O'Boyle (4°), Lizarazu (16°) ; Toulouse FC : Debeve, Alemendoz (82°).

BORDEAUX : *BARRAGUE — Geffroy, Lagaronne, Rohr, Sahib Eddine — Gnako, Denuault, Lizarazu, Gautier — O'Boyle, Lalanne. Entr. : Bracci.

TOULOUSE FC : Huc — Fouka, Broca, Hernandez, Alemendoz — Debeve, Assadourian, Reda, *ESPANOL, Rodor, Adrian. Entr. : Delmas.

MONTPELLIER et SAINT-SEURIN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 2 225 F. Arb. : M. Bayet. Spect. : 93.

MONTPELLIER : Hours — Gazin, Bonnet, Quiles, *LARIOS — Bourrier, Blin, Bonnafous, Navarro-Saez (Chauve, 60°), Guedé. Entr. : Gasset.

SAINT-SEURIN : Gomez-Moskit, Vallade, Moreira, Le Blayo-Cheze, M. Samake, Camus, Dellières — Toselli, *P. CHEZE. Entr. : Menaut.

LIBOURNE b. NIMES : 3-1 (0-0). — Terrain : convenable. Recette : 14 764 F. Arb. : M. Besnier. Spect. : 563. Buts : Libourne : Kopolio (65°), Combe (69° contre son camp), Philippe Galera (90°). Nîmes : Hoffer (46°).

LIBOURNE : Testas — Salgues, Cazaumajou, Guilhem, Allemandou — Wesoly, Ferri, (E. Galera, 86°), *BORN, P. Galera. Vitry, Kopolio. Entr. : Ferri.

NIMES : Touron (Laval, 80°), Alphon — Layre, Brockers, Combe — Barthelot, (Vecchioni, 80°), Lokuli, Place, Heraud — N'Gouette, *HOFFER. Entr. : Champ.

PERPIGNAN et RODEZ : 1-1 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 31 865 F. Arb. : M. Cardon. Spect. : 1 354. Buts : Perpignan : Desrutins (22°). Rodez : Bralley (87° s.p.).

PERPIGNAN : Verdu — Muzet, Gara, A. Rodriguez, Deledic — Morious, F. Rodriguez, Desrutins, Moliné (Champeau, 69°), *CARPEGIANI, Pagano. Entr. : Carayon.

RODEZ : Gemiez — Babek, Guitard, Espitalier, Pasturel — Brouard, *NYANG, Ricart, Pradier (Jarriot, 65°) — Zahui (Verdier, 81°), Bralley. Entr. : Poisson.

PÉRIGUEUX b. BÉZIERS : 1-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 16 000 F. Arb. : M. Monet-Descombey. Spect. : 431. Buts : Cheravola (78°).

PÉRIGUEUX : Boutaut — Boussarie, Fortes, Campagnac, Nitiga — Gandolfi, Fernandez, Chiron (Marty, 59°) — Lachaud, Drilhole, *CHERAVOLA. Entr. : Chastanet.

BÉZIERS : Singla — Javegny, Alcovero, Laverny, Darbas — Penalva, Martinez (Trioueyre, 86°), Jodard — *AURET, Mayen, Rey. Entr. : Firoud.

MURET b. CANET : 3-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 4 435 F. Arb. : M. Mano. Spect. : 154. Buts : Muret : Feuillera (65° s.p., 84°). Canet : Lefevre (45°).

MURET : Raymond — Tinis, Rogé, Verdié, Barthe — Hippolyte, Corominas (M. Dabin, 38°), Ch. Dabin — *FEUILLERAT, Sud (Serrano, 80°), Audouin. Entr. : Rabier.

CANET : Perez — Bessard, Barande, Bergous, Benfoda — Djouhara, Vidal, Levan, *LEFEVRE, (N'Diaye, 79°) — Khaled, Cribaillet. Entr. : Periault.

ATTENTION TRAVAUX

Porter la capacité des tribunes du stade Jean-Lafond à sept cents places assises : tel est le but que se sont fixé les dirigeants du Perpignan FC. Pour y parvenir, la construction de deux petits gradins pouvant abriter chacun cent cinquante personnes est envisagée et compte tenu des pratiquables aménagés depuis l'hiver dernier, plus de mille spectateurs pourront ainsi assister aux matches dans des conditions de confort plus qu'acceptables.

★ C'était l'autre soir à Avignon, pour la venue de Valence, le premier match officiel, du moins à domicile, de l'entraîneur Avignonnais Ange Morra. On sait, en effet, que l'ancien entraîneur de Béziers a remplacé André Moulon.

★ André Moulon, l'entraîneur Avignonnais, a été limogé par les dirigeants à Pau, sous prétexte qu'il n'envisageait pas la montée en Deuxième Division. Mais il semble qu'il faudra faire la même chose à Ange Morra, car le nouvel entraîneur a été on ne peut plus net les ambitions seront réduites cette saison.

★ Avignon et Hyères disputaient il y a quinze jours le match des mal classés. Signe des temps : les deux entraîneurs, Moulon et Roussel, ont été limogés à quelques jours d'intervalle. Le mois d'octobre est décidément bien difficile pour certains entraîneurs.

★ Philippe Seigneuret, le n° 10 de Cluses-Scionzier, est un ancien du FC Villefranche, où il a opéré en Division III de 1979 à 1985. Il a retrouvé samedi soir des coéquipiers d'alors : Cattin, Bruno, Favre, Ogier, Farget, et a voulu se rappeler à leur bon souvenir en réalisant un match plein.

★ Six joueurs de Cluses-Scionzier ont été retenus à quelques jours de leur match contre Villefranche par la sélection de la Haute-Savoie qui rencontrait Saint-Etienne à Annemasse. Il s'agit de : Chedly, Morin, Pozzo, Malla-Vecchia, Place et Mazzia. Il n'a pas semblé qu'ils se soient ressentis des efforts consentis en sélection, si l'on en juge par la prestation fournie devant les Caldois Pozzo, le stoppeur de Cluses-Scionzier, opérait l'an dernier en promotion de district à Annecy-le-Vieux. Il a obtenu deux étoiles déjà depuis le début du Championnat, témoignage d'une tenue exemplaire au sein de sa nouvelle équipe. Il est vrai qu'il avait connu cette Division il y a quelques années dans les rangs du FC Annecy.

★ Pascal Schall, l'ex-pro angevin, fait preuve de beaucoup de malchance depuis qu'il est à Saint-Priest. Alors qu'il était sur la voie de la guérison, il s'est donné une légère entorse à la cheville, ce qui va retarder d'une quizaine de jours sa reprise en réserve, où il a déjà fait une apparition de trente minutes la semaine dernière.

★ Santopietro, le Saint-Raphaëlois, avait des supporters dans les tribunes de Saint-Priest. Normal, il est d'Oullins, autre ville de la grande banlieue lyonnaise.

★ Orléans a pris un départ catastrophique dans ce Championnat 1987-1988. Bordas nous en a fourni l'explication après la victoire à Corbeil : « On a démarré avec huit blessés et j'ai ainsi aligné pratiquement l'équipe de Promotion d'Honneur. »

★ Deux grands blessés ont réintégré l'équipe orléanaise, samedi soir, à Corbeil : Lecoq après une opération du ménisque. Pour Lionel Henault, il s'agissait d'un grand retour après un an et demi d'arrêt, dû à une blessure mal opérée au tendon d'Achille.

★ N'Jok Richard, l'attaquant Sanpriot, reprendra la compétition la semaine prochaine après six mois d'interruption du à une jambe cassée. Il ne devrait pas tarder à reprendre sa place au centre de l'attaque.

... PASSEPORT POUR ÉVREUX

Dans quinze jours, au plus tard, l'Evreux AC comptera dans ses rangs un international tchécoslovaque, qui a été médaillé olympique en 1980 à Moscou. Déçu par le médiocre début de Championnat de ses protégés, le président Piedagniel recherchait, depuis un mois, un numéro 10 d'expérience. Après des tentatives infructueuses auprès de Metz, de Rouen et d'Auxerre, l'opération s'est finalement négociée par l'intermédiaire du Havre, qui a déjà exploité la filière tchécoslovaque. Mardi, donc, arrivera à Evreux Strajner Zdenek. Agé de trente-trois ans, sélectionné dix fois en équipe nationale et huit fois en équipe olympique, et capitaine du Banik Ostrava, la nouvelle recrue ébroïcienne sera le meneur de jeu de l'équipe. L'entraîneur Jean-Pierre Stanik, Tchécoslovaque lui-même, compte sur son expérience et son talent pour relancer le club et attirer au stade de nouveaux supporters. Avec un peu de chance, Strajner Zdenek pourrait même effectuer ses grands débuts dans quinze jours, face à Cherbourg.

★ Malade, le Périgourdin Bernard Romby avait dû s'abstenir face à Béziers. Marcel Campagnac, appelé à le suppléer, retrouvait ainsi le poste de libero qu'il occupait du temps de sa jeunesse. Il a su y prouver qu'il avait toujours un parfait sens de la place.

★ Malgré la descente, le FC Bourges s'efforce de préparer l'avenir. Il y a désormais au stade un club des sponsors, un programme new look et une nouvelle voix au micro, celle d'un industriel fraîchement arrivé sur la place de Bourges, Michel Girardon, qui est d'ailleurs devenu responsable de la publicité.

★ Le président Gronau a remis à la section centre de l'Union syndicale des journalistes sportifs un chèque de huit cents francs correspondant à l'a détaxe du match Bourges contre Thonon de la saison dernière. Un geste original et bien sûr apprécié.

★ Etourdis Biterrois. Partis sans leurs maillots de la cité du Languedoc, ils durent avoir recours au prêt qu'ont bien voulu leur consentir leurs hôtes périgourdins. Ainsi ils se produisirent en bleu, arborant fièremnet l'insigne « Valmain » qui est précisément le sponsor qui parraine les joueurs de la cité des truffes.

★ Llorens, le buteur patenté de Saint-Priest, dont la frappe sèche et puissante a trompé beaucoup de gardiens, fait le désespoir de son entraîneur Capaldini, qui le trouve peu entreprenant en match officiel, alors qu'à l'entraînement il tente beaucoup de choses avec réussite.

★ L'entraîneur rennais, Patrick Rampillon, était en famille samedi soir à Cholet. Ses parents habitent Les Aubiers, à une vingtaine de kilomètres. Ils s'étaient déplacés pour le voir. Jadis, M. Rampillon père était un ardent supporter de Cholet et de Nantes. Il alternait les déplacements pour suivre le jeu de son aîné, Gilles, international à Nantes et actuel directeur sportif à Cannes, et de son cadet Patrick à Cholet.

L'ESPRIT DE FAMILLE

Changement dans la continuité à la tête du Toulouse Fontaines Club. En effet, son président, M. Joël Fiorenzo, a souhaité se retirer malgré le travail accompli à la satisfaction de tous. L'ancien président, qui continuera à œuvrer au sein du club, est remplacé par M. Marcel De Gioanni, un entrepreneur toulousain âgé de quarante-huit ans. Celui-ci était déjà dans la grande famille des Fontaines. Le nouveau président n'a qu'un souhait : « Poursuivre la politique de formation des jeunes. »

rencontres

JOSÉ PELLETIER

Débarqué voici un peu plus d'un an dans la Drôme, José Pelletier est un entraîneur « pro » rigoureux jusqu'au bout des crampons. Il a su faire prendre conscience au FC Valence des potentialités qui étaient les siennes. Les Valentinois ont de fait admirablement géré leurs dernières sorties.

« Comment expliquez-vous ce départ-canon ?

— Le groupe, sans rechigner, a adhéré d'emblée aux conceptions que je défends. Tout un chacun a tiré dans le même sens, s'escrimant à respecter les consignes, à quadriller rigoureusement le terrain, à effectuer un labeur important au niveau de la récupération.

— Vous avez eu, de plus, pleinement satisfaction, quant au recrutement ?

— En effet, les dirigeants ont répondu à mes aspirations. Nous avons de fait enrôlé deux attaquants dont un chasseur de buts nous permettant de résoudre l'inefficacité qui fut la nôtre lors du précédent exercice. A Casino et Lazaar, sont venus se joindre deux défenseurs intransigeants, solides, sérieux que sont Legal et Minard. Leur intégration fut rapide, ce qui m'a valu de bâtir un groupe susceptible de jouer les premiers rôles. De surcroît, De Falco a honoré le contrat qui le liait jusqu'en juin 1988.

— Vous songez d'ores et déjà à la D II ?

— Cela me paraît encore prématuré dans la mesure où un tiers seulement du parcours a été accompli. Nous sommes, il est vrai, ambitieux. Cependant, nous ne parlerons sérieusement d'accession qu'à quatre voire cinq journées du but. Des équipes telles qu'Annecy, Avignon, voire Saint-Raphaël, ont également des arguments à faire valoir.

— Dans cette optique, une réserve en Promotion d'Honneur et l'absence d'un véritable centre de formation ne vous pose-t-il pas problème ?

— Assurément, cela interpelle. Ceci étant de nombreux jeunes, aujourd'hui incités à changer d'air, pourront trouver en un club de D II le cadre qui répond à leur attente. Quant à la réserve, tout a été mis en œuvre pour qu'elle grimpe dans la hiérarchie.

— Ne craignez-vous pas que la pression soit trop lourde à supporter ?

— La pression inhérente aux équipes faisant la course en tête est réelle. De surcroît, vous êtes attendus. Notre déplacement à Saint-Raphaël nous en a donné un aperçu. Cependant, j'ai confiance. Le groupe est mature et, en aucun cas, omnubilé par la montée. Nous prenons les matches comme ils viennent et jouons notre carte à fond, y compris en Coupe.

— Vous arrivez en fin de contrat ? La reconduction de celui-ci passe-t-il par-une accession ?

— J'ai déjà évoqué le problème avec le président Barnaud. Les résultats n'influeront pas ma décision. Celle-ci sera dictée par la possibilité qui me sera donnée de faire du bon boulot. Et ici, dans une ville stimulée par la présence de deux clubs en Division III, il y a, assurément du boulot à accomplir. »

Michel ROUX.

★ Le SA Epinal commence à envisager sérieusement l'accession. Les Vosgiens songent donc à se renforcer et il n'est pas impossible qu'ils obtiennent un prêt de l'international hongrois de Nancy, Peter Hannich. Celui-ci, après une blessure, a repris l'entraînement récemment.

★ Peut-être du renfort prochainement pour Charleville. En effet, les dirigeants carolomacériens sont en conversation avec ceux de l'AS Nancy-Lorraine concernant l'international espoir marocain Mouslim, un avant- centre qui pourrait être prêté jusqu'à la fin de la saison aux Ardennais.

★ Les supporters de l'US Créteil ont offert à leurs joueurs fétiches quatre montres indiquant le rythme cardiaque. Appareils de plus en plus utilisés, notamment par les clubs pros, ce qui amène un plus pour les joueurs de Jean-marc Komano.

★ D'après son entraîneur, Jean-Baptiste Bordas, l'équipe orléanaise alignée, samedi soir, à Corbeil, était « moins bien structurée que celles ayant joué contre Bourges et Saint-Etienne ». Par rapport à ces deux matches, il manquait, en effet, dans l'Essonne, Samson et Lasne appelés en équipe première.

★ Pour Jean-Philippe Jambou, le responsable du centre de formation du Brest-Armorique, son équipe doit être avec Auxerre la plus jeune, tous groupes confondus. L'entraîneur brestois a même utilisé les services d'un libéro de quinze ans et demi, il y a quelques jours à La Rochelle.

★ Ce sont des élèves des classes de sixième et cinquième « option football », du collège Jean-rostan de Thouars qui, ce dernier samedi, faisaient fonction de ramasseurs de balles... sous les couleurs « rouge et noir », pour le Derby Thouars-Niort.

★ De Jean-Baptiste Bordas encore à propos de son équipe : « Je ne dispose pas d'un effectif type de Troisième Division. Des joueurs de Deuxième Division ont joué avec moi comme Gatoux, Sesniac et Boitard. J'ai des jeunes du centre de formation, des juniors comme Meyrignac et Lecorsu qui ont joué à Corbeil samedi. »

★ Encouragements originaux pour les Libournais. Un spectateur s'était muni samedi soir d'une grosse cloche qu'il faisait retentir dans les tribunes. Tous ses efforts furent vains. Le public resta de glace et n'encouragea que très rarement ses favoris contre Nîmes.

★ Retrouvailles samedi à Meaux où le Meldois Leconte a eu beaucoup de plaisir à rencontrer le Parisien Couriol. Les deux hommes ont, en effet, passé trois ans ensemble à l'INF Vichy.

★ Lourd tribut pour Jauvela et Mazure, les porteurs des n° 10 de Saint-Lô et de Saint-Omer, expulsés à la 59e minute pour un incident mineur, alors que l'action se déroulait ailleurs. L'arbitre de la rencontre avouait n'avoir rien vu de l'altercation, mais s'en être remis entièrement à la rumeur. Une bien curieuse façon de juger.

★ L'entraîneur de Rennes, Patrick Rampillon, retrouve toujours avec intérêt le stade de Cholet. Opérant dans la cité des Mouchoirs au cours des années soixante-six, il participa avec le SO Cholet à l'accession en Deuxième Division.

★ François Bracci, l'entraîneur bordelais, était venu, samedi soir, voir Libourne-Nîmes pour superviser les deux formations. Bien qu'il les ait déjà rencontrées, il désirait ramasser encore quelques renseignements complémentaires.

Le chant des Pingouins

Un disque est en préparation à Libourne. A la gloire des Pingouins. Une première que l'orchestre de Denis Grey est en train de réaliser pour la fête du club qui se déroulera en février prochain. Le titre : « Allez les Pingouins ! »

★ Pour samedi prochain, les Pingouins vendront la rencontre face à Nîmes à la Caisse chirurgicale et médicale du Libournais. Une grande première dans le milieu du football. Souhaitons, que malgré le nom de ce sponsor, il n'y avait point trop de plaines à panser...

★ Le match Amiens-Lille a vu, pour la première fois, une femme officier à la touche. La jeune Isabelle Declein du district de l'Oise s'est parfaitement tirée d'affaires et elle a fort bien secondé l'arbitre du centre, M. Lopez.

★ L'UCKP Vannes a repris à son compte la Coupe mensuelle du meilleur joueur, lancée la saison dernière par le Véloce, associant à un jury de dirigeants quatre journalistes et deux supporters, sous la présidence du correspondant de *France Football*. C'est le buteur Philippe Jaffres qui a reçu cette première Coupe. Ce challenge sera doté d'un voyage pour deux personnes.

★ Après une longue absence due à une blessure musculaire, René Champeau faisait, samedi soir, sa réapparition sur le banc de touche du Perpignan FC contre Rodez. Cassement de tête en perspective pour l'entraîneur Carayon qui dispose désormais avec Carpegniani, Desrutins et Champeau de trois excellents techniciens au milieu du terrain.

★ « Pyrénées-Roussillon » : un département à vendre. Le président perpignanais Jean Lafon participait la semaine dernière à un débat sur ce thème. Avec, bien sûr, l'espoir d'être entendu par les instances politiques de la Catalogne nord, si, par bonheur, son club montait à la fin de la saison.

★ Blessé à la tête dans un choc avec l'un de ses partenaires à l'entraînement, le n° 8 de Corbeil, Chevalier, n'a pas joué par prudence contre le Matra Racing, samedi dernier. Son remplaçant, Gios, ayant donné toute satisfaction, Garcia, son entraîneur, l'a de nouveau titularisé, bien que Chevalier soit en état de jouer. Celui-ci était douzième contre Orléans.

★ L'arbitre du match Créteil-Orléans a expulsé un joueur de chaque camp, le Corbeillois Chevalier qui voulut se faire justice lui-même, trois mintues après être rentré sur le terrain et l'Orléanais Costa qui, après avoir commis une faute sur un joueur de Corbeil, contesta la décision du directeur de jeu.

★ Dans le souci de préparer l'avenir tout en gardant l'esprit bien au présent, Toulouse Fontaines souhaite recruter un milieu de terrain défensif ou un défenseur. Gaby Rogé l'entraîneur sera à l'écoute de toute proposition.

★ Les dirigeants de Brive commencent à trouver aussi superflu que dispendieux les cartons distribués aux joueurs. Il a donc été décidé que dorénavant, ce sont les garçons qui assumeront sur leurs deniers les conséquences financières de leurs gestes ou paroles déplacés. Un exemple à méditer.

ouverture

SERGE CHIESA

Serge Chiesa est le premier joueur de cette rubrique. Nous l'avons laissé libre de son choix. Et Serge a évoqué un sujet qui lui tenait à cœur. Il ne parle pas ici du ballon. Mais dresse un constat. Il est question de dirigeants, de transferts, d'argent.

« Depuis une bonne dizaine d'années, périodiquement, après un gros transfert ou à propos du salaire supposé de tel ou tel joueur, j'entends ou je lis cette réflexion : « Prenons garde à ne pas tuer la poule aux œufs d'or. »

Alors, je me pose la question de savoir qui décide à la fois des transferts et des salaires des joueurs, si ce ne sont nos dirigeants de clubs. J'entends ou je lis aussi que tel club à un déficit de plusieurs millions. Que tel autre se trouve dans une situation financière difficile et je me dis : « Mais puisque les décideurs sont nos dirigeants de clubs, qui établissent leur budget en prévision des recettes et des dépenses, pourquoi ne pas les responsabiliser dans leur gestion.

En effet, tout club a un comité de gestion de plusieurs membres qui décident du budget de la saison. Et cette décision devrait les engager financièrement et solidairement à être responsables en cas de déficit. Car, si il est vrai qu'éventuellement ils se portent caution, ils récupèrent celle-ci à leur départ. Ce qui fait qu'il y a trop de personnes qui « traversent » le football sans assumer cette responsabilité-là. Heureusement d'ailleurs, les clubs ne sont pas déficitaires tous les ans. Récemment, je lisais un article sur l'OL où il était question d'un déficit de 10 millions de francs. C'est vrai que, d'un seul coup, cela fait une grosse somme. Mais à la réflexion, sur plus de trente-cinq ans d'existence du club, ça ne fait qu'approximativement 300 000 F par an. Ce qui, avouons-le, n'est qu'une goutte d'eau pour un club de cette dimension. Je ne sais pas si les choses ont ou vont évoluer en ce sens. Mais, dans le cas contraire, alors, effectivement, « prenons garde à ne pas tuer la poule aux œufs d'or. »

★ Si la construction de nouvelles tribunes au parc de Vannes est remise aux calendes grecques, la presse bénéficie tout de même d'une nouvelle cage vitrée très appréciée. Le cameraman de service est maintenant placé dans un angle qui lui permet de balayer au mieux le terrain.

★ Ancien joueur au SO Cholet, Patrick Croizer était au stade samedi soir pour Cholet-Rennes. Il retrouvait de vieux camarades et dirigeants. Actuellement, il entraîne une formation de DRH, celle de Plisson. Croizer suivait aussi le jeu de son jeune fils opérant en lever de rideau dans la formation pupilles du SO Cholet.

★ Super photo pour M. Tocquereau, directeur de Leclerc, sponsor des Libournais. En effet, il a remis samedi soir, à Alain Donné, le président des Pingouins, un chèque de cent mille francs. En échange, ces derniers ont posé avec lui pour une photo-souvenir avant Libourne-Périgueux.

★ M. Puyalt, l'arbitre de Libourne-Périgueux exerce parallélement la fonction de vice-président du club corporatif de l'usine où il travaille. Voici un arbitre susceptile de comprendre les dirigeants !

★ Avec huit buts à son actif, Thierry Leblan caracole en tête du classement des buteurs. Une bonne performance, car l'attaquant brestois n'a pas disputé toutes les rencontres du Championnat. Il fut remplaçant à deux reprises avec les professionnels et loupa un match pour blessure avec les réservistes.

★ Cette saison, le Véloce Vannes détient, depuis la venue du FC Nantes, le record de spectateurs. Samedi contre Thouars, l'UCKP Vannes n'a pu faire mieux malgré les nombreux « campagnards » privés d'électricité, donc de télévision depuis l'ouragan de jeudi.

★ Une des rares satisfactions malouines devant Niort a peut-être été le jeune Pierre-Yves Delalande (20 ans) qui jouait l'an dernier en Championnat de district. Certes il a encore beaucoup à apprendre, mais ses aptitudes sont évidentes face aux buts adverses.

★ Innovation appréciée de l'UCKP Vannes à la fin du match, contre Thouars : les petits ramasseurs de balles ont lancé de nombreux ballons vers les spectateurs : les pères de famille ont dû faire des heureux à la maison !

★ L'UCKP Vannes s'inquiète des malheurs du Véloce, non par confraternité, mais parce que le derby du 5 novembre se profile à l'horizon. Un trop grand écart au classement risquerait alors de démobiliser le public.

★ La violente tempête qui souffla, jeudi soir, en Morbihan, n'a pas créé de dommage au stade de la Rabine à Vannes. Les arbres ont mieux tenu que ceux de la promenade voisine où l'un d'eux a écrasé un manège forain. Deux terrains de la ville ont, par contre, été interdits, dimanche, par la municipalité.

★ Après vingt-cinq minutes de jeu à Cholet, les Rennais étaient bien placés pour l'emporter. Mais ils durent se contenter du match nul, et l'entraîneur de Rennes constatait : « Le match a duré trois minutes de trop. Si l'arbitre n'avait pas décompté les arrêts de jeu, nous l'emportions. Cholet a égalisé sur deux coups de pied arrêtés à la 46e et à la 92e minute. »

★ Mené au score au stade de la Falaise devant Saint-Lô, l'US Saint-Omer aura réussi la performance d'égaliser à trois minutes de la fin de la rencontre. L'équipe visiteuse comptait depuis une quinzaine de minutes neuf joueurs seulement sur le terrain. Cela fit dire au meilleur homme de la rencontre, le gardien de but Glachant : « Désormais, nous jouerons à neuf lorsque le score devra être remonté. »

★ Les commentaires allaient bon train dans les tribunes à la 35e minute du match Saint-Lô-Saint-Omer. En dépit d'un bon éclairage, il était difficile de démasquer l'auteur de l'égalisation, les deux Zaïrois Kubundu et Dekono se congratulaient mutuellement. Il faut dire que les deux hommes s'entendent comme frères jumeaux dans la vie comme sur le terrain. Finalement, Kubundu était l'auteur de la superbe égalisation.

★ La réception des Aiglons niçois, le 6 novembre prochain, coïncidera avec l'inauguration officielle de l'éclairage au Stade de La Palla. A cette occasion, Valence devrait connaître une chaude nuit : spectacle laser, orchestre, feux d'artifices. Tel sera le menu de la fête.

★ Chargée de la publicité à l'USJOA Valence, Murielle Zdun, la charmante épouse de l'ex-Messin François Zdun, n'a pu planoter sur son écran informatique. en effet, la foudre s'étant abattue sur l'écra lumineux, nouvellement installé à La Palla, a rendu ce dernier inutilisable contre villefranche.

★ Nîmes Olympique n'avait plus figuré depuis 1983 dans le haut du tableau du challenge des meilleurs clubs de jeunes. Cette lacune a été comblée. Pour la saison 1986-87, on le retrouve au troisième rang ex aequo avec Lyon, mais derrière le Matra Racing et Auxerre, et devant Bordeaux, Marseille, Tours et Saint-Etienne. Rien d'étonnant dans ces conditions si la moyenne d'âge tourne généralement autour de dix-neuf ans.

★ L'ailier droit sedanais Lemesle n'a pu tenir son poste plus de six minutes face à Compiègne. Victime d'une entorse du genou gauche (distension des ligaments externes), il a dû céder sa place à Baudrillard. Il risque trois à quatre semaines d'indisponibilité.

★ Prévue en lever de rideau de la Deuxième Division, samedi dernier, la rencontre Montceau - Saint-Étienne a été remise pour ne pas abîmer la pelouse du stade des Alouettes, gorgée d'eau. De ce fait, elle est reportée au mercredi 28 octobre à 20 heures.

★ Amiens n'a pas abandonné la filière polonaise, puisque cette semaine, l'entraîneur Joël Beaujouan, accompagné de son président Rutkowski, se rend à Varsovie, afin de superviser Niedziolka. ce dernier évolue actuellement en D III polonaise à Ursus Varsovie, et il est âgé d'une trentaine d'années. Il s'agit d'un milieu de terrain. Ce joueur d'expérience pourrait être recruté très prochainement, ce qui ferait le plus grand bien à Amiens.

★ L'attaquant zaïrois d'Amiens, Makukula, n'a vraiment pas de chance. Après avoir le tibia fracturé au début de la saison, il venait tout juste d'effectuer sa rentrée la semaine dernière au Touquet, quand au bout de la première mi-temps, il se blessait à nouveau, et il n'a donc pu disputer le match de samedi contre Lille.

★ Le match Amiens-lille n'a pas été un succès populaire puisque, pour la première fois depuis longtemps, on a enregistré une affluence tout à fait dérisoire pour le stade Moulonguet : 677 spectateurs seulement ! Il est vrai aussi que le mauvais temps n'a pas arrangé la situation.

★ Joël Beaujouan, l'entraîneur d'amiens, fait décidément confiance aux jeunes. Sa dernière trouvaille : Jean-Paul Lucas, qui depuis deux semaines évolue au poste de libéro comme un joueur chevronné. Lucas a, dureste, été le meilleur élément de son équipe contre Lille.

★ C'était pour le jeune Rudy Buchot un match tout à fait particulier que celui de samedi à Amiens contre Lille. L'attaquant nordiste évoluait, en effet, pour la première fois contre son ancien club, là où il fit ses débuts voici une dizaine d'années.

VISA POUR AMIENS...

Joël Beaujouan, l'entraîneur d'Amiens, et le président Richard Rutkowski sont revenus enchantés de leur court séjour à Varsovie. Là-bas, ils ont pu rencontrer les dirigeants polonais et régulariser le transfert de Andrej Niedziolka, un meneur de jeu de trente un ans. Niedziolka évoluait en Troisième Division dans un club de la capitale polonaise, Ursus Varsovie. « C'est le joueur qui nous manquait », a précisé Joël Beaujouan. Niedziolka devrait arriver à Amiens aux environs du 15 novembre.

★ Ecarté du terrain pour blessure, Jeannet retrouvait la cage de Cholet samedi soir contre Rennes, son remplaçant Poirier étant appelé au service militaire. On attendait qu'il amorce une série aussi belle que l'an dernier, où il était resté invaincu plus de six matches. Hélas ! les exploits ne se font pas sur commande. Il dut s'incliner deux fois en vingt-cinq minutes.

★ Un public nombreux était attendu pour cette première édition du Derby deux-sévriens Thouars-Niort. Mais les conditions atmosphériques défavorables (pluie continuelle et vent froid depuis le début de la matinée) ne découragèrent pas les supporters des deux équipes. Les guichets du stade du Grand-Bournais enregistrèrent près de nbeuf cents entrées payantes et environ mille deux cents spectateurs se prirent d'intérêt pour cette rencontre très attendue.

Exclusion temporaire ?

Depuis deux samedis, Dominique Vézir, l'ex-professionnel de Bastia, de Saint-Etienne et de Valenciennes ne figure plus dans la composition de l'équipe du FC Pau. Blessure ? Non, mais c'est une décision de son entraîneur, Paul Escudé, qui d'ailleurs ne l'autorise même plus à côtoyer ses équipiers à l'entraînement.

ANNONCES CLASSEES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

DIVERS

Vends France Football de juin 1982 à août 1987 – 265 numéros Très bon état – Tél. : 97-55-37-14 (apr. 19 h.)

Vds France Football (1964/67/75) Football Magazine N°s 6/7 (1960) Suppléments FF 1970 (année compl.) Tél. (1) 42-26-05-72 (apr. 20 h)

Part. vd Rhône-Alpes Magasin de sport gros chiffre plein centre 300 m² – Affaire très connue Ecr. sous référ. à MANCHETTE Publ., 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

DEMANDES

Entr.-joueur 1er degré Niv. DH attaquant Ch. club amb. pour jouer et encadrer dans un rayon 30 km de Clermont-Ferrand Tél. : 73-23-19-29

OFFRES

Club ambitieux département outre-mer cherche joueurs n°s 2 à 11 (– 25 ans) Non mutés – Niv. D III Écr. sous référ. 508 à MANCHETTE Publ., 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen

SA Épinal cherche pour équipe CF3 joueur expérimenté D I ou D II avec reconversion très intéressante et pour équipe DH – Jeune joueur D IV ou D H avec possibilité emploi. – Tél. : 29-82-55-90

Club Jura offre emplois conduct. offset, fraiseur, manutentionnaire techn.-comm. numériques commercial bâtiment à joueurs niveau DH – Tél. : (apr. 20 h) 84-42-14-20

Club Haute-Savoie Promotion District ch. gardien – Bon niveau. poss. fournir travail. Urgent 50-36-45-63 (soir)

Club D IV rég. Centre Rech. n°s 6-10 et attaquants niv. Nat. Emplois immédiats et d'avenir à titulaires BTS – DUT – CAP ou équiv. en électronique gestion et comptab. Écr. sous référ. 510 à MANCHETTE Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen

division 4

(8e JOURNÉE)

GROUPE A

*Cambrai et Amiens 0-0
Friville bat *Tourcoing 2-1
*Sedan et Paris Police ..... -
*Béthune bat Hazebrouck 2-0
*Valenciennes bat Beauvais 2-0
*Calais bat Arras 5-0
*Boulogne bat Roubaix 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Calais	14	8	7	0	1	20	3
2. Beauvais	11	8	4	3	1	13	5
3. Valenciennes	11	8	4	3	1	13	6
4. Roubaix	11	8	4	3	1	9	8
5. Boulogne	10	8	4	2	2	12	6
6. Friville	9	8	3	3	2	8	10
7. Béthune	8	8	2	4	2	6	5
8. Amiens	8	8	2	4	2	5	6
9. Tourcoing	7	8	3	1	4	6	9
10. Hazebrouck	7	8	2	3	3	5	8
11. Cambrai	5	8	2	1	5	9	14
12. Paris Police	4	7	1	2	4	9	15
13. Arras	3	8	0	3	5	4	15
14. Sedan	2	7	0	2	5	2	11

GROUPE B

*Avranches et Rouen 0-0
*Saint-Leu et ASPTT Caen 0-0
*US Normande et Bayeux 2-2
*Poissy bat Alençon 1-0
*Argentan bat Dieppe 1-0
Evry bat *Bihorel 1-0
Melun-Font. bat *Malakoff 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poissy	12	8	5	2	1	14	7
2. Saint-Leu	11	8	4	3	1	9	3
3. US Normande	11	8	3	5	0	12	7
4. Melun-Font.	11	8	4	3	1	10	6
5. Evry	11	8	3	5	0	7	3
6. Rouen	10	8	4	2	2	10	3
7. Avranches	10	8	4	2	2	8	6
8. Alençon	8	8	3	2	3	17	15
9. Bihorel	7	8	3	1	4	7	11
10. Bayeux	6	8	1	4	3	10	12
11. Malakoff	5	8	2	1	5	6	10
12. ASPTT Caen	5	8	1	3	4	6	12
13. Argentan	4	8	2	0	6	5	13
14. Dieppe	1	8	0	1	7	4	17

GROUPE C

*Thionville bat Colmar 5-1
*Sarreguemines et Florange 0-0
*RS Mulhouse bat Villerupt 2-0
*FC Mulhouse et FC Strasbourg 1-1
*RC Strasbourg et Saint-Avold 1-1
Blénod bat *Merlebach 3-0
ASPTT Metz bat *Bataville 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RC Strasbourg	12	7	5	2	0	12	5
2. FC Strasbourg	10	8	4	2	2	13	10
3. Florange	9	8	3	3	2	10	8
4. Blénod	9	8	4	1	3	17	16
5. Saint-Avold	9	8	4	1	3	12	11
6. Merlebach	9	8	3	3	2	12	13
7. Sarreguemines	8	7	3	2	2	10	4
8. Thionville	8	8	3	2	3	13	9
9. FC Mulhouse	8	8	3	2	3	8	7
10. RS Mulhouse	7	8	3	1	4	11	15
11. ASPTT Metz	7	8	3	1	4	5	9
12. Colmar	6	8	3	0	5	12	14
13. Bataville	5	8	1	3	4	9	15
14. Villerupt	3	8	0	3	5	6	14

GROUPE D

*St-Pol-Léon et ASPTT Nantes 0-0
Ingrandes bat *FCY La Roche 4-2
*Ancenis bat Pont-L'Abbé 1-0
Concarneau bat *FC Nantes 3-0
*Angers et Saint-Sébastien 1-1
*Carhaix et La Flèche 2-2
AS Brest bat *AEPB La Roche 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	11	8	3	5	0	16	5
2. Pont-L'Abbé	10	8	3	4	1	9	6
3. La Flèche	10	8	3	4	1	7	5
4. AS Brest	10	8	4	2	2	9	9
5. Concarneau	9	8	4	1	3	13	9
6. Saint-Sébastien	9	8	3	3	2	9	8
7. Ingrandes	8	8	3	2	3	16	11
8. Ancenis	8	8	3	2	3	9	6
9. AEPB La Roche	8	8	2	4	2	9	9
10. Carhaix	7	8	1	5	2	10	11
11. FC Nantes	7	8	2	3	3	11	13
12. FCY La Roche	6	8	2	2	4	11	17
13. ASPTT Nantes	5	8	1	3	4	7	20
14. St-Pol-Léon	4	8	1	2	5	3	10

GROUPE E

*Belfort bat Pont-de-Chéruy 3-1
*Annemasse bat Jojo Grenoble 4-0
*NORC Grenoble et Fesches 1-1
*Roanne bat Champagnole 4-1
*Le Puy bat Tavaux 2-1
*Dampierre bat L'Isle/Doubs 1-0
*Thonon et FCAS Grenoble 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Roanne	11	8	5	1	2	18	10
2. Annemasse	10	8	4	2	2	14	8
3. Belfort	10	8	4	2	2	12	7
4. Jojo Grenoble	10	8	5	0	3	11	9
5. Dampierre	10	7	4	2	1	7	5
6. Tavaux	9	8	3	3	2	12	11
7. FCAS Grenoble	7	7	2	3	2	10	8
8. L'Isle/Doubs	7	7	2	3	2	7	7
9. Champagnole	7	8	3	1	4	6	7
10. NORC Grenoble	7	8	0	7	1	5	6
11. Le Puy	7	8	3	1	4	7	11
12. Fesches	6	7	2	2	3	4	11
13. Thonon	5	8	1	3	4	7	9
14. Pont-de-Chéruy	2	8	1	0	7	6	17

GROUPE F

*Beaugency bat Beaune 2-1
*Troyes et Joué-les-Tours 1-1
*Auxerre bat INF Vichy 3-0
*Châteaudun et Moulins 1-1
*Decize bat Lucé 2-1
Nevers bat *Bourges 2-1
Châteauroux bat *Tours 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	12	8	5	2	1	12	4
2. Châteauroux	11	8	5	1	2	13	5
3. Troyes	10	8	3	4	1	8	5
4. Tours	9	8	3	3	2	13	6
5. Bourges	8	8	2	4	2	8	8
6. Châteaudun	8	8	2	4	2	7	8
7. Joué-les-Tours	8	8	2	4	2	9	11
8. INF Vichy	8	8	2	4	2	6	8
9. Nevers	8	8	2	4	2	8	11
10. Lucé	7	8	2	3	3	7	7
11. Decize	7	8	3	1	4	13	15
12. Beaune	6	8	2	2	4	13	18
13. Moulins	5	8	1	3	4	8	11
14. Beaugency	5	8	2	1	5	6	14

GROUPE G

*Villenave bat Orthez 2-1
*Montmorillon et Aurillac 0-0
*Arpajon bat Montauban 1-0
*Bordeaux et Limoges ..... -
*Isle et La Pallice 2-2
*Labège et Requista 0-0
*Rodez bat Poitiers 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	12	8	5	2	1	13	7
2. Montauban	11	8	4	3	1	12	7
3. Limoges	10	7	4	2	1	7	3
4. Isle	10	8	3	4	1	11	8
5. Rodez	9	8	4	1	3	9	7
6. La Pallice	9	8	3	3	2	11	13
7. Aurillac	8	8	2	4	2	9	6
8. Labège	7	8	1	5	2	5	5
9. Arpajon	6	8	2	2	4	7	8
10. Orthez	6	8	2	2	4	9	11
11. Montmorillon	6	8	2	2	4	6	8
12. Poitiers	6	8	1	4	3	6	9
13. Bordeaux	6	7	3	0	4	8	15
14. Requista	4	8	0	4	4	5	11

GROUPE H

Alès bat *Antibes 1-0
*Bastia bat Orange 3-0
*Cagnes bat Ajaccio 4-0
*Grasse bat Arles 2-0
*Sète bat Aix-en-Provence 1-0
*Vallauris bat Fréjus 1-0
*Puget bat Ile-Rousse 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Puget	10	8	4	2	2	13	7
2. Vallauris	10	8	4	2	2	12	8
3. Cagnes	10	8	4	2	2	11	8
4. Grasse	10	8	4	2	2	8	5
5. Fréjus	10	8	4	2	2	11	9
6. Alès	9	8	3	3	2	8	7
7. Aix-en-Provence	8	8	3	2	3	16	13
8. Bastia	8	8	2	4	2	9	7
9. Orange	8	8	3	2	3	11	11
10. Sète	8	8	2	4	2	10	10
11. Ile-Rousse	7	8	3	1	4	8	12
12. Antibes	6	7	2	2	3	8	10
13. Arles	4	8	1	2	5	4	13
14. Ajaccio	2	7	0	2	5	1	10

rendez-vous

GROUPE A

Paris Police - Tourcoing
Friville - Valenciennes
Hazebrouck - Cambrai
Arras - Béthune
Beauvais - Boulogne-sur-Mer
Amiens - Sedan
Roubaix - Calais

GROUPE B

Bayeux - Saint-Leu
Caen ASPTT - Argentan
Alençon - Avranches
Evry - Poissy
Dieppe - Malakoff
Rouen - Normande US
Melun-Font. - Bihorel

GROUPE C

Villerupt - Sarreguemines
Florange - Strasbourg RC
Strasbourg FC - Thionville
Blénod - Mulhouse FC
Saint-Avold - Bataville
Colmar - Mulhouse RS
Metz ASPTT - Merlebach

GROUPE D

Pont-l'Abbé - La Roche FCY
Ingrandes - Angers
Concarneau - Saint-Pol-de-Léon
La Flèche - Nantes FC
Saint-Sébastien - La Roche AEPB
Nantes ASPTT - Ancenis
Brest AS - Carhaix

GROUPE E

Fesches-le-Châtel - Annemasse
Grenoble Jojo - Le Puy
Champagnole - Belfort
L'Isle-sur-Doubs - Roanne
Tavaux - Thonon
Pont-de-Chéruy - Grenoble NORC
Grenoble FCAS - Dampierre

GROUPE F

INF Vichy - Troyes
Joué-lès-Tours - Decize
Moulins - Beaugency
Nevers - Châteaudun
Lucé - Tours
Beaune - Auxerre
Châteauroux - Bourges

GROUPE G

Montauban - Montmorillon
Aurillac - Isle
Limoges - Villenave
Requista - Bordeaux
La Pallice - Rodez
Orthez - Arpajon
Poitiers - Labège

GROUPE H

Ajaccio - Bastia
Orange - Sète
Arles - Antibes
Fréjus - Grasse
Aix-en-Provence - Puget
Alès - Cagnes
L'Ile-Rousse - Vallauris

régionaux

AQUITAINE
(5e journée)

*Ambarès bat Verdon 3-1
*Arsac bat SBUC 1-0
*Lormont bat Pauillac 1-0
Trélissac bat *Mérignac 5-1
*Pau et Libourne 1-1
*Castets et St-Jean-de-L. 0-0

Class. : 1. Castets, 14 pts. 2. Trélissac, 13 pts. 3. Pau, 13 pts. 4. St-Jean-de-L., 13 pts. 5. Ambarès, 11 pts. 6. SBUC, 9 pts. 7. Lormont, 9 pts. 8. Verdon, 8 pts. 9. Libourne, 8 pts. 10. Mérignac, 8 pts. 11. Arsac, 8 pts. 12. Pauillac, 6 pts.

AUVERGNE
(4e journée)

*Cournon bat Riom 2-1
*Val-Vert bat Domerat 2-1
*Cusset bat Gannat 1-0
*Lapalisse bat Beaumont 2-1
*Clermont bat St-Georges 2-1
*Ennezat bat Brives 2-1

Class. : 1. Cournon, 10 pts. 2. Clermont, 10 pts. 3. Cusset, 9 pts. 4. Beaumont, 8 pts. 5. Riom, 8 pts. 6. Gannat, 8 pts. 7. Ennezat, 8 pts. 8. Val-Vert, 8 pts. 9. Domerat, 7 pts. 10. Brives, 7 pts. 11. Lapalisse, 7 pts. 12. St-Georges, 6 pts.

BOURGOGNE
(7e journée)

*Nevers bat La Machine 2-0
*Sanvignes et Selongey 1-1
Sens bat *Stade Auxerrois 1-0
*Dijon bat Gueugnon 4-1
Cuiseaux-L. bat *St-Florentin 6-1
Joigny bat *Le Creusot 2-1
AJ Auxerre bat *Villeneuve/Y. 1-0

Class. : 1. Dijon, 17 pts. 2. Joigny, 16 pts. 3. AJ Auxerre, 16 pts. 4. Cuiseaux-L., 15 pts. 5. Selongey, 15 pts. 6. Stade Auxerrois, 15 pts. 7. Nevers, 14 pts. 8. Sanvignes, 13 pts. 9. St-Florentin, 12 pts. 10. La Machine, 12 pts. 11. Sens, 12 pts. 12. Le Creusot, 11 pts. 13. Villeneuve/Y., 10 pts. 14. Gueugnon, 10 pts.

CENTRE
(5e journée)

*Salbris bat Loches 4-0
*Amilly bat Chinon 4-1
*Gien bat Dreux 3-1
*Blois bat Chartres 1-0
*St-Christophe bat Mer 1-0
*Tours bat St-Pierre 3-0

Class. : 1. Salbris, 15 pts. 2. Gien, 14 pts. 3. Dreux, 13 pts. 4. Tours, 12 pts. 5. Mer, 11 pts. 6. St-Christophe, 9 pts. 7. Amilly, 9 pts. 8. Chartres, 8 pts. 9. St-Pierre, 8 pts. 10. Chinon, 8 pts. 11. Blois, 8 pts. 12. Loches, 5 pts.

CENTRE-OUEST
(7e journée)

Châtellerault b. *Loudun 2-1
*Angoulême et Ma Campagne 1-1
*Niort et Brive 1-1
*Soyaux et Royan 1-1
*Guéret et Poitiers 2-2
Saint-Liguaire b. *Cognac 3-1
*Bressuire b. Leroy Ang. 3-2

CORSE
(5e journée)

*CA Bastia bat US Corte 5-0
*Ol. Ajaccio bat Murato 2-0
*Furiani bat Et. Bastiaise 3-1
*Porto-Vecchio bat FC Aleria .. 2-0
*Murianincu et CA Propriano .. 1-1
*Cervione et Ghisonaccia 0-0

Class. : 1. Ol. Ajaccio, 13 pts. 2. CA Bastia, 12 pts. 3. Furiani, 11 pts. 4. Ghisonaccia, 11 pts. 5. Cervione, 11 pts. 6. Et. Bastiaise, 10 pts. 7. Porto-Vecchio, 10 pts. 8. US Corte, 10 pts. 9. CA Propriano, 9 pts. 10. Murato, 9 pts. 11. FC Aleria, 8 pts. 12. Murianincu, 6 pts.

FRANCHE-COMTE
(6e journée)

*Bletterans et Mórez 1-1
*Besançon et Dole 4-4
Montlebon bat *Voujeaucourt .. 4-0
*ASMBB bat Luxeuil 1-0
*Vermondans bat Pt-de-Roide . 1-0
Baume-les-D. bat *Molinges ... 2-0

Class. : 1. ASMBB, 16 pts. 2. Pt-de-Roide, 14 pts. 3. Baume-les-D., 13 pts. 4. Montlebon, 13 pts. 5. Vermondans, 13 pts. 6. Morez, 11 pts. 7. Besançon, 10 pts. 8. Dole, 10 pts. 9. Luxeuil, 10 pts. 10. Voujeaucourt, 10 pts. 11. Molinges, 9 pts. 12. Bletterans, 8 pts. 13. Bavans, 7 pts.

GUADELOUPE
(6e journée)

Zénith - Gauloise 4-2
Solidarité Scolaire - AZ 83 ... 3-0
CS Capesterr. - Olympic MG . 2-0
Siroco - Sporting 3-1
Cygne Noir - Rapid Club 1-1
Indomptable - AC St-Robert .. 0-0
CS Moulien - Étoile 0-0

Class. : 1. Cygne Noir, 15 pts ; 2. CS Capesterrien, Solidarité Scolaire, Étoile et Siroco, 14 ; 6. Gauloise, Rapid Club et Olympic MG, 12 ; 9. Indomptable et AZ 83, 11 ; 11. CS Moulien, Zénith et Sporting, 10 ; 14. AC Saint-Robert, 9.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

*Montpellier PSC et Uzès 0-0
Grau-du-Roi b. *Dev.-Béziers .. 4-1
*Balaruc et Thuir ..... -
*Le Crès bat Agde 2-1
*CH Montpellier b. Pt-St-Esprit . 2-0
*Vauvert bat La Grand-Combe . 2-0

Class. : 1. Grau-du-Roi, 7 pts. 2. Uzès, 7 pts. 3. C.H. Montpellier, 6 pts. 4. Le Crès, 6 pts. 5. Vauvert, 6 pts. 6. Balaruc, 5 pts. 7. Montpellier PSC, 5 pts. 8. La Grand-Combe, 4 pts. 9. Pont-St-Esprit, 4 pts. 10. Devèze-Béziers, 4 pts. 11. Thuir, 2 pts. 12. Agde, 0 pts.

LORRAINE
(8e journée)

*Audun-le-Tiche bat Bar-le-Duc 2-0
Sarrebourg bat *Creutzwald ... 1-0
*Épinal bat Neufchâteau 2-0
Basse-Yutz bat *Homécourt ... 2-0
*Lexy bat Vandœuvre 2-1
*Metz bat Solgne 2-0
*Nancy et Anould ..... remis

Class. : 1. Épinal, 13 pts. 2. Metz, 13 pts. 3. Creutzwald, 12 pts. 4. Basse-Yutz, 11 pts. 5. Sarrebourg, 10 pts. 6. Audun-le-Tiche, 7 pts. 7. Vandœuvre, 7 pts. 8. Anould, 7 pts. 9. Lexy, 7 pts. 10. Bar-le-Duc, 5 pts. 11. Solgne, 5 pts. 12. Neufchâteau, 5 pts. 13. Homécourt, 4 pts. 14. Nancy, 4 pts.

MAINE
(6e journée)

*L'Ernéenne et St. Lavallois ... 0-0
*Vibraysienne bat Entrammes . 2-1
C. Le Mans b. *Mamertins 2-1
*CA Mayennais b. US Lavall. .. 3-1
Ecommoy bat *Villaines 1-0
Sablé bat *FA Laval 4-2
Le Mans UC 72 b. *Pontlieue .. 5-2

Class. : 1. Ecommoy, 15 pts. 2. Vibraysienne, 15 pts. 3. CA Mayennais, 14 pts. 4. Sablé, 14 pts. 5. Le Mans UC 72, 13 pts. 6. US Lavalloise, 13 pts. 7. Villaines, 12 pts. 8. St. Lavallois, 12 pts. 9. L'Ernéenne, 12 pts. 10. Chem. Le Mans, 12 pts. 11. CO Pontlieue, 11 pts. 12. Entrammes, 11 pts. 13. FA Laval, 8 pts. 14. Mamertins, 6 pts.

MARTINIQUE
(2e tour de la Coupe de France) :

SC Schoelcher-Santana, 2-1 ; Golden Star-Renouveau, 2-1 ; New Star-Gauloise, 1-1 (4 pen. à 2) ; Torino-Grigri Croix Codé, 1-0 (a.p.) ; SC Lamartinois-Éveil, 3-0 ; Essor Préchotain-Avenir, 3-2 ; Golden Lyon-Assaut, 4-2 ; US Marinoise- Étincelle, 2-0 ; Olympique-Club Franciscain, 2-0 ; RC Arlésien-CS Bélinois, 4-2 ; Aiglon- AC Vert Pré, 3-0 ; Espoir-RC Rosière, 4-1 ; Stade Spiritain- Éclair, 4-3 ; Excelsior-CS Case Pilote ; JS Marigot- AS Morne- Des-Esses, 1-1 (4 pen. à 1).

Exempt au 2e tour : Réveil Sportif.
Exempt jusqu'au 5e tour : JA Trénelle.

MÉDITERRANÉE
(5e journée)

*St-Tropez bat Salon 1-0
*St-Cyr et Gap 1-1
Martigues bat *La Fontonne ... 3-2
*1er-Canton bat La Ciotat 3-1
*Nice bat St-Antoine 2-1
Endoume bat *Hyères 2-0
Cannes bat *Carpentras 2-1

Class. : 1. Endoume, 14 pts. 2. Nice, 12 pts. 3. 1er-Canton, 12 pts. 4. Gap, 11 pts. 5. Martigues, 11 pts. 6. Cannes, 11 pts. 7. St-Tropez, 11 pts. 8. St-Cyr, 10 pts. 9. La Fontonne, 10 pts. 10. St-Antoine, 9 pts. 11. Carpentras, 8 pts. 12. Salon, 7 pts. 13. La Ciotat, 7 pts. 14. Hyères, 7 pts.

NORD-EST
(4e journée)

*Reims et Épernay 0-0
Bourg-Fidèle bat *Éclaron 3-2
*Romilly bat Charleville 1-0
*St-Dizier bat Chevillon 1-0
Vendeuvre bat *Chaumont 3-1
Valcourt bat *Pargny 3-1
*Tinqueux et Châlons 1-1

Class. : 1. St-Dizier, 11 pts. 2. Reims, 10 pts. 3. Romilly, 10 pts. 4. Vendeuvre, 9 pts. 5. Valcourt, 9 pts. 6. Tinqueux, 9 pts. 7. Éclaron, 8 pts. 8. Châlons, 8 pts. 9. Épernay, 8 pts. 10. Pargny, 7 pts. 11. Chevillon, 6 pts. 12. Charleville, 6 pts. 13. Bourg-Fidèle, 6 pts. 14. Chaumont, 5 pts.

BASSE-NORMANDIE
(4e journée)

St-Lois bat *US Normande 2-0
Argentan bat *Condé Sp. 2-1
*AST Deauville et US Fiers 1-1
*Cherbourg bat Périers Sp. 2-0
*Granville bat Equeurdreville .. 3-2
Mondeville bat *St-Georges ... 1-0

Class. : 1. Granville, 11 pts. 2. Mondeville, 9 pts. 3. Condé Sp., 9 pts. 4. Périers Sp., 9 pts. 5. AST Deauville, 9 pts. 6. Equeurdreville, 8 pts. 7. Argentan, 8 pts. 8. US Fiers, 8 pts. 9. St-Lois, 7 pts. 10. Cherbourg, 7 pts. 11. US Normande, 6 pts. 12. St-Georges, 5 pts.

HAUTE-NORMANDIE
(6e journée)

*Romilly et Broglie 1-1
Pavilly bat *Arques 3-1
*Lillebonne bat Elbeuf 2-0
*RFC Rouen bat Césaire 3-1
*Oissel bat Vaudreuil 3-0
*Havre AC bat Neiges 1-0
Fécamp bat *Evreux 4-1

Class. : 1. Havre AC, 18 pts. 2. Fécamp, 15 pts. 3. Oissel, 15 pts. 4. RFC Rouen, 15 pts. 5. Pavilly, 14 pts. 6. Broglie, 13 pts. 7. Lillebonne, 11 pts. 8. Césaire, 11 pts. 9. Elbeuf, 11 pts. 10. Vaudreuil, 11 pts. 11. Neiges, 9 pts. 12. Romilly, 9 pts. 13. Arques, 9 pts. 14. Evreux, 7 pts.

OUEST
(7e journée)

ES Baud bat *Locminé 2-0
*St. Morlaix b. US Lannionn. ... 3-0
*St. Quimper et Coray ..... remis
*US Perros- et St. Briochin .. remis
*ASC Lehon bat Mel. Plumelec 2-1
Plantcoëtine bat *Rennes 2-1

Class. : 1. ASC Lehon, 17 pts. 2. US Perrosienne, 15 pts. 3. St. Quimper, 15 pts. 4. Plouhinec, 15 pts. 5. ES Baud, 13 pts. 6. Plantcoëtine, 13 pts. 7. St. Briochin, 11 pts. 8. Mel. Plumelec, 11 pts. 9. Coray, 10 pts. 10. NOCPB Rennes, 10 pts. 11. Locminé, 10 pts. 12. St. Morlaix, 10 pts. 13. US Lannionnaise, 10 pts.

LA RÉUNION
(23e journée)

*Ste-Anne b. Léopards 2-0
*Capricorne b. Jeanne-d'Arc 2-0
*FC Ouest et Tampon 2-2
Saint-Denis b. *Saint-Benoît .. 4-0
*Saint-Pierre b. Saint-Paul 3-0
Saint-Louis b. *Patriote 2-0
Monaco b. *Saint-Philippe 1-0

Class. : 1. Saint-Denis, 56 pts ; 2. Saint-Pierre, 56 ; 3. Saint-Paul, 55 ; 4. Tampon, 51 ; 5. Léopards, 49 ; 6. FC Ouest, 48 ; 7. Saint- Louis, 46 ; 8. Capricorne, 43 ; 9. Sainte-Anne, Patriote, 42 ; 11. Jeanne-d'Arc, Saint-Benoît, 41 ; 13. Monaco, 39 ; 14. Saint-Philippe, 35.

■ Les autres ligues régionales ne jouaient pas le week-end dernier, soit en raison de la Coupe de France, soit en raison des Coupes régionales.

jeunes

(5e JOURNÉE)

GROUPE A

*Red Star 93 et Meaux 2-2
*Amiens et Chauny 1-1
Lens bat *Dunkerque 2-0

Class. : 1. Lens, 8 pts. 2. Dunkerque, 6 pts. 3. Amiens, 4 pts. 4. Chauny, 4 pts. 5. Red Star 93, 3 pts. 6. Meaux, 3 pts.

GROUPE B

*Reims bat St-Dizier 3-1
*Valenciennes bat Sedan 3-0
Lille bat *Douai 3-0

Class. : 1. Lille, 9 pts. 2. St-Dizier, 7 pts. 3. Valenciennes, 5 pts. 4. Sedan, 4 pts. 5. Reims, 3 pts. 6. Douai, 2 pts.

GROUPE C

*Metz bat Vandœuvre 3-0
Mulhouse bat *RC Strasbourg . 2-1
*Tavaux bat Belfort 3-0

Class. : 1. Mulhouse, 9 pts. 2. Tavaux, 7 pts. 3. RC Strasbourg, 6 pts. 4. Metz, 6 pts. 5. Belfort, 2 pts. 6. Vandœuvre, 0 pt.

GROUPE D

*Nancy bat Épinal 4-1
*Besançon et Sochaux 0-0
*Colmar bat AS Strasbourg ... 2-1

Class. : 1. Nancy, 8 pts. 2. Sochaux, 6 pts. 3. AS Strasbourg, 4 pts. 4. Épinal, 4 pts. 5. Besançon, 4 pts. 6. Colmar, 4 pts.

GROUPE E

*Bourg bat Mazargues 2-0
Lyon Ol. bat *Martigues 6-0
*Le Puy et Avignon 0-0

Class. : 1. Lyon Ol., 10 pts. 2. Avignon, 7 pts. 3. Bourg, 4 pts. 4. Martigues, 4 pts. 5. Mazargues, 3 pts. 6. Le Puy, 2 pts.

GROUPE F

*Clermont bat FC Dijon 2-0
St-Étienne bat *ASPTT Dijon ... 1-0
Oullins bat *Thonon 4-1

Class. : 1. Clermont, 8 pts. 2. St-Étienne, 8 pts. 3. Oullins, 7 pts. 4. Thonon, 3 pts. 5. FC Dijon, 3 pts. 6. ASPTT Dijon, 1 pt.

GROUPE G

*Monaco bat Nice 1-0
*Villefranche et Nîmes 2-2
ASPTT Lyon bat *Villeurbanne . 1-0

Class. : 1. Nîmes, 8 pts. 2. Villefranche, 6 pts. 3. Villeurbanne, 5 pts. 4. Nice, 4 pts. 5. ASPTT Lyon, 4 pts. 6. Monaco, 3 pts.

GROUPE H

*Sète bat Albi 1-0
*Montpellier bat Rodez 2-1
*Marseille bat Aix 1-0

Class. : 1. Marseille, 8 pts. 2. Albi, 5 pts. 3. Montpellier, 5 pts. 4. Aix, 4 pts. 5. Sète, 4 pts. 6. Rodez, 2 pts.

GROUPE I

*Mérignac et Angoulême 1-1
*Limoges et Aurillac 1-1
*FC Toulouse bat Toul.-Font. .. 2-0

Class. : 1. FC Toulouse, 8 pts. 2. Toulouse-Font., 7 pts. 3. Aurillac, 5 pts. 4. Angoulême, 4 pts. 5. Mérignac, 4 pts. 6. Limoges, 2 pts.

GROUPE J

*Gradignan et Mt-de-Marsan .. 0-0
Bordeaux bat *Lourdes 4-1
*Niort bat La Rochelle 3-1

Class. : 1. Bordeaux, 9 pts. 2. Niort, 8 pts. 3. Lourdes, 4 pts. 4. Mt-de-Marsan, 4 pts. 5. Gradignan, 3 pts. 6. La Rochelle, 2 pts.

GROUPE K

*Le Mans bat Rézé 3-0
*Nantes bat Pontlieue 2-0
*Guingamp bat Brest 2-1

Class. : 1. Nantes, 10 pts. 2. Guingamp, 8 pts. 3. Brest, 5 pts. 4. Le Mans, 5 pts. 5. Rézé, 1 pts. 6. Pontlieue, 1 pt.

GROUPE L

Rennes bat *La Roche AEPB 2-1
*St-Brieuc et Lehon 1-1
*FC La Roche bat Angers 3-1

Class. : 1. FC La Roche, 8 pts. 2. Rennes, 7 pts. 3. Angers, 6 pts. 4. La Roche AEPB, 5 pts. 5. St-Brieuc, 2 pts. 6. Lehon, 2 pts.

GROUPE M

*Rouen bat Poissy 4-0
*Versailles bat Laval 2-1
Normande bat *Cherbourg 3-0

Class. : 1. Rouen, 9 pts. 2. Laval, 6 pts. 3. Versailles, 6 pts. 4. Poissy, 4 pts. 5. Cherbourg, 3 pts. 6. Normande, 2 pts.

GROUPE N

*Paris-SG bat Le Havre ASPA 17-2
*Le Havre AC bat Bihorel 2-0
*Caen bat Alfortville 2-1

Class. : 1. Paris-SG, 10 pts. 2. Alfortville, 6 pts. 3. Caen, 6 pts. 4. Le Havre AC, 4 pts. 5. Bihorel, 2 pts. 6. Le Havre ASPA, 0 pt.

GROUPE O

Tours bat *Bourges 2-0
*Créteil et Viry-Chât. 0-0
Matra RP bat *Beauvais 1-0

Class. : 1. Matra RP, 9 pts. 2. Créteil, 6 pts. 3. Tours, 5 pts. 4. Bourges, 4 pts. 5. Beauvais, 3 pts. 6. Viry-Chât., 3 pts.

GROUPE P

*Melun-Font. bat Romainville .. 2-1
*Orléans bat Paris FC 83 2-0
*Châteauroux et Auxerre 1-1

Class. : 1. Orléans, 10 pts. 2. Auxerre, 6 pts. 3. Paris FC 83, 6 pts. 4. Melun-Font., 5 pts. 5. Romainville, 2 pts. 6. Châteauroux, 1 pt.

GROUPE Q

Ajaccio AC bat *Cervione 3-1
*Ajaccio JS bat Corte 4-0
*Bastia et Ajaccio GFC 1-1

**Class.

LIVERPOOL - QUEENS PARK RANGERS : 4-0

Le turbo est enclenché

Match au sommet samedi dernier à Anfield Road.
Mais le suspense a tourné court.
Liverpool continue sa promenade de santé et a écrasé son plus sérieux opposant depuis le début de la saison, Queens Park Rangers

par Max MARQUIS

LORSQUE l'on demanda à Jim Smith l'entraîneur de Queens Park Rangers quels conseils on pouvait donner à ses joueurs pour parvenir à battre Liverpool, sa réponse ne fut guère optimiste : « Se mettre à genoux et prier. » Pourtant avant ce match au sommet Queens Park s'était livré à une préparation spéciale, les joueurs avaient en effet assisté à leur hôtel à une série de conférences données par un psychiatre dont le sujet était : « Comment gagner. » Apparemment cela n'a pas suffi.

Liverpool n'a pas fait de détail. Invaincus depuis le début de la saison, les Reds ont encore fait une démonstration. Devant plus de 43 000 spectateurs ils ont infligé un sévère 4-0 à une équipe de QPR qui n'avait pourtant pas démérité. Pendant la première demi-heure les joueurs de Smith ont fait jeu égal avec Liverpool, se montrant même dangereux à l'image de Johnston, qui, d'un tir des trente mètres, contraignait Grobelaar à une belle envolée. Peu après l'arbitre allait mécontenter les supporters d'Anfield Road : Johnston déboulait comme une flèche et, dans un angle très fermé, plaçait le ballon au fond des filets de Queens Park. Mais l'arbitre refusait le but en donnant un coup franc... à Liverpool pour une faute sur Johnston.

Liverpool retrouvait la confiance et prenait possession du terrain adverse. A la 37e minute Barnes concrétisait cette domination. Il dribblait sur l'aile gauche et centrait en retrait, Johnston héritait du ballon et adressait un tir puissant qui ne laissait aucune chance au gardien des Rangers. Les hommes de Smith ne baissaient pas pour autant les bras, deux fois l'arrière gauche Dawes permettait à Grobelaar de se mettre en évidence. La première fois sur un tir et la seconde sur une tête, les deux occasions sur passe de l'arrière droit Neill. Décidément les arrières de QPR se montraient particulièrement offensifs.

A la 65e minute c'est pourtant Liverpool qui allait marquer son second but. A la suite d'un coup franc de Barnes créant une situation des plus confuses dans la surface des Rangers, Coney mettait la main. Penalty indiscutable pour Liverpool qu'Aldridge se faisait une joie de transformer continuant ainsi son incroyable série : depuis le début de saison Aldridge a en effet marqué un but à chaque match de Liverpool.

Rangers procédait à un changement, Pizanti l'ancien de Cologne et Maguire remplaçaient Coney et Neill, mais cela ne changeait rien à l'affaire. A la 78e minute Barnes à la suite d'un une-deux avec Aldridge transperçait la défense des Blanc et Bleu et plaçait le ballon hors de portée de Seaman. Un but que les observateurs avertis comparaient à celui que Barnes avait marqué contre le Brésil. Barnes faisait encore parler de lui à cinq minutes de la fin du match.

Il récupérait le ballon à la moitié du terrain, passait la défense de QPR en revue et trompait une nouvelle fois Seaman. Barnes fut donc véritablement l'homme du match. A Watford, son ancien club, on s'était déjà aperçu qu'il possédait une technique extraordinaire. Mais ce n'est qu'à présent qu'il est à Liverpool qu'il peut la développer à 100 %

Quelques observateurs estiment que l'équipe actuelle de Liverpool est la meilleure depuis plusieurs années : c'est à débattre. Néanmoins, on peut remarquer que Walsh et surtout Lawrenson ne peuvent trouver que les places sur le banc des remplaçants ; et derrière eux, il y a Molby, Spackman, et Wark sans parler d'un certain Dalglish. Liverpool n'éprouve même pas le contrecoup du départ de Rush : tous les joueurs marquent des buts. Le signe d'une équipe en forme.

Gillespie (à gauche), de Liverpool, et Martin Allen, de Queen's Park Rangers, semblent tous deux inquiets de la direction que prend la balle. Elle finira en tout cas quatre fois sa course au fond des filets londoniens. **(Photo AP)**

EUROPE

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Challenge Interclubs

Arsenal tient bon

LONDRES. — La plupart des matches furent pâles à côté du choc d'Anfield Road. Manchester United, par exemple, fut hué par ses propres supporters quand il rentra aux vestiaires à la mi-temps avec un but de retard sur Norwich — et Norwich méritait davantage.

En seconde mi-temps United changeait sa formation. Moran remplaça Garton et Robson s'avança de la défense au milieu du terrain. Moins d'une minute après le repos United égalisa par Davenport.

Il ne fallut pas attendre longtemps pour un but gagnant de United. McClair centra fort de la droite, Robson arriva comme une fusée. 2-1.

Dès la neuvième minute Snodin marquait pour Everton contre Newcastle. Trois minutes plus tard, Mirandiha égalisait dans un match qui fut très dur. Il y eut quatre avertissements, et à la soixante et onzième minute, Heath de Everton, fut expulsé du terrain pour une faute sur Jackson.

Chelsea a battu Coventry par 1 à 0 largement grâce à deux joueurs : son gardien Niedzwiecki, qui fit une série de très bons arrêts — surtout dans les dix premières minutes de la seconde mi-temps quand il frustra Gynn, Regis et Bennett. Le deuxième, Dixon, qui réussit le but gagnant d'un tir féroce, après une belle passe perçante de Hazard, avant de quitter le terrain blessé au tendon. Il sera indisponible pour un mois.

West Ham engrangera sa première victoire depuis le mois d'août en gagnant, péniblement, par 2 à 1, à Oxford.

Charlton a perdu par 1-0 à domicile devant Derby. Un but de Cross, sur un centre de Callaghan à la douzième minute fut suffisant pour casser le moral très fragile de Charlton.

Un but de Wallace permit la victoire de Southampton contre Watford : ce fut le seul moment intéressant du match.

Nottingham Forest méritait de battre Sheffield Wednesday, avant- dernier au classement, mais le 3-0 fut un peu flatteur.

Luton eut bien de la chance de battre Wimbledon par 2-0 : les visiteurs avaient frappé une fois le poteau, et puis la transversale deux fois.

Le derby entre Tottenham et Arsenal débuta d'une façon exceptionnelle, après quarante-cinq secondes de jeu, Williams d'Arsenal fit une passe en arrière médiocre, Adams hésita, et Claesen saisit l'occasion pour donner une avance à Tottenham.

Trois minutes plus tard, Williams fit une magnifique passe à Rocastle, qui égalisait.

Seulement dix minutes après, Michael Thomas marqua un second but pour Arsenal, le jumeau exact de celui de Rocastle. Arsenal tint le coup jusqu'à la fin, pour arracher sa huitième victoire de suite.

Les adversaires des Français
TOUS EN ROUE LIBRE

Lillestrom au repos. — Le Lillestrom SK a mal terminé le Championnat de Norvège 1987, voici huit jours, en subissant une défaite devant Hamar (1-2) qui l'a relégué à la neuvième place du classement final. Sur un terrain détrempé, les prochains adversaires de Bordeaux ont alors joué au petit trot, voulant éviter les blessures.

Hajduk Split anémique. — Hajduk Split est encore loin d'avoir retrouvé son niveau des saisons précédentes, avant son déplacement de jeudi à Marseille. L'équipe yougoslave, encore affaiblie par l'intoxication alimentaire et la vague de blessures qui l'avaient décimée en septembre, a été tenue en échec, samedi, sur le terrain de Sloboda Tuzla (1-1).

Sous les yeux de Michel Hidalgo, ce match anémique a plutôt pris des allures d'entraînement. Les gardiens n'ont guère été sollicités. Hajduk n'a eu qu'une occasion sérieuse, en profitant pour ouvrir la marque par Andrijasevic (16e). Sloboda a dû attendre la 68e pour égaliser.

Hajduk avait aligné l'équipe suivante : Varvodic-Vlaisavljevic, Celic, Miljus, Tipuric-Andrijasevic, Mise (Adamovic), Setinov, Asanovic-Bursac, Deveric (Bucan).

Bayer Leverkusen décevant. — A quatre jours de son déplacement à Toulouse, le Bayer Leverkusen s'est montré particulièrement décevant à domicile, samedi, face au mal classé Uerdingen, l'autre club financé par Bayer.

Leverkusen n'a pas marqué, en dépit de tentatives — vite avortées — de Schreier et de Cha Bum. Seul l'international Wolfgang Rolff a donné un peu de relief au jeu. Un score de 0 à 0 a logiquement sanctionné cette rencontre, particulièrement ennuyeuse et sans temps fort.

Actuellement neuvième de la « Bundesliga » ouest-allemande, le Bayer a présenté l'équipe suivante : Dreher — Seckler, Rolff, Goetz — Hausmann, Schreier, de Keyser, Buncol, Falkenmayer — Tcha, Taueber.

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Saint-Trond comme au bon vieux temps

BRUXELLES. — Peter Lehnhoff se sentait bien malheureux, samedi dernier.

Le dernier renfort allemand de l'Antwerp venait de manquer la conversion d'un coup de pied de réparation.

Cette relative maladresse de l'ex-médian de Cologne engendrait deux sanctions immédiates : elle privait son club d'une victoire à domicile face à la lanterne rouge, La Gantoise, et elle l'empêchait de s'isoler de nouveau en tête du classement, au terme d'une onzième journée exceptionnellement pauvre en buts.

Le Club Brugeois n'est demeuré leader unique qu'une seule semaine. Il a concédé à Saint-Trond, une des équipes révélation de cette compétition, sa deuxième défaite de la saison le soir du quatre centième match de sa vedette, Jan Ceulemans.

La rencontre s'est déroulée à guichets fermés. Les dix-huit mille places du Stayenveld, le petit stade limbourgeois, avaient été prises d'assaut dès le début de la semaine.

Après treize saisons de purgatoire, Saint-Trond a retrouvé l'élite et ses sympathisants ont recouvré leur ferveur d'antan.

Survoltée, littéralement catapultée à l'assaut du but de Jensen par un public déchaîné, la jeune équipe locale a mérité son succès. Elle l'a assuré au moment où un sursaut d'orgueil du club brugeois faillit faire basculer la rencontre en faveur des leaders. Le buteur local, Wilmots, a signé les deux buts d'une victoire qui comptera dans l'histoire du club trudonnaire.

Pendant ce temps, le Sporting d'Anderlecht concédait un triste partage blanc au Cercle Bruges dans la Venise du Nord. Cette rencontre insipide ne fut éclairée que par quelques astuces techniques de Kalusha, la dernière vedette locale. Les Anderlechtois paraissaient encore sous le coup de l'émotion que leur avait causée la maladie de leur buteur Krncevic. L'Australien souffre d'une hépatite virale qui le rendra indisponible au moins jusqu'à la trêve.

Des quatre animateurs vedettes du Championnat, c'est le FC Malinois qui a réalisé la meilleure opération en battant à domicile un faible et négatif Beerschot par deux buts à zéro.

Les dauphins d'Anderlecht piétinèrent pendant une mi-temps avant de bousculer vraiment une équipe dont les onze joueurs étaient investis de consignes défensives. Les Malinois ne s'enorgueillirent pas d'un succès mérité qui n'ajoutera rien à leur gloire toute fraîche. Mais on se demande ce qu'apporte au Beerschot la présence dans sa ligne médiane d'un ancien artiste du ballon comme le Molluquois Tahamata, totalement invisible samedi soir.

Le FC Liégeois est un autre bénéficiaire de la onzième journée. En battant Lokeren Daknam par un but à zéro, les footballeurs de Rocourt effectuent au classement un intéressant et stimulant « rapprocher ». C'est Veyt qui a inscrit le but d'un très précieux succès acquis au début de la seconde période.

Le public s'est franchement ennuyé à Sclessin où le Standard et Beveren ont partagé l'enjeu au terme d'une partie navrante. On chuchotait dans Liège que l'entraîneur local, René Desaeyre, risquait sa tête en cas de nouvel échec du Standard. Celui-ci n'a pas perdu, mais il n'a pas vraiment encouragé ses supporters à revenir l'applaudir dans quinze jours.

Alphonse Costantin, l'arbitre le plus sévère du Royaume, a dirigé un match à incidents samedi soir au Mambour, où Charleroi a enfin renoué avec la victoire devant le RWDN. Paul Van Himst, le directeur technique du club bruxellois, a même été expulsé du banc de touche pour avoir injurié au passage un juge de ligne. Le Molenbeekois Kobla fut ensuite expulsé à son tour, mais le Sporting local frémit jusqu'au bout.

Enfin, l'infortuné RJ Bruxelles continue à désoler ses rares et fidèles sympathisants. Il s'est de nouveau incliné à domicile pour la sixième fois en six rencontres. Cette fois, c'est Waregem qui s'est imposé par trois buts à zéro à l'ombre du Heysel. Nierderbacher a laissé à son complice Christiaens le plaisir de parapher les deux premiers buts d'un succès un peu injuste, car les Bruxellois n'ont pas su exploiter les nombreuses occasions qu'ils se sont créées.

Urbain Haefert, l'entraîneur de Waregem, n'a pas eu plus de chance que Paul Van Himst : il a lui aussi été expulsé par un directeur de jeu jaloux sans doute de la popularité du redoutable Alphonse Costantin.

R.F.A. (Rainer KALB)

Brême mène le bal

MUNICH. — Ce samedi mettait aux prises les « frères ennemis » Leverkusen et Uerdingen, tous les deux clubs de la grande usine de produits chimiques Bayer. Si on se demande, pourquoi ces clubs n'ont pas beaucoup de supporters, on connaît depuis samedi la réponse. En dehors de toutes les raisons sociologiques, il faut dire que lors du 0-0, les deux équipes ont montré un football très pauvre.

Erich Ribbeck, l'entraîneur de Leverkusen, ne peut pas être content avant le déplacement à Toulouse. A preuve : lors de la deuxième mi-temps, il a remplacé l'attaquant Klaus Täuber par un junior de 17 ans, Feinbier.

Les autres Européens ont gagné sauf Dortmund, dont le match contre Bochum a été reporté à une date ultérieure en raison de la participation d'un joueur de Bochum à la Coupe du monde des juniors au Chili. Au Bayern de Munich, une bonne mi-temps a suffi pour battre Kaiserslautern.

Hambourg a battu Stuttgart par 3 à 0, et pour la première fois depuis son arrivée à Hambourg, le gardien Pralija a reçu des éloges. « Toute la zone défensive de Hambourg a été rassurée grâce au premier match de Benno Möhlmann, qui avait été transféré pendant la semaine de Brême à Hambourg.

Sans Möhlmann donc, Brême est allé gagner chez son concurrent direct, Mönchengladbach. Le Borussia avait ouvert le score grâce à Bakalorz, mais Ordenewitz et le libero Sauer ont tout changé.

Malgré le fait que Cologne garde son invincibilité pour la 13e fois, le club a perdu la première place aux dépens de Brême. Pourtant, Cologne aurait pu gagner. Après une faute de Klepper sur Littbarski, l'arbitre sifflait penalty. Littbarski préparait le ballon, mais soudain, à la surprise générale, Engels le transformait. L'arbitre acceptait d'abord le but, puis, sur l'intervention de Karl Heinz Körbel, le capitaine de Francfort, il l'annulait et montrait un carton jaune à Littbarski pour avoir trompé le gardien adverse.

Engels tirait de nouveau, mais le gardien Gundelach arrêtait le penalty. Après Morten Olsen marquait contre son camp, et Görtz égalisait.

Beaucoup d'émotions aussi à Mannheim, où Waldhof a battu le promu Karlsruhe par 4 à 1. D'une part, on a remarqué les trois buts de Karl Heinz Bührer, d'autre part le carton rouge adressé à Alfred Schön après 26 minutes du jeu. Trois buts de Mannheim donc avec dix joueurs seulement sur son terrain.

Le Werder de Brême perd des joueurs (Möhlmann, transféré à Hambourg), mais continue à gagner des matches, comme ici, à Mönchengladbach, où le gardien Rech et Kutzop s'opposent à Criens. **(Photo AP)**

Lettre de RFA

LA SUÈDE SONNETTE D'ALARME

MUNICH. — La déception était grande mercredi soir après le match nul décevant de la RFA face à la Suède à Gelsenkirchen.

Malgré l'appel de Klaus Allofs, le capitaine, afin d'aider l'équipe, les 31 000 spectateurs — chiffre décevant en RFA — ont sifflé cruellement quand la RFA attaquait en seconde mi-temps et ont encouragé les actions de la Suède.

Le seul joueur en bonne forme a été le gardien Bodo Illgner (FC Cologne). Grâce à ses arrêts, la RFA n'a encaissé que le but de Hysen (62e). La Suède espère maintenant répéter en Italie cette bonne prestation et d'arracher ainsi le billet pour l'Euro 88.

Tout avait bien commencé pour la RFA, car Pierre Littbarski avait ouvert le score avec un tir des 20 mètres (17e). C'était un beau cadeau pour sa 50e sélection, la première ayant eu lieu exactement six ans plus tôt, lors d'une victoire par 3 à 1 en Autriche où « Litti » avait marqué deux buts. Mais à part ce but, Littbarski n'a pas réussi grand-chose mercredi dernier, comme les autres milieux, Dorfner et surtout Thon, très décevant, aussi.

Les attaquants Allofs et Völler, eux aussi, ont manqué d'efficacité et en défense, Guido Buchwald a commis des fautes. Beckenbauer fut interrogé sur des changements possibles. « En attaque, je peux tester Mill et Klinsmann lors de notre tournée en Amérique du Sud en décembre, puisque ni Allofs et ni Völler seront libérés par leurs clubs. Au milieu, je compte sur Matthäus, qui est blessé, et puis j'essayerai bientôt Rahn et Wuttke. En défense, enfin, je ne perds pas de vue Karl Heinz Görster. »

Les joueurs, eux, n'ont pas eu d'explication pour leurs mauvaises prestations. Völler estimait : « Il y a des jours comme ça, où on rate tout. »

RK

PORTUGAL (Fernando COUTO e SANTOS)

Chalana est de retour

LISBONNE. — L'ailier gauche portugais a vite oublié ses mésaventures bordelaises. Une fois rétabli de sa nouvelle blessure, Fernando Chalana a repris aussitôt l'entraînement et a joué pour le compte de Benfica pour la première fois cette saison, samedi dernier, en match de Championnat contre Salgueiros.

Chalana ne joua que les dix dernières minutes, temps insuffisant dirait-on pour évaluer son état physique et psychologique. Toujours est-il que ces dix minutes nous ont quand même permis de retrouver quelques effluves de la fantaisie que renferme son jeu. Le public avait envie de voir à l'œuvre Chalana et c'est peut-être la raison pour laquelle les socios de Benfica sont venus nombreux samedi après-midi au stade de la Luz.

Une fois la victoire de Benfica acquise (2-0), le public a demandé la présence de Chalana et vibra à dix minutes de la fin de la rencontre, lorsque son désir fut exaucé. Chalana avait déjà été aligné la semaine dernière pour le compte de l'équipe réserve de Benfica contre Estoril et sa présence avait déjà suscité un énorme engouement.

Chalana est on ne peut plus ravi pour son retour à Benfica et il a récemment déclaré qu'il n'avait que vingt-huit ans et qu'il faudrait encore compter sur lui ! La nouvelle vie de Chalana vient semble-t-il de s'amorcer.

Fernando Chalana n'a joué que dix minutes, mais il a déjà retrouvé une bonne partie de ses sensations face à la défense de Salgueiros. **(Photo AFP)**

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Le Real vers le record

MADRID. — Le Real Madrid continue son cavalier seul en tête du Championnat espagnol puisque, après la septième journée, les Madrilènes ont obtenu leur septième victoire d'affilée. Ils restent désormais les seuls invaincus puisque Bilbao a reçu, sur son terrain, une sévère correction de la part de ses voisins de Saint- Sebastien. Les Madrilènes comptent donc maintenant quatre points d'avance sur leur suivant immédiat, qui reste Bilbao, et ont maintenant pour objectif, pour la suite, de battre le record des nombres de journées victorieuses, actuellement de neuf.

Le Real Madrid, après six matches d'affilée avec victoire, avait un déplacement difficile, pour ne pas dire extrêmement dangereux, à Barcelone où l'attendait l'Espanol.

Dès le coup d'envoi les joueurs de l'Espanol qui apprirent fort bien la leçon que leur donna Clemente aux vestiaires en exerçant un pressing constant sur tous les joueurs madrilènes afin d'empêcher ceux-ci de développer le jeu qui les a amenés à devenir leaders incontestés de ce Championnat.

Durant dix-huit minutes seulement puisque ce fut à ce moment-là que Jankovic, avec la collaboration du gardien catalan N'Kono, sut ouvrir le score pour le Real. Ce fut un véritable coup de massue pour les joueurs catalans qui, à partir de là, tentèrent bien d'égaliser mais la défense madrilène, excellente à tout moment, empêcha Espanol de réussir son propos. Après la pause le Real connu un quart d'heure de rêve qui lui permis à nouveau d'obtenir un deuxième but par son buteur maison, Hugo Sanchez, à la 54e minute, et à partir de là le match était définitivement terminé puisqu'on ne voyait vraiment pas comment Espanol pourrait revenir à la marque.

Barcelone a, enfin, remporté une victoire après celle obtenue à Las Palmas pour l'ouverture du Championnat. Ce fut à Sabadell un terrain où Barcelone ne gagnait plus depuis 1965 et grâce à un contre, où il conviendrait mieux de dire un chef-d'œuvre de Schuster qui démontra dimanche qu'il est redevenu le grand joueur que tout le monde connait. Barcelone, sans pour autant avoir démontré avoir totalement récupéré, a donné des signes de léger mieux, ce qui lui permet de retrouver une bonne partie de son moral avant d'affronter demain soir au Nou Camp le Dynamo de Moscou.

Bilbao, qui était avec le Real la seule équipe invaincue, a perdu le derby basque et de quelle manière. Cette rencontre représentait le duel des entraîneurs britanniques Toshack pour la Real Societad et Kendall pour Bilbao, et à la fin du match il y a eu un vainqueur incontestable, Toshack dont l'équipe réalisa un match parfait. En effet, après une demi-heure de jeu, la Real menait déjà 3-0 autant dire que la rencontre était terminée. Bilbao qui avait impressionné depuis le début du Championnat ne put réagir par la suite car à chaque fois qu'elle se lançait à l'attaque la Real menait de rapides et dangereuses contre- attaques qui lui donnaient finalement une victoire, 4-1, amplement méritée et qui va lui permettre, tout comme Barcelone, d'affronter sa rencontre européenne face à Minsk avec le moral au beau fixe.

L'Atletico de Madrid se trouve actuellement à la troisième place du Championnat à cinq points du Real Madrid grâce à sa victoire sur Murcie : 1-0. Ce fut Futre, dès la première minute de jeu qui inscrivit le but madrilène car par la suite les gens de Menotti furent incapables de réaliser la moindre action dangereuse.

Majorque s'est facilement imposé à Betis et semble revenir dans le chemin qui, l'an dernier, le mena à être la révélation du Championnat. Après un début de saison en dents de scie, l'équipe des Iles Baléares semble avoir retrouvé le chemin des filets comme le prouve sa victoire 3-1 face aux Andalous de Betis.

Cadix qui était l'une des révélations de ce Championnat entama fort bien sa rencontre face à Osasuna en ouvrant le score dès la 9e minute par Cabrero. Mais Osasuna est une équipe qui réussit fort bien en Andalousie et particulièrement à Cadix ce qui allait, une fois de plus, se vérifier à la 35e minute lorsque les gens de Pampelune égalisèrent grâce à Robinson. Jusqu'à la fin de la rencontre le score ne changea plus ce qui empêcha Cadix de venir rejoindre le trio d'équipes qui comptent 9 points et confirme ainsi son excellent début de saison.

Las Palmas face à Saragosse et Séville à Gijon remportèrent deux victoires fort importantes pour l'une et l'autre équipe, alors que Valence, qui avait l'occasion de venir occuper la deuxième place du Championnat derrière le Real, a laissé passer sa chance en se faisant surprendre dans son fief par Valladolid. Finalement Logrones continue d'occuper la lanterne rouge et n'a pas encore gagné un match en Division I puisque Celta a également obtenu le match nul sur son terrain.

PAYS-BAS (A. HOS)

Le PSV sans pitié

AMSTERDAM. — Après une absence de huit ans, les Pays-Bas seront probablement une des équipes présentes lors du tournoi final du Championnat d'Europe des Nations en Allemagne en 1988.

Aidés par la Hongrie, qui a battu la Grèce, les Pays-Bas ont les meilleures chances de finir numéro 1 du groupe 5, après la jolie victoire à l'extérieur mercredi dernier en Pologne.

Le capitaine Gullit fut l'auteur des deux buts néerlandais en première mi-temps. Chaque fois, la débutant Van Aerle donnait la passe décisive.

Le 28 octobre, à Rotterdam, dans un stade rempli à ras bord (les billets sont déjà tous vendus), les Pays-Bas pourront obtenir les deux points nécessaires et à ce moment-là le dernier match contre la Grèce n'aura plus aucune importance.

En Championnat, vendredi soir, Twente et Willem II jouaient leur onzième match de cette compétition. La première mi-temps fut faible, mais après le repos le jeu devenait spectaculaire. Willem marqua le seul but de cette rencontre.

Samedi soir, le PSV gagna par 5 à 1 devant PEC. Le meilleur joueur du match, Van Burj, ouvrit le score après trois minutes de jeu. Le remplaçant Viscaan fut l'auteur du quatrième et du cinquième but. C'était la première défaite à l'extérieur pour le PEC. Le PSV reste isolé en tête du classement.

Ajax dot être très heureux après les deux points qu'il a pris à l'issue de sa rencontre avec Volendam, alors qu'il ne les méritait pas, n'ayant jamais pu prendre le match en main.

Roda a obtenu une victoire facile de 3 à 0 contre AZ. Groenendijk fut l'auteur de deux buts et Smeets du troisième. L'attaquant Mitchell, de Feyenoord, marqua juste avant le dernier coup de sifflet le seul but au cours de sa rencontre à l'extérieur avec Utrecht.

Harlem a quand même dû accepter le match nul lors de sa rencontre avec la lanterne rouge, DS 79.

EUROPE

SUEDE (Claude WACKERMANN)

La finale attendue

STOCKHOLM. — La finale du Championnat de Suède Allsvenskan 1987 se disputera, comme prévu, entre Malmö et Götebog.

Vainqueur samedi dernier d'Oester en déplacement par 2-1, le Malmö FF s'est imposé une semaine plus tard sur son terrain par le score similaire de 2-1.

En effet, la victoire des bleus est due au demi Lindman, un demi qui est monté en attaque après la blessure, le week-end dernier, du buteur Larsson. Ce garçon, originaire de Göteborg, a ouvert le score (12e) en marquant de la tête à la suite d'un très beau corner tiré par Persson. Six minutes plus tard, le même Lindman augmentait le capital buts de sa formation (18e) à la suite d'un très beau tir d'Enqvist, repoussé des jambes par le gardien national Ravelli, avant que la nouvelle étoile du club scanien n'intervienne sur un shoot sec et imparable... La formation de Växjö ne s'est pourtant pas découragée : Ravelli, le frère jumeau du gardien d'Oester, a réduit le score en seconde mi-temps (64e).

Oester avait déployé une stratégie à trois défenseurs pour cinq demis, qui n'a pas réussi à fléchir la tactique de Malmö. L'entraîneur britannique du club, Roy Hodgson, prévoit une première place pour sa formation qui rencontrera les Anges le 24 octobre à Göteborg, avant de recevoir leur adversaire une semaine plus tard.

Une finale certainement spectaculaire, car le IFK Göteborg, vainqueur la semaine dernière sur son terrain du IKK Norrköping par 3-0, a obtenu un excellent score nul 2-2 au match retour.

Les deux buts des Anges furent marqués par Nilsson (1er et 47e), un attaquant qui a su profiter d'une erreur du gardien Johansson en récupérant un coup franc mal bloqué par le gardien après soixante secondes de jeu. Cette situation délicate n'empêcha pas le joueur local Svensson d'égaliser (6e), avant que le même Nilsson ne profite d'une nouvelle erreur de la défense des joueurs locaux pour placer un deuxième but (47e) sur une belle passe de Pettersson. « Peking » s'est défendu âprement en attaquant courageusement, des efforts qui furent récompensés par un but égalisateur d'Holter (56e).

L'entraîneur des Anges, Gunder Bengtsson, a déclaré : « Malmö est le favori, car il a gagné le Championnat de Division nationale, nous ne sommes que troisième de ce classement, mais la forme est subitement revenue pour la finale... » En bref, nous aurons du suspense lors des deux rencontres de la finale qui se disputeront les 24 et 31 octobre.

Après Pologne - Pays-Bas : 0-2

RINUS MICHELS L'EXTRALUCIDE

VARSOVIE. — Vingt-quatre heures avant le match éliminatoire du Championnat d'Europe entre la Pologne et les Pays-Bas à Zabrze, les journalistes polonais ont demandé à Rinus Michels qui gagnera cette rencontre. Le sélectionneur hollandais ne voulait pas répondre à cette question, mais, harcelé, il a fini par dire : « On ne peut pas prévoir le résultat d'un match si important. Mais il est clair que votre équipe n'est pas dans sa meilleure forme. Je pense que les Polonais nous prendront d'assaut dans les premières minutes, et que nous reprendrons l'initiative peu après. Le reste n'est qu'une question d'attaquants. »

Le match s'est déroulé comme prévu. Les locaux se sont battus pendant vingt-cinq minutes, sans parvenir à concrétiser. Puis les Hollandais ont repris le dessus : à la trente et unième minute, Gullit ouvre le score sur un centre de Van Aerle.Il réitère, toujours grâce au même Van Aerle, huit minutes plus tard.

Au terme de la rencontre, Rinus Michels se montrait satisfait, alors que le sélectionneur polonais Lazarek regrettait ses deux défenseurs, Wdowczyk et Rubicki, blessés.

La défaite de l'équipe nationale s'ajoute à celle de la sélection olympique contre la RFA (1-5) et soulève quelques polémiques. On annonce pour le 19 octobre une réunion extraordinaire de la fédération qui risque de faire du bruit.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

L'Étoile Rouge pâlit

BELGRADE. — On a joué la onzième journée du Championnat, en pensant au match qualificatif pour l'Euro 88 : contre l'Irlande du Nord, la Yougoslavie a gagné, par 3-0, mais qu'est-ce qui se passera le 11 novembre à Belgrade, contre l'Angleterre ?

Les trois équipes qui participent à la Coupe européenne, Hajduk, l'Étoile Rouge et Velez, ont joué samedi, pour avoir un jour de plus pour la préparation.

Hajduk a fait un match nul, un partout, à l'extérieur, contre Sloboda. La rencontre était d'un niveau très bas, si bien que les journaux sportifs ont conclu : « Le voyage de Michel Hidalgo était vain. »

Une des plus grandes défaites dans l'histoire de l'Étoile Rouge : un 5-0 face à Velez. L'explication est la suivante : Velez jouait brillamment, toutes les actions ont été réussies de la meilleure façon, même les erreurs se sont transformées en bonnes passes.

L'Étoile Rouge était dans un jour sans, l'un des plus sombres du Championnat ; de plus, l'équipe de Belgrade a joué sans six titulaires.

Dimanche, Partizan a battu Radnicki, très défensif, même bétonné, par 1-0. Le réalisateur du but victorieux était le jeune Stevanovic, par penalty.

Dynamo a fait fort. Zeljeznicar est battu par 3-0, ce qui place le Dynamo en tête du Championnat.

L'un des meilleurs sur le terrain était le demi offensif Mlinaric, le cerveau de l'équipe. Guy Roux, d'Auxerre, aurait-il fait un bon choix pour la saison prochaine ?

U.R.S.S. (Pierre AVDEYEV)

Le Spartak se détache

KIEV. — Durant cette 27e journée, le Spartak Moscou a presque définitivement écarté tous les espoirs du Dniepropetrovsk, au titre national. En effet, les Moscovites s'imposèrent très nettement à Bakou, en battant le Neftchi local, par 2-0 (buts de Mostovö, 68e, et de Rodionov, 83e, sur deux contres vifs et perçants); tandis que le Dniepr fut piégé à Alma-Ata, par l'équipe locale. Protassov a ouvert la marque à la 9e minute. Mais Yarovenko, trois minutes plus tard, et Massoudov, à la 73e, donnèrent la victoire à Kaïrat (2-1). La marge de cinq points qui sépare désormais le Spartak et le Dniepr, trois journées avant l'aboutissement de la compétition, paraît pratiquement insurmontable, pour le club ukrainien, dont la deuxième place est quelque peu menacée par les dernières belles prestations de Jalguiris, qui démontrent une condition physique et une motivation parfaites. Les trois buts (dont deux du meilleur buteur lituanien Narbekovas) passés dans les filets du CSKA en témoignent bien clairement.

Le Dynamo Kiev continue son chemin sans faire trop de bruit. Cette fois, il ramena un paisible 0-0 d'Erevan, où Oleg Blokhine a battu encore un record du football soviétique, en disputant son 428e match de Championnat (le record précédent — 427 matches — appartenait à Victor Choustikov, le capitaine du Torpedo Moscou, dans les années 60). C'est d'ailleurs Oleg Blokhine qui était le meilleur sur le terrain d'Ararat, et il faillit même manquer quelques reprises avant la fin de la partie.

Le Dynamo Moscou qui jouera le mercredi prochain contre le Barça en C 3 n'a pas mis en confiance ses supporters, car il fut battu par le Dynamo Minsk, 1-0. Rappelons que Minsk lui aussi jouera demain, contre les Espagnols de la Real Sociedad, San Sebastian, en C 2.

Maintenant, le Championnat soviétique entame un temps mort, pour permettre aux clubs et aux sélections nationales et olympiques de préparer leurs matches internationaux. Reprise du Championnat le 31 octobre.

GRECE (Paul GONDIKAKIS)

Olympiakos enregistre un record

ATHÈNES. — Au stade olympique d'Athènes, sous un soleil de plomb et sur un bon terrain, les 30 000 spectateurs, pour la plupart supporters de l'Olympiakos, furent, une fois de plus déçus par la prestation de leur équipe. C'est la première fois dans l'histoire de l'équipe du Pirée, qu'après la cinquième journée, elle n'ait enregistré aucune victoire. Le nouveau promu Levadia, après avoir égalisé à la 59e minute, a même failli l'emporter, quand, à la 75e, Kavouras pénétra seul dans la surface de réparation, mais Kazimiersky, le gardien polonais des Blanc et Rouge, repoussa majestueusement. Trois minutes plus tard, sur un tir de Tsana, Apostolakis arrêta le ballon sur la ligne de but. Les joueurs, et surtout l'entraîneur Panagoulias, furent sévèrement « critiqués » par leur public.

Panathinaïkos, sans utiliser ses joueurs de base, a facilement obtenu un nul blanc devant 30 000 spectateurs, loin de son domicile, face à Heraklis. L'équipe d'Athènes n'a pas eu de chance à Zurich lors du tirage au sort en Coupe de l'UEFA et, en plus, c'est la troisième fois qu'elle doit passer l'obstacle constitué par la Juventus. Pour le match aller mercredi prochain, l'entraîneur prépare sérieusement son équipe, mais il reste réservé quant au pronostic. Du côté du club, son président, le richissime armateur et homme d'affaires des raffineries pétrolières, Vardinoyannis, travaille jour et nuit en concertation avec les autres dirigeants, tout en continuant à adopter sa tactique de toujours, à savoir : pas un mot. Le public d'Athènes a confiance en son équipe.

OFI Crète a joué une mi-temps excellente à l'extérieur face à Larissa et, à la 32e minute, Athanassiatis, après un slalom impressionnant, décocha un tir « éclair » surprise d'une distance de vingt mètres, et ouvrit la marque. Les joueurs locaux, malgré leur retard, ne s'en laissèrent pas compter, les Crétois de leur côté avaient peut-être l'esprit ailleurs, Coupe d'Europe oblige. Les joueurs locaux exploitèrent cette situation et, grâce à leur jeu dynamique, s'imposèrent en marquant trois buts.

AEK s'octroya sur son terrain une large victoire de 4-0 contre Diagoras dans une rencontre où l'équipe locale fit cavalier seul. Malgré la facilité de cette victoire, le public fut pleinement satisfait. AEK, malheureusement, reste médiocre depuis quelque temps et ses nombreux supporters espèrent toujours sa résurrection. Avec deux buts marqués par Mavros, Panionios s'imposa 2-0 face à Aris Salonique. Notons que sur les huit buts marqués par cette équipe, Mavros en a marqué sept et reste toujours en tête des buteurs grecs.

PAOK, sans problème majeur, s'imposa 3-0 à domicile face à ses voisins de Kalamaria. La première partie de ce match fut très intéressante et les visiteurs tentèrent d'égaliser après que Psaras, à la 22e minute, eut entamé les débats. Mais à la reprise, les joueurs locaux s'imposèrent facilement, Karassavitis doubla la mise à la 66e minute et Karageorjiou clôtura la marque à la 81e minute.

Ethnikos causa la surprise de cette journée en s'imposant 3-1 à l'extérieur face à Serres, une équipe composée en grande partie de jeunes joueurs évoluant sur un rythme fantastique.

BULGARIE (Ivan AVOUSKI)

Le Slavia chute

SOFIA. — Il a fallu attendre la neuvième journée du Championnat de Bulgarie pour assister à la première défaite du Slavia Sofia. Cela aurait dû lui arriver bien plus tôt, mais grâce à la solidité de sa défense, et surtout aux prouesses de son gardien Ananiev, Slavia parvenait toujours à s'en sortir et même à vaincre, sans convaincre toutefois.

Dans le derby de la journée qui l'opposa au Lokomotiv Sofia, son rival de toujours, le leader quitta la pelouse du stade Vassil-Levski la tête basse. Blessé lors du match Eire-Bulgarie, son gardien Ananiev déclara forfait et une faute de son remplaçant permit au Lokomotiv de marquer à la 61e minute le but de la victoire. Devant les gradins presque vides du stade (5 000 spectateurs), le spectacle donné par les deux équipes ne fut pas des plus beaux. Slavia avait le plus souvent l'initiative, mais en attaque les mécanismes semblaient déréglés. Son avant-centre international Alexandrov avait sans cesse deux anges gardiens à ses trousses ; tandis que le demi Simeonov, international lui aussi, s'empêtrait dans des dribbles inutiles. Le Lokomotiv, lui, jouait serré en défense et par des contres rapides, tactique qui se révéla payante.

Le Lokomotiv est en quelque sorte la bête noire du Slavia, et leur rivalité est particulièrement acharnée depuis une quinzaine d'années. A cette époque, il y avait à Sofia sept équipes, et la Fédération bulgare de football décida d'en réduire le nombre.

Par cette première défaite (1-0), Slavia perd automatiquement sa place de leader. Celle-ci est occupée maintenant par le champion Sredetz qui rapporta de Varna deux points après sa victoire 2-0 sur le Spartak.

Toujours privé de son gardien international Tanev (blessé), le champion ne fut jamais mis en difficulté par le Spartak. Un premier but à la 3e minute et un second à la 78e donnèrent la victoire au Sredetz (2-0) qui, invaincu, prend la tête du classement avec quinze points. Vitocha, l'autre équipe invaincue, se débarrassa facilement, à Sofia, du Tchernomoretz sur le même score de 2-0, rattrapant Slavia au classement avec quatorze points chacun.

Resserrement des rangs en tête puisque Lokomotiv Sofia est quatrième avec treize points, tandis que Trakia arrive cinquième avec onze points. Trakia réussit à prendre un point à Pleven, où il menait 3-2 à cinq minutes de la fin. C'est alors que les locaux du Spartak parvinrent à égaliser.

Les dernières minutes furent également dures pour Etar qui recevait l'ex-champion Beroe ; celui-ci ouvrit la marque à la huitième minute et Etar égalisa à la 31e. C'est à deux minutes de la fin du match que Etar marqua le but de la victoire.

A noter encore l'excellente victoire, 4-1, du promu Mineur sur Pirin et le glorieux match nul 1-1 obtenu par l'autre promu, Lokomotiv GO, en déplacement à Vratza.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Dynamo Berlin trop décontracté

BERLIN. — La neuvième journée du Championnat ne fut pas aussi décevante qu'on aurait pu le penser. Il y eut quelques matches dignes d'être vus comme par exemple celui qui à Halle, devant 20 000 spectateurs, opposait le promu Halle et le champion Dynamo Berlin et qui se termina par un score nul 2-2.

Dynamo sembla peut-être un peu trop décontracté lorsqu'il prit l'avantage après trois minutes de jeu par Ernst, Halle égalisa et prit les devants grâce à deux buts de Schutze, dont un sur penalty.

Lokomotive Leipzig, de son côté, profita du demi-échec du Dynamo Berlin pour arracher la victoire 2-0 à Union de Berlin. Pourtant, Union eut autant d'occasions mais ne sut pas les mettre à profit. Un but de Bredow à la 45e minute et un autre de Marschall à la 81e firent la décision. De plus, Zoetzsche rata un penalty.

Un autre match éblouissant se déroula à Karl-Marx-Stadt entre les joueurs locaux et le Dynamo Dresde. L'équipe locale à deux reprises mena au score, mais chaque fois Dresde égalisa. La première fois par Kirsten et la seconde quatre minutes avant la fin par Minge, après un joli centre de Pilz.

Un autre match enthousiasma le public composé de plus de 10 000 spectateurs. Celui qui assista à la victoire de Brandebourg face à Magdebourg (1-0). Un joli tir de Linter à la 11e minute, créait la décision assez tôt, bien qu'il y eut encore au moins cinq ou six bonnes occasions pour les visiteurs. Wuckel en eut quatre à lui seul, mais Zimer, dans les buts de Brandebourg, sut éviter le pire.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

Tout n'est pas joué

BUDAPEST. — Plus que cinq journées dans la première partie du Championnat national, vu que le dernier jour des matches aller est le 21 novembre. Quatre équipes ont encore leurs chances pour le symbolique titre de champion d'automne. Dans la dixième journée il y a eu quelques résultats inattendus : Tatabanya, qui réussit à battre Bekescsaba sous la direction du vétéran ex-Grenoblois Csapo, par 5-0. Ujpest, actuellement encore à la première place du classement, obligée de se contenter d'un match nul (0-0) à Kaposvar, contre le club novice se trouvant à la dernière place du classement.

Haladas est toujours invaincu, en réussissant à égaliser, seulement à la quatre-vingt-septième minute, par un penalty, contre Siofok (1-1).

La seule équipe européenne, Honved a perdu par 3-0 à Pecs. Le tenant du titre MTK continue à souffrir, après sa sixième défaite, cette fois contre Vasas (0-1).

AFRIQUE

COUPE DES CHAMPIONS (Patrick GODEAU)

Le National craintif

LE CAIRE. Petite déception et beaucoup de chance pour les Diables Rouges du National qui pensaient faire la différence sur leur terrain en match aller de cette demi-finale de la 23e Coupe d'Afrique des clubs champions face à l'Ashanti Kotoko.

Ce 2 à 0 arraché à la force du poignet devant les Ghanéens très à l'aise n'est en rien rassurant pour la formation cairote qui espérait inscrire trois ou quatre buts afin de débarquer l'esprit tranquille à Kumasi le 1er novembre.

Il est vrai que les joueurs de l'Ashanti emmenés par Abdel Razzak Karim — une vieille connaissance, deux fois vainqueur de la Coupe des Coupes avec le club cairote des Arabs Contractors en 1982 et 1983 — n'ont laissé que peu de liberté aux hommes de Geoffrey Butler.

Les Ghanéens avaient bien en main la rencontre alors qu'ils ne tournaient qu'à 50 p. 100 de leurs possibilités. Il fallut en fait un renvoi un peu court de la défense du Kotoko pour qu'à la 18e minute Mahmoud El-Khatib puisse tromper d'une reprise de volée spectaculaire des 30 mètres l'excellent gardien Ahmed Odoun et renverser un peu la vapeur.

Toutefois le Kotoko tiendra sans difficulté jusqu'à la mi-temps à la pression du National.

En seconde mi-temps, même scénario : les premières minutes seront ghanéennes. Puis le National se rue à nouveau sur les bois d'Ahmed Odoun sans grand succès. Les joueurs de l'Ashante resteront impressionnants de calme et de maîtrise.

Et ils auraient pu retourner à Kumasi avec un précieux 0-1 si l'un des défenseurs n'avait à la dernière minute, lors d'une attaque égyptienne un peu cafouilleuse, contrôlé involontairement la balle de la main dans les 16 mètres.

L'arbitre tanzanien M. Hafiz Ali Taher concèdera un penalty au National que transformera Taher Abou Zeid quelques secondes avant le coup de sifflet final.

Les atouts psychologiques du Kotoko ont donc joué à plein. D'une part sa victoire sans appel en quart de finale 5-1 ; infligée au Zamalek, champion en titre de cette Coupe, a pris au dépourvu l'enthousiasme excessif des supporters et des responsables égyptiens qui croyaient ses émules indétrônables. Conséquences : le club du Zamalek vivra l'une de ses plus terribles crises avec à la clé une pléiade de démissions et de limogeages, dont Richard Barker, l'entraîneur britannique, sera le premier à faire les frais.

Quant à Hly (National) qui avait déjà sué sang et eau pour se départager des serres des Aiglons de l'Africa Sport, on sonnera le branle-bas de combat pour définir un plan tactique d'urgence apte à neutraliser les déroutants Ghanéens.

D'autre part, et cela les Ghanéens en ont été très conscients, les hommes de Goffrey Butler auraient souhaité jouer leur première rencontre à l'extérieur. Par expérience, ils savent bien qu'il est préférable face à une équipe capable de s'envoler sur son terrain de jouer d'abord chez elle. Mais surtout, ils avaient peur du résultat. Ou plutôt de ce 2-0 qui avait tant satisfait le Zamalek au match aller... On connaît la suite.

Qu'attendre dès lors de la rencontre du 1er novembre à Kumasi ? Pour préserver ou aggraver le résultat, il est certain que le National devra appliquer autre chose que son traditionnel béton. D'autant plus que l'Ashanti chez lui jouera son va-tout ne serait-ce que pour le plaisir d'accrocher à son tableau de chasse le deuxième ogre égyptien.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

Collo décroche

ALGER. — Excellente journée pour les Mouloudéens d'Oran, décidément intraitables en ce début de saison, et seule équipe invaincue à ce jour.

Cette fois-ci, c'est Collo, pourtant réputé pour la solidité de son compartiment défensif, qui s'inclina face aux partenaires de Belloumi.

Pourtant les choses ont mal débuté pour les Oranais qui encaissèrent un but dès la 17e minute par Sibarkat.

Mais les hommes de Rouai ne se laissèrent pas démonter pour autant, d'autant plus qu'il y avait dans les tribunes quarante mille supporters.

Aussi, lorsque Ben Mimoun, vers la 28e minute, remit les pendules à l'heure, ce fut le déclic pour ses coéquipiers parmi lesquels Meziane concrétisa à deux reprises l'ascendant oranais.

Mouloudia se trouve donc en tête du classement.

Derrière on y trouve Collo, bien sûr, qui compte d'ailleurs un match en retard, mais aussi Relizane, surprenant et pourtant logique vainqueur de Menailin chez eux, grâce à la force de frappe de son tandem Benabou et Khelili.

Nous y trouvons aussi Aïn-M'lila, difficile vainqueur de l'Association d'Oran.

Cette sixième journée nous offrit les premières victoires de la saison de Tlemcen devant Tiaret, qui aurait pu ramener le point du nul si Maidi n'avait raté un penalty.

Même cas pour le Mouloudia d'Alger face au Chlef après une confrontation particulièrement musclée, et dont l'issue se joua sur un terrible coup franc du capitaine de l'équipe algéroise.

Mais, comme devait déclarer son entraîneur Zouba dans les vestiaires, l'important aujourd'hui était de provoquer le déclic psychologique que seule une victoire pouvait déclencher, et qu'il n'y avait pas lieu de faire la fine bouche sur la manière.

Même son de cloche pour Cheniti, l'entraîneur des Sétifiens, vainqueurs laborieux d'une formation skikdie largement sous-classée.

A Annba, les Harrachis réussirent une belle performance en obtenant le nul.

Un nul d'autant plus méritoire qu'il fut écrit d'une manière élégante et sur le score de deux buts partout.

A Aïn-Beïda, les Tizi-Ouziens confirmèrent leur bonne disposition actuelle en obtenant un partage des points, grâce à Abdeslem qui sut répliquer vers la 65e minute au but que Bellili avait inscrit cinq minutes auparavant. Ce qui est encourageant pour les hommes de Khaleif à la veille de leur participation à la phase finale de la Coupe arabe des clubs champions qui se déroulera en Arabie Saoudite.

Quant au derby du jour, qui opposait Belcourt et l'Union d'Alger, il se termina comme c'est bien souvent le cas sur une égalité, Alilli ayant répliqué à Negazzi, le tout en première mi-temps.

'Lettre d'Algérie

MOULOUDIA ORAN : DANS LE VENT !

ALGER. – S'il est vrai que le football, dans l'Algérois, semble stagner, voire même régresser en ce début de saison 1987-1988, on ne peut en dire autant de celui du Mouloudia d'Oran, véritable leader d'un football national avide de renouveau.

Il commença par recruter comme DTS Rouaï, un des tout meilleurs techniciens et meneurs d'hommes du pays !

Puis, ce fut sa seconde et meilleure opération, il réussit à convaincre l'exballon d'or africain Belloumi, et son excellent coéquipier et capitaine de Mascara Chaabane.

Ce qui lui permet de disposer actuellement du meilleur milieu de terrain en Algérie.

Mélangeons tout ça et ajoutons-y les autres joueurs de la saison écoulée et nous aurons l'explication de cette spectaculaire progression d'une formation où l'on retrouve un Belloumi plus ambitieux que jamais !

Un Meziane, qui ajoute à ses habituelles qualités de dribbleur celles d'un redoutable finisseur.

Ben Mimoun, plus renard que jamais dans les dix-huit mètres adverses, d'un dribble ! D'un cherif el Ouazani ! sans oublier tous les autres.

Dans leur chaudron du stade du 19 juin, ils étaient 40.000, cette semaine, à les encourager devant Collo.

M B

MAROC (Kebir ARSALANE)

Hamari fort marri

RABAT. — Il est rare de voir un entraîneur congédié après seulement deux journées de Championnat ! C'est pourtant la mésaventure qui est arrivée à Hamari, ex-entraîneur du Chabab de Mohamédia, une équipe qui avait été mise en échec au cours des deux premières journées. Pour le remplacer, les dirigeants de ce vieux club ont fait appel à un entraîneur brésilien.

Pour le reste, le KAC de Kenitra, grâce à son buteur Bikri, est toujours en tête du Championnat après quatre journées. C'est d'ailleurs ce même joueur qui marqua l'unique but de la partie contre la Centrale Laitière, un nouveau promu qui s'en est sorti à bon compte. Le deuxième promu, en l'occurrence Tanger, a réussi l'exploit du jour en allant battre la Renaissance de Settat chez elle par 2-0, ce qui constitue la grosse surprise de cette journée.

Le match choc de la journée se jouait à Casablanca entre l'équipe locale, le Raja, et le champion en titre, le FAR de Rabat. Ce dernier club, qui dominait la compétition, s'est pourtant fait contraindre au nul par le Raja, qui se retrouve en deuxième position. Au cours de cette rencontre suivie par 50 000 spectateurs, deux penalties ont été sifflés de part et d'autre et transformés successivement par Said (45e) et Chicha (90e).

Le WAC, qui fait une belle rentrée, a ramené de son déplacement à Benslimane un précieux nul. De même que le MAS de FÈS contre NADOR. Quant à l'USM, qui remporte sa première victoire de la saison, il n'est plus seul en bas du classement puisqu'il partage la position peu enviable de lanterne rouge avec le FUS.

TUNISIE (HAKIM)

L'Étoile du Sahel au firmament

TUNIS. — Avec la quatrième journée, la situation commence à se préciser au classement général. L'Étoile du Sahel a repris le commandement suite à sa courte et précieuse victoire à Sfax avant son départ pour Ryad, où se déroulera la phase finale de la Coupe arabe des clubs champions parmi lesquels Nadi el Kadhimia (Koweit), Arrachid (irak), Ittihad (Arabie Saoudite).

Le Stade Tunisien, qui a bien débuté cette saison, se retrouve rejoint en tête du classement. Son faux pas à Grombalia, partage des points après un but prometteur de Ncibi (18e) et une égalisation de Jlassi (66e), l'a fait rentrer dans les rangs. Une bonne affaire pour le club africain, avec sa victoire assurée dès les trente premières minutes de jeu par Yacoubi et Toiati, aux dépens du CAB propulsé à un point des leaders.

La palme est revenue ce dimanche à la JSK qui a longtemps attendu pour enregistrer sa première victoire de la saison. Elle a totalisé devant son invité du jour deux performances : celle de battre pour la première fois l'Olympique de Béja depuis deux saisons et celle d'obtenir cinq buts (deux en première période et trois en seconde).

ANGLETERRE

(12e journée)

Charlton-Derby 0-1
Chelsea-Coventry 1-0
Liverpool-QPR 4-0
Luton-Wimbledon 2-0
Man. UTD-Norwich 2-1
Newcastle-Everton 1-1
Nottingham Forest-Sheffield Wed. 3-0
Oxford-West Ham 1-2
Southampton-Watford 1-0
Tottenham-Arsenal 2-2
*Portsmouth : exempt.

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Liverpool	25	9	8	1	0	28	6
2.	QPR	25	11	8	1	2	16	9
3.	Arsenal	23	11	7	2	2	20	6
4.	Nottingham For.	23	11	7	2	2	19	9
5.	Manch. UTD	23	12	6	5	1	21	12
6.	Chelsea	22	12	7	1	4	22	17
	Tottenham	20	12	6	2	4	16	8
8.	Everton	19	12	5	4	3	19	9
9.	Coventry	16	10	5	1	4	19	13
10.	Oxford	14	11	4	2	5	16	18
11.	Derby	13	11	3	4	4	8	12
	Portsmouth	13	11	3	4	4	24	22
13.	Wimbledon	12	11	3	3	5	12	15
	Luton	12	12	3	3	6	14	18
15.	West Ham	11	11	2	5	4	11	14
16.	Newcastle	10	10	2	4	4	12	17
	Southampton	10	10	2	4	4	12	17
	Norwich	10	12	3	1	8	9	17
19.	Watford	8	10	2	2	6	5	12
20.	Sheffield WED	6	12	1	3	8	11	26
21.	Charlton	5	11	1	2	8	8	21

Buteurs : McClair (Manch. UTD), Aldridge (Liverpool),8 buts ; 3. Dixon (Chelsea), Lineen (Tottenham), 7 buts.

BELGIQUE

(11e journée)

*Antwerp et La Gantoise 0-0
*Courtrai bat Winterslag 2-1
FC Liège bat *Lokeren 1-0
*Charleroi bat Molenbeek 2-1
*Cercle Bruges et Anderlecht 0-0
*FC Malinois bat Beerschot 2-0
*Standard et Beveren 0-0
Waregem bat *RJ Bruxelles 3-0
*St-Trond bat FC Bruges 2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Anderlecht	17	11	6	5	0	23	5
2.	Antwerp	17	11	6	5	0	22	10
3.	FC Bruges	16	11	7	2	2	25	12
4.	FC Malinois	16	11	7	2	2	15	8
5.	FC Liège	15	11	5	5	1	16	9
6.	Waregem	13	11	6	1	4	23	14
7.	St-Trond	13	11	5	3	3	12	12
8.	Lokeren	12	11	4	4	3	13	12
9.	Standard	11	11	4	3	4	19	18
10.	Beerschot	9	11	4	1	6	12	16
11.	Molenbeek	9	11	3	3	5	11	17
12.	Cercle Bruges	8	11	2	4	5	12	15
13.	Charleroi	8	11	2	4	5	11	18
14.	Winterslag	8	11	4	0	7	14	26
15.	Beveren	7	11	2	3	6	12	15
16.	Courtrai	7	11	2	3	6	10	20
17.	RJ Bruxelles	7	11	3	1	7	10	20
18.	La Gantoise	5	11	2	1	8	11	24

Buteurs : 1. Niederbacher (Waregem), 10 buts ; 2 ; Severins (Antwerp), De Grijve (FC Bruges), 9 ; 4. M'Buyu (Standard), 6.

ÉCOSSE

(13e journée)

Dundee United - Aberdeen 0-0
Dunfermline - Dundee 0-1
Falkirk - Motherwell 3-0
Hibernian - Heart of Mid. 2-1
Morton - Saint Mirren 0-0
Glasgow Rangers - Celtic Glasgow 2-2

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Hearts	20	13	9	2	2	25	11
2.	Celtic	19	13	7	5	1	22	9
3.	Aberdeen	18	13	6	6	1	20	9
4.	Rangers	16	13	6	4	3	24	9
5.	Dundee	14	13	5	4	4	23	14
6.	St Mirren	14	13	5	4	4	15	13
7.	Hibernian	12	13	4	4	5	17	19
8.	Dundee Utd	11	12	2	7	3	11	12
9.	Dunfermline	8	13	2	4	7	10	25
10.	Falkirk	8	13	3	2	8	13	24
11.	Motherwell	7	12	3	1	8	7	17
12.	Morton	7	13	2	3	8	17	36

Buteurs : 1. McCoist (Rangers), 10 buts ; 2. Walker (Celtic) et Coyne (Dundee), 9 ; 4. Robertson (Hearts), 7.

ESPAGNE

(7e journée)

*Atl. Madrid bat Murcie 1-0
Real Sociedad bat *Athl. Bilbao 4-1
*Cadix et Osasuna 1-1
Real Madrid bat *Espanol 2-0
*Las Palmas bat Saragosse 2-1
*Logronés et Celta 0-0
*Majorque bat Betis 3-1
Barcelone bat *Sabadell 1-0
*Séville bat Gijon 2-0
Valladolid bat *Valence 1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Real Madrid	14	7	7	0	0	28	2
2.	Athl. Bilbao	10	7	4	2	1	9	8
3.	Atl. Madrid	9	6	4	1	1	7	2
4.	Valence	9	7	4	1	2	9	7
5.	Celta	9	7	3	3	1	6	4
6.	Cadix	9	7	4	1	2	10	9
7.	Séville	8	7	4	0	3	9	8
8.	Real Sociedad	7	7	3	1	3	13	6
9.	Betis	7	7	3	1	3	12	7
10.	Valladolid	7	7	2	3	2	4	6
11.	Saragosse	7	7	3	1	3	8	12
12.	Murcie	6	7	3	0	4	8	9
13.	Gijon	6	7	2	2	3	6	13
14.	Majorque	5	7	2	1	4	10	11
15.	Osasuna	5	7	1	3	3	6	8
16.	Las Palmas	5	7	2	1	4	7	13
17.	Barcelone	4	6	2	0	4	4	7
18.	Espanol	4	7	2	0	5	4	11
19.	Sabadell	4	7	1	2	4	3	10
20.	Logronés	3	7	0	3	4	3	13

Buteurs : 1. H. Sanchez (Real), 8 buts ; 2. Gordillo (Real), Michel (Real), Manolo (Murcie), Cabrera (Cadix), 4.

PAYS-BAS

(11e journée)

*Ajax bat Volendam 2-1
*DS'79 et Haarlem 2-2
*Sittard bat Den Bosch 3-2
*La Haye et Venlo 0-0
*PSV Eindhoven bat Zwolle 5-1
*Roda bat Alkmaar 3-0
Groningen bat *Sp. Rotterdam 2-1
*Twente bat Willem II 1-0
Feyenoord bat *Utrecht 1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	PSV Eindhoven	20	10	10	0	0	45	10
2.	Feyenoord	15	11	6	3	2	26	17
3.	Sittard	14	11	6	2	3	24	18
4.	Ajax	13	10	6	1	3	29	19
5.	Zwolle	13	11	5	3	3	13	16
6.	Roda	12	10	5	2	3	20	14
7.	Venlo	12	11	4	4	3	14	12
8.	Sp. Rotterdam	11	11	4	3	4	19	13
9.	Willem II	11	11	5	1	5	22	20
10.	Haarlem	10	11	4	2	5	15	20
11.	Utrecht	10	11	3	4	4	13	26
12.	La Haye	9	10	3	3	4	19	17
13.	Groningen	9	11	3	3	5	17	18
14.	Twente	9	11	3	3	5	19	24
15.	Den Bosch	9	11	3	3	5	17	25
16.	Alkmaar	6	11	1	4	6	9	20
17.	Volendam	6	11	1	4	6	13	29
18.	DS'79	5	11	1	3	7	18	34

Buteurs : 1. Guilhaus (PSV), Koeman (PSV), 10 buts ; 3. Koolhof (Groningen), Ellerman (Sparta), 9.

PORTUGAL

(8e journée)

*Espinho et Braga 2-2
*Farense et Rio Ave 0-0
*Academica et Penafiel 1-1
*Covilha et Setubal 2-2
*Benfica bat Salgueiros 2-0
*Varzim et Maritimo 0-0
*Guimaraes et Elvas 1-1
*Boavista et Sporting 0-0
*FC Porto bat Portimonense 1-0
*Belenenses bat Chaves 2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	FC Porto	13	8	5	3	0	21	5
2.	Penafiel	11	8	3	5	0	13	6
3.	Sporting	11	8	3	5	0	13	7
4.	Setubal	10	8	4	2	2	15	12
5.	Maritimo	10	8	3	4	1	8	6
6.	Belenenses	10	8	5	0	3	16	16
7.	Chaves	9	8	3	3	2	15	8
8.	Benfica	9	8	4	1	3	9	5
9.	Guimaraes	9	8	2	5	1	13	10
10.	Boavista	9	8	3	3	2	12	9
11.	Varzim	8	8	2	4	2	8	7
12.	Rio Ave	8	8	3	2	3	10	14
13.	Elvas	7	8	2	3	3	11	10
14.	Academica	7	8	1	5	2	7	10
15.	Espinho	7	8	1	5	2	6	9
16.	Salgueiros	6	8	0	6	2	8	11
17.	Braga	6	8	1	4	3	8	14
18.	Covilha	4	8	1	2	5	7	18
19.	Farense	4	8	1	2	5	7	19
20.	Portimonense	2	8	1	0	7	7	18

RFA

(13e journée)

*Dortmund et Bochum ..... -
*Bayern Munich bat Kaiserslautern 4-2
*Leverkusen et Uerdingen 0-0
*Mannheim bat Karlsruhe 4-1
*Homburg et Hanovre 1-1
*Nuremberg et Schalke 04 1-1
Brême bat *M'Gladbach 2-1
*Francfort et Cologne 1-1
*Hambourg bat Stuttgart 3-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Brême	21	13	9	3	1	25	8
2.	Cologne	21	13	8	5	0	22	7
3.	Bayern Munich	20	13	10	0	3	33	17
4.	M'Gladbach	17	13	8	1	4	27	22
5.	Stuttgart	15	13	6	3	4	29	20
6.	Hambourg	14	13	5	4	4	29	34
7.	Karlsruhe	13	13	5	3	5	19	20
8.	Nuremberg	12	13	3	6	4	16	12
9.	Leverkusen	12	13	3	6	4	14	16
10.	Francfort	11	13	4	3	6	22	23
11.	Hanovre	11	13	4	3	6	20	25
12.	Mannheim	10	13	3	4	6	14	21
13.	Schalke 04	10	13	4	2	7	21	30
14.	Kaiserslautern	10	13	4	2	7	20	29
15.	Uerdingen	9	13	4	1	8	17	21
16.	Bochum	9	12	3	3	6	16	20
17.	Dortmund	9	12	3	3	6	13	19
18.	Homburg	8	13	2	4	7	12	25

Buteurs : 1. Ordenewitz (Werder Brême), Walter (Stuttgart), 9 buts ; 3. Kohr (Kaiserslautern), Klinsmann (Stuttgart), 8 ; 5 ; Wohlfarth (Bayern), 7.

SUISSE

(15e journée)

*Aarau bat Saint-Gall 2-1
*Bellinzone et Lucerne 0-0
*Grasshoppers bat FC Bâle 5-1
*Lausanne bat Young Boys 2-0
*Neuchâtel bat Servette 4-1
*Sion bat Zurich 2-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Grasshoppers	20	15	7	6	2	19	10
2.	Neuchâtel	19	15	8	3	4	37	21
3.	Aarau	19	15	7	5	3	22	14
4.	Young Boys	17	15	3	11	1	23	18
5.	Saint-Gall	17	15	6	5	4	18	14
6.	Lausanne	17	15	6	5	4	26	23
7.	Servette	16	15	6	4	5	24	24
8.	Sion	15	15	6	3	6	26	21
9.	Lucerne	14	15	3	8	4	17	20
10.	Bellinzone	10	15	2	6	7	14	25
11.	Zurich	9	15	3	3	9	18	27
12.	FC Bâle	7	15	2	3	10	17	44

Buteurs : 1. Eriksen (Servette), 12 buts ; 2. Cesar (Grasshoppers), Wynton Ruffer (Aarau), Sutter (Xamax), Zwicker (St Gall), Bregy (Sion) 8.

MONDIAL JUNIORS

Yougoslavie et RFA sur les sommets

Carton plein pour la RFA et la Yougoslavie, les deux révélations de la première phase. Pour le reste, aucune grosse surprise, et les meilleures sélections seront au rendez-vous des quarts de finale.

par Alain FONTAN

UNE fois de plus, la défense a payé. Une fois de plus, le dribble brésilien s'est cassé les dents sur le catenaccio transalpin.

Au point que, sérieusement ébranlés dans leur conviction, les Sud-Américains se demandent s'ils ne devraient pas modifier d'urgence leur système de jeu, oublier l'offensive tous azimuts et les grands espaces pour se regrouper derrière et, comme le boxeur caché dans ses gants, attendre l'ouverture.

Pour les successeurs d'Altobelli, celle-ci se présenta après une heure de jeu. Caverzan s'échappa sur la droite et centra. Les deux arrières centraux brésiliens Sandro et André Cruz marquèrent un temps d'hésitation dont le vif-argent Rizzolo, pourtant déséquilibré, profita pour marquer, malgré la sortie désespérée du goal Ronaldo. Le Brésil accentua sa pression mais orienta trop ses attaques dans l'axe central, très encombré.

Les techniciens habitués à travailler avec les jeunes savent combien le facteur psychologique est important dans ce genre de compétition. Un simple détail passé inaperçu pour les adultes peut provoquer chez eux un doute énorme. Inversement, un résultat favorable a le pouvoir de les porter aux nues. Ce fut le cas à l'issue de la première journée. Les tenants du titre, après s'être joués des Nigériens (4-0), ne prirent pas au sérieux une Squadra Azzurra piteuse devant le Canada. S'efforçant de prendre le commandement de la partie, l'Italie ne se retrouva-t-elle pas menée 2-0 après une demi-heure de jeu ? Elle eut ensuite toutes les peines du monde à refaire surface pour égaliser (2-2) en seconde mi-temps.

Bousculade de Sammer (RDA) sur le Bahreini Marhab, reprise de volée du Yougoslave Boban entre les Chiliens Cortez et Margos, tacle de l'Italien Zanutta sur Sartori (Brésil) : les juniors des équipes victorieuses de cette phase préliminaire savaient ce qu'ils voulaient ! (Photos AP)

LES RÉSULTATS

GROUPE A

Yougoslavie b. Chili	4-2
Australie b. Togo	4-1
Yougoslavie b. Australie	4-0
Chili b. Togo	2-0
Yougoslavie b. Togo	4-1
Chili b. Australie	2-0

GROUPE B

Brésil b. Nigeria	4-0
Italie - Canada	2-2
Italie b. Brésil	1-0
Nigeria - Canada	2-2
Brésil b. Canada	1-0
Italie b. Nigeria	2-0

GROUPE C

Ecosse b. RDA	2-1
Colombie b. Bahrein	1-0
RDA b. Colombie	3-1
Ecosse - Bahrein	1-1
RDA b. Bahrein	2-0
Ecosse-Colombie	2-2

GROUPE D

Bulgarie b. Etats-Unis	1-0
RFA b. Arabie Saoudite	3-0
États-Unis b. Arabie Saoudite	1-0
RFA b. Bulgarie	3-0
RFA b. Etats-Unis	2-1
Bulgarie - Arabie Saoudite	2-0

LE PROGRAMME

(QUARTS DE FINALE, 21 OCTOBRE)
Yougoslavie-Brésil
Italie-Chili
RDA-Bulgarie
RFA-Écosse

(DEMI-FINALE)
23 OCTOBRE
(FINALE ET MATCH DE CLASSEMENT)
25 OCTOBRE

Cette défense italienne, qui paraissait faible trois jours plus tôt, a soudain montré les dents contre le Brésil. Marquage à la culotte, engagement à la limite (trois cartons jaunes), voire « séchage » intégral aux trente mètres sur des attaques prometteuses. « N'hésitez pas à casser le jeu à bonne distance pour éviter le développement d'une action dangereuse » avait visiblement expliqué Guiseppe Luppi à ses bambino.

A ce jeu de bowling, l'ailier droit de Flamengo Alcindo s'irrita d'autant plus vite que l'arbitre Martinez (Honduras) manquait visiblement de fermeté et d'expérience pour ce genre de duel à couteaux tirés. Là encore, on pourra regretter que M. Cavan, l'Irlandais de la commission d'arbitrage de la FIFA, et ses assistants aient fait preuve d'un aussi mauvais choix pour un débat appelé à faire des étincelles. Après les erreurs répétées en Coupe du monde, on ne peut qu'en prendre son parti... et faire avec.

Bref, ces Italiens, dominés techniquement, qui jouaient la pendule et le match nul, surent mener à bien leur entreprise et ramasser deux points qui équivalent pratiquement à la première place du groupe 2. Lors de la dernière journée, ils devraient s'imposer face aux Nigériens même si ceux-ci s'améliorent et auraient mérité de battre le Canada. Deux buts de Okon Effa et Adekola contre un de Jensen lui garantissaient la victoire lorsque, à une minute du coup de sifflet final, l'arrière Bobalola adressa une passe hasardeuse dans la surface de réparation. Domezetis, qui ne s'attendait pas à pareille aubaine, égalisa pour le Canada.

De leur côté, les Brésiliens devront se reprendre à tout prix et battre ce même Canada s'ils veulent accrocher au moins la deuxième place.

Dans le groupe A, la Yougoslavie a fait cavalier seul, ce qui lui a permis de terminer la fleur au fusil. Le 4-0, infligé aux Australiens, dépassés dans tous les compartiments du jeu, rangent les Yougoslaves parmi les favoris de l'épreuve avec les Allemands de l'Ouest.

Le Togo étant déjà éliminé, la deuxième place va se jouer entre Chiliens et Australiens.

Dans le groupe C, l'Ecosse a déçu contre Bahrein (1-1), malgré un excellent départ. Vainqueur de la RDA (2-1), l'Ecosse devra maintenant battre la Colombie. Cette même Colombie décevante face à la RDA (1-3), mais toujours imprévisible. On peut donc parier que les deux Allemagnes se retrouveront en quart de finale.

La RFA s'est imposée sans coup férir (3-0) face à une Arabie Saoudite d'ores et déjà éliminée à la suite de sa précédente défaite, contre les Etats-Unis (1-0). Les élèves de Bertie Vogts, qui ne font décidément pas dans le détail, ont donné un autre impressionnant 3-0 à une Bulgarie sans génie, mais rugueuse et difficile à manœuvrer. L'Allemagne occidentale constitue, du coup l'une des équipes leaders de ce Mondial.

En définitive, aucune surprise à signaler au pied de la Cordillère. Dans le groupe A, le Chili s'est imposé devant son public face à l'Australie (2-0), grâce à une meilleure touche de balle et une plus grande variété de jeu.

Dans le groupe B, le Brésil a assuré le coup contre le Canada 1-0 à Concepcion... sous les sifflets du public. Le but fut inscrit sur coup franc par l'arrière central Cruz à la 81e minute.

« La leçon reçue contre l'Italie a été utile à mes joueurs. Le match nul suffisait à notre qualification et nous avons joué la prudence, afin d'éviter une mauvaise surprise. Le public, qui apprécie l'attaque, n'a pas aimé notre prestation, mais c'est la formule du Championnat qui en est responsable », déclara l'entraîneur Gilson Nunes à l'issue du match.

Dans le groupe C, la RDA a obtenu sa place pour les quarts de finale en s'imposant face au Bahrein (2-0).

Dans le groupe D enfin, la RFA, auteur d'un sans-faute et totalisant six points en trois matches, a battu de jeunes Américains en progrès (2-1).

BULGARIE

(9e journée)

*Loc. Plovdiv bat Sliven	1-0
CFCA Sredets bat *Spartak Varna	2-0
*Etar bat Beroe	2-1
*Vratza et Locomotiv GO	1-1
*Mineur bat Pirin	4-1
*Loc. Sofia bat Slavia	1-0
*Vitocha bat Tchernomoretz	2-0
*Spartak Pleven et Trakia	3-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CFCA Sredets	15	9	6	3	0	26	12
2. Slavia	14	9	6	2	1	14	3
3. Vitocha	14	9	5	4	0	17	7
4. Loc. Sofia	13	9	6	1	2	18	10
5. Trakia	11	9	4	3	2	21	13
6. Loc. Plovdiv	9	9	4	1	4	16	24
7. Etar	8	9	3	2	4	15	16
8. Beroe	8	9	3	2	4	12	13
9. Vratza	8	9	3	2	4	10	11
10. Locomotiv GO	7	9	3	1	5	15	16
11. Mineur	7	9	3	1	5	13	14
12. Sliven	7	9	3	1	5	10	15
13. Spartak Varna	7	9	3	1	5	12	19
14. Spartak Pleven	6	9	2	2	5	11	21
15. Pirin	5	9	2	1	6	8	15
16. Tchernomoretz	5	9	2	1	6	5	14

Buteurs : 1. Patchev (Trakia), 7 buts ; 2. Mladenov (Etar), Alexandrov (Slavia), Sirakov (Vitocha), Kirou (Sredets), 6 buts.

GRECE

(5e journée)

Ethnikos bat *Serres	3-1
*Panahaïki et Veria	2-2
*Larissa bat OFI Crète	3-1
*Olympiakos et Levadia	1-1
*Heraklis et Panathinaïkos	0-0
*Panionios bat Aris	2-0
*PAOK bat Kalamaria	3-0
*AEK Athènes bat Diagoras	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Larissa	9	5	4	1	0	12	4
2. Ethnikos	7	5	3	1	1	7	3
3. PAOK	6	5	2	2	1	13	8
4. Panionios	6	5	2	2	1	8	4
5. Aris	6	5	3	0	2	11	8
6. Serres	6	5	3	0	2	7	4
7. AEK Athènes	6	5	2	2	1	12	10
8. OFI Crète	6	5	3	0	2	10	8
9. Panathinaïkos	5	5	2	1	2	3	3
10. Veria	5	5	2	1	2	6	9
11. Kalamaria	5	5	2	1	2	4	7
12. Levadia	4	5	1	2	2	7	8
13. Olympiakos	3	5	0	3	2	5	8
14. Panahaïki	3	5	1	1	3	8	14
15. Heraklis	2	5	0	2	3	2	8
16. Diagoras	1	5	0	1	4	2	11

Buteurs : 1. Mavros (Panionos), 7 buts ; 2. Sailervis (Aris), Nilsen (AEK), Karassavivis (PAOK) 4.

HONGRIE

(10e journée)

Zalaegerszeg bat *Ferencvaros	3-1
*Raba Eto bat Debrecen	2-1
Tatabanya bat *Bekescsaba	5-0
*Haladas et Siofok	1-1
*Vasas Bud. bat MTK-VM	1-0
*Pecs bat Honved	3-0
*Kaposvar et Dozsa Ujpest	0-0
Videoton bat *Izzo Vac	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dozsa Ujpest	15	10	6	3	1	22	8
2. Raba Eto	15	10	6	3	1	18	12
3. Tatabanya	13	10	5	3	2	29	10
4. Haladas	13	10	3	7	0	13	7
5. Pecs	12	10	4	4	2	12	6
6. Vasas Bud.	12	10	4	4	2	16	14
7. Honved	11	10	4	3	3	12	12
8. Zalaegerszeg	10	10	4	2	4	13	13
9. Siofok	9	10	3	3	4	11	14
10. Bekescsaba	9	10	2	5	3	8	15
11. Izzo Vac	8	10	1	6	3	9	10
12. Ferencvaros	8	10	2	4	4	11	13
13. Debrecen	8	10	2	4	4	11	19
14. Videoton	6	10	1	4	5	7	14
15. MTK-VM	6	10	2	2	6	12	26
16. Kaposvar	5	10	1	3	6	11	22

Buteurs : 1. Mells (Debrecen), 8 buts ; 2. Szabadi (Vasas), Kiprich (Tatabyana), 7 ; 4. Plotar (Tatabyana), 6.

EIRE

(6e journée)

*Cork City et Bohemians	2-2
*Dundalk bat Waterford Utd	1-0
*Bray Wand. et Sligo Rovers	3-3
*Limerick bat Shelbourne	2-0
*Shamrock bat Galway Utd	1-0
*St. Patrick's bat Derry City	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundalk	10	6	4	2	0	9	3
2. Shamrock	9	6	4	1	1	11	4
3. Galway Utd	8	6	3	2	1	10	4
4. Waterford Utd	7	6	2	3	1	12	5
5. Cork City	7	6	3	1	2	10	13
6. St. Patrick's	6	6	2	2	2	9	6
7. Bohemians	6	6	1	4	1	6	8
8. Shelbourne	6	6	3	0	3	4	6
9. Derry City	5	6	2	1	3	14	11
10. Bray Wand.	3	6	0	3	3	4	8
11. Limerick	3	6	1	1	4	4	12
12. Sligo Rovers	2	6	0	2	4	9	22

Buteurs : 1. Bennett (Waterford), Larkin (Shamrock), Da Gama (Derby City), 6 buts.

DANEMARK

(24e journée)

Aalborg - Hvidovre	2-1
Kastrup KB Copenhague	0-4
Naestved-Odense	2-2
1903 - Ikast	1-1
Aarhus - Vejle	4-0
Brandby - Herfolge	2-1
Bronshoj - Lingby	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bröndby	45	24	21	3	0	57	15
2. Ikast	36	24	15	6	3	52	25
3. Aarhus	32	24	13	6	5	40	21
4. Odense	31	24	12	7	5	38	22
5. Vejle	28	24	12	4	8	45	33
6. Bronshoj	25	24	9	7	8	29	33
7. Naestved	24	27	9	6	9	47	44
1903 Cop.	24	24	7	10	7	31	35
9. Lingby	22	24	7	8	9	36	38
10. Aalborg	18	24	6	6	12	25	33
KB Cop.	18	24	6	6	12	29	37
12. Herfolge	13	24	4	5	15	15	50
13. Hvidovre	12	24	3	6	15	33	44
14. Kastrup	8	24	1	6	17	17	54

Buteurs : 1. Nielsen (Bröndby) 17 buts ; 2. Granlund (Ikast), 13 buts ; 3. Juel (Naestved), 12 buts.

LUXEMBOURG

(8e journée)

*Jeunesse Esch bat Niedercorn	3-2
Avenir Beggen bat *Rumelange	3-0
*Aris Bonnevoie et Ol. Elschen	2-2
*Spora Luxemb. bat All. Dudelange	5-1
Union Luxemb. bat *Hespérange	2-1
Grevenmacher bat *Red Boys	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse Esch	13	8	6	1	1	23	8
2. Red Boys	11	8	5	1	2	17	9
3. Spora Luxemb.	10	8	4	2	2	16	8
4. Union Luxemb.	10	8	4	2	2	16	12
5. Avenir Beggen	9	8	3	3	2	13	8
6. Grevenmacher	9	8	4	1	3	12	14
7. Ol. Elschen	9	8	3	3	2	9	14
8. Niedercorn	8	8	3	2	3	12	12
9. Aris Bonnevoie	6	8	1	4	3	15	21
10. Hespérange	4	8	1	2	5	10	16
11. All. Dudelange	4	8	1	2	5	11	20
12. Rumelange	3	8	1	1	6	7	19

Buteurs : 1. Theis (Jeunesse), 8 buts ; 2. Morocutti (Union), 7 buts (+ 2) ; 3. Brausch (Alliance), 5 buts.

AUTRICHE

(16e journée)

Vienne Sportclub - GAK	1-1
Vœst Linz - FCS Tyrol	1-1
Sturm Graz - Rapid Vienne	0-2
VFB Mœdling - LASK	3-2
Admira Wacker - Vienna	2-0
Austria Vienne - Austria Klagenfurt	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rapid	29	16	13	3	0	43	14
2. GAK	21	16	8	5	3	26	20
3. FCS Tyrol	20	16	6	8	2	31	20
4. Austria Vienne	19	16	6	7	3	31	21
5. Admira Wacker	18	16	8	2	6	40	25
6. Sturm Graz	18	16	7	4	5	27	24
7. Vienne Sportclub	16	16	4	8	4	28	34
8. Vœst Linz	15	16	5	5	6	26	24
9. Vienna	15	16	7	1	8	30	31
10. LASK	7	16	2	3	11	14	26
11. Austria Klag.	7	16	3	1	12	13	37
12. VFB Mœlding	7	16	3	1	12	13	41

Buteurs : 1. Knaller (Admira), 15 buts ; 2. Stojanidovic (Rapid), 13 buts (+ 1) ; 3. Keglivits (Sport Vienne), Perstling (Linz), Rodax (Admira), 11 buts.

rendez-vous

ANGLETERRE
(24 octobre - 13e journée)
Arsenal-Derby County
Coventry-Newcastle
Everton-Watford
Luton-Liverpool
Not. Forest-Tottenham
Oxford-Charlton
QP Rangers-Portsmouth
Sheffield Wed.-Norwich
Southampton-Chelsea
West Ham-Manchester UTD
Exempt : Southampton.

BELGIQUE
(25 octobre - 12e journée)
Winterslac-Antwerp
Waregem-Courtrai
Beerschot-RJ Bruxelles
RWDM-FC Malinois
FC Liège-Charleroi
FC Bruges-Lokeren
Beveren-CS Bruges
Gantoise-Standard
Anderlecht-St-Trond

ECOSSE
(24 octobre - 13e journée)
Morton-Aberdeen
Celtic-Heart of Mid
Dundee UTD-Motherwell
Falkirk-Dundee
Hibernian-Rangers
St-Mirren-Dunfermline

ESPAGNE
(25 octobre - 8e journée)
Celta-Cadix
Betis-Logrones
Barcelone-Majorque
Murcie-Sabadell
Real Sociedad-At. Madrid
Valladolid-At. Bilbao
Real Madrid-Valence
Gijon-Espanol
Saragosse-Séville
Osasuna-Las Palmas

ITALIE
(25 octobre - 9e journée)
Avellino-Cesena
Côme-Ascoli
Empoli-Pise
Inter-Juventus
Pescara-Sampdoria
Roma-Naples
Torino-Fiorentina
Vérone-Milan AC

PAYS-BAS
(24-25 octobre - 12e journée)
AZ'67-Sparta
FC Groningen-DS'79
Haarlem-PSV
PEC Zwolle-FC Twente
Willem II-FC Utrecht
Feyenoord-FC La Haye
VVV-Ajax
FC Volendam-Fort. Sittard
FC Den Bosch-Reda

PORTUGAL
(25 octobre - 9e journée)
Espinho-Farense
Rio Ave-Academica
Penafiel-Benfica
Salgueiros-Belenenses
Chaves-Guimaraes
Elvas-Boavista
Sporting-Varzim
Maritimo-Porto
Portimonense-Covilha
Braga-Setubal

SUISSE
(24-25 octobre - 16e journée)
Bâle-Sion
Lucerne-Grasshoppers
St-Gall-Neuchâtel
Servette-Lausanne
Young Boys-Aarau
Zurich-Bellinzona

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ANGLETERRE (12e j). — 2 points à Liverpool qui atomise le leader, QP Rangers (4-0) sur sa pelouse d'Anfield Road. 1 point à West Ham qui s'impose à Oxford (1-2).

BELGIQUE (11e j). — 1 point à Waregem pour sa belle victoire sur le terrain de Racing Jet (0-3) et 1 point au FC Liégeois qui tape Lokeren (0-1) à domicile.

ÉCOSSE (13e J). — 1 point à Hibernianj, auteur d'un bon résultat ce week-end, en battant (2-1) le leader du Championnat, Heart of Mid. 1 point au Celtic qui obtient le partage des points suite à son match nul (2-2) sur le terrain des Rangers.

ESPAGNE (7e j). — 1 point au Real Sociedad pour son succès à Bilbao (1-4). 1 point au Real madrid, vainqueur de l'Espanol de Barcelone (0-2). 2 points à Valladolid pour être aller gagner à Valence (0-1).

FRANCE (15e j) . — 1 point au Matra Racing qui s'impose au Parc des Princes (1-0) face au leader du Championnat Monaco à la suite d'un bon match. 1 point à Metz qui inflige une nette défaite (4-1) à Toulouse.

ITALIE. — Pas de point cette semaine.

PAYS-BAS (11e j). — 1 point au PSV Eindhoven qui ratatine le PEC Zwolle (5-1) et poursuit sa course en tête, à cinq points devant l'Ajax.

PORTUGAL (8e j). — Pas de point cette semaine.

RFA (13e j). — 1 point au Werder de Brême pour sa victoire sur le terrain de M'Gladbach (1-2). 1 point à Waldhof Manheim qui se réveille aux dépens de Karlsruhe (4-1) et 1 point à Hambourg pour sa facile victoire (3-0) contre Stuttgart.

SUISSE (15e j). — Pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1.	Real Madrid	+1	6	
	PSV Eindhoven	+1	6	
	Cologne		6	
4.	Liverpool	+2	5	
	Marseille		5	
6.	Real Sociedad	+1	4	
	Werder Brême	+1	4	
	Anvers		4	
	FC Bruges		4	
	Nantes		4	
	Bayern Munich		4	
	Bordeaux		4	
	Glasgow Rangers		4	
	M'Gladbach		4	
	Aarau		4	
	Monaco		4	
	Paris-SG		4	
18.	Celtic Glasgow	+1	3	
	Hibernian	+1	3	
	Everton		3	
	Nott. Forest		3	
	FC Malines		3	
	Anderlecht		3	
	Belenenses		3	
	Guimaraes		3	
	Stuttgart		3	
	Porto		3	
	Karlshure		3	
	Leverkusen		3	
	Bellinzona		3	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

CHAMPIONNATS AUTOMNE-HIVER

	Buts	Matches
Hjelm (Ilves)	20	22
Larsson (Malmö)	19	22
Nielsen (Brönd.)	+3 17	24
Lius (Kuusysi)	15	22
Protassov (Dniepr)	+2 14	27
Turunen (Kups)	+2 14	22
Narbekovas (Jalguiris)	+4 14	27
K. Granlund (Ikast)	+2 13	24
Rodionov (Spartak)	12	27
Christensen (Vejle)	12	24
Magnusson (Malmö)	+1 12	22
Juel (Naestved)	12	24
Lundin (Hammarby)	12	22
Simonssen (Vejle)	11	24
Kjeldsofn (Hvidovre)	11	21

CHAMPIONNATS ÉTÉ-ÉTÉ

	Buts	Matches
Knaller (Admira)	15	16
Stojanidovic (Rapid)	+1 13	16
Eriksen (Servette)	12	15
Rodax (Admira)	+1 11	16
Perstline (Linz)	11	16
Keglevits (Spt Vienne)	11	16
Thom (Dyn. Berlin)	11	16
Koeman (PSV)	+1 10	11
Gillhaus (PSV)	+1 10	11
McCoist (Rangers)	+1 10	13
Niederbacher (Waregem)	10	11
Ellerman (Sparta)	+1 9	11
Koolhof (Groningen)	+1 9	11
Walker (Celtic)	+1 9	13
Coyne (Dundee)	+1 9	13
Lesniak (Pogon)	+2 9	11
Ordenewitz (Brême)	+1 9	13
Papin (Marseille)	+1 9	15
De Grijve (FC Bruges)	9	11
Severins (Antwerp)	9	11
Garande (France)	9	15
Walter (Stuttgart)	9	13
Steinkogler (Vienna)	9	16
Trabits (Austria)	9	16

ISLANDE

(13e journée)

IBK - IA 2-5
Valsungur - KR 0-0
FH - KA 0-0
Fram - Vidir 3-1
Por Valur 0-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Valur	28	13	8	4	1	25	9
2.	KR	25	13	7	4	2	25	11
3.	IA	23	13	7	2	4	25	20
4.	Por	22	13	7	1	5	23	21
5.	Fram	21	13	6	3	4	28	19
6.	Ka	15	13	4	3	6	14	12
7.	IBK	12	13	3	3	7	20	30
	Volsungur	12	13	3	2	7	12	22
9.	FH	11	13	3	2	8	13	25
10.	Vidir	10	13	1	7	5	11	24

RDA

(9e journée)

*Stahl Riesa bat Rotweiss Erfurt 4-1
*Chemie Halle et Dynamo Berlin 2-2
*Iéna et Wismut Aue 0-0
*Karl-Marx-S. et Dynamo Dresde 2-2
*Brandebourg bat Magdeburg 1-0
*Frankfort bat Hansa Rostock 2-0
Lok. Leipzig bat *Union Berlin 2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Lok. Leipzig	13	9	5	3	1	14	6
2.	Dynamo Berlin	12	9	5	2	2	23	11
3.	Frankfort	11	9	4	3	2	16	9
4.	Brandebourg	10	9	4	2	3	12	8
5.	Karl-Marx-S.	10	9	3	4	2	16	13
6.	Dynamo Dresde	9	9	2	5	2	12	10
7.	Chemie Halle	9	9	1	7	1	9	9
8.	Iéna	9	9	3	3	3	7	9
9.	Magdebourg	8	9	3	2	4	14	13
10.	Rotweiss Erfurt	8	9	4	0	5	16	17
11.	Wismut Aue	7	9	2	3	4	8	12
12.	Stahl Riesa	7	9	1	5	3	8	14
13.	Hansa Rostock	7	9	2	3	4	8	17
14.	Union Berlin	6	9	2	2	5	9	24

Buteurs : 1. Thom (D. Berlin), 11 buts ; 2. Richter (K.-M.-Stadt), 7 ; 3. Ernst (D. Berlin), 6 ; 4. Heun (Erfurt) 5.

NORVÈGE

(20e journée)

Hamkam - Moss 2-0
Kongsvinger - Bryne 4-0
Molde - Brann 2-1
Rosenborg - Lillestrôm 3-2
Tromsô - Mjöndalen 2-1
Valerengen - Start 4-0

(21e journée)

Bryne - Rosenborg 0-2
Lillestrôm - Molde 2-1
Mjöndalen - Valerengen 3-0
Moss - Brann 3-2
Start - Hamkam 6-1
Tromsô - Konggsvinger 1-3

(22e et dernière journée)

Molde - Moss 0-2
Brann - Tromsô 5-0
Hamkam - Lillestrôm 2-1
Kongsvinger - Mjöndalen 1-0
Valerengen - Bryne 1-0
Rosenborg - Start 4-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Moss	44	22	13	3	6	44	30
2.	Molde	41	22	11	5	6	27	20
	Rosenborg	39	22	8	11	3	33	25
	kongsuinger	39	22	9	8	5	32	22
5.	Bryne	34	22	11	1	10	32	27
6.	Valerengen	30	22	8	5	9	26	27
	Brann	30	22	7	6	9	25	28
8.	Lillestrôm	29	22	7	5	10	22	21
9.	Hamkam	29	22	7	5	10	27	34
10.	Tromsô	27	22	4	9	9	18	31
11.	Mjöndalen	25	22	6	5	11	26	34
	Start	25	22	6	5	11	30	44

SUÈDE

(Demi-finales, retour)

Malmö FF - Oester ..... 2-1 (aller 2-1)
Norrköpping - Göteborg ..... 2-2 (aller 0-3)

POLOGNE

(11e journée)

*Gornik Zabrze bat Slask Wroclaw 1-0
*G. Walbrzych bat Sz. Bytom 3-0
*LKS Lodz bat Stal St. Wola 3-1
*Pogon Szczecin bat Lech Poznan 2-0
*Zagiebie Lubin et Lechia Gdansk 0-0
*Legia Varsovie et Katowice 0-0
*Baltyk Gdynia bat J. Bialystok 2-0
*Olimpia Poznan et Widzew Lodz 2-2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Gornik Zabrze	18	11	8	1	2	23	13
2.	LKS Lodz	17	11	6	3	2	18	8
3.	Slask Wroclaw	15	11	5	4	2	13	7
4.	Widzew Lodz	14	11	5	4	2	13	8
5.	Pogon Szczecin	14	11	6	3	2	15	12
6.	Lech Poznan	13	11	5	4	2	11	9
7.	Katowice	12	11	4	3	4	13	11
8.	Legia Varsovie	11	11	3	4	4	13	12
9.	Baltyk Gdynia	10	11	3	4	4	8	9
10.	Lechia Gdansk	9	11	2	5	4	4	8
11.	Stal St. Wola	8	11	2	4	5	12	17
12.	Olimpia Poznan	7	11	2	4	5	13	19
13.	Jagiellona B.	7	11	2	3	6	8	14
14.	Sz. Bytom	7	11	2	4	5	6	12
15.	G. Walbrzych	7	11	1	4	6	6	12
16.	Zagiebie Lubin	7	11	2	4	5	5	10

Buteurs : 1. Lesniak (Pogon), 9 buts ; 2. Dziekanowski (Legia), Furtok (Katowice), Robakiewicz (LKS Lodz), 7 buts.

MALTE

(2e journée)

Valleta-Floriana 0-0
Hamrun - Hibernians 2-1
Silema - Zurrieq 1-1
Birkirkar - Mosta 2-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Silema	3	2	1	1	0	3	1
	Birkirkar	3	2	1	1	0	2	0
	Hamrun	3	2	1	1	0	3	2
	Valleta	3	2	1	1	0	1	0
5.	Zurrieq	2	2	0	2	0	2	2
	Floriana	2	2	0	2	0	0	0
7.	Hibernians	0	2	0	0	2	1	4
	Mosta	0	2	0	0	2	0	3

ROUMANIE

(9e journée)

*Steaua Bucarest bat Vici. Bucarest 4-0
*Corvinul bat FC Arges 2-0
*Politehnica bat Suceava 2-1
*Rapid Bucarest bat Asa Tirgu Mures 4-3
*Otelul bat Flacara Moreni 2-0
*UC Napoca et Bacau 0-0
*FC Olt bat Sportul Bucarest 4-0
*Din. Bucarest bat Un. Craiova 3-1
*Petrolul et Brasov 0-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Din. Bucarest	18	9	9	0	0	24	6
2.	Steaua Bucarest	17	9	8	1	0	30	2
3.	Otelul	13	9	6	1	2	11	7
4.	Un. Craiova	11	9	5	1	3	14	9
5.	Vict. Bucarest	11	9	5	1	3	13	10
6.	FC Olt	10	9	5	0	4	14	17
7.	Politehnica	9	9	3	3	3	13	10
8.	Corvinul	9	8	4	1	3	14	12
9.	Flacara Moreni	9	9	3	3	3	10	12
10.	FC Arges	8	8	3	2	3	9	12
11.	UC Napoca	8	9	2	4	3	7	11
12.	Asa Tirgu Mures	7	9	3	1	5	14	18
13.	Brasov	6	9	1	4	4	12	12
14.	Petrolul	6	9	2	2	5	10	20
15.	Suceava	5	9	1	3	5	8	14
16.	Rapid Bucarest	5	8	1	3	4	7	15
17.	Bacau	4	9	0	4	5	5	15
18.	Sportul Bucarest	2	8	0	2	6	5	18

Buteurs :

TCHECOSLOVAQUIE

(9e journée)

Spartak Kralove bat *Dukla Banska 2-1
*DAC Dunajska et Spartak Trnava 2-2
*RH Cheb bat Banik Ostrava 4-2
*Vitkovice bat Plastica Nitra 4-0
*Tatran Presov et Sigma Olomouc 2-2
Sparta Prague bat *ZVL Zilina 2-0
Dukla Prague bat *Bohemians 2-1
*Slavia Prague bat Inter Bratislava 3-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Sparta Prague	16	9	7	2	0	19	6
2.	DAC Dunajska	12	9	5	2	2	13	9
3.	RH Cheb	12	9	5	2	2	13	9
4.	Banik Ostrava	11	9	5	1	3	17	13
5.	Sigma Olomouc	11	9	3	5	1	14	11
6.	Vitkovice	10	9	4	2	3	15	10
7.	Dukla Prague	10	9	4	2	3	14	11
8.	Bohemians	8	8	3	2	3	13	12
9.	Spartak Trnava	8	9	3	2	4	12	16
10.	Spartak Kralove	8	9	2	4	3	8	18
11.	Plastica Nitra	7	9	3	1	5	13	15
12.	Slavia Prague	7	9	3	1	5	10	13
13.	Dukla Banska	7	9	3	1	5	10	13
14.	ZVL Zilina	6	9	2	2	5	8	10
15.	Inter Bratislava	6	9	2	2	5	10	18
16.	Tatran Presov	3	8	1	1	6	7	12

archives

MATCH AMICAL

A Gelsenkirchen :
RFA et SUÈDE : 1-1 (1-0). — 25 000 spectateurs. Arb. : M. Sanchez Arminio (Esp.). Buts : Littbarski (17e), pour la RFA ; Hysen (62e), pour la Suède.
RFA : Illgner — Kohler, Buchwald, Herget, Pflügler — Berthold (Brehme, 46e), Littbarski, Thon, Dörfner — Völler, Allofs. Entr. : Beckenbauer.
SUÈDE : Ravelli — Nilsson, Hysen, Larsson, Persson — Thern, Prytz, Strömberg, Pettersson — Ekström, Gren (Limpar, 84e). Entr. : Nordin.

TURQUIE

(7e journée)

Ankaragucu - Bursa 3-2
Trabzon - Galatasaray 2-3
Besiktas - Zonguldak 2-0
Karsiyaka - Denizli 0-1
Adanademir - Malatya 0-0
Bolu - Samsun 2-0
Eskisehir - Kocaeli 1-1
Gencierbirligi - Rize 6-1
Sakarya - Altay 0-1
Fenerbahce - Sariyer 1-4

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Galatasaray	22	8	7	1	0	24	8
2.	Besiktas	21	8	7	0	1	19	3
3.	Denizli	17	8	5	2	1	13	9
4.	Trabzon	14	8	4	2	2	12	7
	Eskisehir	14	8	4	2	2	10	5
6.	Sariyer	13	8	3	4	1	12	8
	Ankaragucu	13	8	4	1	3	11	11
8.	Malatya	12	8	3	3	2	13	11
9.	Kariyaka	11	7	3	2	2	9	7
	Altay	11	8	3	2	3	12	9
	Bolu	11	8	3	2	3	8	7
12.	Bursa	10	8	3	1	4	16	16
	Sakarya	10	8	3	1	4	11	15
	Adanademir	10	8	3	1	4	8	14
	Fenerbahce	10	8	3	1	4	7	13
16.	Gencierbirl.	9	7	3	0	4	12	10
17.	Samsun	5	8	1	2	5	5	12
18.	Kocaeli	3	8	0	3	5	4	11
	Rize	3	8	0	3	5	3	19
20.	Zonguldak	1	8	0	1	9	515	

URSS

(27e journée)

Neftchi Bakou-Spartak Moscou 0-2
Erevan Ararat-Dynamo Kiev 0-0
Dynamo Tbilissi-Torpedo Moscou 2-2
Dynamo Minsk-Dynamo Moscou 1-0
Zenith Leningrad-Chakther Donetsk 3-1
Kairat Alma Ata-Dniepr Dnieprovsk 2-1
Jalguiris Vilnius-CSKA Moscou 3-0
Gouria Lantchkhouti-Metallist Kharkov 0-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Spartak Moscou	40	27	15	10	2	35	22
2.	Dniepr Dnieprop.	35	27	15	5	7	38	18
3.	Jalguiris Vilnius	33	27	13	7	7	38	27
4.	Torpedo Moscou	30	27	10	11	5	29	21
5.	Dynamo Minsk	29	27	11	7	9	32	21
6.	Chakhter Donetsk	28	27	9	10	8	30	22
7.	Ararat Erevan	27	27	12	3	12	27	33
8.	Dynamo Kiev	26	26	8	10	8	29	20
9.	Metallist Kharkov	25	27	9	7	11	21	27
10.	Kairat Alma Ata	24	27	9	6	12	23	35
	Dynamo Moscou	24	27	8	8	11	30	26
12.	Neftchi Bakou	23	27	7	9	10	29	22
13.	Dynamo Tbilissi	22	26	8	6	12	23	21
	Zenith Leningrad	22	27	7	8	12	23	32
	CSKA Moscou	22	27	7	8	12	22	32
16.	Gouria Lantch.	18	27	7	4	16	10	24

Buteurs : 1. Protassov (Dniepr), Narbekovas (Jalguiris), 14 buts ; 3. Rodionov (Spartak), 12 buts.

YOUGOSLAVIE

(11e journée)

*Buducnost bat Osijek 2-0
Vardar bat *Celik 1-0
*Dyn. Zagreb bat Zeljeznicar 3-0
*Partizan bat Radnicki 1-0
*Rijeka bat Pristina 2-1
*Sarajevo bat Sutjeska 2-0
*Sloboda et Hajduk 1-1
*Velez bat Étoile Rouge 5-0
*Vojvodina bat RAD 2-1

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Dyn. Zagreb	16	11	6	4	1	20	7
2.	Velez	14	11	5	4	2	14	7
3.	Rijeka	14	11	5	4	2	14	9
4.	Vardar	13	11	6	1	4	12	14
5.	Partizan	12	11	4	4	3	19	12
6.	Étoile Rouge	12	11	5	2	4	24	19
7.	Sloboda	12	11	5	2	4	16	14
8.	RAD	11	11	3	5	3	14	12
9.	Radnicki	11	11	5	1	5	13	11
10.	Buducnost	11	11	4	3	4	11	13
11.	Zeljeznicar	10	11	3	4	4	13	13
12.	Vojvodina	10	11	4	2	5	14	15
13.	Sutjeska	10	11	4	2	5	11	12
14.	Pristina	10	10	4	2	4	12	17
15.	Osijek	10	11	4	2	5	14	22
16.	Sarajevo	8	11	3	2	6	9	13
17.	Hajduk	7	10	2	3	5	10	17
18.	Celik	5	11	2	1	8	6	19

Buteurs : 1. Kitanovski (Radnicki), 8 buts ; 2. Stojkovic (E. Rouge), Skerjank (Rijeka), 7.

ALGERIE

(6e journée)

Mouloudia Alger - Chlef 1-0
Mouloudia Oran - Collo 3-1
Bordj-Menaïel - Relizane 0-2
Aïn-Beïda - Tizi-Ouzou 1-1
Sétif - Skikda 3-2
Tlemcem - Tiaret 1-0
Annaba - El-Harrach 2-2
Belcourt - Union Alger 1-1
Aïn-Milila - Association Oran 1-0

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Mouloudia Oran	10	6	4	2	0	9	3
2.	Collo	8	5	4	0	1	8	3
	Relizane	8	6	3	2	1	6	2
	Aïn-Milila	8	6	3	2	1	4	3
5.	Tizi-Ouzou	6	5	2	2	1	8	6
	Annaba	6	6	2	2	2	7	6
	El-Harrach	6	6	1	4	1	5	5
	Association Oran	6	6	1	4	1	2	2
	Union Alger	6	6	1	4	1	2	2
	Tlemcen	6	6	1	4	1	3	4
	Aïn-Beïda	6	6	2	2	2	6	8
12.	Bordj-Menaïel	5	5	2	1	2	4	4
13.	Tiaret	4	6	2	0	4	6	4
	Chlef	4	6	1	2	3	3	6
14.	Skida	3	6	0	3	3	4	7
	Mouloudia Alger	3	5	1	1	3	3	6
	Sétif	3	4	1	1	2	4	8
18.	Belcourt	2	4	0	2	2	2	5

Buteurs : 1. Ben Mimoun (Mouloudia Oran) et Benabou (Relizane), 5 buts ; 3. Meziane (Mouloudia Oran) et St. Barhat (Collo), 3.

MAROC

(3e journée)

OCK Khouribga - Raja Casablanca 1-0
IRT Tanger - USM Mohammédia 1-0
WAC Casablanca - FUS Rabat 3-1
MAS Fès - FA Benslimane 3-2
KACM Marrakech - Hilal Nador 4-0
SCCM Mohammédia - RSS Settat 1-1
MCO Oudja - Hassania Agadir 1-0
FAR Rabat - KAC Kénitra 0-0
CLAS Casablanca - Sidi Kacem ..... reporté

(4e journée)

RSS Settat - IRT Tanger 0-2
FUS Rabat - Chabab Moham. 0-0
FA Benslimane - WAC Casablanca 1-1
Hilal Nador - MAS Fès 0-0
Hassania Agadir - KACL Marrakech 2-1
Sidi Kacem - MCO Oujda 1-0
KAC Kénitra - CLAS Casablanca 1-0
USM Moham. - OCK Khouribga 1-0
RAJA Casablanca - FAR Rabat 1-1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	KAC Kenitra	11	4	3	1	0	4	1
2.	WAC Casablanca	10	4	2	2	0	8	3
3.	KACM Marrakech	9	4	2	1	1	8	3
	RAJA Casablanca	9	4	2	1	1	3	2
	Tanger	9	4	2	1	1	3	1
6.	OCK Khouribga	8	4	2	0	2	5	3
	RSS Settat	8	4	1	2	1	3	4
	Hassania Agadir	8	4	2	0	2	4	3
	FAR Rabat	8	4	1	2	1	2	2
	Hilal Nador	8	4	1	2	1	1	4
	MAS Fès	8	4	1	2	1	5	5
12.	Chabab Moham.	7	4	0	3	1	1	4
	Sidi Kacem	7	3	2	0	1	2	3
	MCO Oujda	7	4	1	1	2	2	3
	FA Benslimane	7	4	0	3	1	5	6
16.	PUS Rabat	6	4	0	2	2	3	7
	USM Moham	6	4	1	0	3	1	3
18.	CLAS Casablanca	4	3	0	1	2	0	3

Buteurs : 1. Nadir (WAC Casablanca), 4 buts ; 2. Bikri (KAC Kenitra) et Kourag (MAS Fès), 3.

TUNISIE

(4e journée)

CS Sfaxien - Etoile Sahel 0-1
ES Tunis - CO Transports 0-0
Club Africain - CA Bizerte 2-1
Gromballa Sports - Stade Tunisien 1-1
JS Kairouan - Olympique Beja 5-1
Olympique Kef - CS Hammam-Lif 0-0
AS Kasserine - US Monastir 0-3

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Stade Tunisien	12	4	2	2	0	6	3
	Etoile Sahel	12	4	2	2	0	4	2
3.	Club Africain	11	4	2	1	1	5	3
4.	CA Bizerte	10	4	2	0	2	6	5
	CS Hammam-Lif	10	4	1	3	0	4	3
	CO Transports	10	4	1	3	0	3	2
	US Monastir	10	4	2	0	2	5	4
8.	CS Sfaxien	9	4	1	2	1	3	3
9.	Olympique Beja	7	4	1	0	3	3	7
	Olympique Kef	7	4	0	3	1	1	3
	JS Kairouan	7	3	1	1	1	6	3
12.	ES Tunis	6	2	1	1	0	2	0
	Gromballa Sports	6	4	0	2	2	2	6
14.	AS Kasserine	3	3	0	0	3	1	6

ARGENTINE

(7e journée)

Platense-Racing 2-3
Racing de Cordoba-Deportivo Espagnol 1-2
River Plate-Velez Sarsfield 1-0
Instituto de Cordoba-Deportivo Armenio 0-0
Independiente-Rosario Central 3-2
Argentinos Juniors-Estudiantes 1-1
Gimnasia-Ferro Carril Oeste 0-0
Newell's Old Boys-Union de Santa Fe 0-0
San Lorenzo-Talleres de Cordoba 0-0
Banfield-Boca Juniors 3-1

(8e journée)

Racing-Newell's Old Boys 1-1
Banfield-Racing de Cordoba 0-1
Boca Juniors-San Lorenzo 0-1
Talleres de Cordoba-Platense 1-1
Union de Santa Fe-Gimnasia 0-0
Ferro Carril Oeste-Argentinos Juniors 0-1
Estudiantes-Independiente 0-1
Rosario Central-Instituto de Cordoba 4-0
Deportivo Armenio-River Plate 1-2
Velez Sarsfield-Deportivo Espanol 1-2

(9e journée)

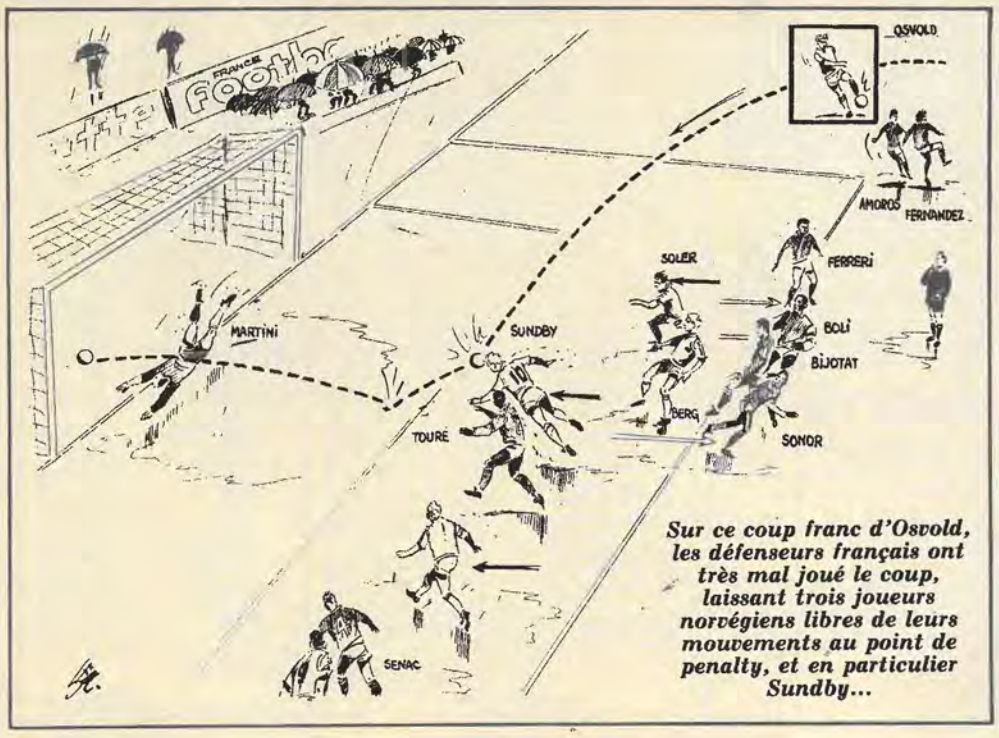
Racing Cordoba-Velez Sarsfield 0-2
Deportivo Espanol-Deportivo Armenio 1-1
River Plate-Rosario Central 0-3
Instituto de Cordoba-Estudiantes 0-0
Argentinos Juniors-Union 2-1
Gimnasia y Esgrima-Racing 0-0
Newell's Old Boys-Talleres 2-1
Platense-Boca Juniors 3-1
San Lorenzo-Banfield 0-0
Independiente-Ferro Carril Oeste 1-0

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Rac. Buen. Air.	15	9	6	3	0	17	4
2.	Dep. Espanol	13	9	4	5	0	13	8
	San Lorenzo	13	9	4	5	0	8	3
4.	Newell's Boys	12	9	5	3	1	15	7
	Rosario Cent.	12	9	4	4	1	16	8
	Independiente	12	9	5	2	2	12	9
7.	River Plate	11	9	4	3	2	7	6
	Gimnasia	11	9	2	7	0	6	4
	Argentinos Jun.	11	9	3	5	1	10	8
10.	Estudiantes	9	9	3	3	3	8

L'équipe de France new-look n'a pas réussi mercredi dernier sa grande rentrée au Parc des Princes, devant se contenter d'un triste match nul 1-1 devant la modeste Norvège. Elle n'a pas effacé la déroute d'Oslo devant ces mêmes Norvégiens et encore moins confirmé la bonne impression qu'elle avait laissée à Moscou le 9 septembre. Dans un an seulement, vont démarrer les éliminatoires du Mondial 90. Henri Michel sait aujourd'hui qu'il a du pain sur la planche pour empêcher l'équipe de France de retomber dans un gouffre dont on la croyait définitivement éloignée...

par Guy MISLIN



Sur ce coup franc d'Osvold, les défenseurs français ont très mal joué le coup, laissant trois joueurs norvégiens libres de leurs mouvements au point de penalty, et en particulier Sundby...

La peur du vide

«MES Bleus sont super. A l'entraînement, ils font plaisir à voir.» Henri Michel avait planté le décor de ce France-Norvège qui marquait le cinquantième match de la sélection dans le nouveau Parc des Princes. Un match « pour du beurre », certes, mais qui devait véritablement lancer vers l'horizon 90 cette équipe de France de l'avenir bâtie autour des « héros » de Moscou, Luis Fernandez et José Touré, et du dernier maillon de la chaîne espagnole, Manuel Amoros.

Bref, ces jeunes coqs, si fringants pendant le stage de Jouy, n'avaient plus qu'à nous régaler et la Norvège qu'à bien se tenir. On allait lui rendre, et comment, la monnaie de sa pièce. Le 0-2 d'Oslo qui avait définitivement fermé la porte de l'Euro 88 à la France, championne d'Europe en titre et troisième du mondial mexicain, les joueurs du Suédois Tord Grip, nouveau mentor de la sélection norvégienne, allaient devoir le ravaler.

D'un revers de main, on écartait le triste souvenir de l'Ullevaal Stadion comme le fantôme d'un certain Iversen, venu à Strasbourg enterrer pour neuf ans cette équipe de France de 1968 dans laquelle évoluait un certain Henri Michel...

Tenez, pour mieux intimider cette bande de mercenaires rameutée d'Allemagne, de Belgique, de Grèce et même de Deuxième Division française (!), on décidait de jouer avec trois attaquants : Anziani parce qu'il flambe avec Nantes, Fargeon parce qu'il brille avec Bordeaux, et Cantona parce que depuis Berlin on sait que l'Auxerrois est du calibre des plus grands...

Des poussins égarés

Mais des trombes d'eau se sont déversées sur ces illusions, en même temps qu'elles transformaient la pelouse du Parc en bourbier. Un bourbier dans lequel les coqs en question s'étaient soudain transformés en poussins égarés dans une basse- cour à la recherche de leur mère.

Bien sûr, il y eut ce but de Philippe Fargeon, après un superbe une-deux avec Eric Cantona. Un vrai but d'attaquants, et qui faisait chaud au cœur du sélectionneur, persuadé que l'association du petit blond avec le grand brun, ça ne pouvait que faire tilt. Bien vu. Mais ce but survint après plus d'une heure de jeu et bien des errements. Trois attaquants, super-efficaces avec leurs clubs respectifs, ne forment pas nécessairement une force de frappe aussi efficace en sélection.

Surtout quand ces trois lascars s'acharnent à se marcher sur les crampons, venant se ruer sur la solide défense centrale scandinave, bien commandée par le Mulhousien Kojedal, comme dans un entonnoir... Là se situe, on s'en est rendu compte sitôt le match terminé, la principale déception d'Henri Michel : « C'est vrai, j'ai voulu tester cette formule à trois attaquants et elle m'a déçu. Mais je ne veux pas accabler ces trois joueurs. Au milieu, on n'a jamais pu éliminer un adversaire, surtout en première mi-temps. A partir de là, on ne pouvait pas trouver d'espaces. » Il était cependant criant que les Français auraient dû plus souvent chercher à passer par les ailes, face à cette athlétique défense norvégienne. Mais en jouant sans véritable ailiers...

« Un ailier ? Si vous en connaissez un, dites-le moi. Je le prends tout de suite. » Et voilà qu'Henri Michel venait de mettre le doigt sur l'une des lacunes actuelles du football français. Ce n'est, hélas ! pas la seule.

On recherche patron

Car mercredi dernier, devant une formation norvégienne qui ne fermait pas spécialement le jeu, qui quadrillait le terrain avec une belle intelligence tactique, le milieu français a souffert de l'absence d'un patron. Malgré toute leur bonne volonté, Fernandez et Bijotat n'en sont pas. Et le José Touré du Parc avait des semelles de plomb. Or, pour recevoir la RDA le 18 novembre, Gérald Passi sera toujours absent...

N'en déplaise au sélectionneur, qui après ce nul (c'était

LA FICHE TECHNIQUE DU MATCH

Pour cette étude technique des tirs au but du match France - Norvège, nous avons dressé un tableau par équipes et par mi-temps. Les nombres entourés d'un cercle indiquent le numéro du tireur ; les nombres annexes, la minute du tir ; les traits terminés d'une flèche, les buts ; les traits terminés d'un point, les tirs arrêtés ou détournés par le gardien, dans chaque coin les nombres indiquent les minutes de chaque corner.

FRANCE 1 (0)		NORVEGE 1 (0)	
Fargeon (63°)		Sundby (79°)	
MARTINI	3	THORSTVEDT	4
SONOR	2	HENRIKSEN	3
BOLI	4	KOJEDAL	4
SÉNAC	3	BRATSETH	4
AMOROS	3	MORDT	3
FERNANDEZ	3	GISKE	2
BIJOTAT	4	HERLOVSEN	3
TOURÉ	2	(SOLER, 75°)	
ANZIANI	3	OSVOLD	4
(FERRERI, 53°)		SUNDBY	4
CANTONA	4	MEINSETH	3
FARGEON	4	BERG	4
		(SKOGHEIM, 79°)	
Total	35	Total	36
Entr. : Michel		Entr. : Grip	

31 091 spectateurs, dont 19 783 scolaires.
Arbitrage de M. Ramos Marcos (Esp.) 4
Avertissement : Osvold (40°) pour la Norvège.

36° : contre français. Fargeon sert Cantona qui réalise un bel exploit technique (blocage et tir en pivot), mais son tir du gauche heurte l'arête des buts norvégiens.

63° : Une-deux Fargeon-Cantona. Le Bordelais, à gauche des buts gardés par Thorstvedt, marque à ras de terre, du gauche, la balle heurtant le poteau avant de pénétrer dans le but. **(1-0)**.

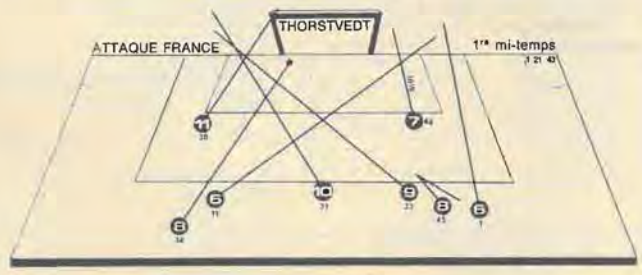
79° : coup franc pour les Norvégiens. Tout se passe dans les airs. Osvold sert Sundby dont la tête plongeante trompe Martini **(1-1)**.

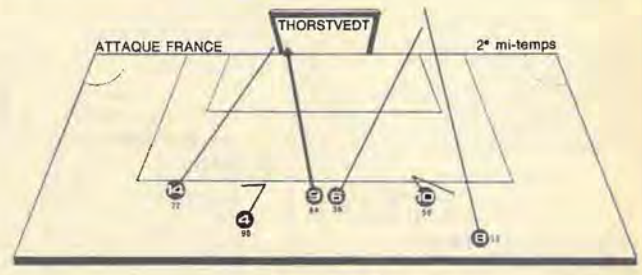
9/20

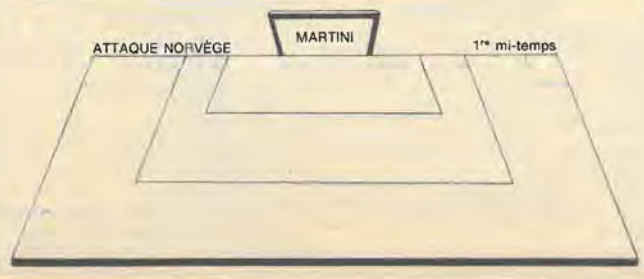
	FRANCE			NORVEGE		
	1re m.-t.	2e m.-t.	Total	1re m.-t.	2e m.-t.	Total
Tirs	8	6	14	0	4	4
Tirs hors du cadre	5	3	8	0	1	1
Tirs bloqués ou détournés par le gardien ou par un joueur de champ	2	2	4	0	2	2
Tirs sur le poteau	1	0	1	0	0	0
Tirs hors de la surface	6	6	12	0	1	1
Têtes	1	0	1	0	2	2
Corners	3	0	3	0	3	3
Penalties	0	0	0	0	0	0
Buts	0	1	1	0	1	1

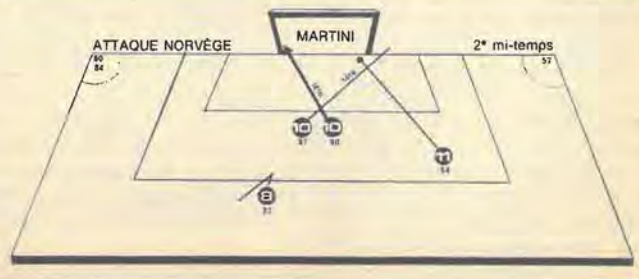
LES TIREURS DU MATCH

France		Norvège	
4 Senac	1	8 Zajakowski	1
6 Fernandez	3	10 Sundby	2
7 Anziani	1	11 Berg	1
8 Toure	3		
9 Fargeon	2		
10 Bijotat	2		
11 Cantona	1		
14 Ferreri	1		









Cinq Français en rang d'oignons (de gauche à droite : Amoros, Fernandez, Fargeon, Touré et Cantona) et un autre qui les regarde « jouer » (Anziani). Image-symbole de ce France-Norvège à vite oublier...
(Photo PRESSE SPORTS)

le quatrième match de suite sans victoire des Bleus) s'estimait « déçu mais pas abattu », cette équipe de France fait naître beaucoup plus de craintes qu'elle n'engendre d'espoirs. Une équipe qui ne se crée que trois ou quatre occasions de but à domicile, face à une Norvège deux fois dominée par la très petite et très modeste Islande, ne peut que susciter une grosse inquiétude pour son avenir.

Bien sûr, la pluie battante, le terrain lourd, un ballon rendu capricieux ont sérieusement compliqué le jeu très technique des Français, dominés par ailleurs dans le secteur aérien... Mais il faut le souligner, les Bleus n'ont jamais pu prendre ce match à leur compte. On a vu à quel point il était difficile à cette jeune équipe de faire le jeu, alors qu'elle avait montré quelque talent dans l'art de le subir, au stade Lénine par exemple.

« Mes Bleus sont super », avait affirmé Henri Michel avant ce match. « Ils n'ont pas respecté les consignes, n'ont jamais pu accélérer. Je pensais qu'il en serait autrement après le stage », déclarait-il mercredi soir. Constat d'impuissance, sinon d'échec.

« Dès le début du match, j'étais inquiet, avouait encore le sélectionneur. On est parti sur un faux rythme, on était trop plat devant et le milieu a joué sur un ton monocorde. Nous n'avons jamais été en surnombre. A partir de là, il était difficile de passer, de confectionner du beau jeu et de marquer. »

Henri Michel a également constaté, comme tous les observateurs présents au Parc des Princes, que ses joueurs ont manqué d'audace, ont refusé toute prise de risque. Ces Bleus-là ont à tout prix besoin de se « responsabiliser. »

Alors, malgré tout, il serait injuste d'accabler par trop cette équipe de France en pleine restructuration, en pleine reconstruction. Il va lui falloir un certain temps pour affirmer sa personnalité ; et comme toute équipe en devenir, elle connaîtra encore des hauts et des bas. On ne rebâtit pas une sélection nationale compétitive, conquérante, comme cela, d'un coup de baguette magique.

Plus qu'un an...

Pour que cette équipe retrouve une confiance sans laquelle on ne peut rien entreprendre de positif, il va lui falloir un peu plus d'expérience. Et cette expérience ne viendra que si les Bleus jouent beaucoup et ensemble. « Les résultats finiront par venir quand je pourrai aligner trois ou quatre fois de suite la même formation, expliquait Henri Michel. L'équipe a souvent été modifiée ces derniers temps. D'autres débutaient ici. Il faut du temps, du travail et de la patience. »

Henri Michel aura-t-il assez d'un an pour redonner à cette équipe de France un style efficace ? Lui y croit : « En vue de 1990, il nous reste encore un an et bien des matches pour peaufiner le groupe. Je souhaite qu'il garde son état d'esprit actuel. »

Hargne, solidarité, bonne volonté, force morale ne sont pas, en effet, de vains mots dans ce groupe France qui a changé de mentalité, c'est indéniable. Mais à partir de là, il faut que cette équipe apprenne à construire, qu'elle fasse preuve d'imagination, d'initiative, dans un schéma tactique actuellement inexistant et qu'Henri Michel devra rapidement tracer...

Un an, ça va passer très vite.

SUISSE-ITALIE : 0-0

Et pourtant ils attaquent...

Dans une ambiance toute acquise à sa cause, la Squadra Azzurra a rapporté de Berne un match nul avec la Suisse qui suffit à son bonheur. Mais, malgré ce 0 à 0, les Italiens de Vicini ont changé leurs habitudes : ils se tournent désormais vers l'offensive.

par Victor SINET

AVIS à ceux qui se laisseraient abuser par des lectures simplistes ou par des idées reçues : la ville fédérale, comme on l'appelle au pays de Guillaume Tell, n'a plus de capitale que le titre dès lors que débarque, entre les pittoresques méandres de l'Aar, tout ce que la Suisse compte de ressortissants italiens.

Quelques croix blanches noyées au milieu d'une véritable marée vert-blanc-rouge, c'est l'effarant spectacle qui fut proposé samedi à des millions de téléspectateurs suisses alors que, pourtant, l'affaire se passait en territoire confédéré. Comme devait le faire remarquer Daniel Jeandupeux en personne, l'arbitre lui-même (le Belge Van Langenhove, qui n'eut d'ailleurs pas-grand chose à se reprocher) devait se croire quelque part en Italie et l'on vous garantit bien qu'il y avait de quoi : « Un seul cri depuis Berne, Forza Azzurri ! », spécifiait du reste une banderole géante, plantée juste en face de la tribune officielle. Trente-cinq mille spectateurs dont trente mille au moins de souche transalpine ! Les yeux bleus de Berne avaient en quelque sorte viré au noir. Comme si les Sudistes — en l'occurrence les Tessinois « montés » de la Suisse italienne — avaient battu les Nordistes ! Ce sacré Wankdorf n'en fera jamais d'autre, lui qui fut naguère le théâtre historique d'une finale homérique de Coupe du monde entre la Hongrie, alors à son zénith, et l'Allemagne à peine renaissante. Finale gagnée contre toute logique par Fritz Walter et ses compagnons en état de grâce à une époque où l'on ne parlait pas encore du football teuton.

Cette fois, il n'y a pas eu de surprise en ce sens que, conformément à une tradition vieille de vingt ans, Suisses et Italiens n'ont pu se départager sur le sol de la Confédération. C'était en effet le sixième match nul de suite d'une série remontant à 1967 et, s'il n'a rien changé à la situation dans le groupe 2 de l'Euro 88, il aura tout de même renforcé les chances de qualification azzurra, dans le temps où il mettait mathématiquement hors course la « Nati » — ainsi appelle-t-on la sélection en Suisse — de Jeandupeux.

UN CALCIO SPAGHETTI PLUS DIGESTE

0-0 donc au Wankdorf, avec tout ce que ça peut laisser imaginer de négatif, à fortiori quand cela a tout l'air d'un 0-0 à l'italienne...

Mais non, détrompez-vous. Ce ne fut justement pas le calcio spaghetti que le résultat sec porte à supposer. Ou alors ces spaghettis-là, accommodés par le nouveau cuisinier azzurro Azeglio Vicini, ont un goût qui n'a plus rien de vomitif, on peut vous l'assurer.

Les Italiens avaient d'ailleurs annoncé la couleur avant l'envol pour la Suisse : « Cette Squadra nouvelle, disait par exemple Altobelli, est conçue pour l'attaque, non pour faire des basses spéculations. Vous verrez... » On a vu en effet. Un libero (Franco Baresi) soignant la relance à la manière de Luis Suarez jadis, des défenseurs qui ne tirèrent jamais le rideau face à des Suisses pourtant entreprenants et motivés eux aussi en conséquence, un va-et-vient incessant d'un but à l'autre, des mouvements essentiellement construits pour animer, créer, attaquer. Non, ce n'était plus la vieille « Nazionale » assurant le coup avec la rigueur dont on ne se souvient que trop.

Avec Vicini à la barre, c'est une autre sélection qui part vers d'autres conquêtes. Altobelli, Cabrini et Bagni mis à part, ne s'agit-il pas des mêmes jeunes qui, voilà un an, et précisément sous la conduite du même Vicini, jouèrent (et perdirent seulement aux penalties) la finale du Championnat d'Europe des Espoirs ?

Au surplus, le test de Berne contre des Helvètes qui semblent également avoir pris le mors au dent constituait l'occasion rêvée pour procéder à des essais, à des réglages. Bon, c'est vrai, le milieu du terrain n'a pas marché car Giannini et Donadoni manquent encore de maturité et Bagni est exclusivement un baroudeur. Parallèlement, Altobelli (24 buts à ce jour avec la Squadra) ne peut pas toujours faire des miracles, en sorte qu'on le vit peu à Berne. Reste que cette équipe nationale galvanisée par Baresi, Ferri, Zenga (qui est certainement l'un des meilleurs gardiens du monde à l'heure actuelle) et aussi par le remuant Génois Vialli a fait la preuve d'un esprit nouveau qui est peut-être la première pierre du grand édifice que les Italiens projettent pour 1990, c'est-à-dire l'année de leur « Mondial »...

Vicini n'avait donc pas tort à la fin de souligner que le point ramené de Berne était encourageant à tous les titres. Et d'abord parce que la Suisse de Jeandupeux n'a plus rien d'un faire-valoir. Français, Suédois, Portugais et Autrichiens, s'y étant eux aussi frottés sans succès ces derniers temps. Se souvenir aussi à ce propos qu'au match aller, à Milan, les hommes au maillot rouge frappé de la croix blanche s'en étaient tirés sur un très honorable 2-3.

Ensuite, bien sûr, le match nul de samedi arrange bien les affaires de la Squadra, qui ne compte plus qu'un seul point de retard sur la Suède, qu'elle accueillera justement le 14 novembre à Naples. Après quoi, si besoin est, les Azzurri pourront encore compter sur leur match en plus, qu'ils joueront également à domicile, contre le Portugal le 5 décembre.

Pourquoi donc voudriez-vous que les Italiens fassent la fine bouche, eux qui, par le passé (et comme les Français), n'avaient jamais pu se qualifier balle au pied pour la phase finale d'un Championnat d'Europe ?...

EIRE-BULGARIE : 2-0

Baptême chaud pour Ananiev

Les débuts au niveau international du jeune gardien bulgare du Slavia, Antonio Ananiev, ont été difficiles. Face à une sélection irlandaise survoltée, soutenue par 26 000 spectateurs à Lansdowne Road, la doublure du grand Mikhaïlov (blessé) a connu des moments chauds et le onze de Cristo Mladenov a subi sa première défaite dans le groupe 7 éliminatoire du l'Euro 1988.

par Paul KELLY

VAINCUE par une équipe ultra-motivée par son sélectionneur anglais Jacky Charlton, et inspirée sur le terrain par un Liam Brady au sommet de son art, même s'il a été expulsé à six minutes de la fin, la Bulgarie n'a pourtant pas hypothéqué ses chances de qualification.

Au bout du compte, en effet, la situation est peu modifiée, car, malgré sa victoire, l'Eire reste dépendante des résultats de l'Ecosse. Pour que les Irlandais obtiennent leur billet pour la RFA, il faudra une victoire de la sélection que dirige Andy Roxburg le 11 novembre prochain en Bulgarie. Et à Sofia ce sera très difficile pour les Ecossais...

La semaine passée, à Dublin, la première frayeur d'Ananiev est arrivée après cinq minutes de jeu. Il a mal jugé un centre venant de la droite et s'est retrouvé face à Frank Stapleton. Le capitaine irlandais, qui n'arrive toujours pas à s'imposer à l'Ajax Amsterdam, ne put que tirer mollement. Très soulagé, le jeune gardien réussit à détourner le ballon. Cinq minutes plus tard, après deux bons arrêts sur des tirs de Tony Galvin et John Aldridge, Ananiev a reçu un coup de pied au visage signé Aldridge, lequel allait être sanctionné par un carton jaune.

McGRATH SONNE LA CHARGE

Bref, la pression fut constante sur le but bulgare au cours de cette première mi-temps jouée à cent à l'heure par les « Diables verts » de Charlton. Dans cette formation, on a retrouvé au milieu un Mark Lawrenson très en forme. Sur le flanc droit, Ray Houghton a travaillé et lutté comme d'habitude. Les centres de Tony Galvin, l'homme du flanc gauche, ont posé de sérieux problèmes à la défense bulgare, où Georgui Dimitrov et Nikolaï Iliev furent souvent en difficulté.

De l'équipe bulgare favorite du groupe on n'a rien vu avant le repos. Anyo Sadkov, le moteur, a été dépassé au milieu de terrain. Naskov Sirakov, quant à lui, échappa une seule fois au marquage strict de Kevin Moran et de Mick Mc Carthy, mais son tir fut bloqué par le gardien Paddy Bonner. Et pourtant, en dépit d'une nette supérigrité, les Irlandais n'ont pas marqué. Comme d'habitude, pourrait-on dire. « A la pause, dira Charlton après le match, j'ai craint une nouvelle rencontre sans but. » Le gardien bulgare y croyait aussi sans doute...

Cinq minutes après le repos, le déclic s'est produit. Un centre de McCarthy du droit mal repoussé par Ananiev. Et Paul McGrath,, l'arrière droit venu aux avant-postes, reprenait d'une superbe demi-volée pour le premier but. Un peu plus tard, Volev, plus expérimenté, remplaçait Ananiev dans la cage.

BULGARES DÉCEVANTS

Le pressing de l'équipe locale se poursuivait mais les Bulgares, grâce à Sirakov, obtenait quatre corners en seconde mi-temps, sans résultat.

La frustration bulgare était complète à sept minutes de la fin. A la suite d'un centre de John Byrne, l'attaquant des Queen's Park Rangers de Londres, Moran, défenseur de Manchester United, trompa Volev d'une tête piquée.

A 2-0, la messe était dite. Survint alors l'expulsion de Brady, qui avait agressé Sadkov sous les yeux de l'arbitre hollandais. « Dommage pour Liam, commentera Charlton, car il a réussi un grand match, comme Houghton, dont le travail a stupéfié Mladenov ».

Ayant disputé tous ses matches dans le groupe 7, l'Eire a empoché onze points. Un bon total mais qui ne suffira sans doute pas. Les Bulgares, dont la qualification pour l'Euro 1988 est très probable malgré ce cauchemar irlandais, n'ont pas convaicu. Devant l'Eire, la défense fut décevante. La Bulgarie a été dominée au milieu de terrain, et, en attaque, n'a presque rien montré, malgré un Sirakov très affûté.

La veille du match, nous avions discuté avec Sirakov du paradoxe actuel du football bulgare : l'équipe nationale marche fort, mais tous les clubs du pays sont éliminés des Coupes d'Europe après le premier tour. « Il y a autant de différence entre la sélection et nos meilleurs clubs qu'entre le jour et la nuit », estimait Sirakov. Un sélectionné peut bénéficier de primes quatre fois plus importantes que celles qu'on lui donne quand il porte les couleurs de son club », expliquait également un journaliste de Sofia.

Mais, après le triste spectacle offert par son équipe mercredi dernier à Dublin, Mladenov n'a qu'un souhait : que les Ecossais soient moins motivés à Sofia...

LES PAPYS FONT DE LA RÉSISTANCE

L'exemple des départs à la retraite internationale anticipée des Français Platini, Battiston et consorts a fait tache d'huile en Belgique. Mécontent de son équipe nationale, le public belge réclame le départ des « vieux », Gerets et Pfaff en tête.

■ Le demi offensif du Dynamo de Zagreb, Mlinaric qui était en contact avec Auxerre, est en pourparlers avec la formation italienne de la Lazio.

■ L'entraîneur assistant de Hajduk, Peruzovic, a observé le match Marseille-Le Havre. Il ne rentrera pas à Split et restera à Marseille en attendant son équipe.

■ Le bruit court que le sélectionneur yougoslave Osim partirait la saison prochaine en France. Un club est très intéressé par Osim, mais pour l'instant, son nom n'est pas divulgé.

■ Blessé au cours du match Espagne-Autriche, mercredi dernier, le Barcelonais Carrasco pourrait, d'ores et déjà, bénéficier de la nouvelle police d'assurance souscrite par la Fédération espagnole pour les joueurs blessés en sélection : si, au bout d'une semaine, Carrasco ne s'est pas remis de son mal, ce n'est plus le club qui prendra en charge les soins, ce sera au tour des responsables fédéraux.

■ Les Diables Rouges sont de bien mauvais ambassadeurs. Accompagnés du ministre du Commerce extérieur belge, ils ont encore une fois perdu, ce qui n'arrange en rien leur image de marque en baisse depuis le Mundial mexicain d'après certaines statistiques établies par des industriels belges. La Belgique ne se vend plus assez.

■ 2 360. C'est le nombre de jours qui se sont écoulés entre les troisième et quatrième sélections de Michel Preud'homme, gardien numéro un du Championnat de Belgique. Sa précédente cape remonte au 29 avril 1981 contre la France, à Paris. Une longue absence provoquée par l'affaire de corruption Standard-Waterscheï.

LES RECORDS DE MORTEN OLSEN

Avec ses 38 ans bien sonnés et ses 92 sélections, Morten Olsen est à la fois le plus ancien et le plus capé des joueurs ayant porté le maillot danois. Et il vient d'ajouter un record européen à ce palmarès en jouant face au pays de Galles : il est le seul en Europe à avoir disputé autant de matches en Championnat d'Europe des nations. C'était son 28e, contre 27 à l'Irlandais Brady, et 26 à Pat Jennings.

■ Pour le match contre l'Angleterre, Zlatko Vujovic a donné « son » équipe exclusivement composée par les Yougoslaves qui jouent à l'étranger : Simovic (Galatasaray). Primorac (Cannes), Zoran Vujovic (Bordeaux), Hadzibegic (Sochaux), Stojkovic (Montpellier), Elsner (Nice), Jankovic (Real Madrid), Susic (P-SG), Sliskovic (Pescara), Bazdarevic (Sochaux), Zlatko Vujovic (Bordeaux).

■ L'ex-capitaine et milieu de terrain du Werder de Brême, Benno Moehlmann (trente-trois ans), a signé au SV Hambourg pour 150 000 DM (500 000 F). Il n'avait jamais retrouvé sa place à Brême suite à une longue absence due à une blessure.

■ Torocsik et Balint, deux anciens étrangers du Championnat français, ont repris du service en Hongrie. Le premier a remis les crampons dans la formation du Volan en Deuxième Division. Le second remplit la fonction de DTN auprès de la fédération hongroise.

■ Quelques sueurs froides pour les dirigeants de Neuchâtel. Ils ont connu les pires difficultés pour loger le Bayern. Le Télécom, grande exposition qui se déroule actuellement à Genève, a attiré plus de 200 000 visiteurs qui ont envahi les hôtels de la région. Heureusement un hôtel vient d'ouvrir ses portes et pourra accueillir la délégation allemande.

■ 175 000 billets ont été vendus pour le Championnat d'Europe 1988. Ces billets ont principalement trouvé preneurs à Düsseldorf et à Munich où se dérouleront le match inaugural avec l'équipe ouest-allemande et la finale de l'Euro 1988.

■ Inimitable Walter Zenga alors que de nombreux supporters lançaient des sortes de flammèches sur le terrain, le gardien de la Squadra, vraiment décontracté, se mit à en ramasser quelques-unes pour les rejeter hors du terrain. Il est vrai que dans les tribunes bernoises il y avait à peu près sept supporters italiens pour un suisse.

■ C'était le quarante-septième match de l'histoire entre les Suisses et les Italiens, le vingt-quatrième en territoire helvétique, et le bilan reste très négatif pour les Suisses puisque, à ce jour,l'Italie a gagné vingt-trois fois, dix-sept autres rencontres s'étant achevées par des matches nuls. Nombre de victoires suisses : sept.

■ Assad est de retour. L'ex-joueur du Paris-SG a été rappelé en sélection d'Algérie par Rogov après une longue absence due à une blessure. Il est actuellement le meilleur buteur de la 2e Division algérienne.

JUBILÉ POUR ZLATKO

L'attaquant de Bordeaux, Zlatko Vujovic, a joué contre l'Irlande du Nord pour la 49e fois sous le maillot de l'équipe nationale yougoslave. Le 11 novembre, dans le match contre l'Angleterre, à Belgrade, Zlatko aura son grand jubilé : cinquante matches pour la Yougoslavie.

■ Pronostic du même Jeandupeux en réponse à la question d'un confrère italien : « L'Italie me semble certes bien placée pour aller en RFA mais elle devra quand même se méfier de la Suède qui vient d'obtenir le match nul en Allemagne, et aussi du Portugal qui a retrouvé sa véritable équipe. »

■ Le Werder Brême voulait vendre des billets pour son match européen contre le Spartak de Moscou, lors de son dernier match à domicile. Les billets étaient imprimés, mais aucun n'a été vendu : les PTT allemandes les avaient envoyés, pour une raison qu'on ignore, à Dakar, en Afrique.

■ On s'attend à un certain remue-ménage en Pologne après les défaites des équipes olympiques et A contre la RFA et les Pays-Bas. C'est un désastre selon certains dirigeants. Une première réunion de crise s'est tenue le 19 octobre, une autre est prévue pour le 29. Attention à la possible révolution d'octobre.

■ L'équipe grecque d'Héraklion doit jouer le match aller du second tour de la C2 l'opposant à l'Atalante à plus de 350 km de son stade. Les Grecs devront trouver un terrain sur le continent : l'île de Crète ne mesure que 250 km dans sa plus grande longueur.

■ Neuchâtel-Xamax joue au stade de la Maladière. La capacité actuel du stade est de 21 500 places. Le record d'assistance appartient au match de Coupe de l'UEFA contre le Real Madrid en 1985 qui avait attiré 25 500 spectateurs. Ce record ne sera pas battu contre Bayern puisqu'il n'a pas été prévu de construction de tribune spéciale.

une deux

IAN RUSH

Motivé, Ian Rush l'était sans doute trop mercredi dernier face au Danemark. A deux ou trois reprises, il a semblé comme paralysé par le trac au moment de prendre les initiatives qui auraient pu être payantes. C'est que le maillot national lui tient à cœur. Et l'attaquant de la Juve croit encore que les Gallois peuvent saisir à Prague la chance qu'ils ont laissé passer à Copenhague.

« Pas brillant votre duo d'attaque avec Mark Hughes...

— Les Danois étaient nettement meilleurs que nous sur ce match. Ils ont su prendre leur chance. Nous étions dans l'impossibilité de renouveler le coup de Cardiff. Il a fallu avant tout défendre, Mark et moi-même y compris. Au rythme où jouaient nos adversaires, il était hors de question d'espérer une éventulle ouverture.

— Il vous faudra être plus tranchants pour espérer gagner à Prague...

— Nous étions bien, ce soir. Mais tout s'est ligué contre nous : la blessure de Southall qui nous a perturbés moralement ; l'ambiance, une ambiance vraiment intimidante pour l'adversaire, comme nous aimerions en bénéficier lors de nos rencontres à domicile ; l'arbitre, qui sifflait dès que nous essayions de toucher le ballon. Et même le chef d'orchestre, à qui j'ai dit ma façon de penser : il a fait exécuter le « God saves the Queen » à la place de notre chant national « Land of my Fathers ». Comme s'il ne le savait pas ! C'est scandaleux ! Et c'était une véritable insulte aux neuf cents supporters qui nous avaient accompagnés.

— Les Tchèques n'ont donc qu'à changer votre hymne, le 11 novembre, pour vous battre ?

— Nous, on ne plaisante pas avec ça. Mais à Prague, ce sera beaucoup moins dur qu'à Copenhague. Les tribunes seront calmes, l'opposition démotivée. Hughes et moi puisons toujours des ressources dans la défaite. Nous irons marquer là-bas le but qu'il nous faut. Car vous avez vu : avec la défense que nous possédons, nous contiendrons les attaquants tchèques sans problème. Oui, nous allons passer, parce que nous

aurons tous une terrible envie de rejoindre le devant de la scène internationale. »

Patrick LAFAYETTE.

■ Ancien gardiens de but rivaux au Standard, Michel Preud'homme et Gilbert Bodart sont également beaux-frères. Bien que le premier cité ait été transféré au FC Malinois, au début de la saison précédente, ils se retrouvent encore, épisodiquement, en compétition comme adversaires.

■ Une fracture, c'est un titre de champion pour la Juve. C'est en tout cas la constatation faite par les passionnés du club turinois après l'accident de « l'avvocato » Agnelli la semaine dernière. Ce fut le cas, dans le passé, à deux reprises. Le défi est lancé aux équipiers de Cabrini.

■ Le tirage au sort des quarts de finale des différentes Coupes d'Europe prévu le 11 décembre a été repoussé le 16 du même mois. En effet ce changement de date évitera une trop grande concurrence avec le tirage au sort, le 12 décembre, toujours à Zurich, des groupes éliminatoires du Mundial 1990.

■ La police hongroise a escorté mercredi à Budapest la sélection grecque jusqu'à l'aéroport. De nombreux supporters... grecs avaient décidé de montrer leur déception aux joueurs et au sélectionneur.

■ Suite à l'élimination de son club en C 3, le manager général de Mönchengladbach, Helmut Grashoff, dément le possible transfert de l'international Uwe Rahn. Il a même proposé au quotidien *Bild* qui avait lancé l'affaire, de parier la coquette somme de 800 000 F en cas de transfert de Rahn. Somme qui irait dans les caisses d'un orphelinat. La réponse de *Bild* n'est pas encore connue.

■ Le 31 mars dernier, la demi-finale de la Coupe d'Allemagne entre Hambourg et Mönchengladbach avait été retransmise en direct par la télévision, mais Hambourg ne voulait pas partager l'indemnité avec Mönchengladbach. Borussia a porté plainte devant la Fédération et a obtenu gain de cause. Maintenant, le club attend un chèque de 800 000 F de Hambourg.

■ Rencontré au stade du Wankdorf à l'occasion du match Suisse-Italie, notre vieille connaissance Humberto Barberis, aujourd'hui entraîneur de Lausanne : « Je suis très content de voir que Monaco est redevenu un des meilleurs du Championnat », devait nous confier « Bertine » qui partage tout son temps entre le football et ses affaires genevoises.

■ Les « Reds » de Liverpool ne sont pas rancuniers. On a pu voir Ian Rush s'entraîner avec ses coéquipiers au retour du match Danemark-Galles. Mal du pays ? Peut-être. Il s'agissait surtout d'une permission de 48 heures accordée par l'entraîneur de la Juve pour cause de relâche du Championnat italien.

■ De Azeglio Vicini, le sélectionneur italien, tout content du match de son équipe à Berne : « Quand je vous le disais que la Squadra a chngé de visage ! A présent, nous allons partout pour essayer d'imposer notre jeu et pour gagner, vous avez pu vous en rendre compte au Wankdorf... »

■ Neuchâtel-Xamax. Neuchâtel, d'accord, on comprend. Mais Xamax ? Les anciens feront le rapprochement. Le club a été fondé par l'ancien et très brillant international suisse (68 sélections), Max Abegglen, dit Xam.

■ L'argent investi pour l'achat des joueurs étrangers semble fructifier sous forme de buts pour les équipes italiennes. Elkjaer et la colonie étrangère ont en effet inscrit près de la moitié des buts dans le Championnat transalpin.

NAPLES CONFORTE SA PREMIÈRE PLACE

Avant que l'Italie ne soit aux prises avec la Suisse pour le compte du Championnat d'Europe, la Division I italienne a été secouée par la décision, quelque peu attendue, du juge de la commission sportive, Alberto Barbé. Au retour au vestiaire à la mi-temps du match Pise-Naples, le joueur napolitain, Renica, avait été touché par un morceau de fer à la tête et n'avait pu reprendre sa place à la reprise. En tenant compte des précédents déjà sanctionnés et de la responsabilité objective du club toscan, le résultat du match a été inversé, pour devenir un 2-0 en faveur des tenants du titre. Les Napolitains, déjà en tête du classement, ont vu leur position renforcée, puisqu'ils comptent trois points d'avance sur leurs poursuivants. Ils sont les seuls à avoir gagné toutes leurs rencontres.

■ Après la retransmission télévisée du match Sampdoria-Milan AC, le président gênois a proposé de déplacer les chocs disputés à domicile par son équipe au lundi soir, afin de permettre une diffusion nationale. Aux Etats-Unis, le football américain suit déjà cette règle en décalant à chaque journée de Championnat un match phare au lundi soir.

■ Si vous voulez être une « Very Important Person » au FC Nuremberg, cela vous coûtera la bagatelle de 11 000 francs. Pour ce prix, vous avez une place assise sur un banc de bois, un parking réservé (quand même) et un buffet à la mi-temps. Selon le club, la liste d'attente est longue.

■ Une très intéressante rencontre devait opposer deux équipes de jeunes espagnols. Particularité de ce match, les deux formations attendaient le renfort de Butragueno pour l'une et de Gari Kasparov, pour l'autre. Malheureusement ce duel n'aura pas lieu car les techniciens du Soviétique ont refusé l'invitation au grand dam de ce dernier, grand passionné de ballon rond.

■ Parmi les spectateurs attentifs du match de Berne, il y avait aussi un autre joueur helvétique qui a joué en France, Raimundo Ponte, qui porta une année le maillot de Bastia et qui continue de faire les beaux jours des Grasshoppers.

Les allumés

Trois joueurs du PSV Eindhoven dans l'équipe danoise, mercredi soir, à Copenhague : Nielsen, Lerby et Heintze. Face à eux, un certain Phillips qui, lui, joue à Coventry. L'éclairage était forcément bon à Idraetspark !

POLOGNE-PAYS BAS. Gullit sait tout faire. Là, il défend devant le Polonais Prusik. Par ailleurs, il attaque et marque les deux buts de la précieuse victoire des Pays-Bas à Zabrze.

(Photo EPA)

SUISSE-ITALIE. Vialli dans l'étau suisse, matérialisé ici par les solides cuisses de Marini. Les Italiens, malgré leurs nouvelles intentions offensives, n'ont pu parvenir à marquer à Berne.

(Photo AP)

ECOSSE-BELGIQUE. Mac Coist tire et va marquer. Des bras écossais se lèvent déjà. Ceux de Van der Elst (à gauche) lui en tombent. Les derniers espoirs belges se sont envolés à Hampden Park.

(Photo AP)

■ Daniel Jeandupeux, au cours de la conférence de presse au stade Wankdorf, a dit à un confrère helvétique : « Je n'ai pas dit que l'Italie avait eu de la chance, j'ai dit que la Suisse avait eu des chances de gagner. » Entendons-nous bien.

■ Tardelli, nouvel élément de l'équipe suisse de Saint-Gall, a porté pour la première fois le maillot saint-gallois contre l'équipe de Sion. La fièvre du Championnat helvétique commençait pour lui,il avait en l'occurrence plus de 38° de fièvre.

■ Le strip-tease ne paie pas. Lors d'une rencontre déjà houleuse entre deux petites équipes yougoslaves, l'un des joueurs de Textile, équipe visiteuse, s'est tout simplement mis en tenue d'Adam pour montrer son... mécontentement à l'arbitre. Ce dernier le voyant prêt pour la douche, l'a purement renvoyé aux vestiaires en sortant son cinquième carton rouge du match.

■ Scifo contre Scifo. A l'occasion d'un match amical, Enzo Scifo a eu pour adversaire son frère Pino qui évolue depuis deux mois dans la petite équipe de Saronno, qui compte également dans ses rangs Sandro Mazzola Junior.

■ Le service d'immigration de l'aéroport londonien d'Heathrow se montre des plus sévères. Il a refoulé près d'une centaine de Turcs qui étaient venus assister à la rencontre Angleterre-Turquie. Peu convaincu par la raison donnée, il leur a demandé de reprendre le premier avion.

■ Eugeny Gerards, l'entraîneur de l'Ofi de Crète, a déclaré après le match joué par l'Atalante, en Championnat, futur adversaire en C 2 : « Je n'ai jamais vu rater autant d'occasions lors d'un match. » La diplomatie, il ne semble pas connaître. Attendons la réponse des Italiens sur le terrain.

■ Franz Beckenbauer a réussi à ce que son ami Sepp Maier, ancien gardien de classe mondiale, soit l'entraîneur des gardiens de la sélection. Par ailleurs, la fédération a trouvé un sponsor pour la sélection : un producteur de produit laitiers nommé Müller. Blague entre les journalistes : voilà le passé ressuscité, l'axe Maier-Beckenbauer-Müller.

■ Aveu du gardien Bodo Illgner après le match contre la Suède, match disputé à Gelsenkirchen, la nouvelle patrie de Toni Schumacher, qui fut acclamé par pas mal de supporters : « Je les comprends. Schumacher est meilleur que moi, mais moi, je ne suis pas responsable des circonstances qui l'ont mis en dehors de la sélection. »

■ Jubilé pour Pierre Littbarski : il jouait son cinquantième match en sélection. Lors de la première, il y a six ans, en Autriche, il avait marqué deux buts (3-1 pour la RFA). Coïncidence des événements : à l'époque, il marquait le premier but après dix-sept minutes de jeu, comme mercredi dernier contre la Suède aussi.

■ Entraînement de l'équipe suédoise dans le stade de Gelsenkirchen. Mats Gren des Grashoppers de Zurich envoie un tir époustouflant sur l'angle formé par la barre transversale et le poteau. Une seconde plus tard, le but s'écroule. La soudure n'a pas résisté à la puissance du ballon tiré par Gren. Le lendemain, le match a pourtant eu lieu, il y avait des buts en réserve, eux aussi d'aluminium. Attendons combien de mois le nouveau but tiendra le coup.

HOENESS TROP GOURMAND

Uli Hoeness rêve de gagner toujours plus d'argent pour son club. En effet, le manager du Bayern de Munich, club le plus riche outre Rhin, souhaite pouvoir s'offrir les services d'un joueur de tout premier plan, Maradona par exemple. Dans l'immédiat, les finances du club bavarois ne lui laissent aucun espoir. Pour réaliser ce rêve il espère que le milieu audiovisuel ouest-allemand suive l'exemple italien ou même français. Hoeness avoue sa déception : « Nous avons deux chaînes publiques, une régionale et deux privées. Malheureusement, ces dernières ne peuvent encore être captées sur tout le territoire. Une fois cet obstacle franchi, une véritable concurrence nous servira. Ce ne sont plus 18 malheureux millions de DM (50 millions de francs) que toucheront les 38 clubs professionnels, mais plus de 50 millions de DM (140 millions de francs). » Hoeness se montre tout aussi déçu par le mode de redistribution de la somme : « Actuellement, les 38 clubs reçoivent la même indemnité. D'après une étude faite lors des matches retour du Championnat 1986-1987, le Bayern est apparu 420 minutes sur les écrans, suivi par le SV Hambourg avec 270 minutes, il est inutile de parler du reste. Il me paraît normal que le Bayern ait la plus grosse part du gâteau. » L'un des responsables de la ZDF, l'une des deux chaînes publiques, a publiquement déclaré que Hoeness avait un appétit gargantuesque.

■ Bravo M. Igna ! Auteur d'une belle performance à Copenhague, l'arbitre roumain a apparemment toute la confiance des instances internationales. Jugez-en : ces derniers mois, avant Danemark-Galles, il a eu à diriger le quart de finale France-Brésil à Mexico, l'un des deux matches de la finale de C 3 entre Dundee et Göteborg et le dernier Real-Naples. Carton plein.

■ Guichets fermés à Copenhague avec les 44 500 places réservées depuis longtemps. La Fédération danoise a fait ses comptes : il lui restera un bénéfice net de 1,1 million de francs. Du coup, elle a décidé d'octroyer une prime spéciale de 18 500 couronnes (18 000 francs environ) à chacun des 16 sélectionnés.

■ Première réunion entre les délégués des joueurs,Klaus Allofs, Rudi Völler et Pierre Littbarski d'une part et Hermann Neuberger, président de la fédération, d'autre part. Sujet de la discussion : les primes pour l'Euro 88. Neuberger a proposé la même rémunération que l'Européen 84 en France. Rien, si la RFA se fait éliminer au premier tour, 100 000 FF en cas de finale, 33 000 FF de plus si la finale est gagnée. Les joueurs demandent plus, 170 000 FF en cas de doublé.

■ Bobby Robson, entraîneur de l'équipe nationale, dit de Gary Lineker, auteur d'un hattrick : « Il est un des meilleurs buteurs au monde. Franchement, Gary est égal à n'importe quel autre joueur. » On n'a jamais eu un joueur qui a marqué cinquante buts pour l'Angleterre, mais il est bien placé pour arriver à cela. Bobby Charlson inscrivit 49 buts en 106 matches pour l'équipe nationale. Lineker a réussi 23 buts lors des 22 matches qu'il a commencés.

■ Après cette victoire écrasante sur la Turquie, Bobby Robson et ses hommes se sentent bien capables de se qualifier pour la phase finale du Championnat d'Europe en faisant au moins match nul contre la Yougoslavie, le 11 novembre. Mais Robson a suggéré que l'Angleterre ne jouerait peut-être pas avec la même formation mais avec une formation plus défensive.

■ À peine la rencontre commencée, le sélectionneur Roumain se montra surpris de l'état du terrain qui, selon lui, jouait à l'encontre des Espagnols. Il ne fut pas le seul surpris, puisque Butragueno, Michel et compagnie eurent eux aussi de désagréables surprises avec les rebonds du ballon. À la vérité, le Sanchez Pizjuan ressemblait plus à un champ de labour qu'à un terraion de football.

■ 59 015 spectateurs assistèrent à la rencontre, laissant au guichet 37 562 500 pesetas. À cette somme, la Fédération devra ajouter les 35 millions payés par la télévision pour retransmettre la rencontre en direct. De cet argent, le FC Séville recevra 14 %. On espère qu'il l'utilisera pour soigner sa pelouse.

■ La Ligue a elle aussi participé à l'euphorie générale. M. Philip Carter, président de la Ligue, dit que les matches de Championnat du samedi précédant la rencontre avec la Yougoslavie seront remis pour les clubs qui ont au moins un joueur sélectionné, ce qui est une concession rare.

■ Joël Quiniou était l'arbitre du match de qualification pour l'Euro 88, Espagne-Autriche, mercredi dernier. Il avait déjà arbitré la sélection ibérique en 1985 contre l'Écosse, mais en tant qu'assesseur de son compatriote Michel Vautrot.

■ Les Autrichiens s'empressèrent mardi après-midi de visiter le théâtre Lope de Vega, qui accueille depuis lundi, et jusqu'au mois de décembre, la rencontre pour le Championnat du monde d'échec entre Kasparov et Karpov.

■ Le chancelier Helmut Kohl semble être un connaisseur de football : la veille du match RFA-Suède il annulait sa visite dans le Parkstadion de Gelsenkircher « pour rendez-vous politiques très importants ». Avait-il pressenti la triste performance de la sélection allemande ?

■ Jeney, le sélectionneur roumain, voulait suivre la rencontre entre Espagnols et Autrichiens, mais il ne voulait pas que les Espagnols le sachent. C'est pour cela qu'il s'adressa à un journaliste espagnol, pour assister à la rencontre. Ce journaliste, Jose Maria Garcia, chef des sports d'Antena 3, l'invita alors comme commentateur pour sa radio.

■ Gordillo jouait face à l'Autriche sa 67e rencontre avec l'Espagne. Il le faisait comme capitaine, étant donné que Camacho se trouvait absent pour blessure.

■ Deuxième carton jaune de suite en match de qualification pour l'Euro 88 pour Robbie James, mercredi soir à Copenhague. Ce qui signifie que le défenseur gallois sera automatiquement suspendu pour le match décisif que liveront ses compatriotes le 11 novembre à Prague.

■ Ian Rush et Mark Hughes avaient été associés à dix reprises sur le front de l'attaque galloise. Et jamais ce duo n'avait connu la défaite sous le maillot national. La belle série a donc pris fin mercredi à Copenhague.

■ Miguel Munoz n'a pas été épargné par les blessures de dernière minute avant Espagne-Autriche. Après Julio Salinas, Tendillo, c'était au tour de Quique Flores. Le jeune Valencian se blessait à la suite d'une glissade et devait être transporté d'urgence à l'hôpital le plus proche de Séville.

■ Le sélectionneur espagnol, Miguel Munoz, n'était pas du tout satisfait de l'état de la pelouse du stade Juan Mendez de Séville. Cela n'a pas empêché sa sélection de l'emporter (2-0) face à l'Autriche dans une rencontre capitale en vue de l'Euro 88.

■ Pas très agréable le sélectionneur gallois Mike England. Durant les trois jours qu'il a passés à Copenhague avec son équipe, il a refusé de parler aux journalistes, sans donner d'explication. Un gros ours, quoi !

■ Sur un point au moins, Gallois et Danois étaient d'accord après la rencontre de Copenhague : le public. Jesper Olsen, qui opère pourtant chaque semaine sur les terrains anglais : « Nous avons les meilleurs supporters du monde. Leur soutien extraordinaire compte pour une grande part dans notre succès final. » Leighton James, qui porta cinquante-quatre fois le maillot du pays de Galles : « En onze ans de carrière internationale, je n'avais jamais connu une telle ambiance. »

■ L'entraîneur de l'Espanol de Barcelone, Javier Clemente, vient de renouveler son contrat avec le club catalan jusqu'au 30 juin 1990 pour la somme de 175 millions de centimes par saison. Si un autre club désire s'attacher ses services, il devra débourser la bagatelle de 400 millions d'indemnisation à l'Espanol.

■ En même temps qu'il reprenait l'entraînement après avoir été absent pendant de longs mois à cause d'une hépatite virale, Jorge Valdano obtenait la nationalité espagnole. La Fédération doit maintenant trancher pour savoir s'il doit être considéré comme étranger ou comme n'importe quel joueur espagnol.

■ Après s'être déplacé à San Sebastian, le délégué de l'UEFA a considéré que le vieux stade Atocha pouvait encore permettre la tenue du match aller de C 2 Real Sociedad-Dynamo Minsk.

■ La foule des admirateurs de Hoddle se réjouit de voir qu'il n'avait rien perdu de ses grands talents. Après tout, n'a-t-il pas fait les passes sur les buts de Webb et de Beardsley ? La carrière internationale de Hoddle n'est pas près de s'achever.

ELKJAER FAIT LE MENAGE

A quelques minutes de la fin de Danemark-pays de Galles, une canette de bière tombe aux pieds de Elkjaer-Larsen, en pleine surface de réparation. L'attaquant de Vérone la ramasse, hurle son mécontentement à l'adresse du public et, joignant le geste à la parole, lance la bouteille en direction des tribunes. Le Bison est costaud : son projectile est passé nettement au dessus des gradins et du panneau d'affichage, pour venir s'écraser dans la rue. C'est dangereux aussi pour les passants !

Ruud journée

Gullit, la vedette hollandaise du Milan AC, a remis dans le bon sens son équipe nationale. Avant de marquer les deux buts de la victoire en Pologne, il s'est aperçu que le car, qui amenait sa formation à l'hôtel, roulait à contre sens sur l'autoroute enveloppée par un épais brouillard.

DANEMARK-PAYS-DE-GALLES : 1-0

Le chant des sirènes

Cornes de brume, cris et chants, le public de l'Idraetspark a porté les Danois vers une maigre mais indispensable victoire pour prendre la tête du groupe 6. Dernier espoir pour les Gallois : aller gagner le 11 novembre à Prague, par 2 buts d'écart, devant des Tchèques désormais définitivement éliminés. En ont-ils les moyens ?

par Patrick LAFAYETTE

SAVEZ-VOUS ce qu'il reste à faire aux Danois, pour assurer leur placé au soleil de l'Euro 88 ? Envoyer leurs fans le 11 novembre prochain à Prague. Organiser le voyage de plusieurs milliers d'entre eux, leur apprendre vite fait bien fait trois mots d'encouragement, et deux refrains tchèques. Histoire d'aller prêter leur voix aux spectateurs locaux. Blague à part, l'idée n'est pas si saugrenue. Et elle vous paraîtrait même excellente si vous aviez été à Idraetspark mercredi dernier.

18 h 30, deux échauffements. Celui, éparpillé, des deux équipes, et l'autre, orchestré, du public. Un échauffement bien conduit par un personnage officiel que l'on imagine mal dans ce rôle : le très digne tambour-major de la garde royale, qui, pour l'occasion, a mis le protocole dans sa poche, son bonnet à poils par-dessus, et qui court aux quatre coins du terrain, baguette en main, pour faire s'époumonner la foule. En cadence. D'interminables chants traditionnels succèdent à d'interminables chansons populaires. Une chorale de 44 500 gosiers, ça dérange un peu quand même, surtout lorsqu'on est en plein milieu pour une petite mise en train. Et à 18 h 57, au moment où le bonhomme, toujours dans sa tenue de parade, est venu au cœur de la tourmente exécuter les hymnes à la tête de sa fanfare,

Tout le monde est dans l'expectative. Mais ce ballon repris par Laudrup (au centre) sera finalement capté par le gardien gallois Niedzwiecki. Les Danois devront remettre plusieurs fois l'ouvrage sur le métier avant de trouver la faille.

(Photo AP)

comment Dieu aurait-il pu encore sauver les Gallois de l'arène ?

En toute honnêteté, cette rencontre, au coup d'envoi, était déjà jouée. Avec une telle poussée aux fesses, impossible de ne pas gagner. Même lorsqu'on est tchèque et démotivé. D'où l'idée. Qui fera peut-être son chemin. Jusqu'en Bohême.

Mais ce match tout de même ? Exactement conforme aux prévisions. Beau, en plus. Prenant. Riche. Comme nous les aimons tous. Des trucs et des bouts de ficelle celtes, certes, mais un édifice qui tient bon. Un miracle sans doute. Une volonté aussi. Farouche.

Blackmore, Ratcliffe, James, Nicholas et Van Den Hauwe, qui n'en perd pas beaucoup de la tête celui-là, n'ont ni froid aux yeux ni mal aux jambes. Sans peur, mais aussi sans reproche. L'atmosphère était viciée depuis l'aller, marquée de plaies et de boxe. A Copenhague, jamais ce combat de rudes ne dégénéra en bagarre.

POVLSEN, LA CLÉ

L'UEFA, échaudée, n'avait d'ailleurs pas lésiné sur la qualité en déléguant Ioan Igna pour diriger, et Rudi Glöckner pour rédiger. Un duo à poigne forte pour un arbitrage au peigne fin. La maîtrise du sifflet et la science du carton. Une belle leçon.

Le fond de jeu danois, totalement retrouvé, issu de la rapide métamorphose entamée il y a un mois à Hambourg, a encore buté sur l'obstacle de la concrétisation. Elkjaer-Larsen et Laudrup ne suffisent plus, désormais, pour semer la panique. En ce sens, le coup de la diversion tenté par Piontek à la pause fut une réussite, Poulsen, le gros lot de Cologne, prenant les devants à la place d'un Heintze balbutiant. Avec un résultat immédiat : débordement et centre en retrait, sur lequel Niedzwiecki se prononce mal, et n'a pas l'autorité d'un Southall, qui avait dû renoncer, la mort dans l'âme et une blessure dans le dos. Tant pis pour lui. Preben, le Bison, futé, ne laisse pas traîner l'aubaine. Et ne se pose pas de question sur le départ de l'action, où, sincèrement, Povlsen parut hors-jeu. Les Britanniques, fidèles à eux-mêmes, n'iront pas en poser au juge de touche, non plus. C'est bien.

Sur un penalty largement raté par ce même Elkjaer Larsen sera close la liste des occasions scandinaves. Suivra une logique pression galloise, en fin de partie. Une pression bien canalisée par Morten Olsen, dont l'âge n'a aucune importance, tant il domine les débats auxquels il participe, et souvent enrayée par Rasmussen, qui a quitté sa carcasse de gardien pataud.

Avec, en vrac et pour conclure, le bonjour du Stéphanois Sivebaek, pétant de santé, le coucou des jeunes pousses de Bröndby, Jensen, Lars Olsen, mais aussi Kent et Claus Nielsen, qui ont maintenant le professionnalisme de bon sens près de chez eux, et les insuffisances du onze de Mike England, gêné aux entournures quand il s'agit d'initier le jeu, encombré d'un Hughes donnant tous les signes de la méforme, sans patron digne de ce nom, Rush n'ayant eu, quant à lui, qu'un éclair pour rappeler qu'il était là.

Non, décidément, il est difficile de croire que ces Gallois peuvent aller chercher leur bonheur en Tchécoslovaquie. Même si les supporters danois ne font pas le déplacement. De tout façon, Piontek va croiser les doigts pendant trois semaines. Ça, c'est ce qu'il dit. Il ira aussi peut-être caresser la Petite Sirène dans le port. En douce, parce que c'est ridicule. Mais ça porte bonheur.

archives

Les Pays-Bas ont entrebaîllé la porte de l'Euro 88 en allant s'imposer 2-0 en Pologne (merci Gullit !)
alors que la Grèce s'inclinait lourdement en Hongrie.
Ça va mal pour les Grecs et c'est cuit pour les Belges, battus 2-0 en Ecosse.
Du coup, la Bulgarie, bien que battue à Dublin est tout près de la qualification.
Pour l'Angleterre, rien n'est joué malgré le 8-0 infligé à la Turquie :
la menace yougoslave existe toujours. Pas joué non plus pour le Danemark
mais les Gallois auront du mal à gagner en Tchécoslovaquie. L'Espagne, enfin, n'a pas fini de trembler...

GROUPE 1

A Séville :
ESPAGNE b. AUTRICHE : 2-0 (0-0). – 70 500 spectateurs. Arb. : M. Quiniou (Fr.). Buts : Michel (58e, sur pen.) et Sanchis (63e).
ESPAGNE : Zubizarreta – Chendo, Andrinua, Sanchis, Julio Alberto – Gordillo, Michel (Caldere, 80e) Senor, Victor – Carrasco (Bakero, 70e), Butragueno,. Entr. : Munoz.
AUTRICHE : Lindenberger – Frind (Pecl. 46e), Brauneder, Pezzey, Messlender – Zsak, Ogris, Kienast, Baumeister (Linzmayer, 64e) — Polster, Willfurt. Entr. : Elsner.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Espagne	8	5	4	0	1	9	6
2. Roumanie	6	4	3	0	1	12	3
3. Autriche	4	5	2	0	3	6	9
4. Albanie	0	4	0	0	4	2	11

Restent à jouer :
28-10-1987 : Albanie-Roumanie
18-11-1987 : Espagne-Albanie
18-11-1987 : Autriche-Roumanie

GROUPE 2

A Berne :
SUISSE ET ITALIE : 0-0. — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Van Langenhove (Belg.). Avertissements : Weber (8e), pour la Suisse ; Ferrara (19E), Vialli (66e), pour l'Italie.
SUISSE : Brunner — Marini, Weber, Geiger, Schaellibaum — Koller, Hermann, Bickel (Bamert, 55e) — B. Sutter, Brigger, Bonvin (Zwicker, 55e).
ITALIE : Zenga — Ferrara, Ferri, Baresi, Cabrini — Donadoni, De Napoli, Giannini, Bagni (Ancelotti, 79e) — Altobelli (Mancini, 82e), Vialli.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Suède	10	7	4	2	1	11	3
2. Italie	9	6	4	1	1	11	3
3. Portugal	5	5	1	3	1	5	5
4. Suisse	5	6	1	3	2	8	8
5. Malte	1	6	0	1	5	3	19

GROUPE 4

A Wembley :
ANGLETERRE b. TURQUIE : 8-0 (4-0). – 42 528 spectateurs. Arb. : M. A.-R. Thomas (PB). Buts : Barnes (1re et 28e), Lineker (8e, 43e et 71e), Robson (59e), Beardsley (63e) et Webb (89e). Avertissement : Yavulturan (18e), pour la Turquie.

ANGLETERRE : Shilton – Stevens, Butcher, Adams, Sansom – Steven (Hoddle, 46e), Webb, Robson – Lineker, Beardsley (Regis, 75e), Barnes. Entr. : Robson.

TURQUIE : Uraz – Calimbay, Yavulturan, Coban, Onal – Gultiken, Tutuneker, Gursel, Kaynak – Keser, Sener. Entr. : Denizli.

A Sarajevo :
YOUGOSLAVIE b. IRLANDE DU NORD : 3-0 (2-0). – 25 000 spectateurs. Arb. : M. Peschel (RDA). Buts : Vokri (13e et 35e) et Hadzibegic (73e, sur pen.). Avertissement : McReery.
YOUGOSLAVIE : Ravnic – Zo. Vujovic, Katanec, Hadzibegic, Baljic – Radanovic, Milnaric, Bazdarevic – Vokri, Cvetkovic, Zl. Vujovic. Entr. : Osim.
IRLANDE DU NORD : McKnight – Ramsey, Worthington, Donaghy, McDonald – McReery, Campbell, D. Wilson, Clarke – McNally, K. Wilson. Entr. : Bingham.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angleterre	9	5	4	1	0	15	0
2. Yougoslavie	6	4	3	0	1	9	3
3. Turquie	2	4	0	2	2	0	12
4. Irlande Nord	1	5	0	1	4	1	10

Restent à jouer :
11-11-87 : Yougoslavie-Angleterre
11-11-87 : Irlande du Nord-Turquie
16-12-87 : Turquie-Yougoslavie

GROUPE 5

A Budapest :
HONGRIE b. GRÈCE : 3-0 (3-0). – 15 000 spectateurs. Arb. : M. Pauly (RFA). Buts : Detari (4e), Bognar (12e) et Meszaros (15e). Avertissements : Heredi (30e), pour la Hongrie ; Mitropoulos (8e) et Manolas (38e), pour la Grèce. Expulsion : Mitropoulos (39e).

HONGRIE : P. Disztl – Sallai, Toma, Garaba, Peter – Heredi, Bognar, Detari – Meszaros, Kiprich, Hajszan (Kovacs, 80e). Entr. : Garami.

GRÈCE : Papadopoulos – Xanthopolos (Apostolakis, 80e), Manolas, Mihos, Vamvakulas – Bonovas, Antoniu (Mavridis, 46e), Mitropoulos, Kofidis – Saravakos, Anastopoulos. Entr. : Papapostolu.

A Zabrze :
PAYS-BAS b. POLOGNE : 2-0 (2-0). – 20 000 spectateurs. Arb. : M. Valentine (Écosse). Buts : Gullit (30e et 39e).

POLOGNE : Szczek – Przybys (Jakolcewicz, 45e), Krol. Kostrzewa, Prusik – Tarasiewicz, Karas, Urban – Iwan, Dziekanowski, Araszkiewicz (Robakiewicz, 65e). Entr. : Lazarek.

PAYS-BAS : Van Breukelen – Silooy, Koeman, Spelbos, Van Tiggelen – Muhren, Van Aelie, Vanenburg, Gullit – Van't Schip, Van Basten (Winter, 80e). Entr. : Michels.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pays-Bas	10	6	4	2	0	8	1
2. Grèce	9	7	4	1	2	12	10
3. Hongrie	6	7	3	0	4	12	11
4. Pologne	6	7	2	2	3	8	11
5. Chypre	1	5	0	1	4	3	10

Restent à jouer :
28-10-1987 : Pays-Bas-Chypre
11-11-1987 : Chypre-Pologne
2-12-1987 : Hongrie-Chypre
16-12-1987 : Grèce-Pays-Bas

GROUPE 6

A Copenhague :
DANEMARK b. PAYS DE GALLES : 1-0 (0-0). – 44 500 spectateurs. Arb. : M. Igna (Roum.). But : Elkjaer-Larsen (50e).
DANEMARK : Rasmussen – Sivebaek, Olsen, Nielsen, Heintze (Poulsen, 46e) – Frimann, Jensen, Lerby, Olsen – Elkjaer-Larsen, Laudrup (Lars Olsen, 85e). Entr. : Piontek.
PAYS DE GALLES : Niedzwiecki – Slatter, Ratcliffe, Van den Hauwe, Blackmore – Nicholas, Phillips, James (Jones, 65e), Jackett (Hodges, 65e) – Rush, Hughes. Entr. : England.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Danemark	8	6	3	2	1	4	2
2. Pays de Galles	6	5	2	2	1	7	3
3. Tchécoslovaquie	5	5	1	3	1	5	5
4. Finlande	3	6	1	1	4	4	10

Reste à jouer :
11-11-1987 : Tchécoslovaquie-Galles

GROUPE 7

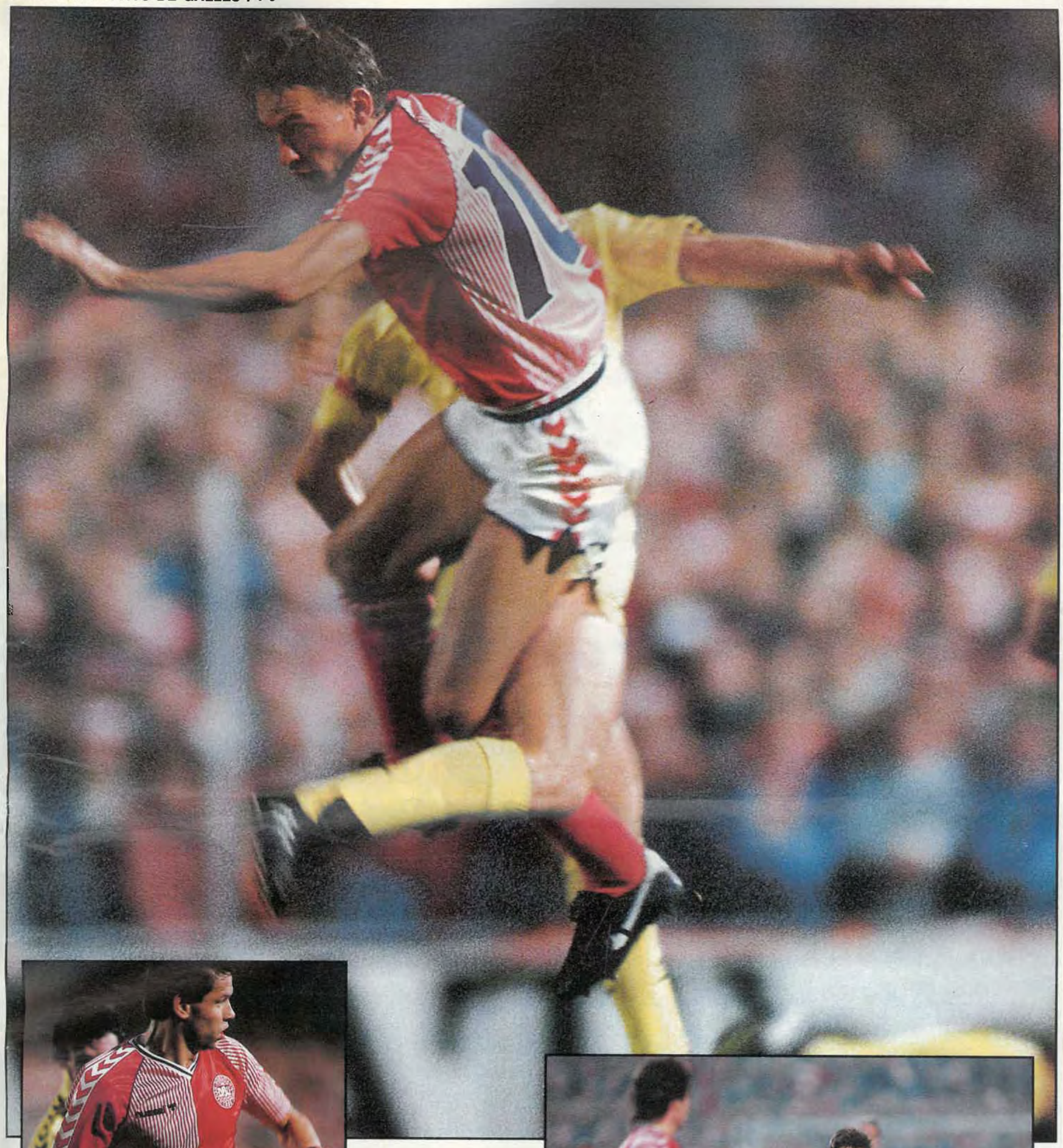
A Dublin :
EIRE b. BULGARIE : 2-0 (0-0). – 26 000 spectateurs. Arb. : M. Keizer (PB). Buts : McGrath (52e) et Moran (83e). Avertissement : Aldridge (10e), pour l'Eire. Expulsion : Brady (82e), pour la Bulgarie.
EIRE : Bonner – McGrath, Moran, McCarthy, Whelan – Brady, Lawrenson, Houghton, Galvin (Quinn, 77e) – Stapleton, Aldridge (Byrne, 77e). Entr. : Charlton.
BULGARIE : Ananiev (Valev, 85e) – Nikolov, Petrov, Dimitrov, Iliev – Simeonov, Voynov (Alexandrov, 85e), Sadkov, Stoitchkov – Sirakov, Iskrenov. Entr: : Mladenov.

A Glasgow :
ÉCOSSE b. BELGIQUE : 2-0 (1-0). – 20 052 spectateurs. Arb. : M. Casarin (It.). Buts : McCoist (14e) et McStay (79e). Avertissements : McCoist (20e), pour l'Écosse ; Beyens (50e), pour la Belgique.
ECOSSE : Leighton – Clarke, McLeish, Gillespie, Malpas (Whyte, 52e) – McStay, Aitken, McCoist, Durrant – Johnston (Sharp, 72e), Wilson. Entr. : Roxburgh.
BELGIQUE : Preud'homme – Gerets, Grun, Clysters, Vervoort – Vercauteren, Van der Elst, Beyens (Desmet, 55e), Ceulemans – Claesen, De Gryse. Entr. : Thys.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eire	11	8	4	3	1	10	5
2. Bulgarie	10	7	4	2	1	12	5
3. Belgique	7	7	2	3	2	13	8
4. Écosse	6	6	2	2	2	6	5
5. Luxembourg	0	6	0	0	6	2	20

Restent à jouer :
11-11-1987 : Belgique-Luxembourg
11-11-1987 : Bulgarie-Écosse
2-12-1987 : Luxembourg-Écosse



La marque du Bison

Dans ce Danemark-Galles quasi décisif pour la qualification à l'Euro 88 et placé sous le signe du Calcio, Elkjaer- Larsen, le « Bison » de Vérone, a encore apposé sa marque. En inscrivant l'unique but danois, alors que Ian Rush, le Gallois de la Juventus (ci-contre, à droite), est resté muet. John Sivebaek, le Stéphanois (à gauche), fut lui aussi l'un des meilleurs Nordiques. On a revu le meilleur Danemark, mercredi dernier à l'Idraets Park de Copenhague.

(Photos Franco RICHIARDI)

Sonnette d'automne

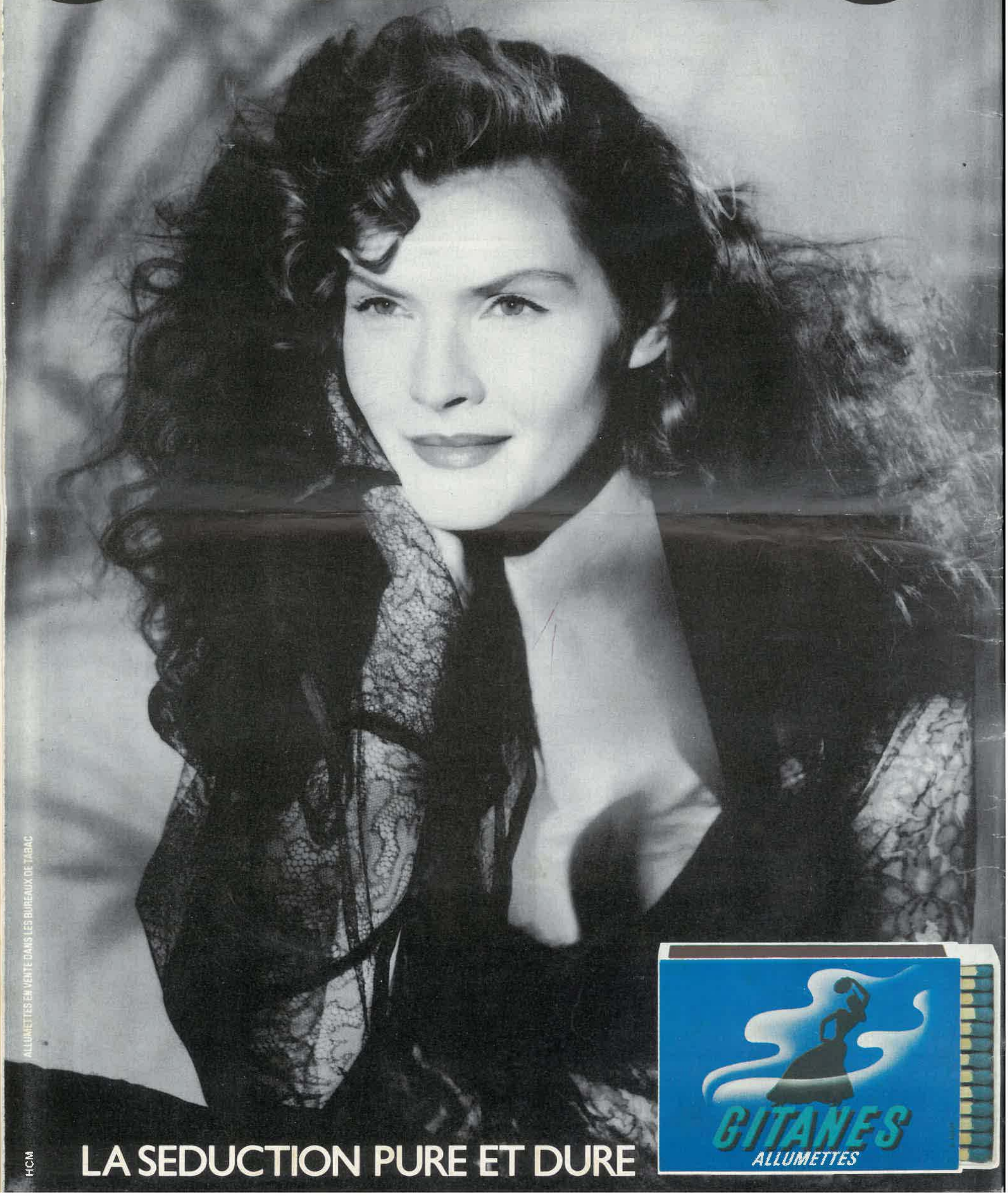
On attendait des jeunes Bleus d'Henri Michel qu'ils se présentent au Parc des Princes, face à la Norvège, avec leur habit de lumière. L'histoire d'entrevoir l'avenir de la sélection avec sérénité. Sur le papier, elle ne manquait pas d'allure, cette sélection. Mais elle avait enfilé un bleu de chauffe... Et face à des Norvégiens solides à défaut d'être brillants, seul le tandem Fargeon-Canlona a un peu émergé. Le premier (en haut à gauche face à Bratseth et Henriksen) à inscrit le but français sur un beau service du second (en bas, à terre, sous les yeux de Kojedal et Herlovsen). Mais Sundby a égalisé et tiré par la même occasion la sonnette d'alarme... Il va falloir se retrousser les manches.

(Photos Jean-Claude PICHON)

Plusieurs joueurs effectuaient leurs grands débuts en équipe de France ou bien revenaient après une longue absence. Bruno Martini et Luc Sonor attendaient sans doute un tout autre baptême. Didier Sénac, Dominique Bijotat et Philippe Anziani (de haut en bas) n'ont pas ménagé leur peine, à l'image d'une sélection pleine de bonne volonté, mais qui a étalé trop de faiblesses et qui n'a pas su prendre le jeu à son compte.

(Photos André LECOQ, Jean-Claude PICHON, Alain LANDRAIN)

GITANES



ALLUMETTES EN VENTE DANS LES BUREAUX DE TABAC

HCM

LA SEDUCTION PURE ET DURE